

ADER

Nordmann & Dominique

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES  
MUSIQUE

Mardi 12 octobre 2021

Handwritten musical score on aged paper, featuring multiple staves with notes, rests, and various annotations. The notation includes clefs, time signatures, and dynamic markings. Some staves have numbers written below them, such as "224 5 345 6" and "6439". The handwriting is in cursive and appears to be from the 18th or 19th century. The paper shows signs of age, including discoloration and some staining.

Alfred La Caze

Leopoldo

Autographe de Jos. Haydn

offert à M<sup>re</sup> H. Vieuxtemps

**Abréviations:**

L.A.S. ou P.A.S.: lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.: lettre ou pièce signée (texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.: lettre ou pièce autographe non signée

**Vente aux enchères publiques**

*Salle des ventes Favart  
3, rue Favart 75002 Paris  
Mardi 12 octobre 2021 à 14 h*

**Exposition publique**

*Chez l'expert du n° 1 à 159  
45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris  
Uniquement sur rendez-vous*

*Chez Ader du n° 161 à 374  
sur rendez-vous*

*Salle des ventes Favart  
3, rue Favart 75002 Paris  
Lundi 11 octobre de 11 h à 18 h  
Mardi 12 octobre de 11 h à 12 h*

**Expert:**

**Thierry BODIN**

*Syndicat Français des Experts  
Professionnels en Œuvres d'Art*

**Les Autographes**

45, rue de l'Abbé Grégoire  
75006 Paris

lesautographes@wanadoo.fr

Tél.: 01 45 48 25 31

Fax: 01 45 48 92 67

**Responsable de la vente:**

**Marc GUYOT**

Assisté de Clémentine DUBOIS

marc.guyot@ader-paris.fr

Tél.: 01 78 91 10 11

**Téléphone pendant l'exposition:**

01 53 40 77 10

**Catalogue visible sur  
[www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)**

**Enchérissez en direct sur  
[www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)**

**DROUOT**  
DIGITAL  
Live

En 1<sup>re</sup> de couverture est reproduit le lot 59.

En 4<sup>e</sup> de couverture est reproduit le lot 203.

**LETTRES &  
MANUSCRITS  
AUTOGRAPHES  
MUSIQUE**



*Studio*

o sia

TRE SONATE

per il Violino solo

senza Basso.

Del Sigre

SEB: BACH.

Pf. 6. Francs.

Presso N. Simrock

in Bonna.

N.º 169.



1. **Jean-Sébastien BACH** (1685-1750). *Studio o sia Tre Sonate per il Violino solo senza Basso Del Sig<sup>re</sup> Seb: Bach* (Bonn, N. Simrock, [1802 ?]); in-fol. de 43 p., rel. demi-basane mauve, pièce de titre sur le plat sup. 5 000/7 000€

**Rare première édition complète des six Sonates et Partitas pour violon seul** (BWV 1001-1006). Musique gravée; cotation n° 169; prix 6 francs. (RISM A/I B 458).

Malgré le titre *Tre Sonate*, l'édition est bien complète des six Sonates et Partitas pour violon seul, chaque Partita (non désignée sous ce titre) étant publiée à la suite d'une Sonate et sans séparation: Sonata I (Sonate n°1 et Partita n°1, BWV 1001-1002), Sonata II ((Sonate n°2 et Partita n°2, avec la fameuse *Ciaccona*, BWV 1003-1004), Sonata III (Sonate n°3 et Partita n°3, BWV 1005-1006). Il existe une variante du titre sans la mention «Studio o sia».

Composées par Bach en 1720, les Sonates et Partitas n'avaient circulé jusque-là que sous forme de copies manuscrites, à l'exception de la Fugue de la Sonate en ut (BWV 1005) publiée par Jean-Baptiste Cartier dans *L'Art du violon* (1798).

Quelques légères rousseurs.

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.

14; es Freitag  
 Seidelhofer, ich muss Samstag  
 leider weisfahren. Bitte kommen  
 Die Stadt, Samstag erst am Sonntag  
 fünf, unterhalb  $\frac{1}{2}$  11 Uhr oder  
 $\frac{1}{2}$  9 Uhr. [Um  $\frac{1}{2}$  10 Uhr kommt Strutz]  
 eventuell vereinbaren Sie mit ihm,  
 wenn Sie bitte vorzeitig kommt  
 Herzlichste der Berg

2

2. **Alban BERG** (1885-1935). L.A.S., [Vienne] vendredi 12 janvier 1923, à Bruno SEIDLHOFER à Vienne; 1 page oblong in-12, adresse au dos (carte postale); en allemand. 300/400€

[Le pianiste Bruno SEIDLHOFER (1905-1982) était professeur de piano à l'Académie de musique de Vienne; il était proche de Berg et Schönberg.]

Il doit malheureusement faire un déplacement samedi; il prie donc «Seidelhofer» de venir le voir dimanche, à 11 h.30 ou 9 h.30; Strutz doit venir à 10 h.30, mais ils peuvent éventuellement venir ensemble...

Mon cher Maurice  
 Voilà cette ode de Romani.  
 C'est magnifique ! j'ai revu  
 la traduction avec le plus grand  
 soin; mais je tiens à voir l'épreuve,  
 ainsi envoyez la moi dès qu'elle  
 sera faite.  
 H. Berlioz

3

3. **Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.A.S., [1839], à Maurice SCHLESINGER; demi-page in-8. 500/700€

[Au sujet de l'ode À *Nicolo Paganini* du poète et librettiste Felice ROMANI (1788-1865), que Berlioz a traduite par amitié pour Paganini; elle sera publiée dans la *Revue et Gazette musicale* (15 septembre 1839, n°47, p. 374-376), avec cette introduction: «À l'occasion du dernier concert donné au théâtre Carignan au bénéfice des pauvres par N. Paganini, le célèbre Romani, dont nous ne connaissons guère en France que ses libretti d'opéras et qui cependant est l'un des plus grands poètes du siècle dans la haute acception du mot, adressa à l'illustre virtuose une ode étincelante des plus rares beautés. Malgré l'impuissance de la prose française à reproduire le coloris et l'harmonie de la poésie italienne, nos lecteurs nous sauront gré sans doute de leur en donner la traduction que nous adresse M. Berlioz.»]

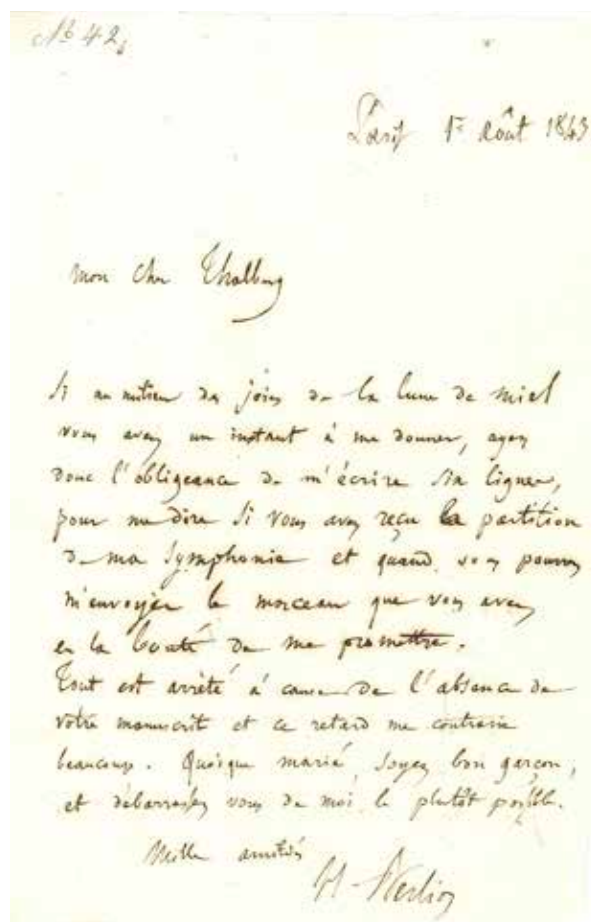
« Mon cher Maurice, Voilà cette ode de Romani. C'est magnifique ! J'ai revu la traduction avec le plus grand soin; mais je tiens à voir l'épreuve, ainsi envoyez la moi dès qu'elle sera faite »...

4. **Hector BERLIOZ.** L.A.S., Paris 1<sup>er</sup> août 1843, au pianiste et compositeur Sigismund THALBERG; 1 page in-8. 1 200/1 500€

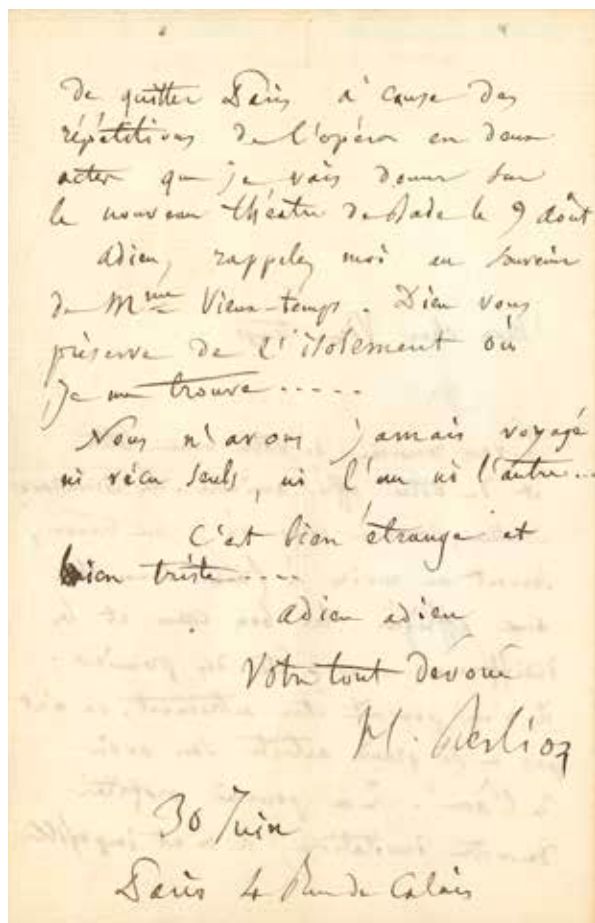
**Sur sa Symphonie funèbre et triomphale.**

[Thalberg avait épousé le 22 juillet Francesca Lablache, fille du chanteur. Il avait promis à Berlioz une pièce pour piano, qui sera publiée en 1845 sous le titre *Grand Caprice sur la Marche de l'Apothéose de Berlioz* (Schlesinger).]

«Mon cher Thalberg Si au milieu des joies de la lune de miel vous avez un instant à me donner, ayez l'obligeance de m'écrire six lignes, pour me dire si vous avez reçu la partition de ma Symphonie et quand vous pourrez m'envoyer le morceau que vous avez eu la bonté de me promettre. Tout est arrêté à cause de l'absence de votre manuscrit et ce retard me contrarie beaucoup. Quoique marié, soyez bon garçon, et débarrassez vous de moi le plutôt possible»...



4



5

5. **Hector BERLIOZ.** L.A.S., Paris 30 juin [1862], au violoniste Henry VIEUXTEMPS; 2 pages in-8 (petit deuil). 800/1 000€

**Sur la mort de sa femme Marie Recio** (13 juin), et les prochaines répétitions de son opéra **Béatrice et Bénédict** qui sera créé le 9 août au nouveau théâtre de Bade.

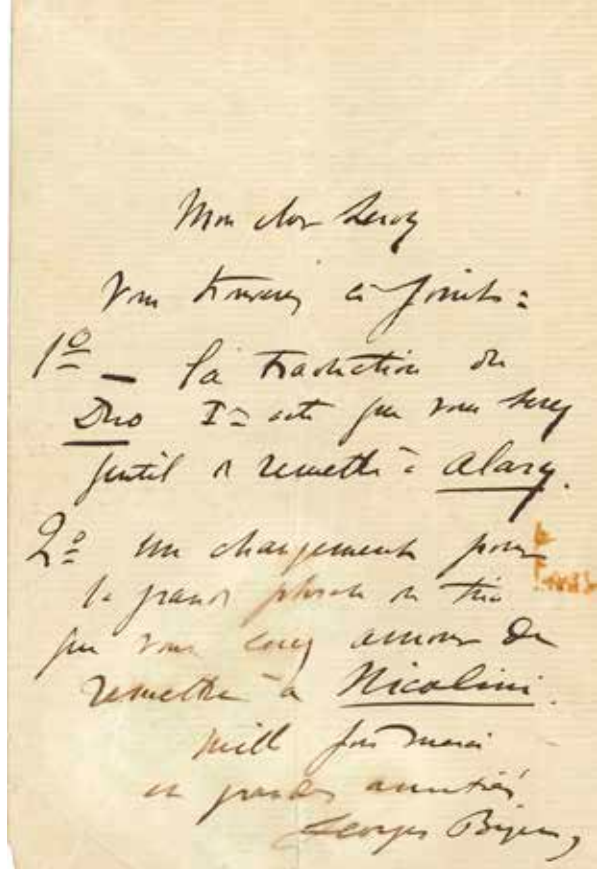
«Mon cher Vieux-temps je vous remercie de votre bonne lettre et de votre offre amicale. Les circonstances cruelles, comme celles où je me trouve, servent au moins à faire connaître aux affligés les bons cœurs et les indifférents... vous êtes des premiers; il n'en pouvait être autrement, on n'est pas un si grand artiste sans avoir de l'âme. Je ne pourrai profiter de votre invitation, il m'est impossible de quitter Paris à cause des répétitions de l'opéra en deux actes que je vais donner sur le nouveau théâtre de Bade le 9 août». Il salua Mme Vieuxtemps, et ajoute: «Dieu vous préserve de l'isolement où je me trouve... Nous n'avons jamais voyagé ni vécu seuls, ni l'un ni l'autre... C'est bien étrange et bien triste»...

Correspondance générale, t. VI, n° 2628.

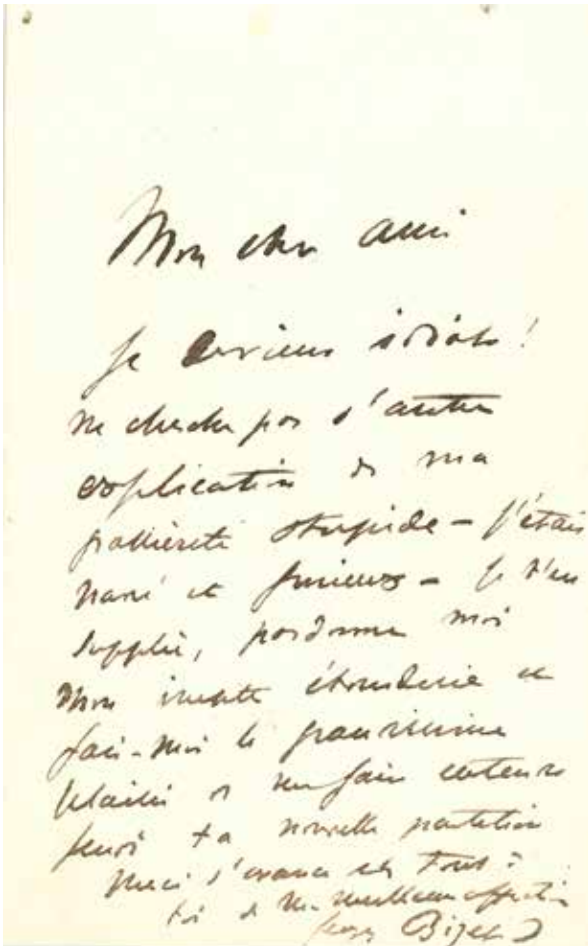
5



6



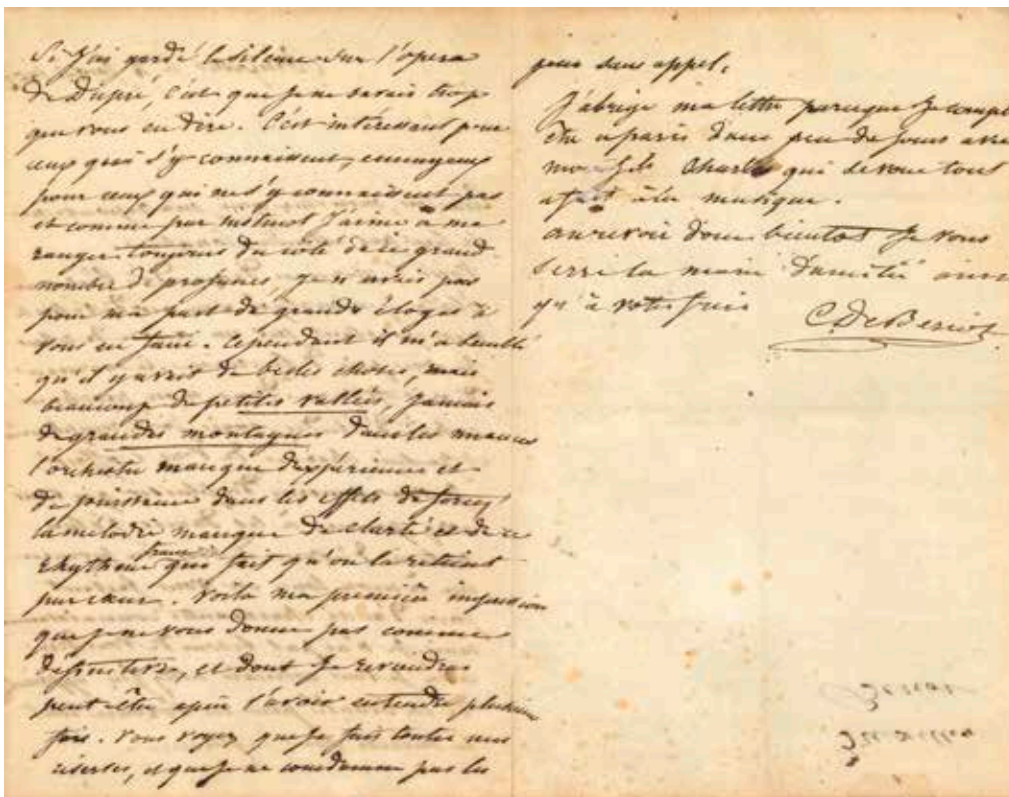
7



8

6. **Hector BERLIOZ**. L.S., signée par 20 autres artistes, Paris 30 juin 1863, à M. BARBET, chef de musique du 70<sup>e</sup> de ligne; 1 page in-4 à en-tête du Comité central de l'Association des Artistes Musiciens. 400/500€  
Lettre de remerciement pour son concours prêté au festival donné le 28 juin au Pré Catelan, et destiné «à améliorer la position des musiciens militaires et civils»... Parmi les signataires, on relève Auber, H. Reber, le baron Taylor, Ambroise Thomas...
7. **Georges BIZET** (1838-1875). L.A.S. à son cher Leroy; 1 page in-8 (petite fente), fragment d'adresse sur un 2<sup>e</sup> f. 600/800€  
Probablement au librettiste François-Hippolyte LEROY (1815-1887), directeur de scène à l'Opéra, qui écrit avec Henri Trianon le livret d'Ivan IV, opéra laissé inachevé par Bizet.  
Il lui envoie «1<sup>o</sup> – la traduction du Duo 1<sup>er</sup> acte que vous serez gentil de remettre à ALARY [directeur de chant au Théâtre Italien]. 2<sup>o</sup> un changement pour la grande phrase du trio que vous serez amour de remettre à NICOLINI [ténor]»...
8. **Georges BIZET**. L.A.S. à un ami compositeur; 1 page in-8 600/800€  
«Je deviens idiot ! Ne cherche pas d'autre explication de ma grossièreté stupide – j'étais navré et furieux – je t'en supplie, pardonne moi mon inepte étourderie et fais-moi le grandissime plaisir de me faire entendre jeudi ta nouvelle partition»...





9

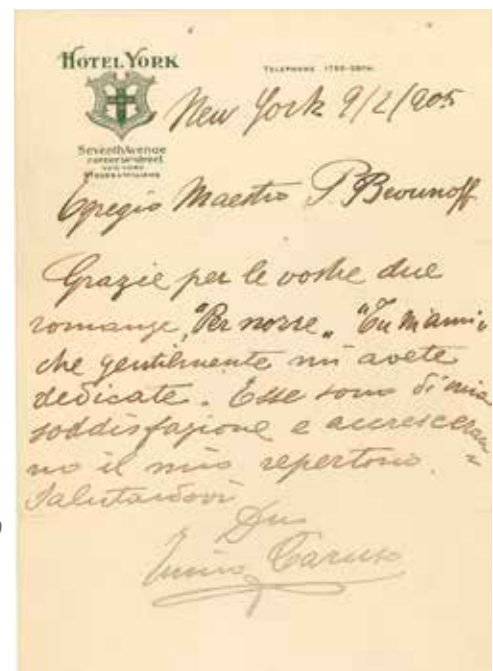
9. **Charles de BÉRIOT** (1802-1870). L.A.S., Bruxelles 2 janvier 1852, à un ami; 2 pages et demie in 8. 300/400€

Il lui envoie «le morceau demandé. C'est une étude qui malgré son air de vétusté n'est pourtant pas une œuvre de rebut [...] Ce morceau devait figurer dans mon prochain cahier d'études, mais je le remplacerai et je suis charmé de vous l'offrir»... Quant à l'opéra de Dupré [L'Abîme de la Maladetta de Gilbert DUPREZ, donné à la Monnaie le 19 novembre 1851], il ne sait pas trop qu'en dire: «C'est intéressant pour ceux qui s'y connaissent, ennuyeux pour ceux qui ne s'y connaissent pas et comme par instinct j'aime à me ranger toujours du côté de ce grand nombre de profanes, je n'avais pas pour ma part de grands éloges à vous en faire. Cependant il m'a semblé qu'il y avait de belles choses, mais beaucoup de petites vallées, jamais de grandes montagnes. Dans les nuances l'orchestre manque d'expérience et de puissance dans les effets de force, la mélodie manque de clarté et de ce rythme franc qui fait qu'on le retient par cœur»...

10. **Enrico CARUSO** (1873-1921). L.A.S., New York 9/2/1905, au Maestro Platon BROUNOFF; 1 page in-8 à en-tête et vignette de l'Hotel York; en italien. 150/200€

Il le remercie pour les deux romances qu'il lui a gentiment dédiées: *Per nozze* et *Tu m'ami*. Il en est très satisfait et elles accroîtront son répertoire... [Platon BROUNOFF (1859-1924), chef d'orchestre et compositeur russe, avait émigré aux USA en 1891; Caruso avait fait ses débuts au Met en 1903.]

\* \* \* \* \*



10

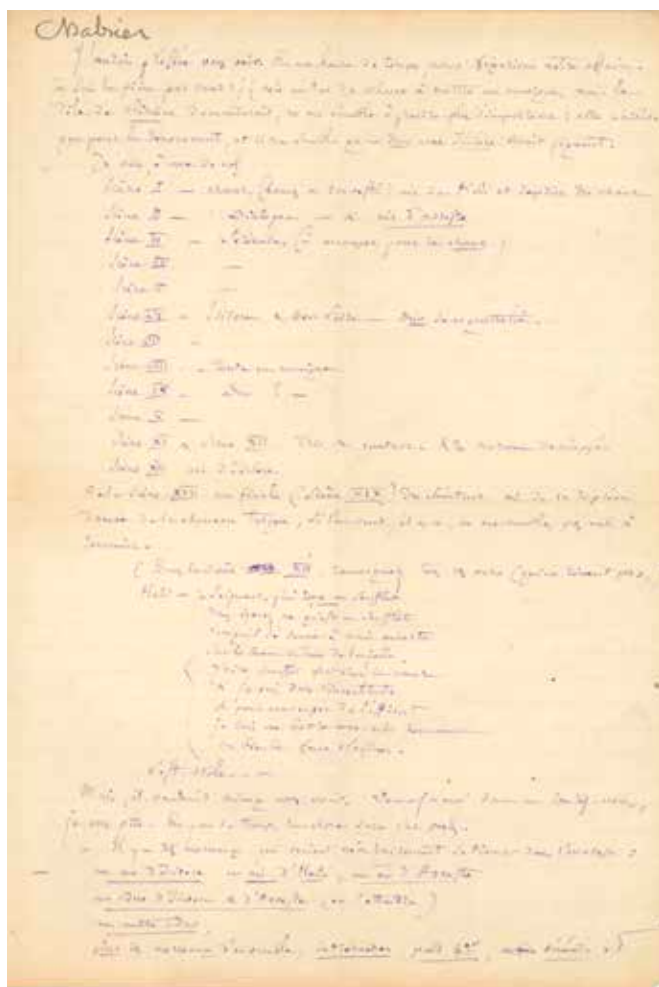
Collection Roger DELAGE (1922-2001)

Les références entre crochets renvoient à la *Correspondance de Chabrier* (éd. R. Delage, F. Durif et Th. Bodin, Klincksieck, 1994.).



11

11. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., Paris 14 mars 1877, à Albert VANLOO; 2 pages et demie in-12 (légères fentes aux plis réparées). [77-2] 120/150€  
**Au futur librettiste de *L'Étoile* et d'*Une éducation manquée***. Il l'invite à venir « sans façon dîner avec ma femme et mon petit bébé, puis vous m'auriez conduit à *La Marjolaine* [de Charles Lecocq], où vous auriez pu, je présume, découvrir pour moi un bout de strapontin. Je vous prie de me faire savoir si vous agréez un programme beaucoup plus attrayant pour moi que pour vous, c'est sûr, et croyez au vif désir que j'éprouve de lier avec vous plus ample connaissance»... Il donne son adresse « 23 rue Mosnier ».



12

12. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., [novembre 1879], à Louis GALLET; 1 page et quart in-fol. à l'encre violette. [79-9] 300/400€  
**Détail d'un projet d'opéra-comique, *Le Sicilien***, d'après la pièce de Molière, *Le Sicilien ou l'Amour peintre*. [Louis GALLET (1835-1898) a écrit de nombreux livrets, notamment pour Gounod, Saint-Saëns et Massenet.]  
 Il aurait aimé le voir: « En une heure de temps, nous fixerions notre affaire. Je sais la pièce par cœur: j'y vois un tas de choses à mettre en musique, mais le rôle de Climène demanderait, ce me semble, à prendre plus d'importance; elle n'arrive que pour le dénouement, et il me semble qu'un duo avec Isidore serait piquant». Chabrier dresse alors, « à vue de nez », le détail des 13 premières scènes: « Scène I – chœur (hommes et travestis) air de Hali et reprise du chœur. / Scène II – Dialogue – et air d'Adraste. / Scène III – Sérénade (à arranger pour le chœur) », etc. « De la Scène XIV au finale (Scène XIX) du Sénateur & de la reprise dansée de la chanson turque, si l'on veut, il y a, ce me semble, pas mal à remanier »... Puis il cite les vers d'Hali dans la scène XII, et indique: « Il y a des morceaux qui doivent nécessairement se trouver dans l'ouvrage: un air d'Isidore, un air d'Hali, un air d'Adraste – un Duo d'Isidore & d'Adraste (on l'attendra) – un autre Duo, plus les morceaux d'ensemble, introduction, grand 4<sup>or</sup>, sérénade et chanson turque, plus le finale. Il faut compter 8 ou 9 morceaux et les répartir avec discernement. Vous savez tout cela mieux que moi »....

De plus, je ne puis guère tarder de filer à la campagne afin d'entreprendre des travaux commandés par Lamoureux en vue de la saison prochaine. - Quand irai-je en Italie ? je n'en sais rien : il faudrait, pour cela, que j'eusse un ouvrage, soit opéra, soit ballet ; si, grâce à votre haute influence, vous aviez bien voulu parler en ma faveur, peut-être y aurait-il eu moyen d'emmancher une affaire. J'y songe bien souvent, je vous l'avoue. -

En fait de détails biographiques, cher collègue, j'en ai que bien peu de choses à vous dire. Je suis encore dans les nouveaux venus, quoique la quarantaine fasse grisonner mes cheveux rares ; vous devriez bien me passer un peu des vôtres : d'abord, ils sont noirs et vous me paraissez en avoir suffisamment pour deux. - J'ai dans mes cartons mon opéra de Gwendoline, avec Catulle Mendès ; cet opéra attend le bon plaisir d'un directeur ; j'ai de la musique de piano, à 2 et 4 mains. Bref, mon bagage est léger, attendu que je me suis mis à la musique assez tard, étant resté fort longtemps ici dans les bureaux du Ministère de l'Intérieur. Vous voyez donc, cher ami, qu'il n'y a pas là de quoi faire rêver vos belles compatriotes ; cela m'eût été bien agréable, mais je dois y renoncer. Sur ce, mon cher maître, allez-y d'Espagne et pensez à moi ! -

Votre bien affectueux et reconnaissant  
 Emmanuel  
 Chabrier  
 59 rue Rocherchouart.

Envoyez-moi donc votre ouverture de Maître Autochthon. Vos me feriez tout plaisir !

13. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., Paris 5 mai 1884, à un « cher et illustre collègue » [Franco FACCIO]; 2 pages et demie in-8. [84-7] 300/400€

**Belle lettre au compositeur et chef d'orchestre italien Franco FACCIO** (1840-1891), en réponse à son invitation aux *Concerti Popolari* de Turin pour l'*Esposizione Generale Italiana*.

Il aurait été heureux de se rendre à Turin : « Hélas, Turin est loin, les frais de déplacement sont considérables et de plus, je ne puis guère tarder de filer à la campagne afin d'entreprendre des travaux commandés par Lamoureux, en vue de la saison prochaine. - Quand irai-je en Italie ? je n'en sais rien : il faudrait, pour cela, que j'eusse un ouvrage, soit opéra, soit ballet ; si, grâce à votre haute influence, vous aviez bien voulu parler en ma faveur, peut-être y aurait-il eu moyen d'emmancher l'affaire. [...] En fait de détails biographiques, cher collègue, je n'ai que bien peu de choses à vous dire. Je suis encore dans les nouveaux venus, quoique la quarantaine fasse grisonner mes cheveux rares ; vous devriez bien me passer un peu des vôtres : d'abord, ils sont noirs et vous me paraissez en avoir suffisamment pour deux. - J'ai dans mes cartons mon opéra de *Gwendoline*, avec *Catulle Mendès* ; cet opéra attend le bon plaisir d'un directeur ; j'ai de la musique de piano, à 2 et 4 mains. Bref, mon bagage est léger, attendu que je me suis mis à la musique assez tard, étant resté fort longtemps ici dans les bureaux du Ministère de l'Intérieur. Vous voyez donc, cher ami, qu'il n'y a pas là de quoi faire rêver vos belles compatriotes ; cela m'eût été bien agréable, mais je dois y renoncer. Sur ce, mon cher maître, allez-y d'Espagne et pensez à moi !... »

Introduction

Laculamite

Introduction musical notation on a grand staff. The first system contains a red letter 'A' and the second system contains a red letter 'B'. The notes are mostly whole and half notes with long stems.

Quinta -

C

Handwritten musical score for the first system. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The key signature has three flats and the time signature is 9/8. The lyrics are: "Par dessus les collines Dans le ciel profond".

S.

Handwritten musical score for the second system. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are: "Comme des ja-ne li-nes".

S.

Handwritten musical score for the third system. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are: "Mes- le gard s'envont Vers ce- lui - dont la voix". Above the first measure of the vocal line is the marking "rit..." and above the second measure is "p. Expressif".

S.

Handwritten musical score for the fourth system. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are: "même en cor- loin tai-na Met pour moi des har." Above the second measure of the vocal line is the marking "pp".

14. • **Emmanuel CHABRIER**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, *La Sulamite*, [1885]; 16 pages et demie in-fol. (env. 35x27,5cm) sur 9 feuillets (et 4 ff vierges) soit un feuillet simple et 6 bifeuillets en cahier (bords du 1<sup>er</sup> feuillet un peu effrangés avec petit manque de papier marginal). 3 000/4 000€

**Manuscrit de travail de cette magnifique scène lyrique.**

*La Sulamite*, scène lyrique pour mezzo-soprano et chœur de femmes avec orchestre, sur une poésie de Jean Richepin, a été écrite en 1884, et créée le 15 mars 1885 aux Concerts Lamoureux sous la direction de Charles Lamoureux, avec Mme BRUNET-LAFLEUR (la future Mme Lamoureux), à qui l'œuvre est dédiée. Chabrier en réalisera en 1890 une nouvelle orchestration en 1890, qui sera donnée le 21 février 1892 par les mêmes interprètes.

Le manuscrit présente une mise au net soignée à l'encre brune de la partie vocale de la Sulamite (chant et paroles) et des dialogues avec le chœur, peut-être dans un premier état avant l'adjonction des chœurs d'introduction et de conclusion. Une première partie (7 pages), sur papier à la marque *Enoch Paris Londres* à 14 lignes, présentant 4 systèmes de trois portées par page, donne le premier air de la soliste, marqué *Andante*, depuis « Par dessus les collines »... jusqu'à « La chanson d'une fontaine ! »; sur les quatre premières pages, Chabrier a esquissé au crayon l'accompagnement (45 mesures), et par deux fois il a noté des thèmes au bas des pages 5 et 6. Une seconde partie (10 pages) est notée sur papier Lard-Esnault à 14 lignes, et donne le second mouvement, marqué ici *Allegro*, depuis l'intervention du chœur : « Pourquoi n'est-il point sur tes pas »... et l'air de la Sulamite, depuis « Lui ne pas m'aimer »... jusqu'à « Ah ! je le vois ! ». Les interventions du chœur sont écrites en petites notes et d'une fine écriture, alors que la partie soliste et ses paroles sont notées dans une écriture plus large. L'accompagnement est ici noté à l'encre tout au long, et Chabrier a porté par quatre fois des modifications dans la mélodie et dans la prosodie au crayon bleu. On relève des différences parfois importantes avec la version éditée.

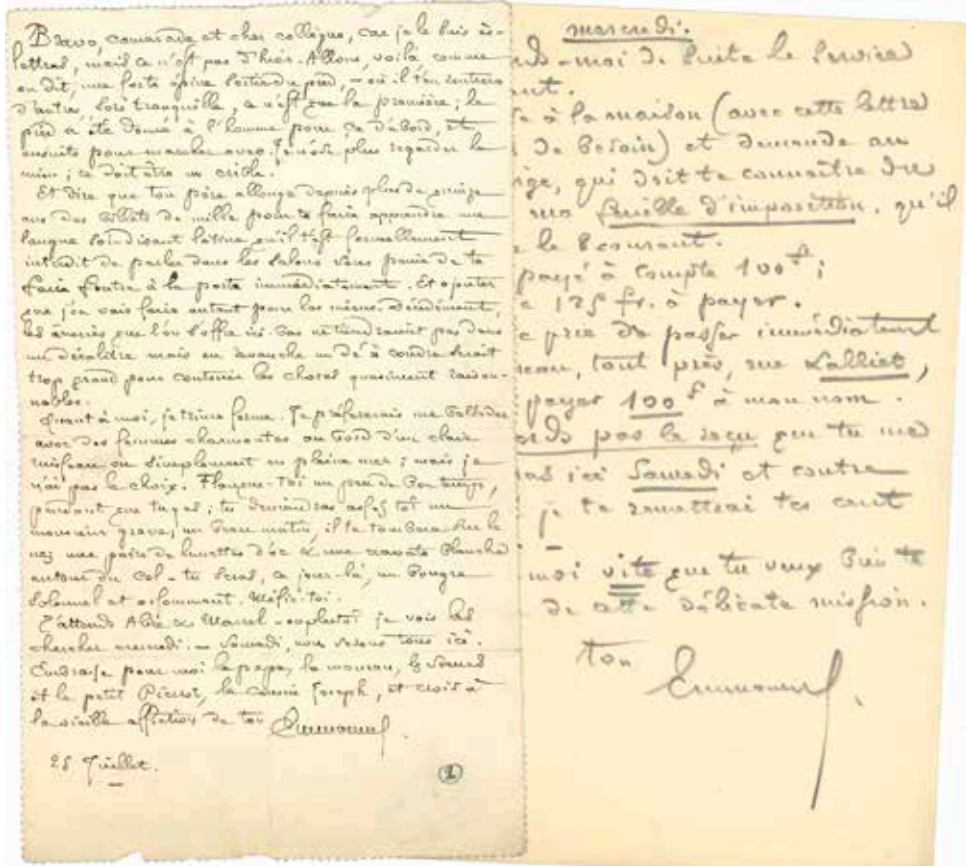
Après le concert de 1885, Alfred Bruneau écrivait : « C'est un long cri d'amour, formidable en son paroxysme dernier. Le souvenir du bien-aimé, vague et si doux d'abord, comme un bercement de rêves, comme un souffle de brise, s'échappe des lèvres heureuses qui chantent alors la toute puissance des yeux, des dents, des crins, de la peau dorée sous les soleils dévorateurs et caressants. C'est un Hosanna triomphal qui, dans l'ivresse progressive du son, nous trouve les portes paradisiaques des religions féminines, meurtrières, éternelles ». Debussy a souvent dit à Gustave Samazeuilh que, sans *La Sulamite*, il n'aurait pas écrit *La Damselle élue*. Quant à Poulenc, dans son livre sur Chabrier, il proclame : « *La Sulamite* est une de ses plus somptueuses pages d'orchestre ».

**On joint** au manuscrit la page de titre illustrée de la partition d'orchestre, portant une belle **dédicace** autographe signée : « A Madame Brunet-Lafleur, c'est le cas de le dire ! Étiez-vous assez délicieuse et charmeuse dans ce morceau que j'ai tant soigné. L'avons-nous assez travaillé tous les trois, vous, mon grand et très-cher ami Charles Lamoureux et votre serviteur ! Que j'ai passé à ce 5<sup>e</sup> de la rue St Lazare de douces soirées ! qu'on trouvait ça joli ! Que c'est lointain et comme on s'en souvient ! A vous deux de cœur, Emmanuel Chabrier. 14 avril 1893 ».

15. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., Paris 30 avril 1885, [au chef d'orchestre Titus-Charles CONSTANTIN]; 1 page in-8 à en-tête *Enoch frères et Costallat éditeurs de musique*. [85-6] 150/200€

« Je prends la liberté de vous envoyer deux morceaux de ma façon, la Légende de Gwendoline et la Sulamite. J'apprends par mon ami et confrère Paul Lacombe que vous avez bien voulu écouter avec intérêt ma rapsodie d'Espagne. Laissez-moi espérer que les morceaux que j'ai l'honneur de vous adresser seront par vous favorablement accueillis »... [Titus-Charles Constantin (1835-1891) dirigeait alors l'orchestre du Capitole de Toulouse.]





16

16. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « Emmanuel », [La Membrolle] 25 juillet [1885], à André MONVOISIN, « étudiant en droit, notaire en herbe », à Cusset (Allier); 1 page in-8 remplie d'une petite écriture, adresse au dos. [85-24] 300/400€

**Amusante lettre à un petit cousin.** « Bravo, camarade et cher collègue, car je le suis ès lettres, mais ce n'est pas d'hier. Allons, voilà, comme on dit, une forte épine sortie du pied, – où il t'en rentrera d'autres, sois tranquille, ce n'est que la première; le pied a été donné à l'homme pour ça d'abord, et ensuite pour marcher avec. Je n'ose plus regarder le mien; ce doit être un crible. Et dire que ton père allonge depuis plus de quinze ans des billets de mille pour te faire apprendre une langue soi-disant latine qu'il t'est formellement interdit de parler dans les salons

sous peine de te faire foutre à la porte immédiatement. Et ajouter que j'en vais faire autant pour les miens. Décidément, les âneries que l'on s'offre ici-bas ne tiendraient pas dans un décalitre, mais en revanche un dé à coudre serait trop grand pour contenir les choses quasiment raisonnables. Quant à moi, je trime ferme. Je préférerais me balader avec des femmes charmantes au bord d'un clair ruisseau ou simplement en pleine mer; mais je n'ai pas le choix. Flanque-toi un peu de bon temps, pendant que tu y es; tu deviendras assez tôt un monsieur grave; un beau matin, il te tombera sur le nez une paire de lunettes d'or avec une cravate blanche autour du col – tu seras, ce jour-là, un bougre solennel et assommant. Méfie-toi...

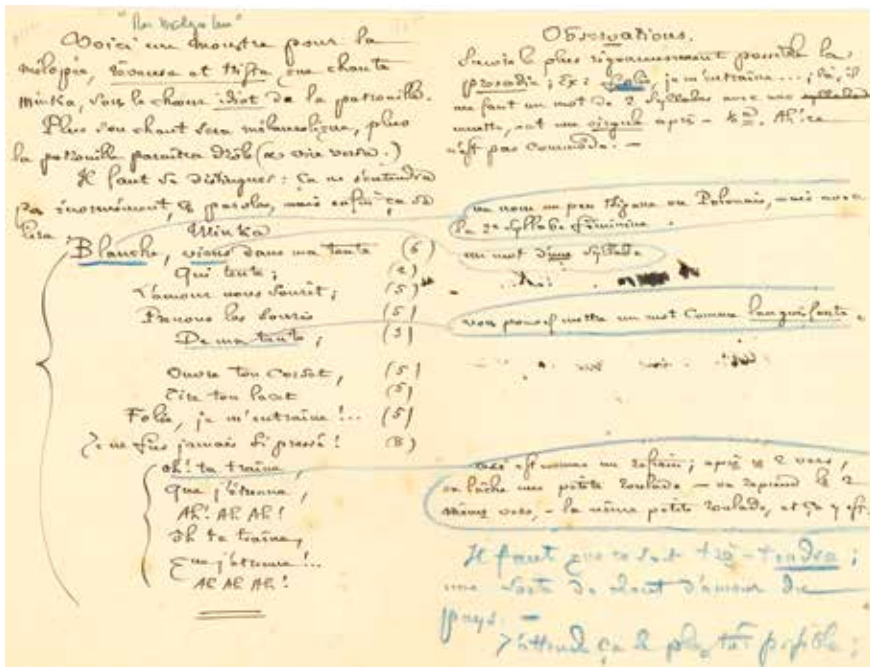
**On joint** 2 billets a.s. à André Monvoisin; et une L.A.S. au crayon [à W. Enoch ?] pour le paiement de ses impôts.

17. • **Emmanuel CHABRIER**. 2 L.A.S., Paris 1885-1888, à Mlle Marthe PETITDEMANGE; 1 page petit in-8 et demi-page in-12, adresses au dos. [35-35 et 88-14] 150/180€

[2 novembre 1885], sur sa femme Alice, qui doit aller chez l'oculiste: « il y a dans l'air de vagues bruits d'opération prochaine... [Janvier 1888]. Alice ne peut quitter la maison, attendant un ami venant de Bruxelles; elle remet sa visite; « ça tient toujours le dîner Viardot ? »...



17



18. • **Emmanuel CHABRIER**. 2 L.A.S. « Emmanuel » et « Emml Ch », [La Membrolle juin-juillet 1886], à Paul BURANI et Émile de NAJAC; 2 pages et demie in-8 (en partie au crayon bleu) et 1 page in-8. [86-51 et 86-76] 400/500€

**Aux librettistes du Roi malgré lui.**

[1<sup>er</sup> juin], à Paul BURANI. « Voici un monstre pour la mélodie, rêveuse et triste que chante Minka, sous le chœur idiot de la patrouille. Plus son chant sera mélancolique, plus la patrouille paraîtra drôle (et vice versa) ». Et Chabrier fait 14 vers désopilants pour l'air de Minka, avec compte des pieds et commentaires dans des bulles appelées par des traits de crayon bleu: « Blanche, viens dans ma tente (6) / Qui tente; (2) / L'amour nous sourit; (5) / Prenons les souris (5) / De ma tante; (3) / Ouvre ton corset, (5) / Tire ton lacet (5) / Folie, je m'entraîne !... (5) / Je ne fus jamais si pressé ! (8) »... Il ajoute: « Il faut que ce soit très tendre; une sorte de chant d'amour du pays »...

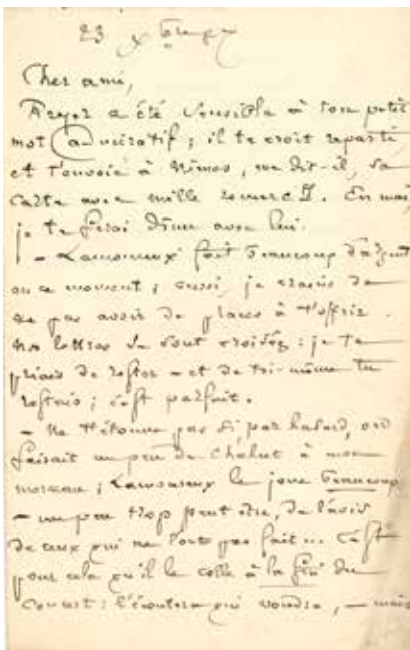
Dimanche [18 juillet ?]. « Je m'en donne un peu sur tous les morceaux. 3 sont terminés. Ça marche. Mais, tandis que ça marche je ne serais pas fâché de voir, à assez bref délai, les 6 morceaux du 3<sup>e</sup>; car, vous le voyez, ces morceaux, avant de devenir définitifs, sont toujours et fréquemment remaniés et je ne voudrais pas perdre le moindre temps »...

**On joint** une L.A.S., 3 juin 1887, à Mme Léon Bossé (1 p. in-8 au crayon bleu), à la suite d'une liste (2 p.) par Antoine LASCoux des parties d'orchestre du 3<sup>e</sup> acte du *Roi malgré lui* pour un concert au Trocadéro [87-7].

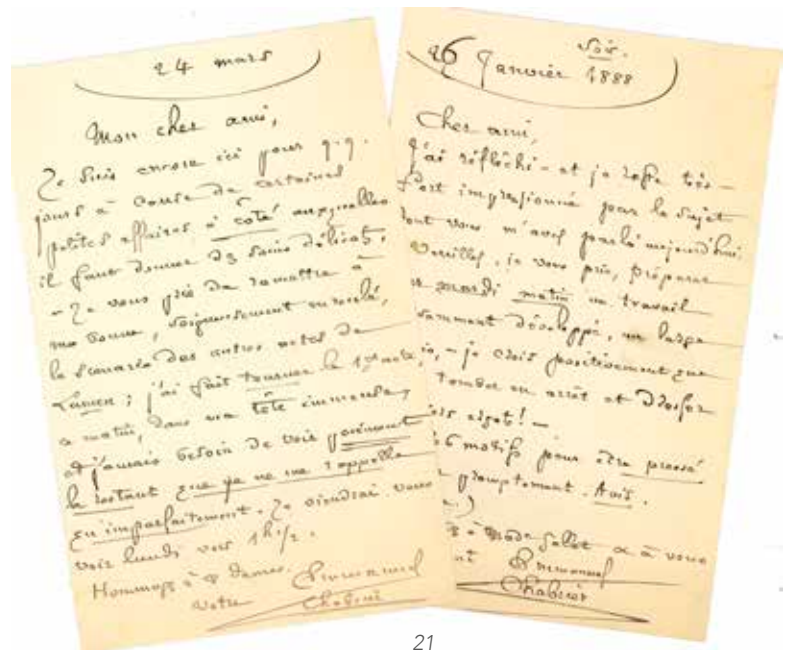
19. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « Emmanuel », [Paris] samedi [30 juillet 1887], à SA FEMME; 2 pages in-8. [87-21] 300/350€

**Espoir d'une reprise du Roi malgré lui, interrompu après trois représentations par l'incendie de l'Opéra-Comique.** « Hier après le Conservatoire, je suis passé chez Carvalho [directeur de l'Opéra-Comique]. Il était inquiet, grognon, il allait au Ministère. Du reste, quand il ne sait pas quoi dire, il dit qu'il va au ministère. Au fond, il ne sait pas lui-même sur quel pied danser. Je l'ai quitté pas plus avancé qu'avant. Le Conseil Municipal ne veut pas donner à l'État la salle de la Gaîté, et ce matin, en conseil des Ministres, on doit décider si l'Op. Com. rouvrira aux Nations, tu sais, l'ancien Lyrique, en face du Châtelet. [...] Dîner chez Lamoureux, clair de lune ravissant, promenades sous les grands arbres, Siegfried-idylle ! » Il a été chez Vitu: « charmant; fera tout ce que je voudrai, me l'a promis absolument et trouve que l'on me DOIT ma reprise, il le dira et l'écrira au besoin »... Puis il raconte l'enterrement du père de Cécile Chaminade...





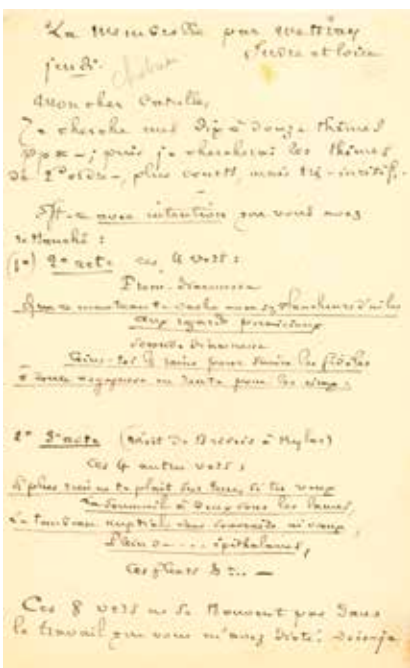
20



21

20. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « Ton Emmanuel », 23 décembre 1887, [à Charles LENTHÉRIC]; 1 page et demie in-8. [87-44] 200/250€  
**Au sujet d'un concert où Lamoureux va diriger España** (25 décembre)... « Ne t'étonne pas si, par hasard, on faisait un peu de chahut à mon morceau; Lamoureux le joue beaucoup – un peu trop peut-être, de l'avis de ceux qui ne l'ont pas fait... C'est pour cela qu'il le colle à la fin du concert: l'écouterà qui voudra, – mais comme il joue plus qu'admirablement, ON RESTERA. Aussitôt après, carre-toi devant l'entrée principale du Cirque, au milieu des groupes: nous nous dénicherons facilement »...
21. • **Emmanuel CHABRIER**. 2 L.A.S., [Paris] janvier-mars 1888, à Louis GALLET; 1 page in-8 chaque. [88-10 et 88-34] 200/250€  
**Au sujet d'un projet de livret d'opéra, Lumen**. 26 janvier. « J'ai réfléchi – et je reste très fort impressionné par le sujet dont vous m'avez parlé aujourd'hui. Veuillez, je vous prie, préparer pour mardi matin un travail suffisamment développé, un large scénario, – je crois positivement que je vais tomber en arrêt et dresser mes fiers ergots !

J'ai 36 motifs pour être pressé et m'exiler promptement »... – 24 mars. « Je suis encore ici pour q.q. jours à cause de certaines petites affaires à côté auxquelles il faut donner des soins délicats. Je vous prie de remettre à ma bonne, soigneusement enroulé, le scénario des autres actes de *Lumen*; j'ai fait tourner le 1<sup>er</sup> acte, ce matin, dans ma tête immense, et j'aurai besoin de voir POSÉMENT le restant, que je ne me rappelle qu'imparfaitement. Je viendrai vous voir lundi »...



22

22. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « Emmanuel », La Membrolle jeudi [octobre ou novembre 1888], à Catulle MENDÈS; 1 page et quart in-8. [88-111] 200/250€  
**Au sujet de Briséis** (l'opéra restera inachevé). « Je cherche mes dix à douze thèmes p[ri]ncipaux » –; puis je chercherai les thèmes de 2<sup>d</sup> ordre –, plus courts, mais très incisifs. Il cite 4 vers retranchés au 2<sup>e</sup> acte entre les deux diaconesses, ainsi que 4 autres de *Briséis* à Hylas au 3<sup>e</sup> acte. « Ces 8 vers ne se trouvent pas dans le travail que vous m'avez dicté. Dois-je les rétablir ou n'en tenir aucun compte ? »...
- On joint** une L.A.S. sur carte-télégramme à Catulle Mendès au sujet du travail sur *Briséis*, [14 avril 1888, 88-38]. **Plus une L.A.S. de Catulle MENDÈS à Chabrier**, 18 mai 1887 (4 p. in-8), au sujet du *Roi malgré lui*, louant le « très puissant et très violent et très âpre talent » du compositeur, mais critiquant le mauvais livret [87-4n.]; et une L.A. de Mendès à Eug. Bertrand avant *Gwendoline* à l'Opéra (1893).





23

23. • **Emmanuel CHABRIER**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, [*Idylle*, 1888 ?]; 11,5x26,5 cm. 300/400 €  
 Fragment de la partie des « 1<sup>ers</sup> violons », « 5<sup>e</sup> pupitre » (indication portée au verso, et en tête de la musique), du n° 1 (*Idylle*) de la *Suite pastorale*, orchestration par Chabrier de quatre de ses *Pièces pittoresques*, créée le 4 novembre 1888 à Angers, sous la direction du compositeur. Ce fragment est une collette autographe destinée à être collée sur une partie d'orchestre établie par un copiste, et découpée ensuite; marquée *All° non tanto*, elle compte 16 mesures en petites notes des échanges entre flûtes, hautbois et clarinette, avant l'entrée des violons.  
**On joint** une carte a.s. à un ami, 18 septembre 1888 (in-12, défauts): « Accolade pour accolade; entre bedons, nous allons encore corser la foudre ! »...

24. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., 26 septembre 1889, à Gaston SARREAU; 1 page et demie oblong in-12. [89-110] 150/200 €  
**Au sujet du baryton François Mondaud, qui doit chanter Gwendoline à Rouen.** [Le pianiste et compositeur bordelais Gaston Sarreau (1850-1935) dirigeait les concerts du Cercle philharmonique de Bordeaux, et a sculpté un médaillon de Chabrier.]  
 « J'ai passé, à Rouen, avant-hier, 2 h. avec Mondaud, et je me hâte de vous remercier des conseils *inouïs* que vous avez bien voulu lui donner. Ce qu'il a dû trimer, le malheureux ! il bat la mesure, il défalque ses temps, il en sue à grosses gouttes ! C'est le "musicien malgré lui" ! – Mais il a une bonne volonté du diable et je crois qu'il ira très bien ! [...] Et mon buste ? »...  
**On joint** une carte de visite avec 3 lignes autogr.; et une l.a.s. de Marcel Chabrier à Sarreau, sur la présentation de Gwendoline à Bordeaux (13 décembre 1907).

46 2<sup>e</sup> 89.  
 Mon cher Gaston,  
 J'ai passé à Rouen, avant hier, 2 h.  
 avec Mondaud, et je me hâte de vous  
 remercier des conseils *inouïs* que vous  
 avez bien voulu lui donner. Ce qu'il a dû  
 trimer, le malheureux ! il bat la mesure,  
 il défalque ses temps, il en sue à grosses  
 gouttes ! C'est le "musicien malgré lui" ! –  
 Mais il a une bonne volonté du diable et  
 je crois qu'il ira très bien ! – Encore merci  
 et très-cordialement, mon cher ami.  
 Quand nous verrons-nous ? Et un buste ?

à demain 2 h.  
 M. & M<sup>me</sup> Emmanuel Chabrier  
 C'est arrangé pour  
 Vendredi 11h  
 47. Avenue Trudaine

24

Marquise de Valois	Conte de la Reine de Navarre - 1744.	2 vol. reliés	Méry	Nouveau théâtre de l'Opéra Paris	1 vol. (1 plie)
Martinelli	Dictionnaire. F. Vidal et Halévy.	1 vol. relié			
Millevoye	Ouvrage Compl. Caducost 1873.	6 vol. reliés			
Musset (Paul de)	Voyage Piller en Italie et en Sicile, Paris 1850	1 vol. id.	Mendès (Catulle)	La première maîtresse { La seconde épouse { L'homme tout en Grande Maguet	2 vol. 1 vol.
Monstier (de)	Contes à Lucile, Buckingham (1795.)	2 vol. reliés		Monstier Baillif 10 plaquettes	2 vol.
Montpensier (duc de)	Mémoires de S. A. S. Antoine Phil. de Valens Brabantin 1874	1 vol. id.		Poésie: Philonela, Lucile de la Morosini, Federico, Halévy Contes Espagnols, Le Sabot de nuit (Chabrier) 2 plaquettes.	2 vol.
Marquise (G. de)	Chasse de l'Algérie	1 vol. id.		Halévy, Contes Espagnols Zouave 1872.	2 plaquettes
Marquise (Paul)	Mon père	1 vol. id.		Conte de Baillif (1872) Monstier Baillif (1872)	2 plaquettes 2 vol.
Musset (Th.)	L'histoire par le théâtre 3 <sup>e</sup> série	1 vol.		Contes de la Reine de Navarre (algebra) Le Part du Roi Les plus jolis chanteurs de France Paris, 1877.	1 plaquette 1 plie 1 vol. relié
Madame (Fanny)	Levent de veils anciens	1 plaquette		Le plus connu   Le plus connu Pour les belles personnes   Le plus connu	2 vol. reliés 2 id. id.
Mikhael (Ephraïm)	L'actonue   de Cos Flavi	2 plaquettes		Les filles amoureuses   Les filles Les érudits de veils   Les érudits de veils	2 id. id. 2 id. id.
				Toutes les amoureuses   Les Contes de nuit La légende de l'empereur de Constantin	2 id. id. 1 vol. relié

25

25. • **Emmanuel CHABRIER**. MANUSCRIT autographe, *Bibliothèque Littéraire*, 1889; registre petit in-fol. de 60 ff (certains vierges) avec onglets alphabétiques, cartonnage toile noire avec étiquette *Répertoire* sur le plat sup. 1 000/1 500€

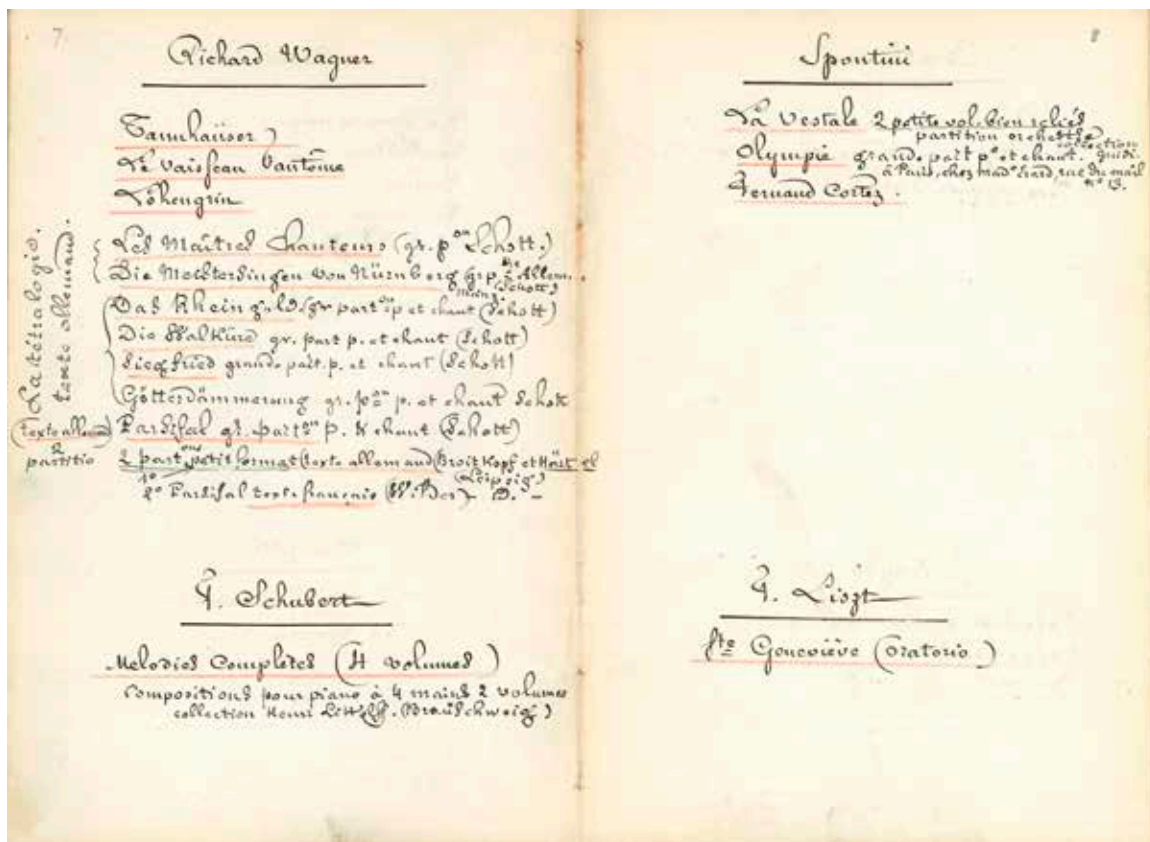
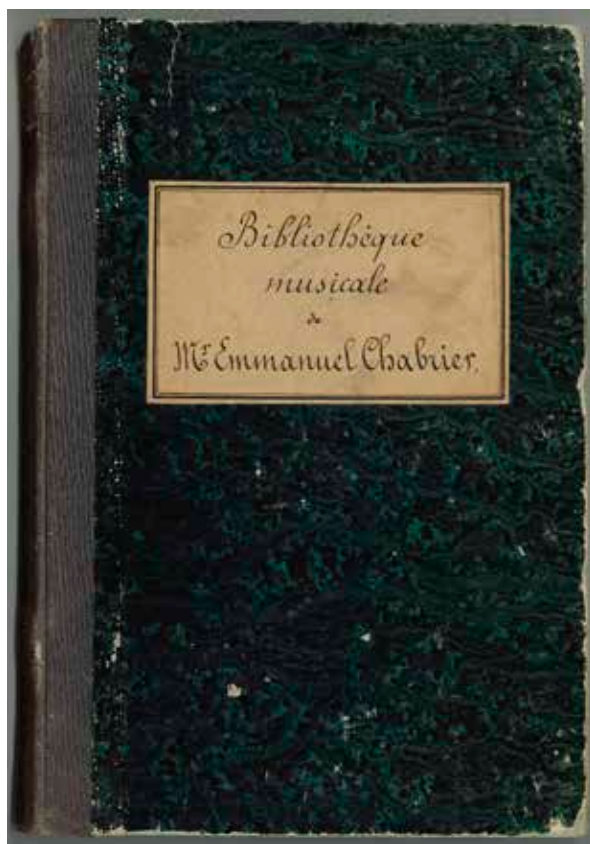
#### Répertoire dressé par Chabrier de sa bibliothèque.

Dans ce répertoire alphabétique, acheté près de chez lui à la papeterie Raimon & Roudloff (61 rue Rodier), sur lequel il a apposé en tête son cachet encre à ses nom et adresse *Emm. Chabrier 13, Avenue Trudaine Paris*, Chabrier a recensé avec soin les ouvrages de sa bibliothèque, la plupart reliés, soit près d'un millier de volumes, dont certains anciens (comme un Thomas Morus de 1631). On relève notamment des œuvres de Th. de Banville, Baudelaire, Berlioz, Balzac, Daudet, Dante, la critique d'art de Th. Duret, Duranty, Dickens, Flaubert, les Goncourt, les Scènes de la vie privée et publique des animaux de Grandville, Huysmans, L. Halévy, Lamartine, Ephraïm Mikhael, Musset, Murger, Nodier, Nerval, Rollinat, Richepin, Vallès, Villiers de l'Isle-Adam, etc., avec des ensembles importants de Théophile Gautier (37 volumes), Victor Hugo (32), Michelet (29), Catulle Mendès (32 vol. et plaquettes), Émile Zola (26), etc.

26. • **Emmanuel CHABRIER.** MANUSCRIT autographe signé, **Bibliothèque musicale de Mr Emmanuel Chabrier**; petit cahier in-8 paginé au crayon par Chabrier 1-110 (plusieurs pages blanches) plus 24 ff vierges et 1 f. de table, cartonnage dos toilé violet, étiquette de titre sur le plat sup. 1 000/1 500€

**Précieux catalogue dressé par Chabrier de sa bibliothèque musicale.**

Le catalogue a été dressé avec soin, à l'encre brune, chaque titre étant souligné d'un trait de crayon rouge; finement paginé au crayon, il est classé sous 6 rubriques, que répertorie une Table à la fin du volume; Chabrier a porté sa signature en tête. – «Partitions Piano et chant»: Gounod, Meyerbeer, Berlioz, Halévy, Rossini, Verdi, Auber, Donizetti, Wagner, Spontini, Beethoven, Mozart, Gluck, Massenet, etc. (p. 1-21). – «Partitions d'Orchestre et quatuors ou quintettes en partition»: Mondonville, Favart, Grétry, Beethoven, Mozart, Meyerbeer, Berlioz, Wagner... (p. 30-42). – «Musique d'ensemble. Sonates, Trios, quatuors & & parties séparées»: Beethoven, Mozart, Schubert, Mendelssohn, A. de Castillon, Schumann... (p. 46-66). – «Musique de Piano à 4 mains»: Beethoven, Mozart, Haydn, Mendelssohn, Hignard, Berlioz, Schumann, Saint-Saëns... (p. 60-68). – «Musique de piano à 2 mains»: Haydn, Bach, Beethoven, Scarlatti, Chopin, Mendelssohn, Liszt, Schumann... (p. 71-87). – «Traités, Études, Méthodes»: Berlioz (*Traité d'instrumentation*), Ed. Wolff... (p. 98-102).





27

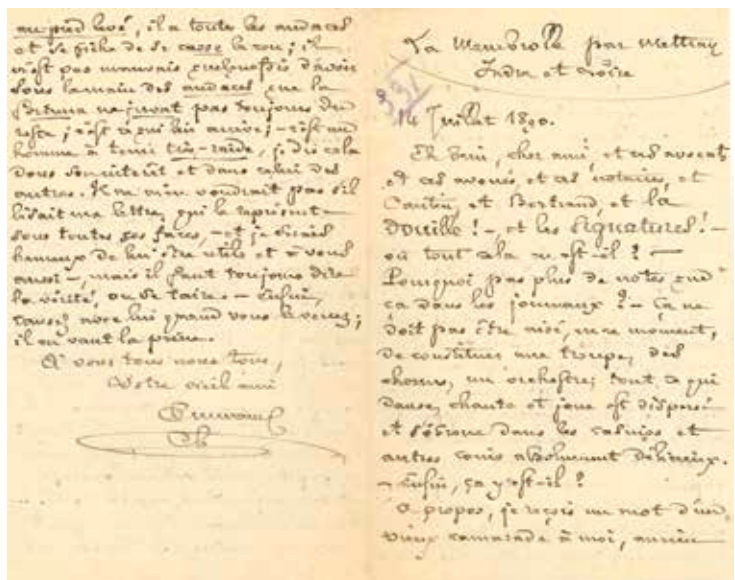
27. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « ton vieux loup Emml », Karlsruhe 25 janvier 1890, à SA FEMME; 3 pages in-8. [90-111] 350/400€

**Belle et longue lettre sur les répétitions du Roi malgré lui à Karlsruhe sous la direction de Felix Mottl.** « Hier soir, après avoir avalé un veau et 3 demi d'une bière dorée, je suis allé au pieu [...] Un petit accident: j'ai fait caca dans ma chemise de nuit tout comme un membre de l'Institut; c'est en me rendant gravement aux cabinets que, voulant tousser trop fort, l'aimable chose est arrivée... Il file au théâtre pour la répétition... « 3 h. Très bonne répétition ce matin. Fritsch, avec moins de voix qu'Isaac, sera mieux qu'elle, plus tendre, plus sensible; elle peut avoir un succès extraordinaire; les autres seront ordinaires. Mais il était indispensable que je vinsse, sinon le Roi aurait duré quatre

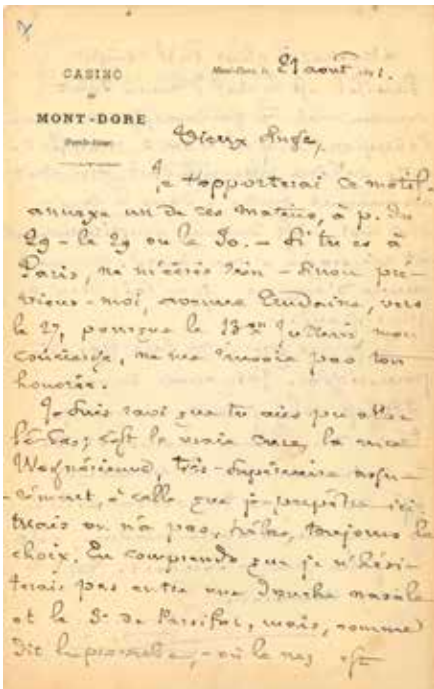
heures d'horloge; ils ont une tendance à donner à tout une allure soit disant pompeuse qui devient promptement de la belle et bonne lourdeur; puis, quand je secoue tout ça, ils trouvent que C'EST MIEUX. Ces répétitions durent de dix heures à 1 h. 1/2; près de 4 heures !! La Valse sera très bien mise en scène et fera cent fois plus d'effet qu'à Paris où l'on n'a jamais voulu se donner la peine de la régler sérieusement. – Si tu voyais dans quels états je me mets ! je bats la mesure dans tous les coins de la salle à la fois, je souligne les retards des solistes, je suis sur eux, – tout ce monde me regarde, ahuri; ils ne connaissent pas ces nerfs-là. Et ça les fout dans des états terribles ! Je te dis, je crois que ce sera très bien. MOTTL et Harlacher, comme toujours, épatants. Mais, pour tous, ce genre de musique, très-légère d'EXÉCUTION, mais difficile au fond, leur donne plus de mal que Gwendoline; ces rythmes abracadabrants les affolent encore: ils n'ont pas le temps de se retourner ! Mais quelle discipline et quel désir de bien faire ! Avec ça, on doit atteindre le but ! » Suivent des potins sur Felix Mottl et ses infidélités à Pauline Mailhac pour une choriste...

28. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « Emmanuel Ch », La Membrolle 14 juillet 1890, [à Henry VERDHURT]; 4 pages in-8. [90-88] 350/400€

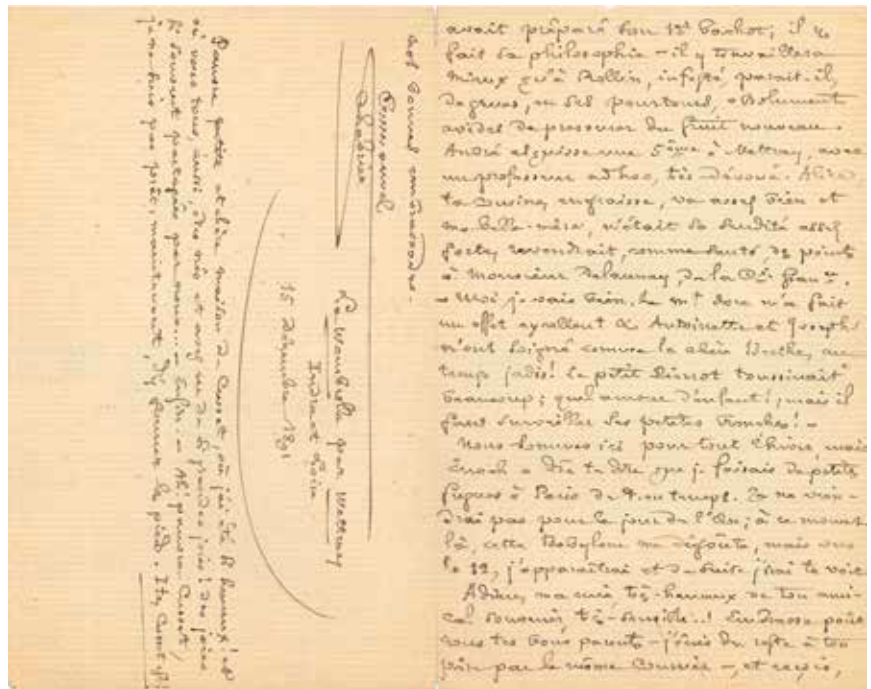
**Au sujet du projet de reprise du Théâtre Lyrique dans la salle de l'Eden-Théâtre sous la direction de Verdhurt; Chabrier espérait qu'on y donnerait Gwendoline.** « Eh bien, cher ami, et ces avocats, et ces avoués, et ces notaires, [...] et la douille ! – et les signatures ! où tout cela en est-il ? [...] Ça ne doit pas être aisé, en ce moment, de constituer une troupe, des chœurs, un orchestre; tout ce qui danse, chante et joue est dispersé et s'ébroute dans les casinos et autres coins absolument délicieux ». Chabrier recommande Thibault qui pourrait jouer comme 1<sup>er</sup> violon et servir de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> chef d'orchestre. « C'est un homme qui a manqué le coche qui conduit aux grands théâtres, mais il a des qualités de vigueur, c'est un débrouillard, un peu gros mais à poigne. Je crois qu'avec l'appoint de la solide musique jouée au Conservatoire, il saurait facilement dépouiller le conducteur d'opérettes et qu'en présence d'une partition moderne il ne ferait pas trop mauvaise figure. En tous cas, il est très ardent, il a une pratique, je pourrais dire qu'il est une pratique, et dans les th. de genre, même de sous, de quarts de genre, je l'ai toujours trouvé supérieur à sa sombre mission. [...] il a des dons sérieux de chef d'orch. [...] c'est un bras, plutôt un emballé qu'un pionçard [...] c'est l'homme des au pied levé, il a toutes les audaces et se fiche de se casse le cou; il n'est pas mauvais quelquefois d'avoir sous la main des audaces que la fortune ne juvat pas toujours du reste »...



28



30



31

29. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S. « ton loup », Paris 22 avril 1891, à SA FEMME; 1 page in-8 à en-tête Enoch frères & Costalat éditeurs de musique. [91-31] 150/200€  
 Elle peut ne rentrer que vendredi à Paris et « rester un jour de plus avec la grand'mère [...] De toute façon, quand tu arriveras, ton loup t'embrassera ! Je sors de chez RICHEPIN; nous avons rendez-vous chez Carvalho vendredi matin. Nous faisons un opéra-comique auvergnat – ce dont j'ai toujours eu envie. N'en parle encore à personne»...
30. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., Mont-Dore 21 août 1891, au chef d'orchestre Gabriel MARIE; 2 pages et quart in-8, en-tête Casino du Mont-Dore (bords légèrement effrangés avec petites fentes). [91-69] 250/300€  
**Sur WAGNER, alors qu'il est en cure au Mont-Dore.** Il se réjouit que son «Vieux Singe» ait pu aller à Bayreuth: «c'est la vraie cure, la cure wagnérienne, très supérieure assurément, à celle que je perpète ici. Mais on n'a pas, hélas, toujours le choix. Tu comprends que je n'hésiterais pas entre une douche nasale et le 3<sup>e</sup> de Parsifal, mais comme dit le proverbe, – où le nez est attaché, il faut qu'il renifle. – Parsifal est le chef-d'œuvre dont, comme moi, tu garderas, toute ta vie, l'obsession. Il y a 2 ou 3 motifs de cette sublime merveille d'art, qui sont absolument rentrés "dans le sang" chez moi, c'est devenu constitutionnel et nécessaire à ma santé. Comme œuvre d'homme, je ne sais rien de plus grand. Tu penses que je ne suis pas ici pour rigoler. J'en avais besoin. Et c'est salé, je ne te dis que ça; tâche de fumer moins et de te rationner sur le vermouth, afin de ne pas te cochonnailler les muqueuses outre mesure, c'est la grâce que te souhaite ton vieux camarade»...
31. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., La Membrolle 15 décembre 1891, à André MONVOISIN; 3 pages in-8 (légères fentes aux plis réparées). [91-111] 250/300€  
**Belle lettre familiale, alors qu'il travaille à Briséis.** Il va s'occuper de Mlle Broquin, « mais ce qu'elle demande est duruscule. [...] J'espère aussi que tes affaires vont à souhait. Moi, je briséise à mort, et je pense, au bout de l'an prochain être près d'écrire le mot fin; mais c'est long et il faut que ce soit bien. Aussi bien le séjour ici, tu penses, est exempt de findesièclaille; le temps est horrible, les heures passent rapidement [...] Et le cerveau n'a pas la même légèreté qu'en été; ça ne fait rien, mais ça coûte plus de peine et de montage de cou !, ou de coup, comme tu voudras ». Suivent des nouvelles familiales, sur ses fils André et Marcel qui prépare sa philosophie « mieux qu'à Rollin, infesté, paraît-il, de grues, en ses pourtours, absolument avides de pressurer du fruit nouveau. [...] Moi, je vais bien. Le M<sup>e</sup> Dore m'a fait un effet excellent ». Il ne vient à Paris que pour de « petites fugues [...] Je ne viendrai pas pour le jour de l'An; à ce moment-là, cette Babylone me dégoûte »... Et il évoque la « chère maison de Cusset, où j'ai été si heureux ! et où vous tous, aussi, êtes nés et avez eu de si grandes joies ! [...] Ah ! pauvre Cusset, je ne suis pas prêt, maintenant, d'y fourrer les pieds. *Ite, Cusset est !* »

Su gar, et l'orgue, j'aité l'orgue  
 Mes pauvres chers amis,  
 Je vous plains de tout mon cœur,  
 Je vous aime de tout mon  
 cœur; - quand la déveine est q. q.  
 part, elle y est bien. -  
 Et cette note malle et bête, ne  
 disent rien dans l'Écho? le peent  
 plutôt au homme d'esprit qu'au  
 compositeur. - Enfin; - vous s'ent  
 tout, mes chers amis; je vous  
 assure que je suis fort péniblement  
 impressionné... puis les enfants  
 aussi, si fiers de leur père, enfin,  
 enfin! -  
 Je t'embrasse. Aller vous voir  
 demain. c'est un vrai ami  
 Emmanuel

ces deux et autres Gervex qui trouvent le  
 moyen de se faire pour des tas d'argent; oh!  
 on ne pourra pas dire de nous autres que  
 nous volons le pauvre monde, et en vlà un métier!  
 Échinez-vous comme, après tout, a dû le faire  
 Gounod, pour être traité de chienlit à 74 ans, ainsi  
 que Thomas, qu'on ne discute même plus et pour  
 qui les épithètes manquent! Et tout de même,  
 le pauvre Faust commence à porter sa casquette  
 de travers; et le M. de Mignon qui traîne un  
 sale accordéon est lui aussi bien déjeté!  
 Alors, car je viens de citer deux œuvres  
 maîtresses, voyez quelle vieillesse nous nous  
 réservons!... - Gare St Lazare 3 juillet, après  
 l'échec de Joncière à l'Institut: «Je vous plains  
 de tout mon cœur [...] quand la déveine est q. q.  
 part, elle y est bien. [...] je vous assure que  
 je suis fort péniblement impressionné... puis  
 les enfants aussi, si fiers de leur père, enfin,  
 enfin!»

32

32. • **Emmanuel CHABRIER**. 2 L.A.S., janvier-juillet 1892, au compositeur Victorin JONCIÈRES; 3 pages in-12, la 2<sup>e</sup> avec adresse au dos. [92-3 et 92-80] 300/350€

**Sur le dur labeur des musiciens, alors qu'il travaille à Briséis.** [La Membrolle] 6 janvier... Il est «en train de terminer le second acte de mon affaire avec Mendès. Et c'est duriuscule au jour d'aujourd'hui de faire un chef d'œuvre. En tous cas, on devrait en faire, car on y met le temps; les poètes font un sonnet en 6 mois, les musiciens un opéra en 6 ans, il n'y a que ces sacrés peintres, ces Duez et

autres Gervex qui trouvent le moyen d'en huiler pour des tas d'argent; oh ! on ne pourra pas dire de nous autres que nous volons le pauvre monde, et en vlà un métier ! Échinez-vous comme, après tout, a dû le faire Gounod, pour être traité de chienlit à 74 ans, ainsi que Thomas, qu'on ne discute même plus et pour qui les épithètes manquent ! Et tout de même, le pauvre Faust commence à porter sa casquette de travers; et le M. de Mignon qui traîne un sale accordéon est lui aussi bien déjeté ! Alors, car je viens de citer deux œuvres maîtresses, voyez quelle vieillesse nous nous réservons !... - Gare St Lazare 3 juillet, après l'échec de Joncière à l'Institut: «Je vous plains de tout mon cœur [...] quand la déveine est q. q. part, elle y est bien. [...] je vous assure que je suis fort péniblement impressionné... puis les enfants aussi, si fiers de leur père, enfin, enfin !»...

33. **Emmanuel CHABRIER** (1841-1894). L.A.S., *La Membrolle par Mettray* 12 mai 1892, à Émile ZOLA, «Cher grand maître»; 1 page in-8 à son adresse (encadrée). 150/200€

Il voudrait savoir «si Ben Jonson dont vous parlez dans votre superbe et si intéressante préface des *Héritiers Rabourdin*, a été traduit en français et chez quel éditeur. Si oui, j'aurais le désir de parcourir *Volpone* et autres comédies de ce poète que vous paraissez placer très-haut»...

34. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., *La Membrolle* 29 mai 1892, à Auguste HIRSCH; 2 pages et demie in-8. [92-65] 300/400€

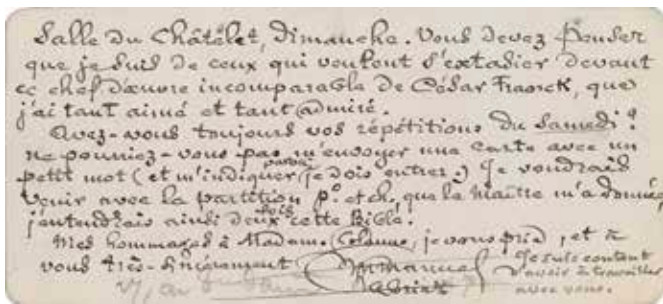
**Très belle lettre à son ami peintre** [Auguste HIRSCH (1835-1912) est notamment l'auteur du plafond du théâtre des Célestins à Lyon]. «Cher ami, vieux camarade, C'est le moment de commencer à gueuler ferme à Lyon, dans les quartiers et les oreilles autorisées, que *Gwendoline* devrait y être représenté. Il a été convenu à Nice, un soir de pluvieuse ballade, que tu te secouerais comme un peuplier agité par les vents d'hiver. Fais ça finement, comme ton allure, comme ta peinture, comme ta figure, avec tact et élégance. Figure-toi que je te considère comme plein de relations, et il faut dénicher des hommes influents, pas dans le mouvement mollusquard, un peu conseillers municipaux, ce qui est bon partout et utile pour ça. Enfin, du temps que tu y es, trouve la pie au nid. Je travaille ici, à mon propre chevalet clavicoorde; nous faisons des ronds tous les deux, toi pour combiner un ton, moi pour écrire la note; de plus le pinceau se tient comme se tient un porte-plume. Il y a donc q. q. analogie dans ces deux arts: une partition d'orch. ou pour mieux dire un orchestre n'est pas autre chose qu'une palette. - Et ce qu'on peut faire de cochonneries avec tout ça, est inénarrable»...

un peu conseillers municipaux, ce  
 qui est bon partout et utile pour ça.  
 Enfin, du temps que tu y es, trouve la  
 pie au nid.  
 Je travaille ici, à mon propre  
 chevalet clavicoorde; nous faisons des  
 ronds tous les deux, toi pour combiner  
 un ton, moi pour écrire la note; de plus  
 le pinceau se tient comme se tient un  
 porte-plume. Il y a donc q. q. analogie  
 dans ces deux arts: une partition d'orch.  
 ou pour mieux dire un orchestre n'est  
 pas autre chose qu'une palette. -  
 Et ce qu'on peut faire de cochonneries  
 avec tout ça, est inénarrable.  
 Sans-moi au secours de ts fait  
 et gites, et le l'heure prochaine, je  
 donne au travail à l'œil et à l'œil  
 partout, tu s'as au premier rang  
 de factonils d'orch. c'est des troupes;  
 en tu qualité de colorista, cet instrument  
 est un triple casier à manivelle,  
 fait un bruit terrible au jeu pp comme  
 l'enfant qui vient de naître.

Écoute-moi là; je n'en ferais pas  
 de l'été, quand on est dans les doukh-  
 tages, on n'en peut plus dormir.  
 A toi cordialement, mon  
 petit Auguste, ton vieux  
 Emmanuel  
 Chabrier

Un souvenir à votre pauvre père,  
 comme jean ! pourquoi nous dire qu'il  
 était? Enfin!

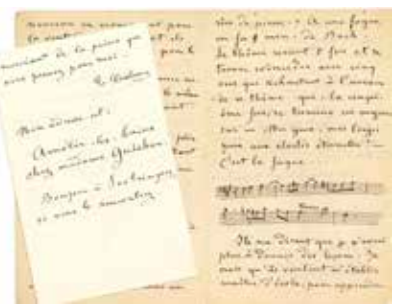
34



35



36



37

35. • **Emmanuel CHABRIER**. L.A.S., 17 mars 1893, à Édouard COLONNE; 2 pages oblong in-12. [93-10] 150/200€

**Avant la première audition intégrale des Béatitudes de César Franck** [Concerts du Châtelet, 19 mars 1893, sous la direction de Colonne]. «Vous aurez ma partition d'orch. de *Gwendoline* mardi matin, au plus tard. Je ne connais rien de long comme les indications métronomiques; il en faut néanmoins, et j'en ai mis tant que j'ai pu; on n'en met jamais trop». Il demande une place pour le concert de dimanche: «Vous devez penser que je suis de ceux qui veulent s'extasier devant ce chef-d'œuvre incomparable de César Franck, que j'ai tant aimé et tant admiré». Il aimerait aussi venir à la répétition «avec la partition p[ian]o et ch[ant], que le Maître m'a donnée, j'entendrais ainsi deux fois cette Bible»...

36. • [Emmanuel CHABRIER]. **Paul BURANI** (1845-1901). 3 L.A.S., [1883-1887], à Emmanuel CHABRIER; 4 pages in-8 et 3 pages in-4 (qqs petites fentes). [83-11n., 86-92n. et 87-25n.] 150/200€

**Sur la difficile élaboration du livre du Roi malgré lui**. 2 juin 1883, sur le début de son travail avec Armand Silvestre. – [Novembre-décembre? 1886], longue lettre sur la révision du livret par Richopin, détaillant scène par scène les changements opérés... [Août? 1887], sur une «nouvelle resucée» de l'acte III, avec les paroles du duo Minka-Alexina.

**On joint** une l.a.s. d'Émile de NAJAC à Chabrier, 29 décembre 1886 (1 p. in-12).

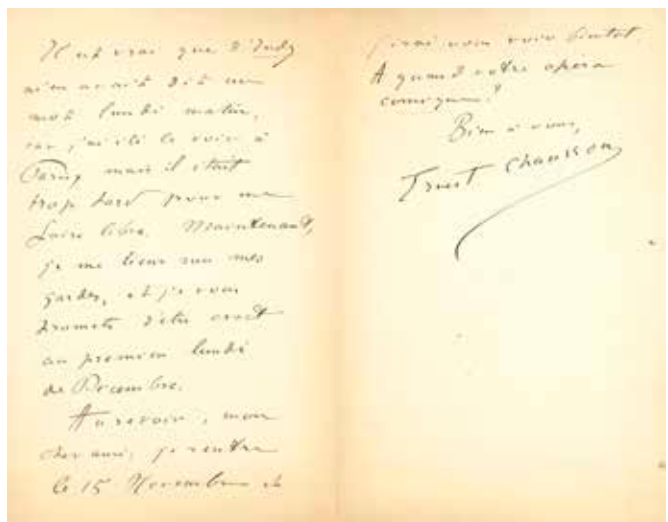
37. • [Emmanuel CHABRIER]. **Ernest CABANER** (1833-1881). 2 L.A.S., Amélie-les-Bains [avril-mai? 1881], à Emmanuel CHABRIER; 7 et 4 pages in-8 (lég. taches et fentes au pli à la 2<sup>e</sup>). 150/200€

**Rares lettres de la fin de la vie de ce musicien-poète zutiste** [Chabrier était le trésorier des fonds de la loterie puis de la vente de tableaux (14 mai 1881) pour venir en aide à Cabaner, parti soigner sa phtisie à Amélie-les-Bains, mais qui mourra le 3 août.] – Il remercie Chabrier de lui servir de trésorier et demande de l'argent pour payer le loyer de son mauvais piano; il doit rester enfermé dans sa chambre «par la nécessité continue du crachoir», et il adresse chaque jour à Dieu, «comme s'il existait, plus d'injures ordurières qu'il n'en recevrait en cent ans de tous les damnés réunis. Le piano, loin de nuire à ma bronchite, me soulage. Je bûche donc, je musicaille toutes mes journées !!! soit à composer, soit à apprendre par cœur et par le bout des doigts mes anciennes et nouvelles compositions. Je n'avais jamais étudié sérieusement le piano et je progresse beaucoup»... – Il compose une mélodie sur un sonnet de Baudelaire sur le thème d'une fugue de Bach dont il cite 4 mesures...

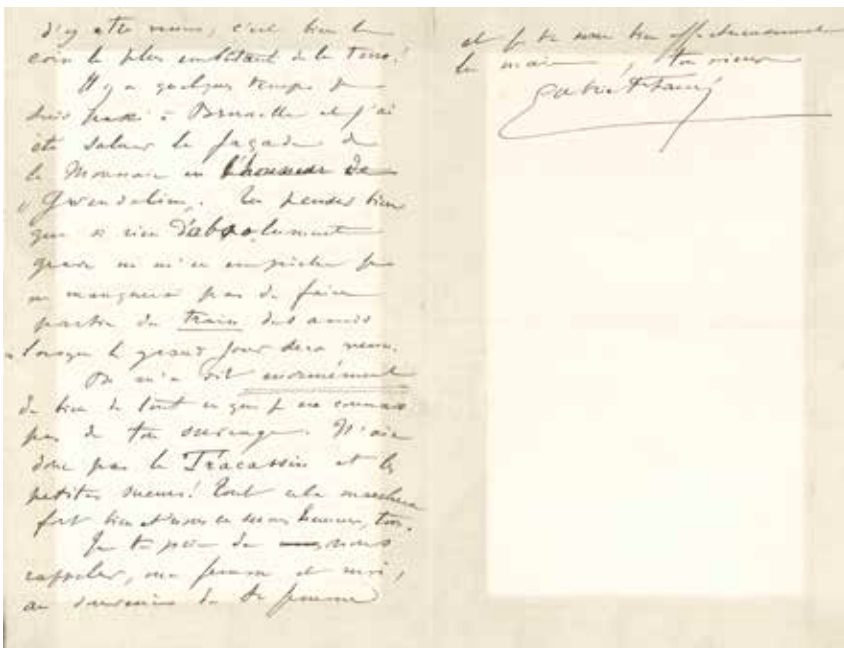
38. • [Emmanuel CHABRIER]. **Ernest CHAUSSON** (1855-1899). 3 L.A.S., [1886-1887], à Emmanuel CHABRIER; 6 pages et demie in-8 ou in-12, la 2<sup>e</sup> à en-tête de la Société Nationale de Musique. 300/400€

**Bellevue** [octobre 1886?]. Il a reçu trop tard à la campagne la convocation «pour le dîner des Pris de Rhum», mais il sera «exact au premier lundi de Décembre»... – 3 [décembre 1886]. Il ne peut venir au dîner des Pris de Rhum, devant «chauffer un rhume». Les mélodies de Chabrier sont reportées au concert du 22 janvier: «Mais personne encore ne sait qui les chantera»... – Vendredi [28.I.1887], au sujet de la souscription au «festival Franck [...] cette fête de famille offerte à un grand musicien»...

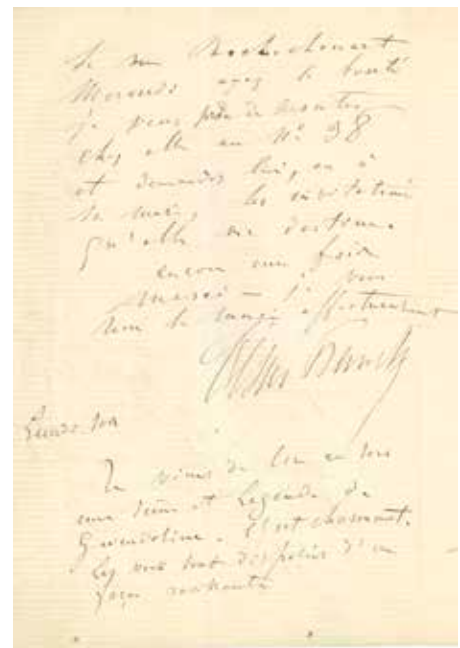
**On joint** une L.A.S. à Mme Chabrier (2 p. in-12), regrettant de ne pouvoir lui rendre service: «je n'ai que l'édition pour piano seul!»...



38

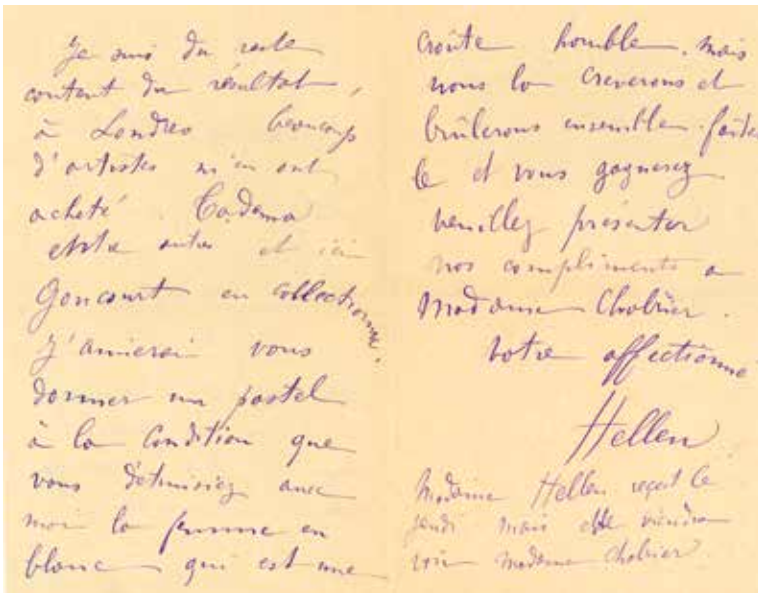


39



40

39. •[Emmanuel CHABRIER]. **Gabriel FAURÉ** (1845-1924). L.A.S., Nérès-les-Bains [fin août ? 1885], à Emmanuel CHABRIER; 2 pages et quart in-8 (deuil). [85-29n.] 250/300€  
 Sa femme est en cure dans «le coin le plus embêtant de la terre! Il y a quelque temps je suis passé à Bruxelles et j'ai été saluer la façade de la Monnaie en l'honneur de Gwendoline. Tu penses bien que si rien d'absolument grave ne m'en empêche je ne manquerai pas de faire partie du train des amis lorsque le grand jour sera venu. On m'a dit ÉNORMÉMENT de bien de tout ce que je ne connais pas de ton ouvrage. N'aie donc pas le Tracassin et les petites sueurs! Tout cela marchera fort bien et nous en serons heureux, tous»...
40. •[Emmanuel CHABRIER]. **César FRANCK** (1822-1890). L.A.S., [23 novembre 1885], à Emmanuel CHABRIER; 2 pages in-8. [85-27n.] 300/400€  
 Il l'attend mercredi, et le prie de prendre en venant chez Mlle POITEVIN [la pianiste qui a créé les *Pièces pittoresques*] les invitations pour le concert du 29... «Je viens de lire ce soir une scène et légende de Gwendoline. C'est charmant, les voix sont disposées d'une façon ravissante».
41. •[Emmanuel CHABRIER]. **Paul HELLEU** (1859-1927). L.A.S., à Emmanuel CHABRIER; 3 pages in-8. 300/400€



41

Il lui donne l'adresse de SARGENT à Londres. «Je travaille énormément et j'aimerais vous montrer mes gravures. Cela me passionne et je veux arriver à faire très très bien. Je suis du reste content du résultat, à Londres beaucoup d'artistes m'en ont acheté Tadema entre autres et ici Goncourt en collectionne. J'aimerais vous donner un pastel à la condition que vous détruisiez avec moi la femme en blanc qui est une croûte horrible. Mais nous la crèverons et brûlerons ensemble. Faites-le et vous gagnerez»...

ON JOINT 2 l.a.s. à Chabrier: – Jean-Charles CAZIN, 7 juillet 1887 (4 p. in-8), pour une partie de campagne à Outreau; – Fernand CORMON (1 p.) pour une réunion d'une bande d'amis dans son atelier.

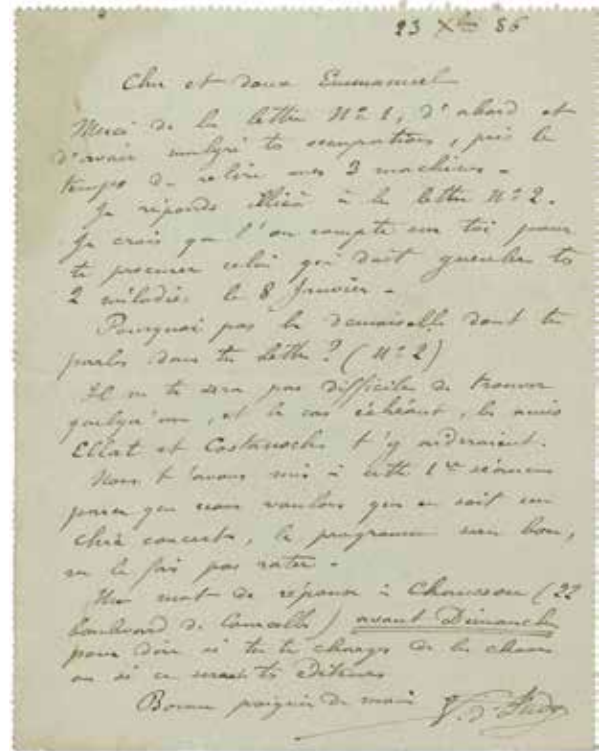


42. •[Emmanuel CHABRIER]. **Joris-Karl HUYSMANS** (1848-1907). L.A.S., 29 décembre 1887, à Emmanuel CHABRIER; 1 page in-8 à en-tête du Ministère de l'Intérieur. [88-69n.] 150/200€

Il lui «recommande chaudement un mien ami, Maurice de FLEURY, qui a beaucoup de talent et qui doit vous apporter un scénario de ballet dramatique. Je suis sûr qu'il le fera intéressant et artiste – et neuf ! – ce que vous devez naturellement désirer»...

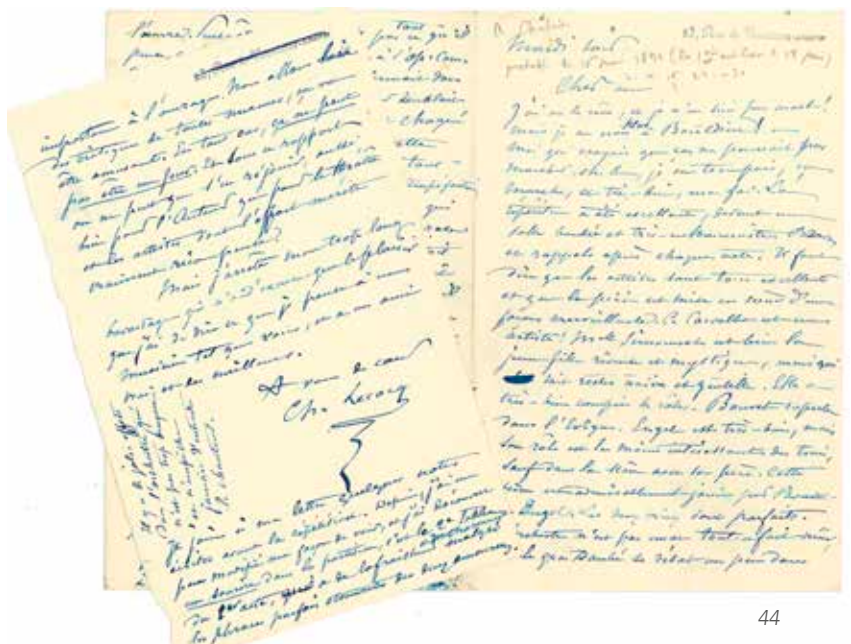
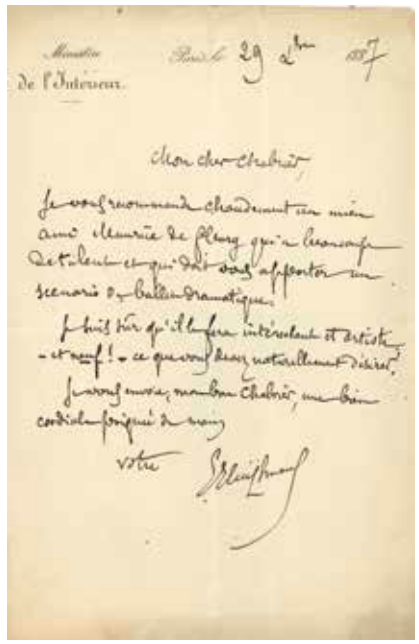
43. •[Emmanuel CHABRIER]. **Vincent d'INDY** (1851-1931). 4 L.A.S., 1886-1894, à Emmanuel CHABRIER; 4 pages et demie in-8 ou in-12, 2 adresses. [86-94n., 93-52n. et 94-6n.] 250/300€

23 décembre 1886. «Cher et doux Emmanuel [...] on compte sur toi pour te procurer celui qui doit gueuler tes 2 mélodies, le 8 janvier. [...] Il ne te sera pas difficile de trouver quelqu'un et le cas échéant, les amis Ellat et Costanoch t'y aideront. Nous t'avons mis à cette 1<sup>ère</sup> séance parce que nous voulons que ce soit un chic concert, le programme sera bon, ne le fais pas rater»... – Jeudi matin [28.XII.1893], après la première de Gwendoline à l'Opéra: «Quelle joie pour ton vieil ami ! Comme je suis heureux du résultat et du franc succès de la soirée d'hier. Beaucoup de gens m'ont dit que, depuis longtemps on n'avait vu pareil succès à une première à l'Opéra. Tu peux croire que peu d'amis s'y sont associés avec autant de bonheur que ton vieux camarade qui t'aime bien et te crie bravo !»... – 31 mars [1894], annonçant sa visite mercredi matin, «de façon que nous ayons bien le temps de causer»... – 15 juin 1894: «Je pars demain pour ma montagne, ayant hâte de travailler et effrayé de ce que je vais avoir à faire. J'ai été si surchargé de besogne ces temps-ci, [...] que je n'ai même pu trouver le temps d'écrire une note de mon orchestre !»; à son retour en novembre, «tu seras un des premiers que j'irai embrasser»...



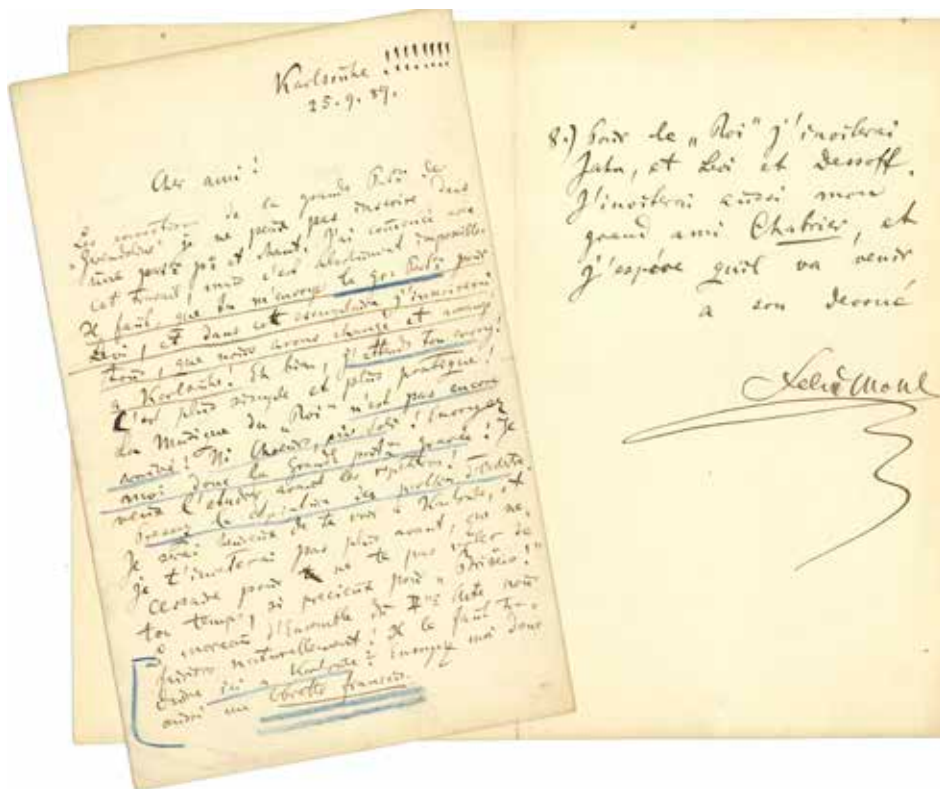
44. •[Emmanuel CHABRIER]. **Charles LECOQ** (1832-1918). 2 L.A.S., 1878-1891, à Emmanuel Chabrier; 1 1/2 et 6 pages in-8. [91-50n.] 150/200€

Mercredi 1878. Il est à Argenteuil, faisant de l'aquarelle en attendant La Camargo. – Asnières Mardi soir [16 juin 1891]. Longue et passionnante lettre relatant la création de l'opéra d'Alfred BRUNEAU, Le Rêve, d'après Émile ZOLA...



Paris  
mon cher ami - voilà  
une lettre qui me  
prouve que vous vous  
portez bien tant mieux  
j'ai passé moi aussi par  
les mêmes admirations  
ma santé s'améliore  
un peu j'espère  
ami de M. à vous et  
à Madame Chabrier  
de la part de nous  
sans  
E. Manet

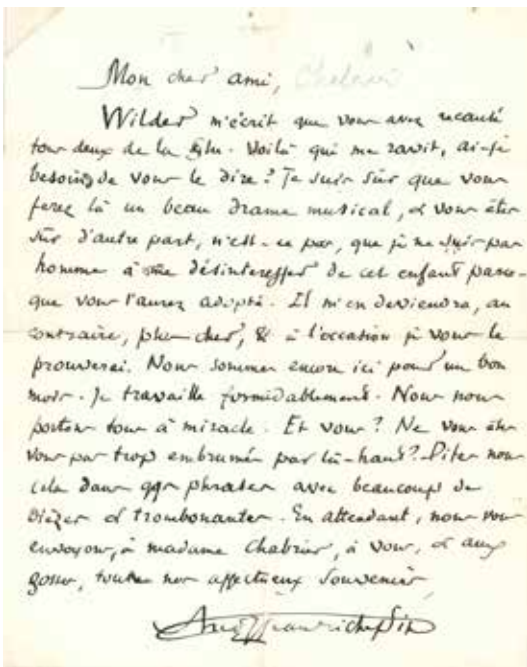
45. •[Emmanuel CHABRIER]. Édouard MANET (1832-1883). L.A.S., Paris [automne-hiver 1881 ?], à Emmanuel CHABRIER; 1 page in-8 (petite fente réparée). [88-79n.] 1 000/1 200€  
Seule lettre connue de Manet à Chabrier [qui possédait son *Bar aux Folies-Bergère*, et dont Manet a peint le portrait.] « Mon cher ami – voilà une lettre qui me prouve que vous vous portez bien tant mieux j'ai passé moi aussi par les mêmes admirations. Ma santé s'améliore un peu j'espère »...



46. •[Emmanuel CHABRIER]. Felix MOTTL (1856-1911). 17 L.A.S., 1887-1893, à Emmanuel CHABRIER; 34 pages formats divers; une en allemand (petits défauts à 2 lettres). 1 000/1 500€

**Très belle correspondance du chef d'orchestre qui fit connaître Chabrier en Allemagne. Karlsruhe 8.XI.1887**, il aimerait donner *Gwendoline* à Karlsruhe... – 5.XII, il fera tout son possible pour représenter son œuvre, mais la décision dépend de l'Intendant... – *Hietzing* 5 sept. **1889**, il va diriger *Gwendoline* le 29 à Karlsruhe, et songe au *Roi malgré lui* si Enoch peut faire de bonnes conditions. – 13 sept., il promet de corriger la grande partition de *Gwendoline*; il espère que Jahn (directeur de l'Opéra de Vienne), à qui il a parlé de Chabrier « comme d'un nouveau Berlioz et Wagner ! », viendra pour le *Roi* et *Gwendoline*... *Vienne* 16 sept. (avec citation de l'Introduction de l'acte II du *Roi malgré lui*): « Nous deux, (Fleisch et moi) nous avons justement fini la quatrième lecture du *Roi malgré lui*. Nous sommes tout à fait ravis de ton chef d'œuvre et nous buvons à la santé du maître Chabrier ! Vivat, crescat, floreat ! [...] Nous avons juré, que tu seras l'homme le plus populaire à Vienne dans 15 jours ! »... – *Karlsruhe* 25.IX. Il lui faut la grande partition pour porter les corrections de *Gwendoline*; il n'a pas reçu la musique du *Roi*, et a besoin de l'étudier avant les répétitions... – 27.IX. Il ne peut commencer les répétitions, n'ayant pas reçu la musique. Mme Wagner et Levi viendront pour *Gwendoline*... – 30.IX (au dos de l'affiche de *Gwendoline*, 29 sept.): « Madame Wagner était hier au théâtre, et elle a été tout à fait satisfaite de ton œuvre, qui a eu le même succès comme dans les premières représentations »... – 27.X. Il commencera à répéter la semaine prochaine: « J'espère d'avoir la Première du *Roi* vers Noël. [...] Tous les costumes sont nouveaux »... – 19.XI, concernant la transposition de la fin de *Gwendoline*; *Le Roi malgré lui* ne sera prêt qu'en janvier: « Ce sacré bougre de Chabrier a écrit très difficile ! »... – 31.XII, vœux: « La couronne de laurier pour toi, maître »... – 19.I.1890. Il attend Chabrier pour la répétition sur la scène vendredi... – 18 février: « Je pense beaucoup et de tout mon cœur à mon ami Chabrier et je l'abandonnerai jamais !! Je travaillerai avec les solistes tous les pages que tu m'a écrit ! »... – 23.IV. il ne sait quand il pourra venir à Paris; on va donner *Le Roi malgré lui* à Dresde... – 4.I.1892. Vœux: « Je viendrai absolument pour entendre *Briséis* à Paris, mais après tout de suite tu viendra à Karlsruhe pour entendre dirigé ton œuvre par ton vieux Momottl »... – 15.I.1893, sur le succès de *Gwendoline* à Dusseldorf: « J'espère et je suis sûre, que ce temps ne sera trop loin que ton chef d'œuvre sera accredité sur toutes les scènes de l'Allemagne, et de tout le monde ! »... – 10.XII, sa femme vient à Paris chanter chez Lamoureux...

**On joint:** – une longue L.A.S. à Ernest VAN DYCK, Karlsruhe 16.XII.1888 (4 p. in-8 en allemand), expliquant les raisons du report de *Gwendoline* afin d'avoir une représentation de qualité avec un Harald très brillant, lorsque Plank sera rétabli; – 3 L.A.S. à Mme Chabrier, Karlsruhe 29.I et 6.III 1890 et 15.III.1894 (4 p.), la première après l'annulation du *Roi malgré lui*, malade de dépit et de colère; – une l.a.s. de Mme Henriette Mottl à Mme Chabrier, 15.XII.1893 (1 p.).



47

47. •[Emmanuel CHABRIER]. Jean RICHEPIN (1849-1926). 5 L.A.S., à Emmanuel CHABRIER; 1 page chaque in-8 ou in-4, une enveloppe. [86-92n., 88-2n., 88-71n.] 200/250€

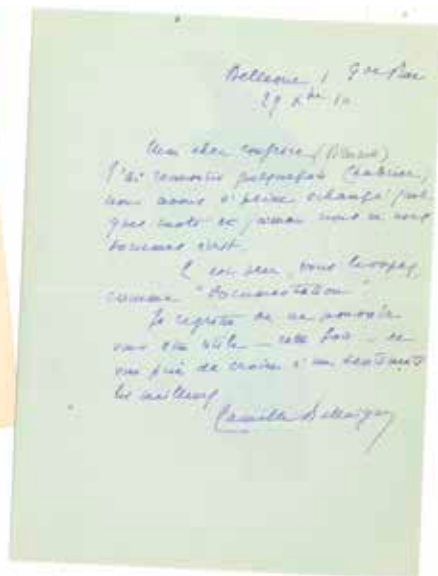
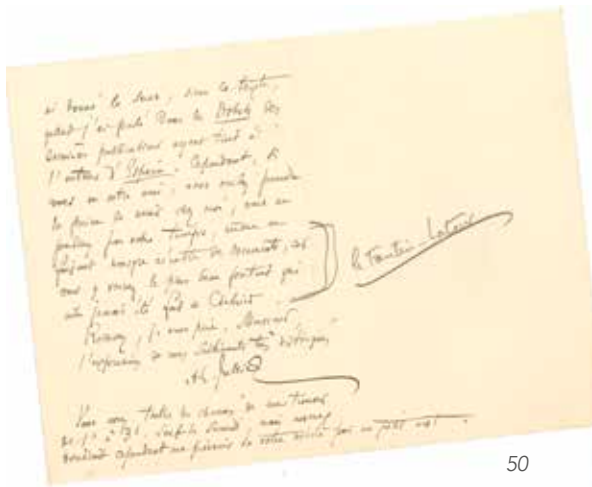
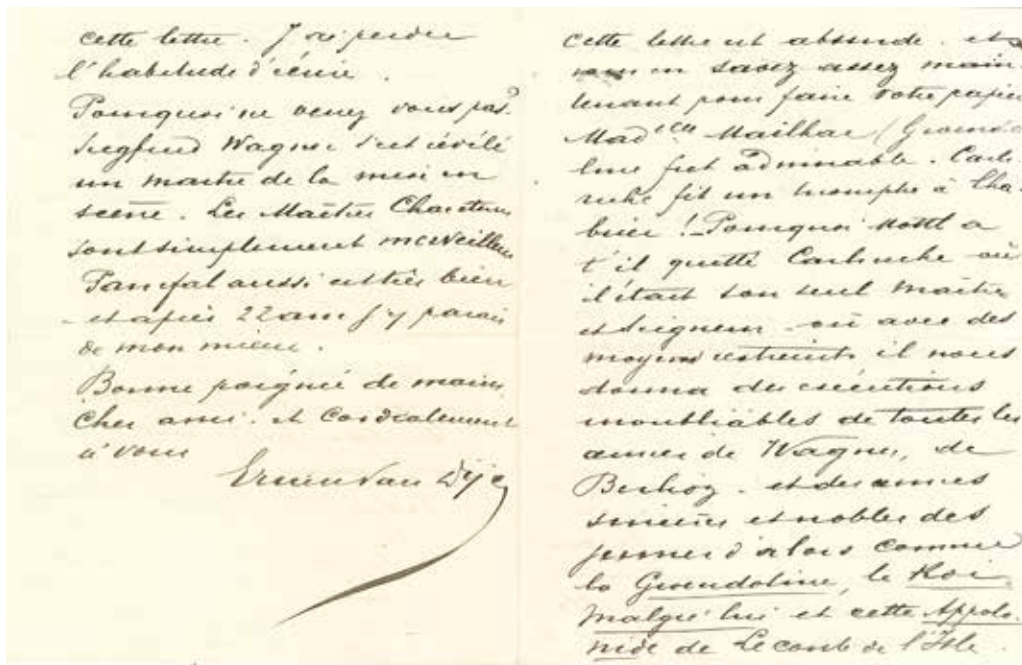
[Fin 1886], au sujet de la révision par Richepin du livret du *Roi malgré lui*: «Cher ami, nous ne lirons rien de tout demain chez les Laurent; car ce n'est absolument pas un dîner intime. [...] Mais nous pourrions causer, dans un coin, de notre affaire. Préparez toutes vos indulgences! Je n'ai rien fait pour vous cette semaine. Un tas de choses à liquider! Je me remettrai au *Roi* lundi sans faute»... – [3.XII.1886], proposant une place pour *Monsieur Scapin*. – [Fin janvier 1888], sur un projet d'opéra d'après *La Glu* avec V. Wilder: «Je suis sûr que vous ferez là un beau drame musical»... – [Juillet 1888], félicitation pour la «crucifixion» (Légion d'honneur) de Chabrier. – Au sujet d'une lettre de Lacroix à «potasser» avant un dîner chez Bergerat.

48. •[Emmanuel CHABRIER]. 10 L.A.S. d'écrivains à Emmanuel CHABRIER, 1883-1887 et s.d. 150/200€

Émile BERGERAT (3), Henri BLONDEAU (amusante lettre en vers sous forme de dialogue avec son collaborateur Monréal, dans l'attente du coupon promis par Vanloo), Henry FOUQUIER, Louis de FOURCAUD, Louis GALLET, Octave MIRBEAU, L. ROGER-MILÈS, Armand SILVESTRE (paroles d'un «Duo et Trio» pour *Le Sabbat*, annotées par Chabrier), Auguste VITU.



49



50

49. •[Emmanuel CHABRIER]. MUSIQUE. 50 L.A.S. à Emmanuel CHABRIER, 1883-1893 et s.d. 500/700€  
**Bel ensemble de lettres de compositeurs, chefs d'orchestre, chanteurs, directeurs d'opéra.** Charles BORDES (8, notamment sur ses auditions de musique sacrée à Saint-Gervais), Lucien BORDES, Maximilien BOUVET, Pierre de BRÉVILLE (4), Hélène BRUNET-LAFLEUR, Henri CARRÉ, Léon CARVALHO, Édouard COLONNE, Léo DELIBES, Alphonse DUVERNOY, Émile ENGEL, François-Auguste GEVAERT, Eugène GIGOUT, Adalbert von GOLDSCHMIDT, Armand GOUZIAN (2), Ernest GUIRAUD (2), Aristide HIGNARD (2), Augusta HOLMÈS (3, une sur le succès d'*España*), Adèle ISAAC (au sujet de la reprise du *Roi malgré lui*), Victorien JONCIÈRES, Théodore de LAJARTE (2), Charles LAMOUREUX (3), Émile LEMOINE, Martin MARSICK, Georges MARTY, Adolphe MATON, André MESSENGER, Louis-Henri OBIN (au sujet du duo de *Gwendoline* qu'il fait travailler à ses élèves), Ernest REYER (3), Camille SAINT-SAËNS, Léon VASSEUR.
50. •[Emmanuel CHABRIER]. 12 L.A.S. et 2 L.S. adressées à Robert BRUSSEL, 1899-1911. 500/600€  
**Enquête sur Chabrier.** Henri Barbusse (l.s.), Camille Bellaigue, Maximilien Bouvet, Pierre de Bréville, Alfred Bruneau (2), P.A. Cheramy, Arthur de Gabriac (2), Adolphe Jullien, Louis Labat (l.s. comme secrétaire d'Edmond Rostand), Felix Mottl, Jean Richepin, Ernest Van Dyck (long témoignage sur ses débuts comme chanteur wagnérien, son amitié avec Chabrier, la carrière et la mort de Felix Mottl).

\* \* \* \*

Handwritten musical score for a large ensemble, featuring multiple staves for instruments and voices. The score is divided into two sections, both marked *Alligato*.

**Section 1 (Top):** Includes staves for Flute I, Flute II, Clarinet, Bassoon, Trumpet, Trombone, Tuba, and Percussion. A vocal line is also present. The section is divided into measures labeled A, B, C, D, E, and F.

**Section 2 (Bottom):** Includes staves for Violin I, Violin II, Viola, and Cello. The tempo marking *Alligato* is repeated.

Handwritten musical score for a large ensemble, featuring multiple staves for instruments and voices. The score is titled "6. Violon IV" and "Chœur de voix - hommes".

**Section 1 (Top):** Includes staves for Flute, Bassoon, Clarinet, Trumpet, Trombone, Tuba, and Percussion. A vocal line is also present. The tempo marking *Alligato* is present.

**Section 2 (Bottom):** Includes staves for Violin I, Violin II, Viola, and Cello. The tempo marking *Alligato* is present.

**Section 3 (Bottom):** Includes staves for Bassoon, Clarinet, Trumpet, Trombone, Tuba, and Percussion. A vocal line is also present. The tempo marking *Alligato* is present.

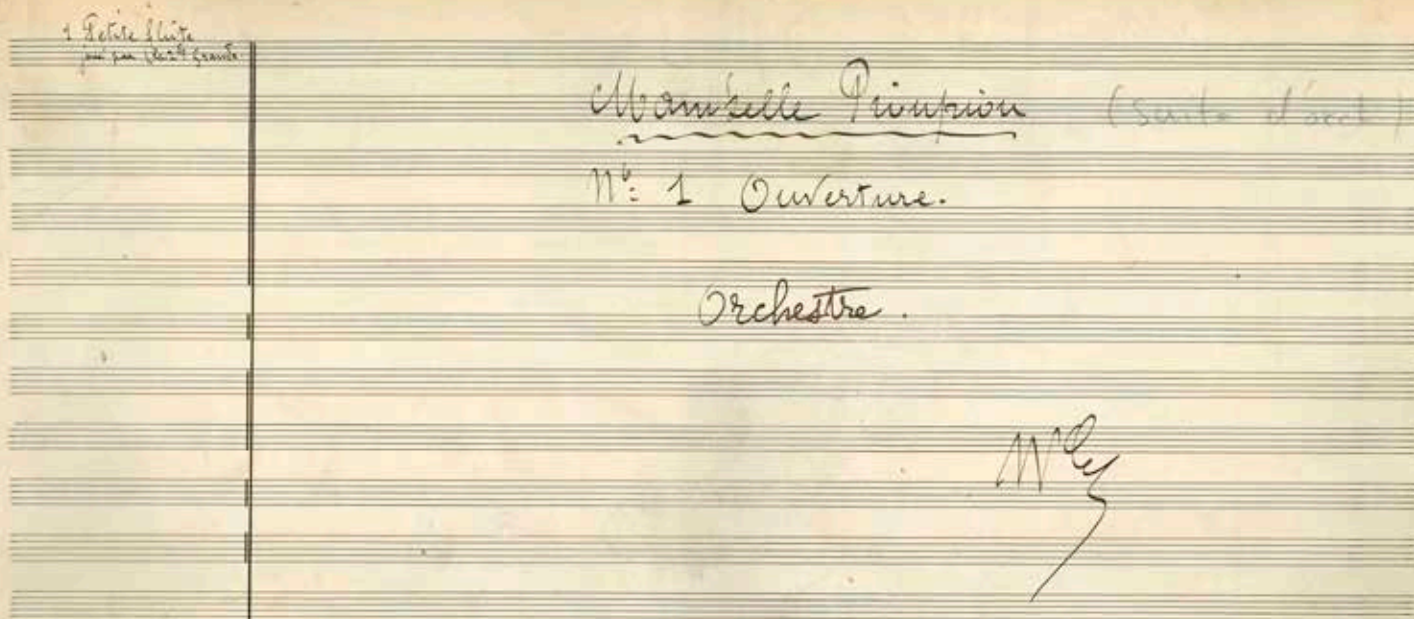
51. **CHANTEUSES.** 7 PHOTOGRAPHIES signées; formats divers. 100/150€

Montserrat Caballé, Régine Crespin, Miriam Gaudi, Gwyneth Jones, Catherine Malfitano (extrait de programme signé aussi par 3 chanteurs), Mady Mesplé, Shirley Verrett.

**On joint** 11 photographies: J. Baker, T. Berganza, R. Crespin, S. Hass, S. Kringelborn, C. Ludwig, M. Mesplé, J. Norman, L. Rysanek, M. Tipo (2).



51



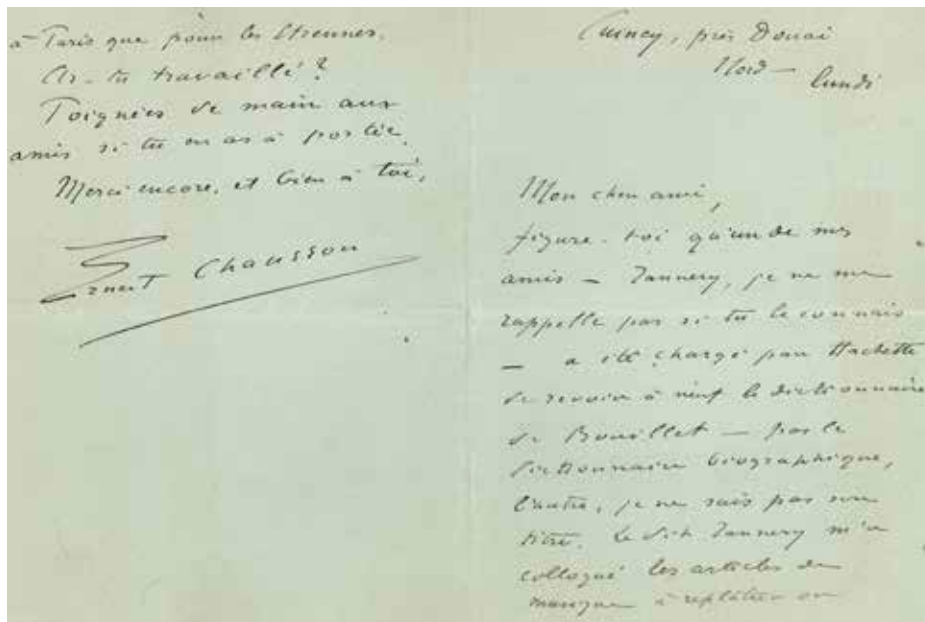
52

52. **William CHAUMET** (1842-1903). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Mamzelle Pioupiou**, [1889]; 245 pages oblong in-fol. sous 10 chemises titrées. 800/1 000€

**Partition d'orchestre de cette musique pour la pièce militaire d'Alexandre Bisson** (1848-1912), pièce militaire à spectacle en 5 actes et 8 tableaux, créée au théâtre de la Porte-Saint-Martin le 31 mai 1889, avec Félicia MALLET dans le rôle-titre.

La pièce commence à Falaise où Papillon, saltimbanque sans succès, devient père d'une fille nommée Marcelle, alors que le pharmacien Maloisel a le même jour un garçon nommé Camille; mais l'employé de la mairie se trompe et inverse les sexes. Vingt ans après, alors que Papillon a quitté Falaise pour chercher fortune en Tunisie, un gendarme vient chercher Marcelle Papillon pour le service; alors qu'elle pourrait protester de son sexe, elle se laisse faire, pour suivre son amoureux Camille Maloisel qui s'est engagé. En Tunisie, Marcelle (Mamzelle Pioupiou) arrache son père des griffes d'une maîtresse; elle retrouve sa propre mère, qui avait été enlevée et transportée au harem, prend part à la prise de Sfax, et finit par épouser Camille.

Nous avons les numéros suivants, signés par William Chauvet de ses initiales: N°1 Overture (32 p.); 1<sup>er</sup> tableau: *La baraque des saltimbanques*; 2<sup>e</sup> tableau: *L'audience du Kadi*, précédé d'un entracte; 3<sup>e</sup> tableau: *Le grand cirque Papillon*, précédé d'un entracte; acte II, 3<sup>e</sup> tableau, scène v, Duetto Laïde-Trumeau: tableau V, *La première faction*; 6<sup>e</sup> tableau, *Le camp français*, commençant par l'entracte avec une « Marche française », puis la « Chanson de route » de Marcelle: « Petit pioupiou »...; acte III, 1<sup>er</sup> tableau, *Chez les Kroumirs*; 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> tableaux, *Le Harem de Papillon* (ballet), puis *La prise de Sfax*; acte V, 8<sup>e</sup> tableau, *Prière arabe et Marseillaise* (chœur).

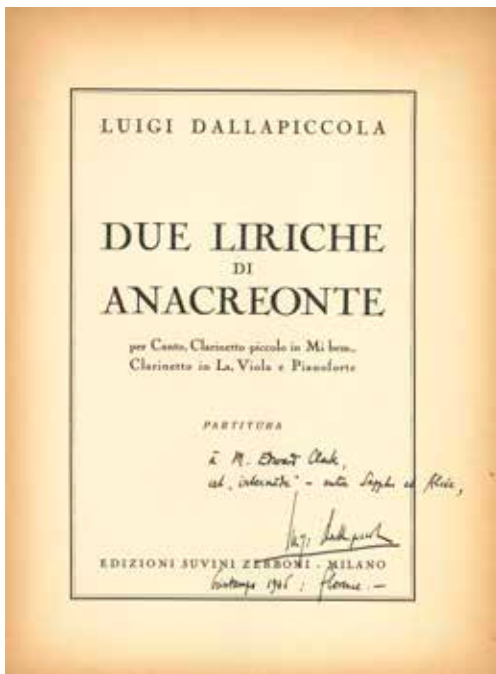


53

53. **Ernest CHAUSSON** (1855-1899). 3 L.A.S., 1890-1894, à son ami le musicologue Julien TIERSOT; 7 pages in-8, 2 enveloppes. 300/400€

Cuincy près Douai, lundi [19 août 1890]. Son ami TANNERY « a été chargé par Hachette de revoir à neuf le dictionnaire de Bouillet [...] Le dit Tannery m'a colloqué les articles de musique à replâtrer ou rebichonner ou refaire. J'ai accepté avec négligence, ne songeant pas trop à quoi cela m'engageait, et me voici avec des tas de petits morceaux de papier devant le nez, et qui me prouvent le nombre prodigieux de choses que je ne sais pas ». Il aimerait savoir s'il existe « un dictionnaire musical bien fait [...] Cela me servirait agréablement à contrôler les articles de Loquin qui me semblent parfois bizarres... Il est près de Douai jusqu'à la mi-septembre puis ira dans le Béarn... Bonneuil-Matours vendredi matin. Il regrette de n'avoir pu assister à un concert au Cercle Saint-Simon, ayant reçu les billets trop tard pour en faire profiter des personnes « très contentes d'applaudir cette musique jeune, française et contemporaine. [...] Surtout ne coupe pas ta barbe ». 13 décembre [1894]. « Cela te dirait-il de venir chanter des fragments de Cherubini et de Franck le jour de Noël à Donnemarie, chez Husson. Nous y allons tous en bande. [...] Husson me charge de te dire qu'il serait content de te voir figurer parmi les ténors »...

**On joint** une P.S. avec la mention « compositeur de musique » et son adresse autographes, Paris 9 février 1898, abonnement à la *Revue biographique des notabilités françaises contemporaines*.



55

54. **Régine CRESPIN** (1927-2007). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE photographie signée; 24x18 cm. 100/120€

Belle photographie: « Avec mon meilleur souvenir R. Crespin ». **On joint** une L.A.S. de l'actrice Eugénie DOCHE (créatrice de *La Dame aux camélias*) au duc de MORNAY (1 p. in-8, adr.), l'invitant à lui « faire une toute petite visite ».

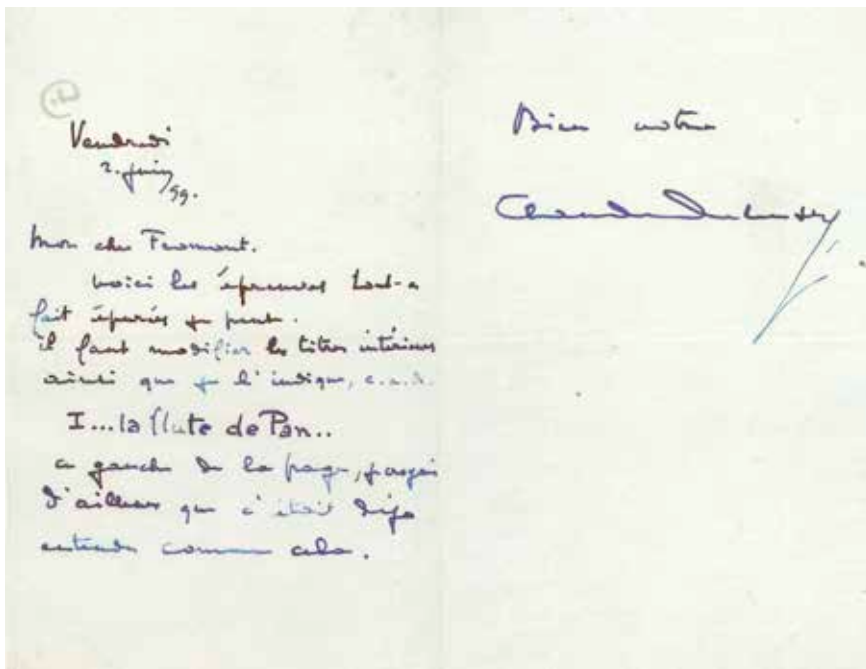
55. **Luigi DALLAPICCOLA** (1904-1975). *Ulisse. Opera in un prologo e due atti* (Milano, Edizione Suvini Zerboni, 1968); in-4, dos toilé, couverture illustrée. 200/300€

Édition originale de la réduction chant-piano réalisée par Franco Donatoni, avec le texte italien et sa traduction en allemand par Carl-Heinrich Kreith.

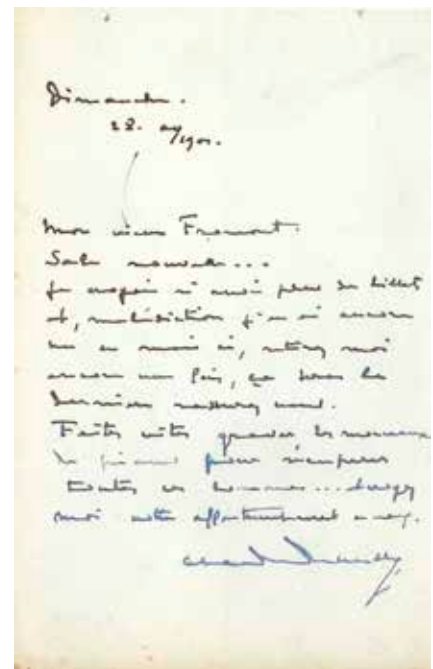
**Envoi** autographe signé sur la page de titre au traducteur allemand des paroles, Carl-Heinrich KREITH (1912-1990): « all'amico Carl-Heinrich Kreith, con gratitudine profonda, Luigi Dallapiccola ottobre 1968 ».

**On joint**: *Due Liriche di Anacreonte*... (Milano, Ed. Suvini Zerboni, 1946; in-4, broché), avec envoi a.s.: « à M. Edward Clark, cet "intermède" – entre Sappho et Alcée, Luigi Dallapiccola Printemps 1946; Florence ».





56



57

56. **Claude DEBUSSY** (1862-1918). L.A.S., 2 juin 1899, à l'éditeur musical Eugène FROMONT; 1 page et demie petit in-8 à son monogramme. 500/700€

**Au sujet de l'édition des *Chansons de Bilitis*.**

«Voici les épreuves tout à fait épurées je pense. Il faut modifier les titres intérieurs ainsi que je l'indique, c. à d. I ... la flûte de Pan... à gauche de la page, je croyais d'ailleurs que c'était déjà entendu comme cela»...

*Correspondance, 1899-62, p. 491.*

57. **Claude DEBUSSY**. L.A.S., 28 avril 1901, à l'éditeur musical Eugène FROMONT; 1 page in-8. 500/700€

**Au sujet de l'édition de *Pour le piano*.**

«Mon vieux Fromont. Sale nouvelle... Je croyais n'avoir plus de billets et, malédiction j'en ai encore un ce mois-ci, retirez-moi encore une fois, ça sera la dernière rassurez-vous. Faites vite graver les morceaux de pianos pour récupérer toutes ces sommes»...

*Correspondance, 1901-24, p. 594.*

58. **Claude DEBUSSY**. L.A.S., [Bichain] 2 septembre 1901, à l'éditeur musical Eugène FROMONT; 1 page in-8 (cachet de réception). 800/1 000€

**Au sujet de *Pelléas et Mélisande*.**

«Mon cher ami, Je suis très inquiet au sujet de *Pelléas* ?... vous ne m'en donnez pas de nouvelles ainsi que je vous en avais prié, et encore une fois, cela m'inquiète. N'êtes-vous donc pas persuadé qu'il n'y a pas un jour à perdre ? Un mot, le plus vite possible je vous en prie»...

*Correspondance, 1901-54, p. 617.*



58

59. [Claude DEBUSSY (1862-1918).] Jacques-Émile BLANCHE (1861-1942). *Claude Debussy*, 1902; huile sur toile, signée, datée et dédicacée en bas à droite; 95x74 cm; encadrée. 80 000/120 000€

**Célèbre portrait de Debussy par Jacques-Émile Blanche.**

Il est dédicacé, daté et signé en bas à droite :: «à Claude Debussy / 1902 / J.E. Blanche».

La toile porte au verso le tampon du fournisseur de «Toiles & couleurs», P. Foinet fils & Lefebvre. Élève et assistant de Blanche, Félicien Cacan a expliqué la technique suivie par Jacques-Émile Blanche pour ses portraits: «le fournisseur du peintre [lui prépare] spécialement des coupons de toile enduite d'un ton bistre, qui servira de "fond de valeur" neutre. Sur ce fond le pinceau frottant les ombres, dessinant les accents et posant rapidement les lumières obtient tout de suite "l'effet". C'est la technique qui sert pour le Debussy» («Jacques-Émile Blanche et la technique», dans le catalogue de l'exposition *Jacques-Émile Blanche* en 1943).

Jacques-Émile Blanche a peint ce portrait de Claude Debussy l'année de la création de l'opéra *Pelléas et Mélisande* (30 avril 1902). La toile est exposée l'année suivante au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.

Le peintre et le musicien se seraient rencontrés vers 1894, aux mercredis de Pierre Louÿs, ou chez Blanche Vasnier, qui fut un temps la muse de Debussy, et dont Blanche a fait un beau pastel. De cette époque, Blanche se souviendra: «Son extraordinaire développement intellectuel, en partie dû aux lectures que lui recommandait Pierre Louÿs, nous frappait [...] La première audition de *L'Après-Midi d'un Faune* au concert d'Harcourt avait révélé son génie poétique, oserais-je dire pictural, d'impressionniste et de technicien» («Souvenirs sur Monet et Debussy», *Le Figaro*, 22 juin 1932). Il est de ceux qui ont le privilège d'entendre Debussy «murmurer de sa voix sans timbre, si étrange, les scènes toutes fraîches écrites de *Pelléas*». Aussi, après la révélation de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique, il tient à faire le portrait de son ami, comme il l'a fait pour beaucoup de ses contemporains célèbres.

Blanche a peint un second portrait de Debussy, en buste, réplique en plus petit du premier portrait: «Le célèbre morceau *Jardins sous la pluie*, ressassé par les pianistes et que Claude m'a dédié, fut inspiré pendant que, de passage à Auteuil, je brossais en plein air une étude de sa tête. Il pleuvait, les arbres verdissaient sa peau mate que la pluie semblait vernir. Ce second portrait est une réplique du premier; même pose mais sans mains: une esquisse, une impression» (*La Pêche aux souvenirs*, Flammarion, 1949, p. 340). Ce second portrait est conservé à Saint-Germain-en-Laye, dans la Maison Claude Debussy; il est légendé au dos: «Claude A. Debussy dans le jardin sous la pluie. Auteuil»; Debussy ne l'aimait guère, trouvant que Blanche lui avait donné «l'apparence d'un fromage blanc fatigué par les veilles» (lettre à D.E. Inghelbrecht, 18 janvier 1914). Debussy a en effet dédié en juillet 1903 à Jacques-Émile Blanche ses *Jardins sous la pluie*.

**Expositions :**

1903, Bruxelles, *Salon triennal des Beaux-Arts*, n° 86.

1903, Paris, Grand Palais, *XIII<sup>e</sup> Salon de la Société nationale des Beaux-Arts*, n° 159.

1907, Londres, New Gallery, *VII<sup>th</sup> Exhibition of The International Society of Sculptors, Painters and Gravers*, janvier-mars, n° 207.

1910, Barcelone, *Exposition de portraits et dessins anciens et modernes*, n° 1558.

1943, Paris, Musée de l'Orangerie, *Jacques-Émile Blanche, peintre*, n° 33.

1954, Musée de Dieppe, *Walter Sickert, Jacques-Émile Blanche*, 16 juillet-20 septembre, n° 58.

1962, Paris, Bibliothèque nationale, *Claude Debussy*, n° 156 (reproduit en couverture).

1984, Académie de France à Rome, Villa Médicis, *Debussy et le Symbolisme*, n° 35.

2012, Paris, Musée de l'Orangerie, *Debussy, la musique et les arts*, 22 février-11 juin, p. 186.

**Bibliographie :**

André Gauthier, *Debussy, documents iconographiques*, P. Cailler, 1952, planche 99.

François Lesure, *Iconographie musicale, Debussy*, Minkoff & Lattès, 1980, planche 83.

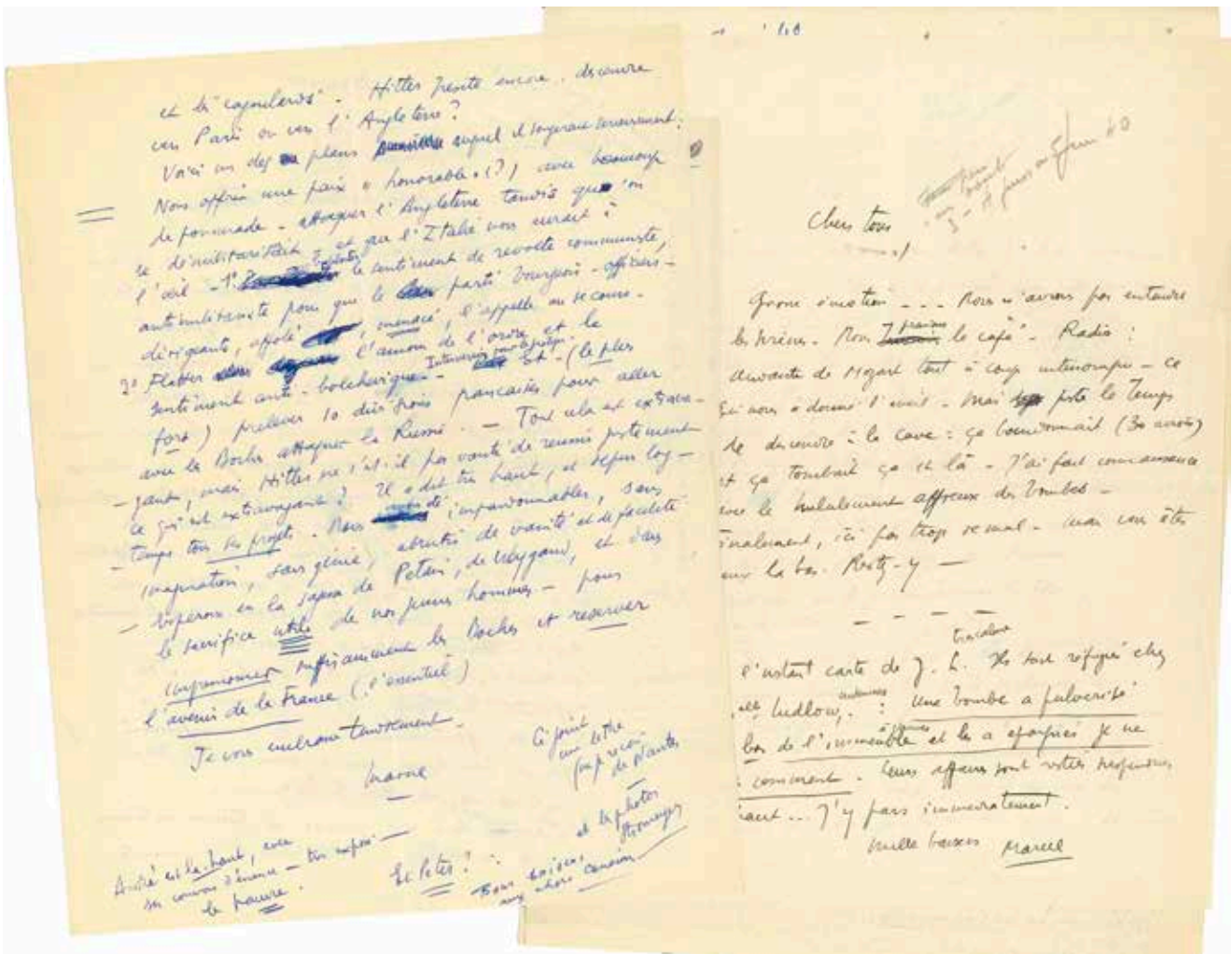
Anne Bertrand, «Debussy et Jacques-Émile Blanche», *Cahiers Debussy*, n° 17-18, 1993-1994, p. 79-93.

Jane Roberts et Muriel Molines, *Jacques-Émile Blanche, catalogue raisonné*, RM 364.

**Provenance :**

Collection Jean Jobert (1883-1957), puis sa fille Denise Jobert-Georges.





60. **Marcel DELANNOY** (1898-1962). 145 L.A.S. « Marcel », [1940-1962 et s.d.], à SES PARENTS; environ 300 pages formats divers principalement in-4 ou in-8, dont quelques cartes postales. 2 000/2 500€

**Importante correspondance familiale, à son père et sa mère, notamment sur sa vie pendant la guerre et l'Occupation, et sur son activité de compositeur.**

La plupart des lettres sont adressées à ses parents Eugène et Charlotte Delannoy, quelques-unes à sa femme Odette (la soprano Odette Ertaud) ou à sa nièce Catherine Limozin (puis Mme Louis Bretonnière). Delannoy donne de nombreux renseignements sur sa santé, sur sa femme Odette et leurs enfants François et Sylvine (qui ajoutent parfois quelques mots). Manquent les années 1942, 1946, 1949 et 1951 à 1955 (attribuées à Sylvine). Nous ne pouvons donner ici qu'un trop rapide aperçu de cette passionnante correspondance, par quelques citations (détail disponible sur demande).

**1940.** Delannoy fait la « drôle de guerre » comme lieutenant. 28 mai: « Hélas, depuis ce matin, (la trahison de Léopold) tout s'est appesanti, obscurci. Je suis placé à un carrefour où tout est perceptible. Mon rôle grandit, plus que je ne voudrais. On me demande une infinité de choses pour lesquelles je n'ai aucun ordre précis. Pagaie – mollesse – passe-droits – et le reste. Je fais ce que je peux, débordé de notes, de papiers, de questions, de coups de téléphone [...] Nous allons entrer bientôt dans une période de tension intérieure favorisée par Hitler. Il y aura les communistes et les "cagouleurs". Hitler hésite encore: descendre vers Paris ou vers l'Angleterre? [...] Nous avons été impardonnables, sans imagination, sans génie, abusés de vanité et de facilité. Espérons en la sagesse de Pétain, de Weygand, et dans le sacrifice UTILE de nos jeunes hommes – pour impressionner suffisamment les Boches et réserver l'avenir de la France? (l'essentiel)»... [7 juin], nouvelles du bombardement de Vanves, auquel son fils Jean-Louis (de son premier mariage avec Lisette Claveau) a échappé de justesse. « Il faut que nos pauvres gars payent les fautes commises par d'autres. Peu à peu Reynaud constitue un vrai gouvernement. Il fait ce qu'il peut. Si nous en sortons, il faudra que le triumvirat Reynaud-Pétain-Weygand conserve les rênes le plus longtemps possible. Ce sont les guides que la Providence nous a délégués»... 11 juin: « Depuis que les boches ont franchi la Seine, (on ne sait

exactement où), nous sommes dans le noir – au sens figuré comme au sens propre – puisqu’un formidable brouillard artificiel a été projeté de façon à masquer nos mouvements de troupe incessants. [...] Nous attendons l’ordre d’évacuation d’une minute à l’autre, vers Blois [...] Les heures passent- Toujours rien – aucun ordre, aucun renseignement ou des bobards épouvantables – Nous n’avons plus rien à faire. Rien ne marche, aucune consigne ne peut être observée – Une armée est organisée pour l’avance, pas pour le recul... *Tarbes 1<sup>er</sup> juillet*: «Entre Arcachon et Pau, nous avons failli être pris (avant l’armistice) – ce qui avait tout de même son importance ! L’ennemi était passé devant nous sur la route, un peu avant Dax – les poteaux télégraphiques venaient d’être abattus à la hache»... *18 juillet*: «Odette s’était magnifiquement débrouillée, ayant évacué Rennes entre deux terribles bombardements (3000 victimes) grâce à l’*opulente* qu’elle savait à peine conduire (permis de conduire 2 jours avant) recueillant 3 soldats en fuite, prenant les gosses et mamy à Nantes (on s’y attendait à de graves événements), continuant à l’aventure vers le sud, atterrissant enfin près de St Sever d’où les Allemands la laissèrent partir pour me rejoindre [...] L’initiative de Gaulle est romantique, et à l’ombre de ce chevalier, se rassemblent beaucoup de personnalités indésirables»... *21 juillet*: «Sur la démobilisation et le rapatriement plane un gros point d’interrogation. Nous voyons peu clair; les ordres les plus contradictoires circulent – et les faux-bruits. Chaque Français est devenu, hélas, une pagaïe vivante et les choses les plus simples de la vie militaire habituelle semblent indébrouillables. [...] après le soulagement de l’armistice, nous prenons peu à peu conscience de notre immense et incontestable défaite – sans exemple dans l’histoire... – Un seul espoir: l’intelligence des Allemands et l’Europe nouvelle pour laquelle tout le monde a besoin de la France. Mais déjà, la Radio ne laisse pas de doute quant à une condition préalable: le nettoyage antisémite. Je pense à la fois à bien des cas douloureux, tragiques, inclus dans une règle générale d’hygiène salubre»...

[3.XII.1941]. Voyage à Vienne, avec Honegger, Florent Schmitt, Ansermet: «Nous sommes ici l’objet de mille attentions sympathiques»; représentations à l’Opéra. Puis voyage à Prague...

**1943.** *Juin-août*, séjour à Megève, à «la Roseraie». Promenades dans les alpages (dessin), où l’on va aussi se ravitailler en lait et en œufs: «Aujourd’hui, contre un paquet de tabac, nous avons eu deux œufs et deux litres dont un litre bu dans l’Alpage – obscur, enfumé. [...] Or, déjà, nous sommes transformés, et d’une résistance physique qui augmente chaque jour. Mais le soir, rouges comme des cerises, nous tombons de sommeil. Je me laisse un peu aller à cette bestialité avant de réfléchir à mon travail, persuadé que j’en aurai le long bénéfice»... «le plus fantastique des Marchés Noirs sévit. On comprend tout, à la vue des innombrables juifs richissimes qui se gobergent en beaux vestons»... «Quant aux Juifs, ils sont ici “sous le contrôle et la protection italiens” (sic). Ils ne doivent pas quitter les lieux au-delà d’un rayon de quelques kilomètres. En somme, il s’agit très exactement d’un ghetto, mais, je vous assure, d’un ghetto doré. Ils raflent tout»... Il est nommé «membre du Comité de la Société des Auteurs. Cela m’embête et je n’y connais rien. Mais impossible de se dérober. A l’heure actuelle, ces nominations d’office ressemblent à des ordres»... *26 juillet*: «Depuis ce matin, la grande nouvelle de la chute de MUSSOLINI bouleverse Megève. Les Juifs exultent et les Savoyards qui craignent tant la naturalisation italienne (vaine crainte d’ailleurs depuis 2 ans). Les soldats italiens, ce soir encore, font leur patrouille rituelle, en casques. Mais de quoi demain sera-t-il fait ? Si les Italiens s’en vont, il ne fait pas de doute que les Allemands viennent les remplacer (les cols !). Mais ils devront aussi les remplacer en Albanie, en Yougo-Slavie, en Grèce... !!! Attendons. C’est maintenant le Grand Virage»... Il attend pour regagner Boulogne: «Idéal, avec piano, pour travailler, et quelle vue ! [...] A Megève, nous mangeons mieux qu’à Boulogne, et les nerfs y sont au repos. J’y travaille à mon ballet [*Les Noces fantastiques*] dans d’excellentes conditions. Très bientôt, il sera composé (fors l’orchestration). Et puis, en effet, la guerre n’est pas finie à Boulogne. [...] L’opérette de Sarment est en panne [projet non abouti]: la coupe des chansons n’est pas commune pour la musique, quoique d’un contenu plein de qualité. Cependant, l’avance a été versée à mon compte»... *Septembre*, retour à Boulogne: alertes, D.C.A., bombardements: «On panse, on répare, on bouche, on balaie, on déblaie, on dégage, on enterre. [...] Le Métro est crevé sur la place. Par miracle, on ne sait comment, les voyageurs, projetés en tous sens, ont échappé à l’écrasement. Le soir, il faut revenir à pieds d’Exelmans, dans des rues obscures pleines de déblais et de chantiers. [...] Bientôt *Pourceaugnac* – *Ginevra* pour Novembre [...] le ballet en janvier ? L’enthousiasme pour l’aviation américaine est en baisse»... Inquiétudes pour les enfants, qu’on songe à évacuer en Normandie, avant d’y renoncer «à la suite du discours très menaçant de Tcheurchile» (25 sept.)...

**1944.** Inquiétudes pour ses parents partis dans l’Orne... *10 juin*: «Dans la région parisienne, depuis votre départ, l’alerte est presque constante. Il y a des nuits où nous ne dormons guère. [...] Comme tout le monde, nous sommes suspendus aux voix radiophoniques quand le courant le permet. La guerre, de toutes manières, sera terminée avant l’hiver, ce n’est plus douteux. Il faut se faire tout petit et croire dans cet espoir»... *7-8 juillet*: «Les décors et costumes des *Noces fantastiques* seront dessinés par DARAGNÈS. J’ai une excellente impression. Rouché prévoit la création pour Noël, comme si rien n’était – et je poursuis mon orchestration»... Répétitions de *Ginevra* avec Camille Maurane avant l’enregistrement à Radio-Paris... *5 septembre*, récit de l’arrivée de la division Leclerc et de la libération de Paris. «Avant de partir, les Allemands ont commis des crimes abominables. Notamment: Chatou, Issy-les-Moulineaux»... *12 septembre*: «Maintenant, l’ambiance est à la fois brillante à la française, et un peu tendue. On ne parle plus de musique. “L’épuration” a pris la place des autres activités et il est opportun d’entretenir de bonnes relations avec son concierge. Enfin, il faut donner une pâture quotidienne à la colère légitime du Peuple»... *13 septembre*, réorganisation de la vie musicale, avec le retour de Désormière, Rosenthal, Ibert... «Les 9/10<sup>e</sup> des

.../...

.../...

artistes étant "compromis", il devient impossible de mettre sur pied la moindre "distribution". Aussi la fermeture des théâtres constitue-t-elle une sage mesure... 28 septembre: «Le Landerneau musical et théâtral est en effervescence. Ne soyez ni étonnés ni émus de voir mon nom dans un journal ou ailleurs sur une liste d' "épuration". Cela arrive à toutes minutes à des gens très bien: Lubin, Doyen, H. Bordeaux, Giono, Lifar, P. Fresnay, M. d'Ollone, Hubeau, Florent Schmitt etc. etc. [...] Tout cela s'éclaircira et s'arrangera»... 3 octobre: «L'épuration nécessaire prend des allures inquiétantes. Je dois me défendre, établir des rapports sur mon activité pendant quatre ans, pour des commissions professionnelles. [...] Je risque trois à six mois de suspension»...

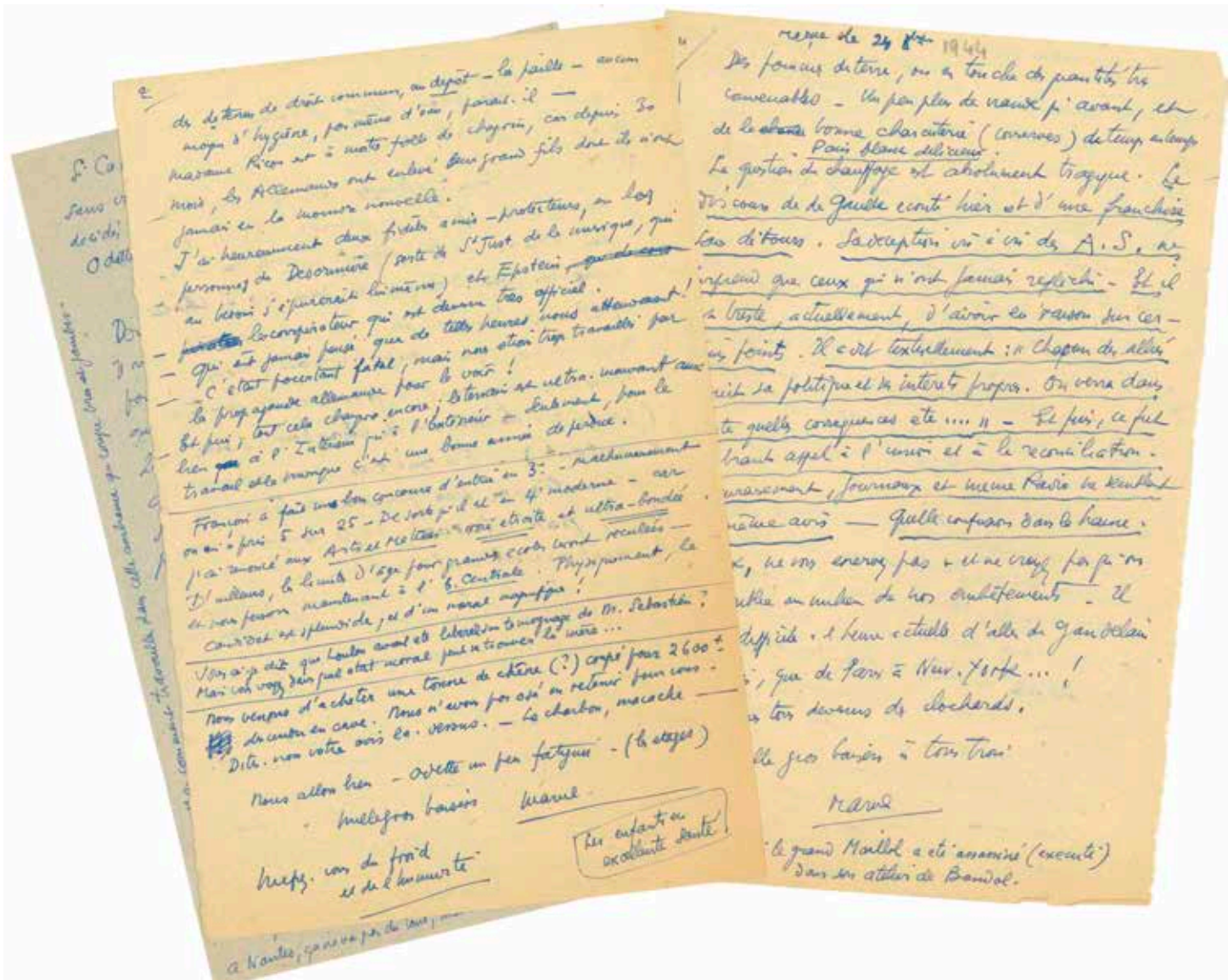
**1945.** Juillet-août, séjour à Pornic. L'état d'esprit en province... Tournage d'une noce à Pouzauges et arrangement de la partie musicale avec un «violoneux authentique»... Il se tire de l'épuration avec «quelques éclaboussures. C'en est une que cette interminable quarantaine qui semble réduire à néant mes 20 ans d'efforts. Il faut de la patience»... Détails sur la mort en Allemagne du jeune résistant Tony RICOU... «Robert DESNOS n'est pas revenu d'Allemagne. Sa femme m'a envoyé son dernier poème, conçu sur un lit d'agonie, en Tchécoslovaquie (typhus). Je l'ajouterai aux 3 autres»...

**1947.** Été à Nice. Enregistrement de mélodies avec sa femme Odette à Radio Monte-Carlo. **1948.** Séjour en Suisse; orchestration de *Puck* face au lac... 19 août: répétitions et enregistrement du *Fou de la Dame* à Radio-Genève sous la direction d'Ernest ANSERMET: «Soixante-huit ans, mais vert comme un jeune homme, et véhément (ses musiciens ne l'aiment pas). Il nous raconte qu'il a été victime dernièrement d'une alerte cardiaque en dirigeant une musique très "avancée" qui l'exaspérait littéralement. [...] La répétition se déroule à merveille: jamais, même à Paris, Odette n'a eu cette voix de diamant. [...] Pendant tout l'enregistrement, nous serrons tous les fesses. Sa voix, excellente, sort comme par miracle au moment même où elle doit chanter, éteinte qu'elle était quelques instants avant. L'enregistrement se déroule en paix, sans la nervosité parisienne»... 22 septembre, festival de Besançon: «la suite de *la Pantoufle de Vair* magnifiquement interprétée par Poulet et les Concerts Colonne a été aux nues. Un véritable triomphe dont les représentations de l'Opéra-Comique ne donnent aucune idée. Delvincourt s'auto-dirigeait. Idem Honegger. J'avais refusé»...

**1950.** 23 mai, voyage à Barcelone, concerts et conférence... 27 mai: «Pour le moment pas d'éditeurs pour le *Concerto*, et je comptais là-dessus... A l'Opéra-Comique, plus de *Pantoufle* avant quelque temps. On me parle d'écrire la musique d'une opérette destinée à Varna (il paraît que le génie de V. Scotto et de Lopez serait épuisé)... le pactole ! Mais c'est un mirage dont on m'a trop souvent donné l'illusion pour que je m'en réjouisse à l'avance ! Quant aux commandes et situations diverses ce sont les commissions qui les octroient à leurs propres membres, et je n'en suis pas»... Visite d'Heinrich Strobel; anecdote sur le procès de dénazification de Werner Ekg. «H. Strobel me fera venir à Baden pour la création de mon *Concerto* sous la direction de Bour. Il s'excuse de m'imposer un pianiste allemand car lui-même se sent contrôlé et menacé par les nazis clandestins (car nazisme et antisémitisme sont toujours là)»... 12 septembre: «je viens d'être saisi par le raz-de-marée d'un petit documentaire dont il m'a fallu écrire très vite la musique pour grand orchestre. Il s'agit d'un documentaire s/marin du Comm<sup>i</sup> Cousteau [*Carnet de plongée*]. Début de Sylvine dans *Clérambard*... Décembre, en Espagne, à Irun et Madrid, pour le montage d'un film [*Tempête sur les Mauvents* de Gilbert Dupé, *Malaire* en version espagnole par Alejandro Perla]: «la "production" (M. Brans et Mlle Largote), m'ont adjoint Jesus Leodz, qui doit collaborer (exigence espagnole du syndicat musical). Mais il est payé par la Maison et tous les droits doivent me rester. Seul mon nom sur le générique de la version française. Le sien avec le mien sur le générique de la version espagnole»; spectacle «trépigant» de flamenco....

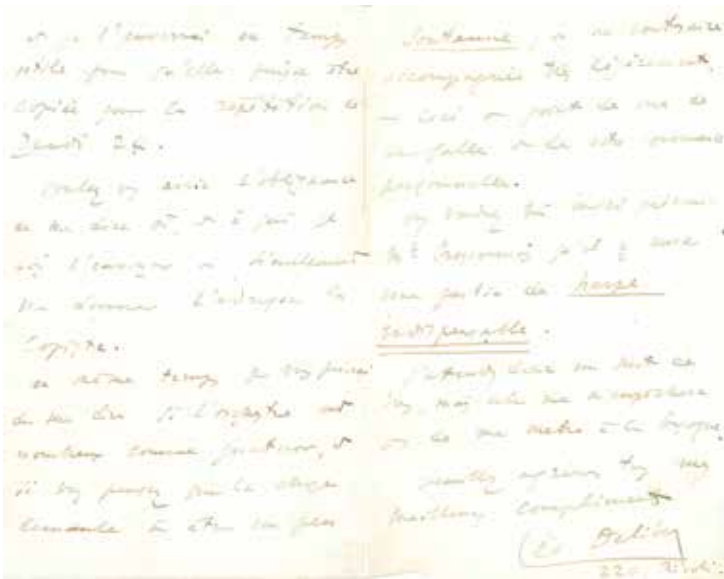
**1956.** 16 juillet: «brillante reprise» des *Noces fantastiques*; discussion avec Hirsch pour monter *Abraham* à l'Opéra; promesses d'enregistrement de disques chez Vega... 2 octobre: «Vyroubova non réengagée par Hirsch. Lifar donnant sa démission, c'est, pour mes *Noces fantastiques*, une catastrophe à laquelle je ne puis rien pour le moment.

Avec la Radio et *Puck* je viens d'avoir une très grande satisfaction. Exécution et distribution remarquables. Et puis cette année, le Grand Concert m'ouvre des portes généralement hermétiques»... 14 décembre: «Je travaille à mes commandes de l'État (j'en ai pour 700.000 f) *Abraham*, et un ballet. Hirsch m'écrit que *les Noces* seront reprises dans les mois qui vont suivre (avec qui ?) [...] On va repiquer sur microsillon Pathé Marconi la *Sérénade Concertante* naguère (1943) enregistrée par Münch – Espoir que, par la même occasion, on fasse une *Symphonie n° 2* (cordes seules) pour l'accouplement»... **1957.** Impressions sur Londres (29 janvier). On donne le *Concerto de Mai* à Bordeaux avec Éric Heidsieck. 29 mars, commande d'un «nouveau ballet Lifar» pour la Compagnie Babilée, *Hamlet*, avec Vyroubova dans le rôle-titre: «il ne s'agit pas d'un *digest* chorégraphique d'*Hamlet*, réduit à l'essentiel, mais comme je n'en ai pas encore écrit la première note, c'est un effort énorme qui m'est demandé, et qui exige l'ajournement de tout autre projet déjà en chantier»... 10 juillet, triomphe de la reprise des *Noces fantastiques* à l'Opéra avec Tallchief... *Hamlet* est dansé au festival d'Aix-les-Bains... Octobre-novembre, grève des machinistes de l'Opéra avec annulation des *Noces fantastiques*. Commandes de musique pour la radio; travail à *Abraham* et *l'Ange*... **1958.** 25 janvier: «Je gagne ma vie avec des commandes qui sont toutes intéressantes. Mais je soupire tout de même après un film (plus lucratif) qui se dérobe... J'espère n'avoir jamais de "retraite" à prendre (sinon à toucher !), et conserver mon imagination (et ma lucidité) jusqu'au final !»... 7 août: «Il me faut terminer la composition d'*Abraham* et *l'Ange* – "l'œuvre de ma vie" peut-être. C'est un sujet bien mystique pour l'époque. Mais l'austérité (relative d'ailleurs, puisqu'il y a l'élément érotique, avec le personnage d'Agar) en sera corrigée par une participation chorégraphique



presque continue. D'où l'appellation nouvelle, que j'ai inventée de: choréopéra. Cet encore travail m'est payé passablement par l'État (commande). Évidemment le rapport Travail/Fric est ici considérablement plus petit que dans le cas de la musique de film. Mais je ne puis tout faire à la fois. Et puis, à mon âge, on commence à voir un peu au-delà de l'immédiat. Une musique de film paye, et meurt illico. Abraham, cela risque de durer et de témoigner»...  
**1959.** 25 mars, grand succès de *La Pantoufle de Vair* à l'Opéra de Lyon... 10 juillet, sur son échec à l'Institut: «J'irai rejoindre cette auguste réunion de gâteaux quand je le serai moi-même devenu – ce qui ne saurait tarder avec une telle chaleur. Bondeville y entre au titre, en somme, de haut fonctionnaire – Comme musicien: le plus inoffensif de sa génération»... 11 octobre, il refait l'orchestration du *Poirier de Misère* pour l'Opéra de Lyon: «Quel travail étrange, après 34 ans – et raturer tous ces vieux papiers... "Nos actes nous suivent" – et... nos partitions aussi. À chaque page, un souvenir»... **1960.** Bref voyage à Alger en janvier. On joue ses œuvres à la radio... Succès du *Poirier de Misère* à Lyon... Septembre-octobre, composition d'une musique de scène pour *Mangeront-ils?* de Victor Hugo, et son enregistrement avec son fils François comme preneur de son; il va diriger lui-même sa *Symphonie concertante* à la télévision... Etc.

**On joint:** la partition de son ballet *Les Noces fantastiques* (Max Eschig, 1956) avec double envoi à ses parents puis à ses neveux Catherine et Louis; 2 photos de Delannoy sur son lit de mort; 7 programmes, dont *Le Poirier de Misère* à l'Opéra-Comique (1927); et divers documents dont un dossier de coupures de presse.



61

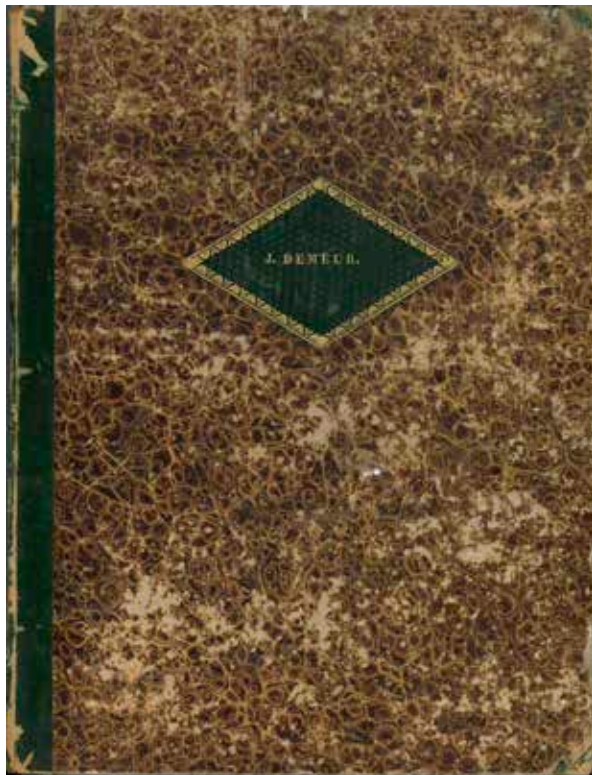
61. **Léo DELIBES** (1836-1891). 3 L.A.S.; 6 pages in-8 ou in-12 (photographie jointe). 250/300€

Vendredi [1864], à Henri d'ERVILLE (auteur du prologue en vers de *La Tradition* de Delibes). «Certainement que j'accepte ! [...] Je ne pourrai guère faire mon entrée dans tes domaines que vers 6 heures, après la cantate, la représentation à l'opéra, et mes Vespres. [...] Les cent voix de la renommée ont dû te dire que j'étais à Bade il y a 15 jours»... Mercredi 16 janvier [1878], au baryton Léonce VALDEC. «Vous pouvez annoncer pour le programme du concert-Cressonnois du 27, ma mélodie intitulée *Regrets* que je suis très heureux de savoir à votre répertoire. D'ici à la fin de la semaine je vais m'occuper de l'instrumentation et je l'enverrai en temps utile [...] je vous prierais de me dire si l'orchestre est nombreux comme quatuor, et si vous pensez que la

chose demande à être un peu soutenue, ou au contraire accompagnée très légèrement. [...] il y aura une partition de harpe indispensable»... Dimanche, à une dame, concernant sa contribution à son «précieux album»...

62. **Jules DEMEUR** (1814-1882). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes dans un recueil de 6 partitions imprimées pour flûte; in-fol., reliure de l'époque demi-basane verte avec pièce de titre maroquin grain long vert sur le plat sup. avec encadrement de palmettes dorées et le nom J. DEMEUR en lettres dorées (rel. usagée). 800/1 000€

Le flûtiste belge Jules Demeur enseigna la flûte au Conservatoire royal de Bruxelles, où il fut un temps principale flûte à l'Opéra royal; il épousa en 1847 la cantatrice Anne Charton (1824-1892), et suivit dès lors la brillante carrière de sa femme, Mme Charton-Demeur. Il a publié à Bruxelles chez Lahou, vers 1840, deux opus: une *Fantaisie et variations pour la flûte* sur des motifs favoris de *La Figurante* de Clapisson, et une *Fantaisie pour la flûte* sur des motifs de *La Somnambule* de Bellini.



62



Dimanche

Cher ami,

Pourriez-vous, il paraît, de  
venir dîner jeudi ? Je serais  
fière de vous voir avec  
« le moment Paul pour  
quelques jours, et elle est  
si adorable, et de Castillon, et  
si amusante, et si promise  
à cette délicieuse enfant, que  
j'aimerais comme ma fille, de tâcher  
d'arranger une petite soirée à la  
maison, avec Parent et Rhené-Baton...  
Soyez tranquille, on ne vous rasera pas  
avec la musique d'un compositeur  
raté du siècle dernier, aujourd'hui mort,  
et qui s'appelait Duparc...»

Je vous rassure pas avec  
la musique d'un compositeur raté  
du siècle dernier, aujourd'hui  
mort, et qui s'appelait  
Duparc.  
Bonne nuit, à vous,  
Henri Duparc




64

65

Le recueil comprend six partitions imprimées. Louis DROUET: *Ma Fanchette est charmante*, op.21 n°7 (avec signatures des éditeurs Terry et Simon Richault), les 3 premières de ses *Cent Études* op.31, *Robin Adair* op.29 (partie de flûte seule); Jean-Louis TULOU, *Concerto* op.25 n°4 (partie de flûte seule); Charles NICHOLSON, *A Favorite Portuguese Air*; T. BUCHER, *Introduction & Variations sur Rossini's Air "Aurora che sorgerai"* (partie de flûte seule).

Les deux manuscrits de Demeur sont les parties de flûte solo de deux fantaisies et variations pour flûte avec un accompagnement d'orchestre. Ils ne portent pas de titre, mais correspondent peut-être aux deux opus cités ci-dessus. Le premier (5 pages in-4, sur papier à 12 lignes), comprend une introduction puis 5 variations. Le second (4 pages in-fol., sur papier à 16 lignes) est marqué «Flute Principale»; il commence par un *Adagio*, suivi du Thema et de 6 variations, et s'achève par un final.

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.

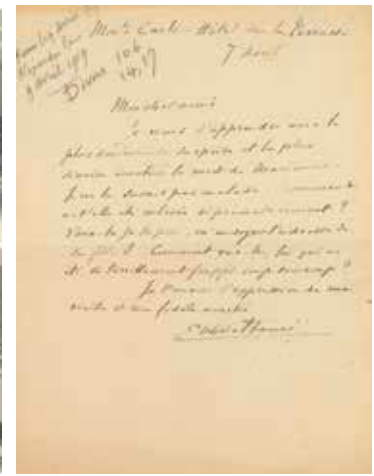
63. • **DIVERS**. 8 L.A.S. 150/200€  
Jacques-Émile BLANCHE (1942, sur l'édition de ses souvenirs, et le sort de la propriété d'Auteuil), Alfred BRUNEAU (2, 1892-1896), Roger MARTIN DU GARD (1933 à Paul Eger, sur les représentations de sa pièce à Prague), André MESSAGER (San Francisco 1918, sur l'armistice, et le succès de sa tournée américaine), Arnold MORTIER (2, 1884, aux librettistes Leterrier et Vanloo pour le livret du *Petit Poucet*), Jean-Baptiste WECKERLIN (à Carvalho, au sujet la musique pour le *Sicilien* de Molière).
64. **Henri DUPARC** (1848-1933) L.A.S., *Dimanche* [14 juin 1903], à Ricardo VIÑÈS; 1 page et demie in-8, 200/300€  
Il l'invite à dîner: «La ravissante fille d'un de mes vieux amis est en ce moment à Paris pour quelques jours, et elle ne désire rien tant que d'entendre l'admirable *Trio* de CASTILLON, et aussi d'entendre Viñès, dont je lui ai souvent parlé: j'ai promis à cette délicieuse enfant, que j'aime comme ma fille, de tâcher d'arranger une petite soirée à la maison», avec Parent et Rhené-Baton... «Soyez tranquille, on ne vous rasera pas avec la musique d'un compositeur raté du siècle dernier, aujourd'hui mort, et qui s'appelait Duparc...»
65. • **Paul DUPIN** (1865-1949). MANUSCRIT MUSICAL autographe, et 2 L.A.S. à Jean Farger, [1948]; 2 pages in-fol. (lég. fentes au pli) et 2 p. ½ in-12, enveloppe. 200/250€  
Deux chœurs à 4 voix: *La Dahabieh* (bateau maison sur le Nil), 1912: «Nous venons des lointains pays barbares...»; et *Trébéron*: «Toi qui nous est rendu Eden lointain...»  
«J'ai surtout fréquenté des peintres passionnément musiciens qui, par leur influence personnelle et des festivals, bien mis au point, m'ont valu des éditeurs très cultivés, très musiciens, avant tout compréhensifs». Il loue le dévouement de Roger DELAGE «musicien très doué». Il copie une ligne de MUSIQUE de son canon *Bienvenue à Madeleine*.  
**On joint une L.A.S. de Romain ROLLAND**, 19 juin 1910, concernant Paul Dupin et les intentions favorables d'Albert Meyer May à son égard (1 p. ½ in-8).



66

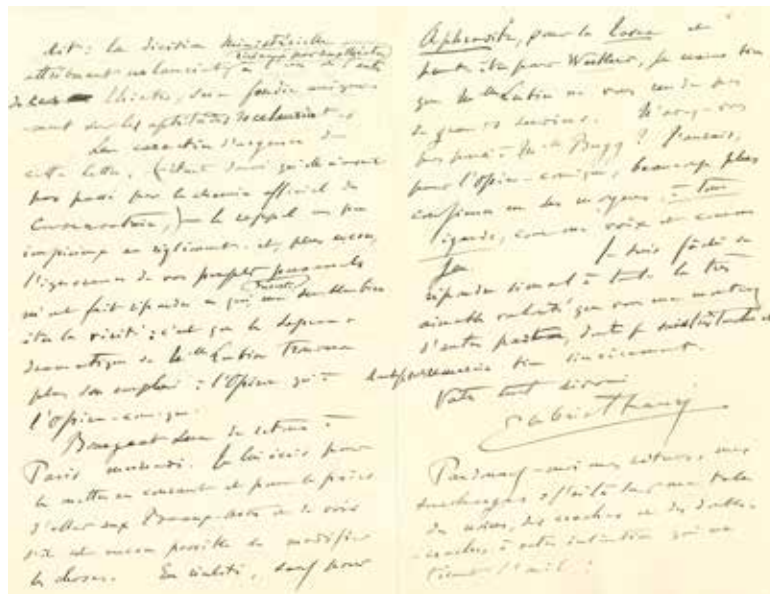


67



69

66. **Gabriel FAURÉ** (1845-1924). L.A.S., [1898 ?], à l'actrice anglaise Mrs Patrick CAMPBELL; 1 page in-8 à son adresse 154, Boulevard Maiesherbes. 150/200€  
**Sur sa musique de scène pour Pelléas et Mélisande** [pour les représentations à Londres de la pièce de Maeterlinck, le 21 juin 1898, à la demande du mécène Leo Frank Schuster]. « Je viens de recevoir un télégramme de Schuster qui me dit que vous désirez avoir les partitions de Pelléas. Je vous les enverrai demain »...
67. • **Gabriel FAURÉ**. 3 cartes postales autographes, [Lugano juillet-août 1909], à sa femme Mme Gabriel FAURÉ à Paris; cartes postales illustrées avec adresse au verso. 150/200€  
 Brefs messages, alors qu'il travaille à son opéra *Pénélope*. – 29 juillet: « Santé parfaite. Beaucoup travaillé orchestration ». – 1<sup>er</sup> août: « Santé parfaite, écrirai demain. G.F. » – 7 août: « Terminé orchestre Prélude. 30 pages. Santé parfaite ».
68. • **Gabriel FAURÉ**. L.A.S., Lugano Dimanche [1912, à Albert CARRÉ, directeur de l'Opéra-Comique]; 3 pages in-8 à en-tête *Conservatoire National de Musique et de Déclamation. Le Directeur*. 200/250€  
**Intéressante lettre sur les débuts de la cantatrice Germaine LUBIN** (1890-1979), qui venait de remporter les trois premiers prix du Conservatoire (chant, opéra et opéra-comique). Elle est « réclamée en même temps par l'Opéra et l'Opéra-Comique » et manifeste le désir d'aller chez ce dernier. Mais le sous-secrétaire d'État vient d'écrire à Fauré pour le rappeler au règlement qui stipule que l'élève doit être affectée selon ses aptitudes, et Fauré pense que « le soprano dramatique de Mlle Lubin trouvera plus son emploi à l'Opéra qu'à l'Opéra-Comique », où elle ne pourra guère chanter qu'*Aphrodite*, *la Tosca* et peut-être *Werther*... Il suggère plutôt à Carré Mlle Bugg, « comme voix et comme jeu »... Il ajoute: « j'ai là sur ma table des noires, des croches et des doubles-croches à votre intention »...



68

69. **Gabriel FAURÉ**. L.A.S., Monte Carlo 7 avril [1919], à un ami [probablement Edmond DUVERNOY]; ¾ page in-4. 150/200 €

**Sur la mort de Marianne Viardot, à qui Fauré avait été un temps fiancé.** [Marianne Viardot (1856-1919), fille de la cantatrice Pauline Viardot, avait été fiancée à Fauré en 1877; après la rupture de leurs fiançailles, elle avait épousé le pianiste et compositeur Alphonse Duvernoy (1842-1907), frère du baryton et pianiste Edmond Duvernoy (1844-1926).]

«Je viens d'apprendre avec la plus douloureuse surprise et la plus sincère émotion la mort de Marianne. Je ne la savais pas malade. Comment a-t-elle été enlevée si prématurément ? Veux-tu, je te prie, m'envoyer l'adresse de sa fille [Suzanne Duvernoy] ? Comment vas-tu, toi qui es si terriblement frappé coup sur coup ?»...

70. **César FRANCK** (1822-1890). *Le Chasseur maudit*. Poème symphonique... Transcription pour Piano à quatre mains (Paris, Léon Grus, [1884]); in-fol., broché, couverture illustrée par L. Denis. 300/400 €

Édition originale, avec **envoi** autographe signé en haut de la couverture au pianiste et compositeur Charles-Wilfrid de Bériot (1833-1914, fils de la Malibran et du violoniste Charles de Bériot): «à mon ami de Bériot César Franck».



70

71. **Francesco GEMINIANI** (1687-1762). *L'Art de jouer le violon, contenant les regles nécessaires a la perfection de cet instrument, avec une grande variété de compositions très utiles à ceux qui jouent la basse de violon, ou le clavescin, &c.* Opera IX (Paris, aux adresses ordinaires où se vend la musique, 1752); in-fol. [2]-10 p. imprimées (inversions à la reliure), 51 p. de musique gravée; reliure de l'époque vélin vert, étiquette maroquin rouge sur le plat sup. *Monsieur le duc de Grammont* (rel. un peu usagée, accident au dos). 800/1 000 €

RARE ÉDITION DE CETTE MÉTHODE, accompagnée de 24 exemples musicaux et de 12 compositions, la partie musicale signée dans la 1<sup>ère</sup> planche: «Gravée par M<sup>lle</sup> Vandôme».

Petit accident marginal aux premiers feuillets de texte; légères rousseurs.

**Onjoint:** *Lettera del defonto Signor Giuseppe Tartini alla Signora Maddalena Lombardini inserviente ad una importante Lezione per i Suonatori di Violino* (Venezia, Libraio Colombani, 1770; in-8 de 7 p., tache et petit trou au titre).

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.



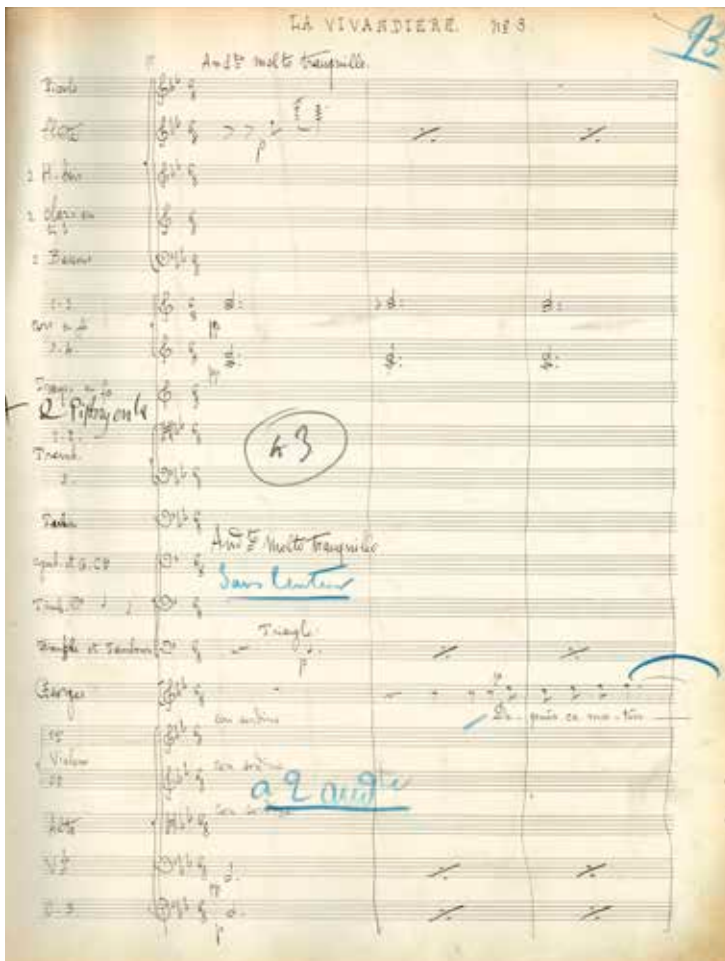
71



71



71



72

72. **Benjamin GODARD (1849-1895) et Paul VIDAL (1863-1931).** MANUSCRIT MUSICAL autographe, *La Vivandière*, [1895]; 263 et 208 pages in-fol., brochées sous couv. papier avec titre imprimé rapporté.

800/1 000€

**Partition d'orchestre des actes I et III de La Vivandière**, opéra-comique en 3 actes sur un livret d'Henri Cain, composé par Benjamin Godard et créé à la Monnaie de Bruxelles le 21 mars 1893; une deuxième version, terminée, élaborée et orchestrée par Paul Vidal après la mort de Godard le 10 janvier 1895, fut créée le 1<sup>er</sup> avril 1895 à l'Opéra-Comique (salle du Théâtre Lyrique). L'action se déroule pendant la Révolution, en Lorraine après la victoire de Valmy, puis en Vendée, menée par la vivandière patriote Marion.

Cette partition d'orchestre a été préparée par un copiste qui a noté le chant et les paroles, en vue de l'orchestration, réalisée en partie par Benjamin Godard et en partie par Paul Vidal. Plusieurs pages de la version de Benjamin Godard ont été oblitérées par un grand béquet ou occultées en étant cousues ensemble, lors de la révision par Paul Vidal. L'Ouverture est de la main de Godard. Dans l'acte I, seuls les n<sup>os</sup> 3 et 4 sont de Godard, les n<sup>os</sup> 1, 3 bis, 5 bis et 6 de Vidal; on trouve les deux écritures dans les n<sup>os</sup> 2 (p. 53-74 de Godard, 75-92 de Vidal) et 4 bis (p. 157-171, 174-191 de Godard, plus 12 pages supprimées, Vidal ayant orchestré les p. 140-156, 172-173, 192-199). L'acte III (208 pages, numéros 18 à [24]), est entièrement de la main de Paul Vidal.

Le manuscrit a servi de conducteur et porte de nombreuses indications aux crayons bleu ou rouge.

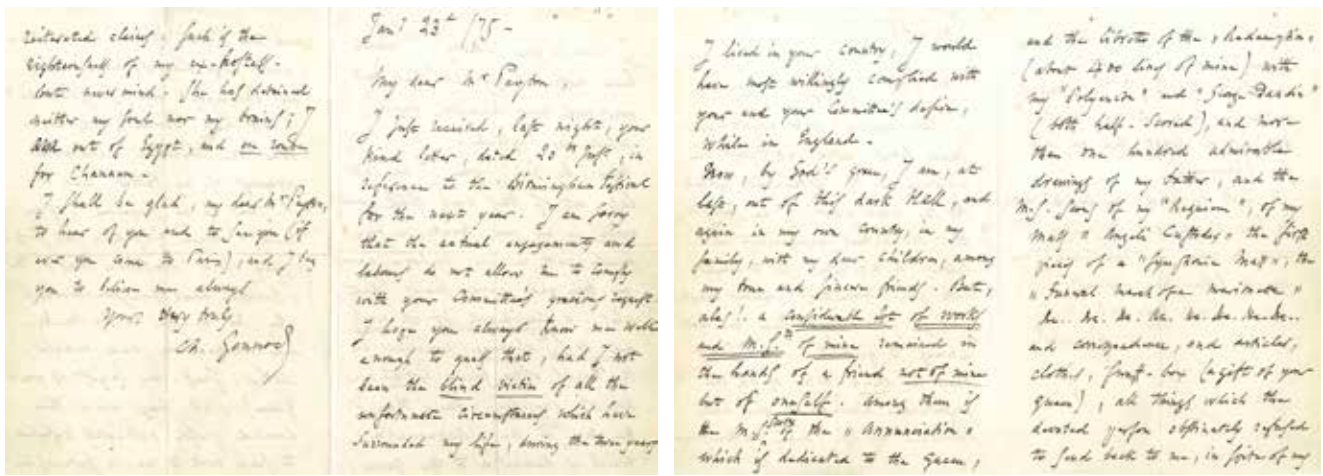
73. **Charles GOUNOD (1818-1893).** L.A.S., Paris 20 mai 1859, au violoniste Henry VIEUXTEMPS; 1 page in-8 à en-tête *Ville de Paris. Écoles communales. Direction de l'Orphéon*, adresse. 200/250€

**Sur son adaptation du premier Prélude du Clavier bien tempéré de BACH.**

«Voici la partie nouvelle de Violon solo pour la Méditation sur le prélude de Bach. Elle est en sol au lieu d'être en ut. Vous verrez donc si vous aimez mieux dire le 1<sup>er</sup> solo tel qu'il est écrit, ou à l'octave supérieure: en tout cas, je crois que le passage de la fin en octaves doit être conservé. Je vous verrai lundi à la répétition au théâtre»...



73



74

74. **Charles GOUNOD.** L.A.S., 23 janvier 1875, à Richard PEYTON; 4 pages in-8; en anglais. 400/500€

**Intéressante lettre au sujet de ses manuscrits séquestrés par Georgina Weldon.** La lettre est adressée à Richard PEYTON (1825-1910), mélomane et mécène, organisateur du Birmingham Musical Festival.

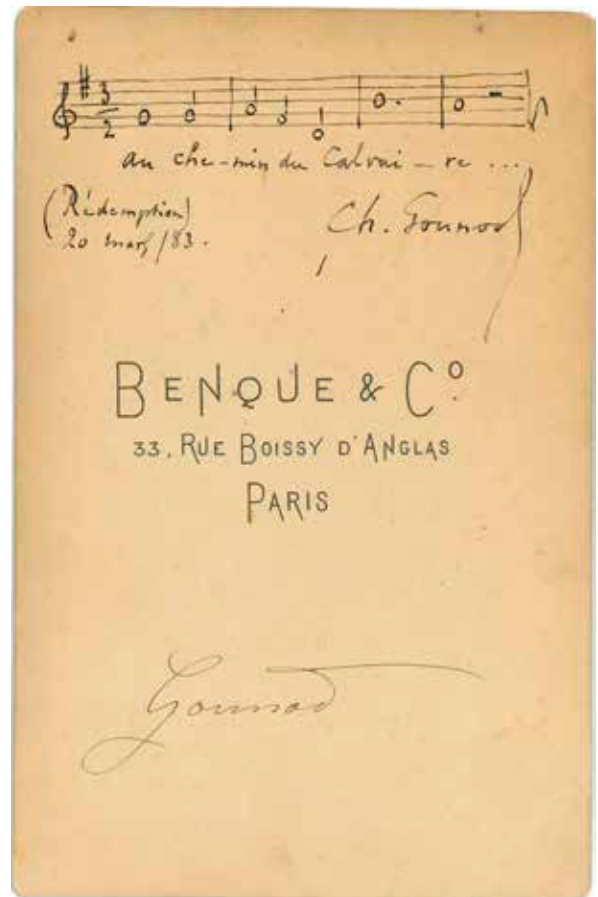
Il regrette de ne pouvoir venir au prochain Festival de Birmingham, à cause de ses engagements et travaux actuels. Il explique avoir été l'aveugle victime («the blind victim») de tous les malheureux événements de sa vie durant les trois ans passés en Angleterre. Il est enfin sorti de cet obscur enfer, et de retour dans sa patrie, parmi sa famille, ses chers enfants et ses vrais amis («Now, by God's grace, I am, at last, out of this dark Hell, and again in my own country, in my family, with my dear children, among my true and sincere friends»). Mais hélas ! un ensemble considérable de travaux et de manuscrits sont restés là-bas («in the hands of a friend not of mine but of oneself»), notamment la partition de *L'Annonciation* dédiée à la Reine, et le livret de *Rédemption*, avec *Polyeucte* et *Georges Dandin* (tous deux à moitié composés), ainsi que les partitions de son *Requiem*, de sa *Messe Angeli Custodes*, les premiers morceaux d'une *Messe Symphonique*, la *Marche funèbre d'une marionnette*, etc., ainsi que de la correspondance, des articles, des habits, etc., que son ex-hôtesse a obstinément refusé de lui renvoyer... Mais peu importe, elle ne lui a pris ni son âme ni son cerveau...

**On joint** une autre L.A.S. en anglais, 19 juin 1879, à Mrs FIELD (3 p. in-8 à ses initiales), la remerciant de ses vœux; malgré sa santé déficiente, la vie sera acceptable, tant qu'il sera capable de travailler, de penser, d'écrire...

75. **Charles GOUNOD.** PHOTOGRAPHIE avec MUSIQUE autographe signée; 16,5x10,5 cm sur carton à la marque de Benque & C°. 250/300€

Beau portrait par Benque, avec au dos 4 mesures de musique extraites de *Rédemption*, sur les paroles: «au chemin du Calvaire», avec signature et date autographes, «20 mars /83».

**On joint** une L.A.S., 12 novembre 1855, à l'éditeur musical Meissonnier (1 p. in-8 à en-tête *Ville de Paris, Écoles Communales, Direction de l'Orphéon*, adresse), demandant 100 exemplaires du chœur de *Clapisson, Aux armes !*, «pour mes grandes séances du Palais de l'Industrie»...; et la partition impr. *Oh ! That we two were maying, song* (Londres, Duff & Stewart, 1871), avec dédicace a.s.: «à ma petite amie Marianne Viardot. Ch. Gounod Lundi 12 Juillet /75».



75



76

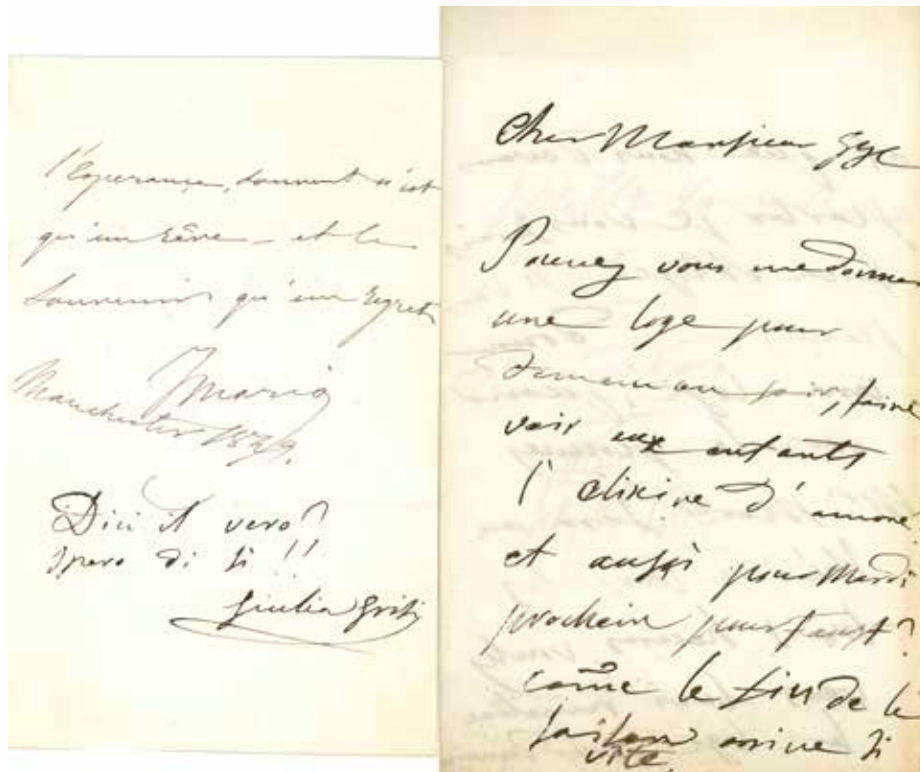
76. **Edvard GRIEG** (1843-1907). Sa carte de visite Edvard Grieg avec 2 lignes autographes; 6,5x10 cm; en norvégien. 300/400€

«Til Lykke med Dagen ! din Heg» (bonne chance pour ce jour ! ton Heg).

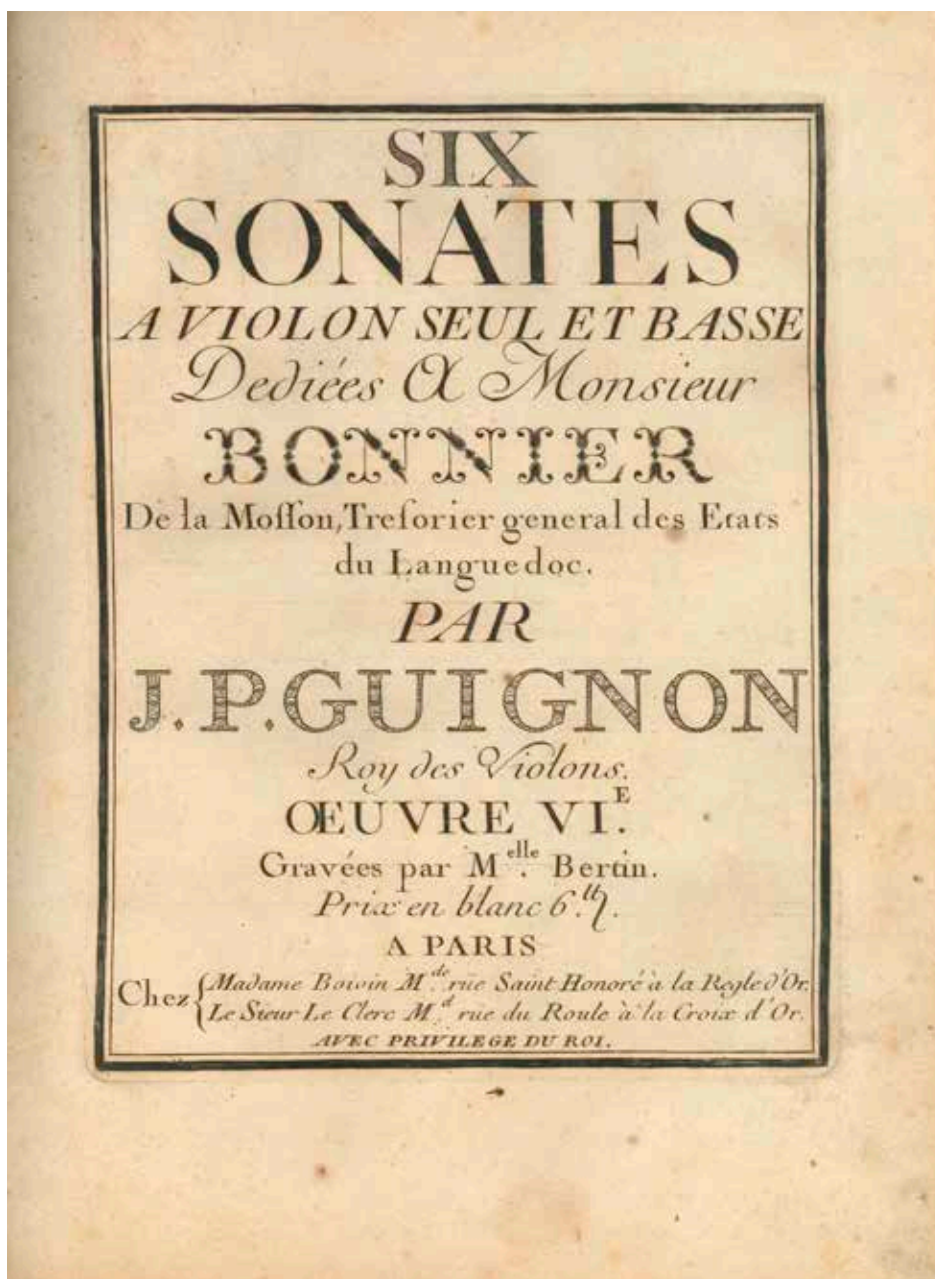
**On joint** 5 L.A.S. ou cartes a.s. de sa femme Nina GRIEG (1845-1935), dont 4 à M. et Mme Carl Melchior (1899-1917), et une à Leopold Rak (Bergen 1932), plus un portrait d'elle avec Grieg avec dédicace à Leopold Rak.

77. **Giulia GRISI** (1811-1860). 3 L.A.S., 1840-1864; 7 pages in-8, une enveloppe; 2 en italien. 400/500€ [Londres 27 juillet 1840], à Pierre LAPORTE (directeur du Royal Italian Opera): elle regrette de ne pouvoir chanter Lucrezia Borgia, sa voix n'étant pas complètement rétablie... – 8 juillet, à un ami Augusto, le chargeant de distribuer les pensions pour son père et pour sa mère... – [8 juillet 1864], à Frederick GYE, au Royal Italian Opera au Lyceum: «Pouvez-vous me donner une loge pour demain au soir, faire voir aux enfants L'elixire d'amour ? et aussi pour mardi prochain pour Faust ?»...

**On joint** une page d'album a.s. par elle et son mari le ténor MARIO (Manchester 1849), et une L.A.S. de MARIO, Londres 29 janvier 1864, à Mr Mason, acceptant de chanter à son Festival (portrait joint).



77



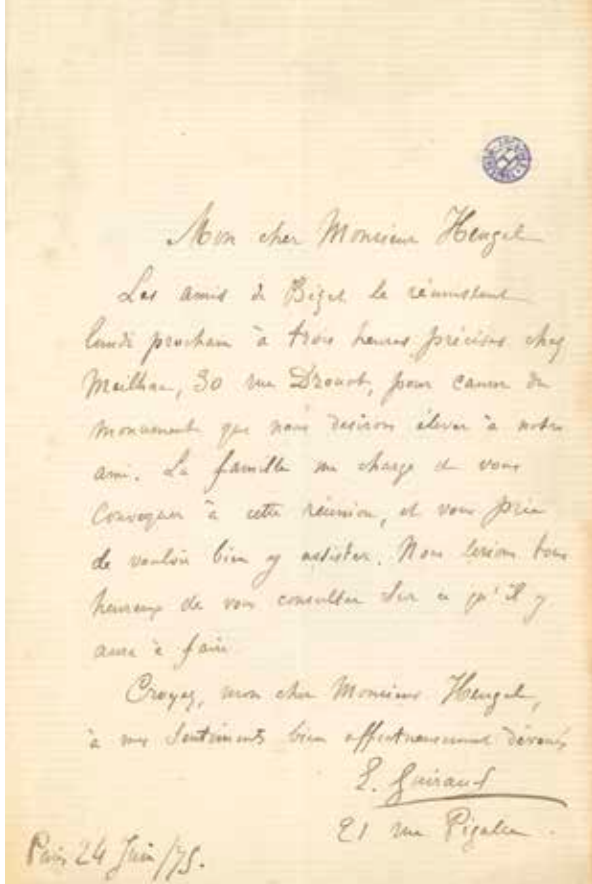
78. **Jean-Pierre GUIGNON** (1702-1774). *Six Sonates à violon seul et basse*. Dédiées à Monsieur Bonnier de la Mosson, Trésorier général des États du Languedoc. Par J.P. Guignon Roy des Violons. Œuvre VI<sup>e</sup>. Gravées par M<sup>elle</sup> Bertin (Paris, chez Madame Boivin et le Sieur Le Clerc, [1743]); in-fol., [2 ff.]-35 p., cartonnage papier marbré de l'époque (dos usé). 1 000/1 200€

RARE ÉDITION ORIGINALE de ce deuxième recueil de Sonates pour violon et basse continue de Guignon (RISM A/I G 5048). Quelques légères mouillures.

Giovanni Pietro Ghignone, originaire de Turin, entra en 1733 à la Chapelle royale, et francisa alors son nom; naturalisé en 1741, il fut un des principaux introducteurs de Vivaldi en France; disciple de Somis, ses talents lui valurent le surnom de « Roy des violonistes ».

Cet opus est dédié au financier et mécène Joseph Bonnier de la Mosson (1702-1744), avec une louangeuse dédicace gravée en tête du recueil: « Deux choses également guidé dans la conduite de l'ouvrage que je vous présente, l'Imagination pour le composer; le Jugement, pour vous l'offrir; et je me fais un honneur marqué de publier que je ne me suis pas senty plus entrainé par le désir de faire du Beau, que par l'idée flateuse d'être aplaudi d'un Connoisseur tel que vous »...

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.



80

79. **Alexandre GUILMANT** (1837-1911). *École classique de l'orgue... N°1. Onze Fugues, G.F. Händel* (Paris, A. Durand & fils, Bruxelles et Londres, Schott, [1900]); in-fol., broché (rousseurs et petits défauts à la couv.). 100/150€

**Envoi** autographe signé sur la page de titre : « à mon élève Mademoiselle Juliette Toutain, affectueux souvenir Alex. Guilmant 1<sup>er</sup> janvier 1901 ».

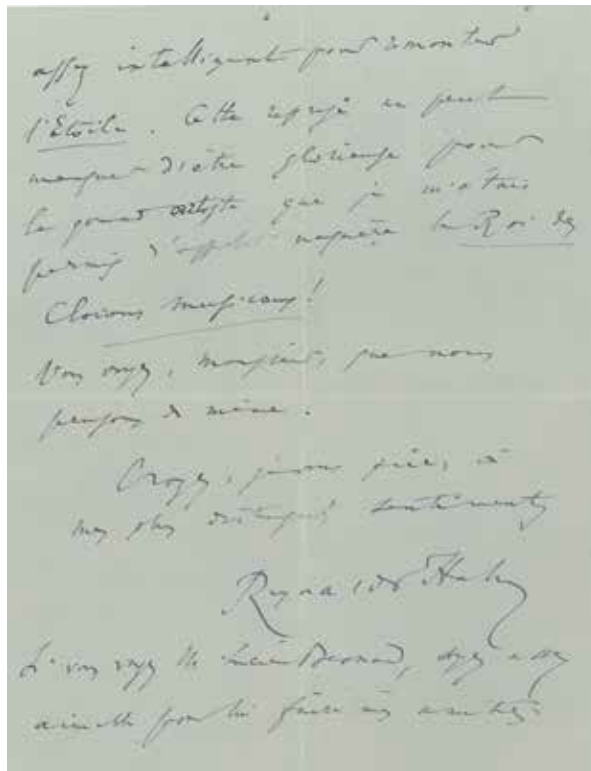
80. **Ernest GUIRAUD** (1837-1892). 3 L.A.S, 1875-1891, à Jacques-Léopold et Henri HEUGEL; 3 pages et quart in8 (petite tache à une lettre) et 1 page in12 avec adresse0. 200/250€

24 juin 1875: «Les amis de BIZET» vont se réunir chez Meilhac «pour causer du monument que nous désirons élever à notre ami. La famille me charge de vous convoquer à cette réunion... 30 octobre 1891: «Lorsque vous m'avez demandé de terminer l'orchestration de Kassya, j'ai accepté avec la pensée de rendre un pieux hommage à notre pauvre DELIBES», malgré ses autres obligations dont il l'avait averti; ayant promis qu'il n'aurait aucun retard à craindre, il s'offusque de l'acte sur papier-timbré que lui envoie l'éditeur, qu'il lui revoie: «du moment que le sentiment tout affectueux qui nous avait dirigés au point de départ se transforme en une affaire quelconque, j'ai le profond chagrin de devoir me retirer de façon définitive». Il lui renverra demain, avec les manuscrits

de Kassya, «le travail que j'ai fait jusqu'à présent, et je suis prêt à signer, même sur papier-timbré, l'abandon que j'en fais»... 4 novembre 1891. Il a enfin vu MASSENET: «Il n'a pas accepté, mais n'a pas refusé non plus. Il veut en causer avec vous, et j'espère que vous arriverez à le décider»...

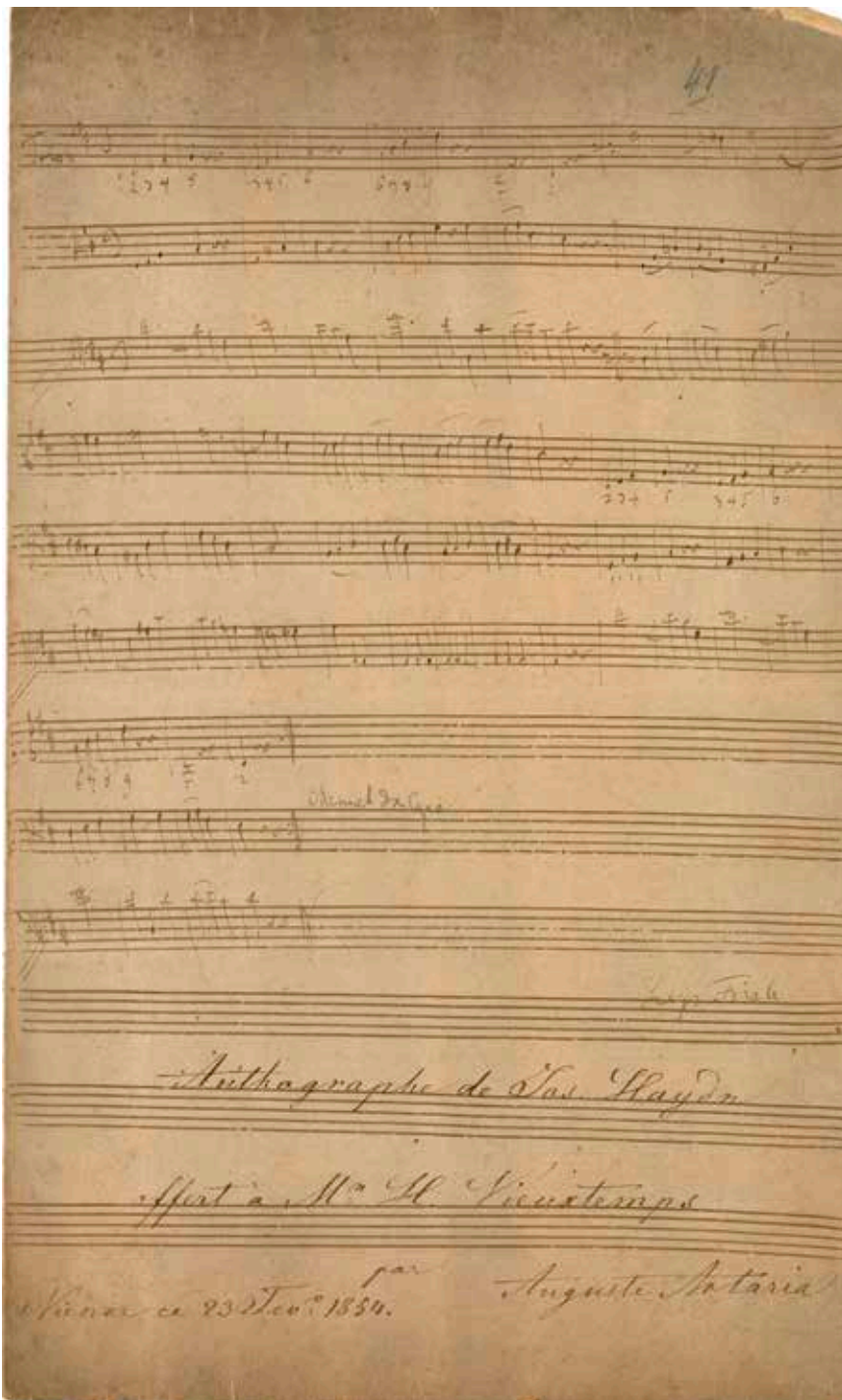
81. • **Reynaldo HAHN** (1875-1947). 3 L.A.S.; 10 pages in-8. 200/300€

[Décembre 1899], à Robert BRUSSEL, le remerciant de l'envoi de son étude sur *Chabrier et le rire musical*: «CHABRIER est une de mes grandes admirations [...] Il faut espérer qu'il se trouvera un directeur assez intelligent pour remonter l'Étoile. Cette reprise ne peut manquer d'être glorieuse pour le grand artiste que je m'étais permis d'appeler naguère le *Roi des Clowns musicaux*!»... – [1908 ?, au poète Paul DROUOT], saluant «le développement de la juvénile robustesse qu'ont pris vos idées et votre talent [...] on ne saurait assez féliciter un jeune homme de vouloir et de pouvoir canaliser les flots de ses chants entre les rimes irréprochables d'un rythme serré et constant. [...] Il faut pourtant que je vous dise, non en mon nom propre, mais au nom de la *musique*, qu'il est regrettable de méconnaître comme vous le faites – et beaucoup de poètes aujourd'hui – l'importance des e muets dans le corps des vers. Soyez certain qu'au point de vue musical, c'est une hérésie». – À une dame, lui envoyant une mélodie: «Je l'ai écrite très vite, après y avoir longuement pensé. Elle n'est peut-être pas tout à fait "au point", mais c'est une ébauche poussée, et, je crois, très présentable»...



81





82. **Joseph HAYDN** (1732-1809). MANUSCRIT MUSICAL autographe, [2 **Trios avec baryton**]; 4 pages d'un bifeuillet 35,8x21, 7 cm (légère fente au pli médian). 30 000/40 000 €

**Rare manuscrit autographe de deux trios ou divertimenti pour baryton, alto et violoncelle** [Hob.XI 48 et 50].

Le manuscrit est noté à l'encre brune sur un bifeuillet présentant 12 portées tracées à la main, et numéroté (tardivement) 41 au crayon.

Au bas de la première page, ex-dono de l'éditeur musical August ARTARIA (1807-1893) au violoniste Henri VIEUXTEMPS: «Authographe de Jos. Haydn / offert à Mr H. Vieuxtemps / par Auguste Artaria / Vienne ce 23 Fév[rie]r 1854».

[August Artaria avait déjà donné à Vieuxtemps en 1837 un manuscrit de Josef Haydn, voir Marie Cornaz, «Henry Vieuxtemps, sur les traces d'un jeune violoniste virtuose», in *Monte Artium*, I, 2008.]

.../...

.../...

Le baryton était une sorte de viole de gambe, qui, en plus de ses cordes en boyau, frottées avec l'archet, était équipé, en arrière d'elles, de cordes métalliques qui résonnaient par sympathie, et qui pouvaient également être pincées par le pouce de la main gauche (ce qui en rendait le jeu assez difficile), le tout donnant à l'instrument une résonance et une sonorité très particulière. Le patron et protecteur de Haydn, le prince Nicolas ESTERHÁZY (1714-1790) dit «le Magnifique», était passionné de baryton, dont il jouait assez bien, et en possédait plusieurs; il avait également à demeure un joueur de baryton, Andreas Lidl. Haydn, qui s'est lui-même exercé pendant six mois au jeu du baryton, a composé pour son prince 175 pièces pour le baryton: octuors, quintettes, duos, cassations, divertimentos, concertos, et surtout 126 trios pour baryton, alto et violoncelle.

Les deux trios notés sur ce manuscrit ont été composés vers 1767-1768. Ces dates se déduisent des factures de reliure des copies des trios ou «divertimenti» en cinq volumes (chaque volume comprenant trois cahiers correspondant à chacune des parties: baryton, alto et violoncelle): le trio 48 est le dernier du volume II (facture du 11 octobre 1767, n°s 25-48), et le trio 50 est le second du volume III (facture du 7 juillet 1768, 49-72).

Selon Elaine R. Sisman (citée par Marc Vignal), les volumes II et III «contiennent une certaine dose d'expansion et d'expérimentation. Haydn s'intéresse désormais aux possibilités et aux sonorités du baryton, exploitant non seulement ses cordes pincées sympathique mais aussi ses capacités de soliste dans des épisodes concertants et cadentiels. Parallèlement, il explore de nouvelles textures en permettant à la basse de participer au travail thématique, démarche auparavant inédite dans sa musique de chambre»...

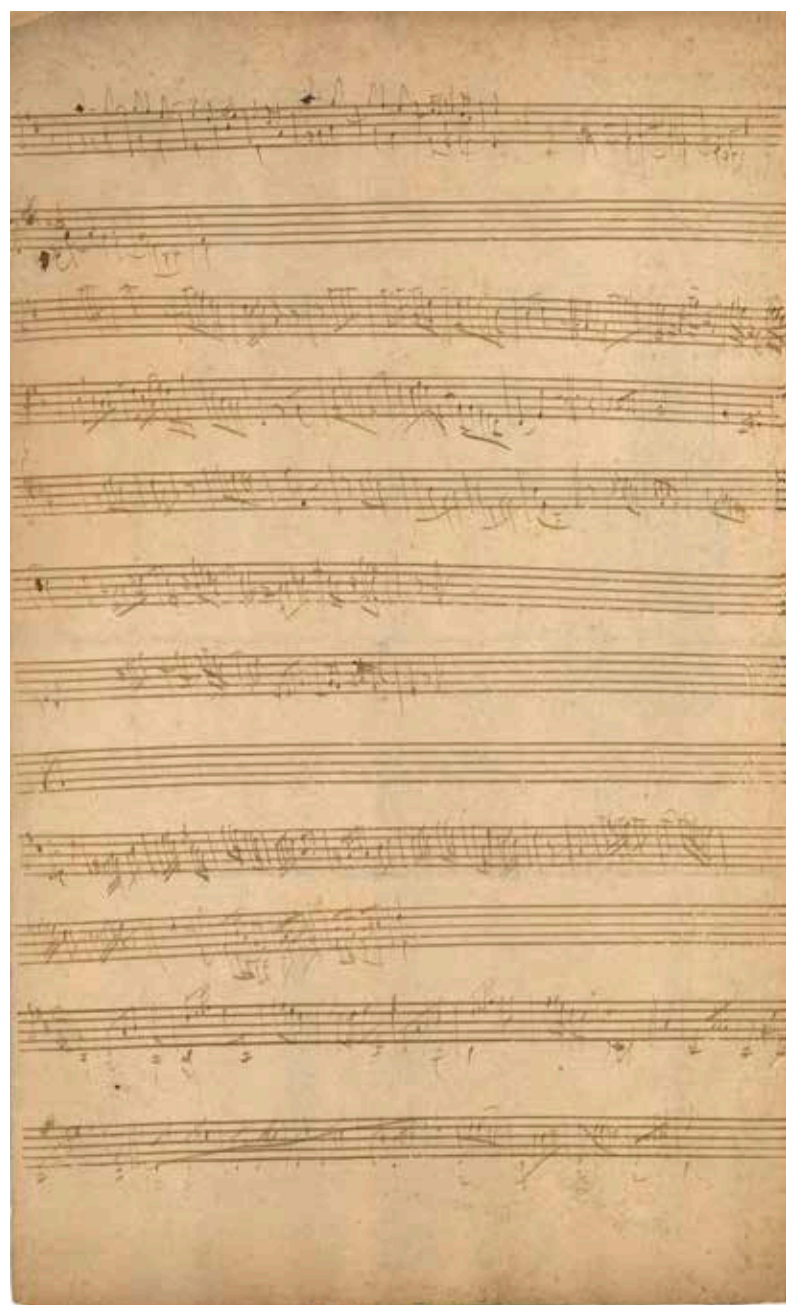
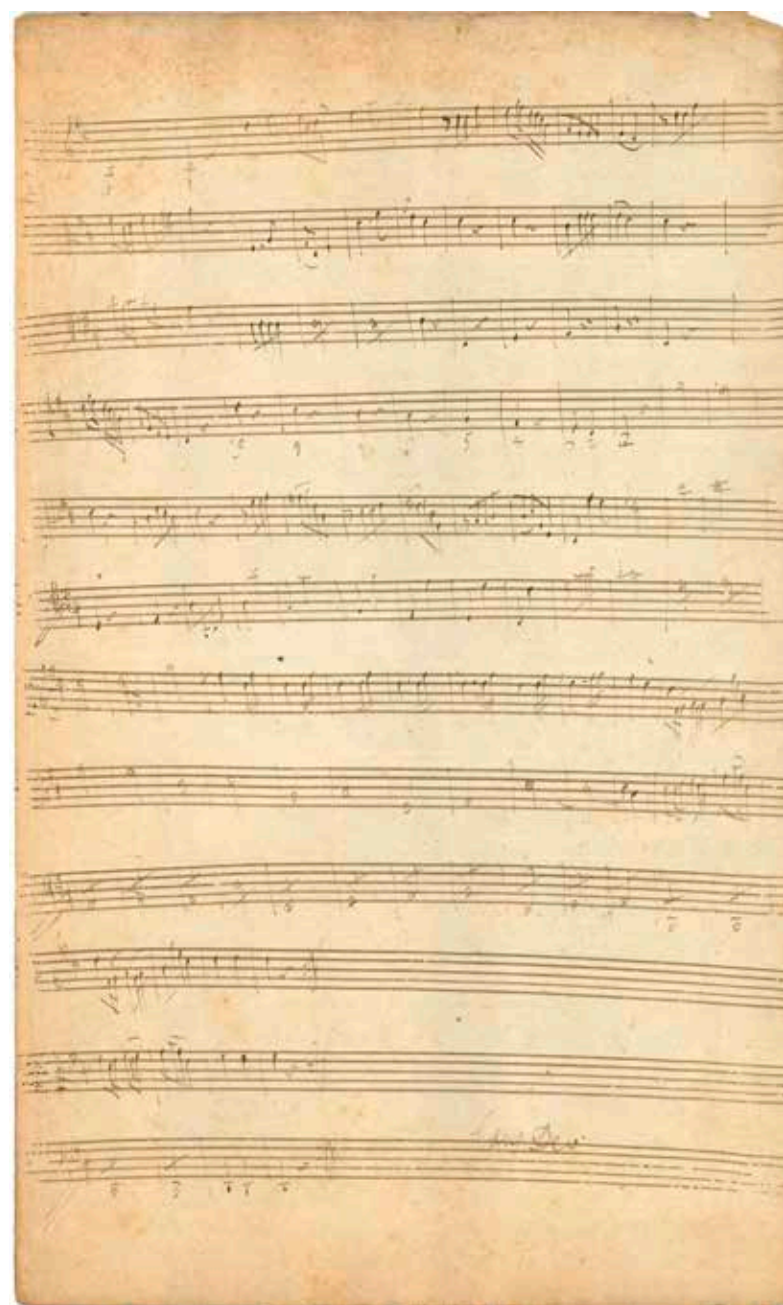
Les manuscrits autographes des Trios pour baryton sont d'une grande rareté. La plupart des Trios ne sont connus que par des copies (certains ont disparu). On ne connaît d'autographes, partiels ou complets, que pour une dizaine environ de Trios, auxquels vient s'ajouter le présent manuscrit.

Le manuscrit présente les deux derniers mouvements du Trio Hob.XI 48, et le premier mouvement du Trio Hob.XI 50, tous deux en ré majeur. Les chiffres en dessous de certaines notes indiquent les notes sympathiques avec le chiffre de la corde correspondante.

La page 1 donne le «Trio» (du Menuetto, 2<sup>e</sup> mouvement du Trio Hob.XI 48), noté sur trois systèmes de trois portées superposées (baryton, alto, violoncelle): lignes 1-3, 4-6, et 7-9, soit 28 mesures sans les reprises. En tête, Haydn a inscrit le titre «Trio», et à la fin l'indication «Menuet da capo».

Les pages 2-3 donnent le «Finale. Allegro di molto» (de la main de Haydn), 3<sup>e</sup> et dernier mouvement du Trio Hob.XI 48), noté là encore sur trois portées superposées (baryton, alto, violoncelle), soit huit systèmes (4 par page), soit 90 mesures sans les reprises. Une première rédaction de la 47<sup>e</sup> mesure a été biffée. À la fin, comme à son habitude, Haydn inscrit la formule: «Laus Deo».

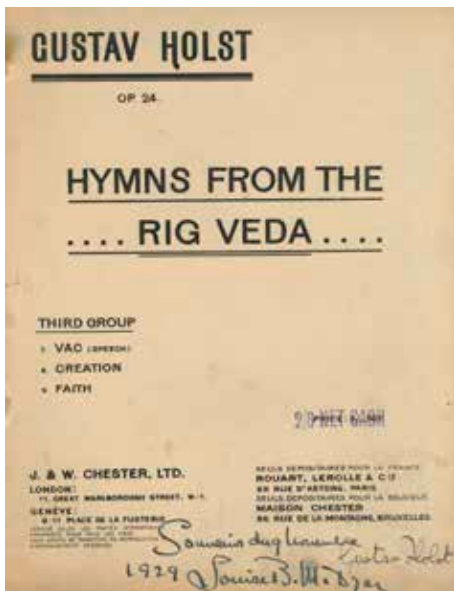




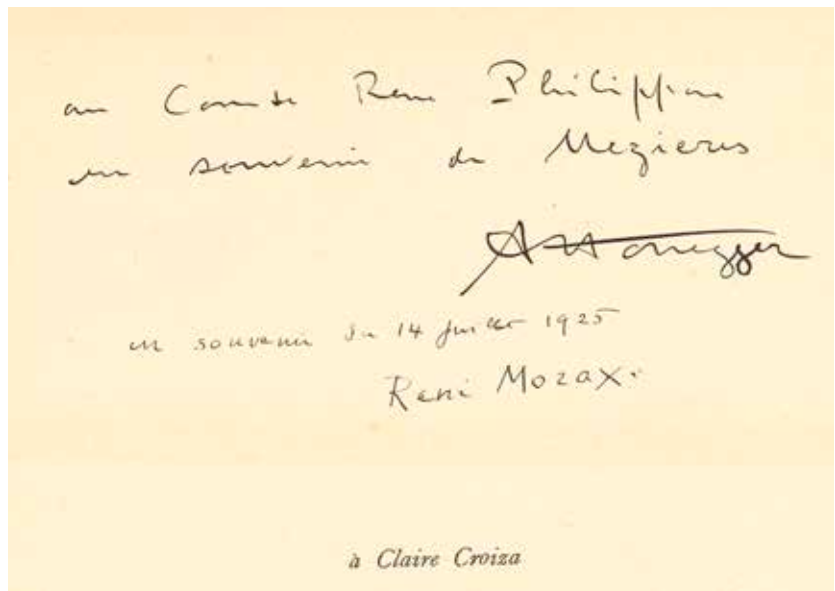
La page 4 présente le brouillon du premier mouvement du Trio Hob.XI 50. Ce mouvement consiste en un thème (*Andante*) et 4 variations, mais seules les variations sont notées ici, dans un ordre différent de la version définitive : 3, 1, 2 et 4. La 3<sup>e</sup> variation (lignes 1-2) est notée sur une seule portée, rassemblant la partie de baryton et, en dessous, celle d'alto; Haydn n'y a pas repris la basse ou partie de violoncelle, cette voix étant la même dans le thème et les variations. La 1<sup>ère</sup> variation est la seule à être notée sur trois portées superposées correspondant aux trois voix (lignes 3-5 et 6-8). La 2<sup>e</sup> variation (lignes 9-10) est, comme la 3<sup>e</sup>, notée sur une seule portée, rassemblant la partie de baryton et, en dessous, celle d'alto. La 4<sup>e</sup> et dernière variation (lignes 11-12) est, elle aussi, notée sur une seule portée, rassemblant la partie de baryton et, en dessous, celle d'alto.

Remerciements au Dr Armin Raab du Joseph-Haydn Institut pour ses précieux renseignements.

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.

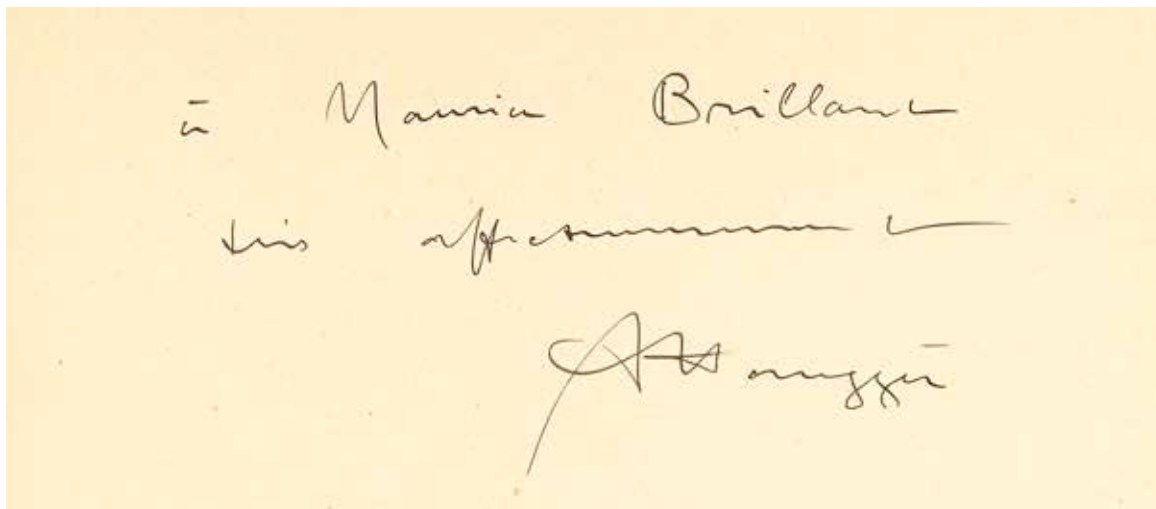


83

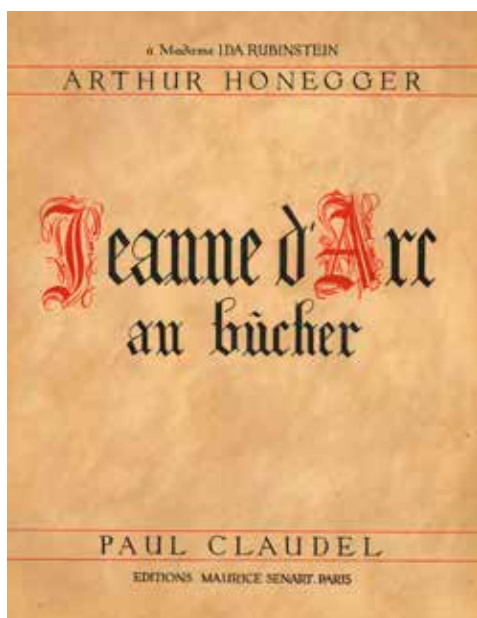


84

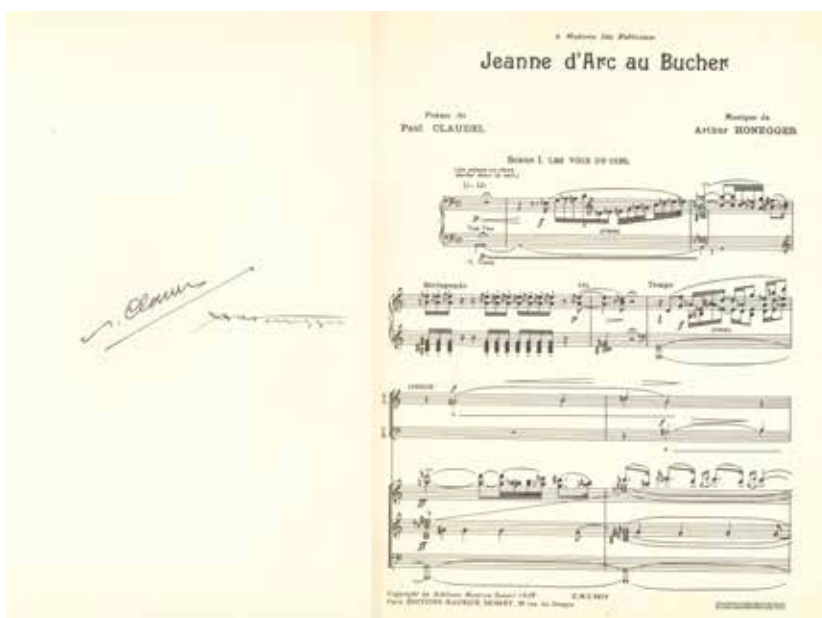
83. **Gustav HOLST** (1874-1934). *Hymns from the Rig Veda*. Third Group (Londres, Genève, J. & W. Chester, 1920); in-4 broché (petites marques de rouille aux agrafes). 150/200€  
**Signature** autographe sur la couverture « Gustav Holst », à côté d'une dédicace a.s. de Louise B.M. DYER: « Souvenir du 9 novembre 1929 ».
84. **Arthur HONEGGER** (1892-1955). *Judith. Drame biblique en trois actes* de René MORAX... (Paris, Éditions Maurice Senart, 1925); in-fol., broché. 200/300€  
Édition originale de la partition chant-piano. **Double envoi** autographe signé du compositeur et du librettiste au comte René PHILIPPON (1869-1936): « au Comte René Philippon en souvenir de Mézières A. Honegger / en souvenir du 14 juillet 1925 René Morax ».
85. **Arthur HONEGGER**. *Antigone. Tragédie musicale en 3 actes*. Paroles de Jean COCTEAU, adaptation libre d'après Sophocle (Paris, Éditions Maurice Senart, 1927); in-fol., broché (petit accident au dos). 200/300€  
Édition originale de la partition chant-piano. **Envoi** autographe signé au poète, helléniste et critique Maurice BRILLANT (1881-1953), sur le faux-titre: « à Maurice Brillant très affectueusement A. Honegger ».



85

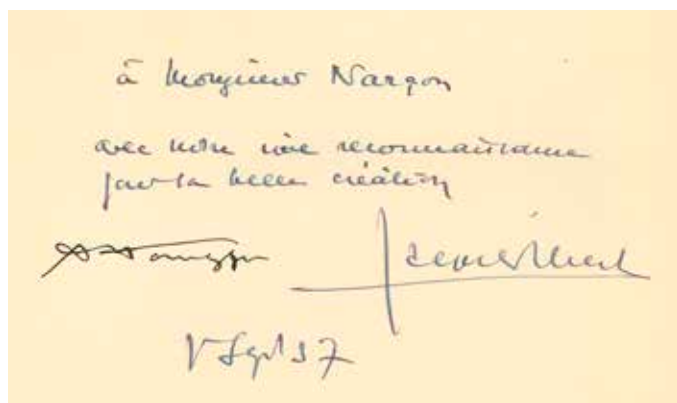


86

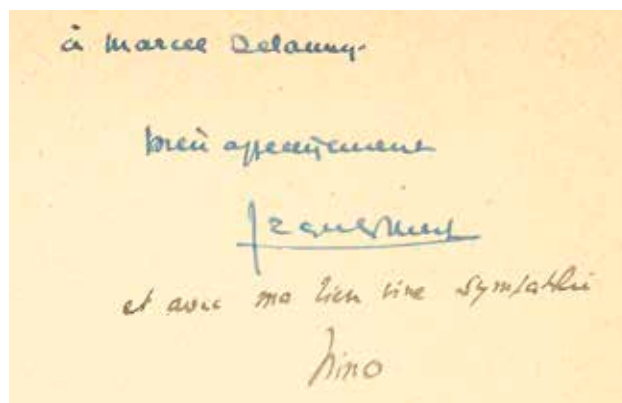


86

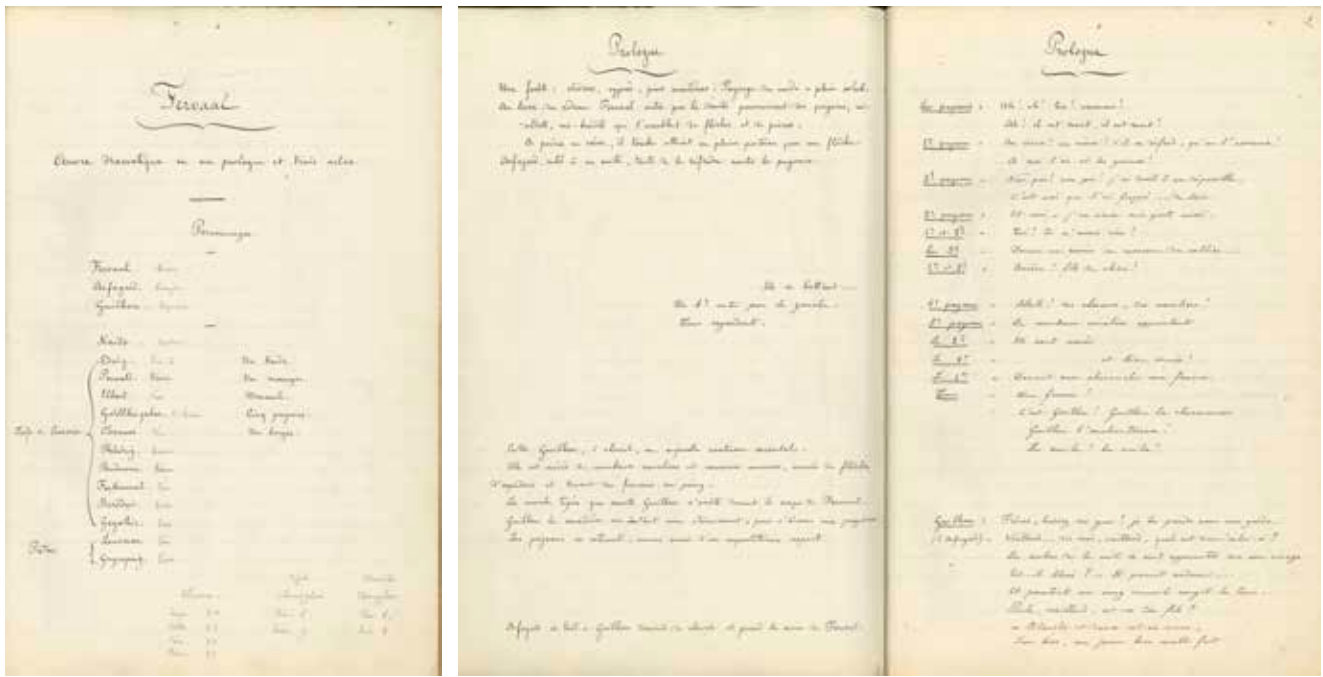
86. **Arthur HONEGGER.** *Jeanne d'Arc au bûcher.* Poème de Paul CLAUDEL (Paris, Éditions Maurice Senart, 1939); in-fol., broché, couv. papier parcheminé impr. en rouge et noir. 200/300€  
Édition originale de la partition chant-piano. **Signatures** des deux auteurs en regard de la 1<sup>ère</sup> page: « P. Claudel A. Honegger ». Très bel état.
87. **Arthur HONEGGER et Jacques IBERT.** *L'Aiglon. Drame musical en cinq actes.* Poème de Edmond Rostand adapté par Henri Cain (Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1937); in-fol., broché (petits accidents au dos). 200/300€  
Édition originale de la partition chant-piano. **Envoi** autographe signé de Jacques Ibert, signé aussi par Arthur Honegger, au chanteur Armand NARÇON (1886-1944) qui a chanté à l'Opéra (1<sup>er</sup> septembre 1937) le rôle du maréchal Marmont: « à Monsieur Narçon avec notre vive reconnaissance pour sa belle création Jacques Ibert 1<sup>er</sup> Sept. 37 / A. Honegger ».
88. **Jacques IBERT** (1890-1962). *Persée et Andromède ou le plus heureux des trois.* Opéra de NINO d'après Jules Laforgue. Musique de Jacques Ibert (Paris, Durand & Cie, 1929); in-4, broché, couverture illustrée (petit manque au dos). 150/200€  
Édition originale, **double envoi** autographe signé du compositeur et du librettiste au compositeur Marcel DELANNOY: « à Marcel Delannoy bien affectueusement Jacques Ibert et avec ma bien vive sympathie Nino ».



87



88



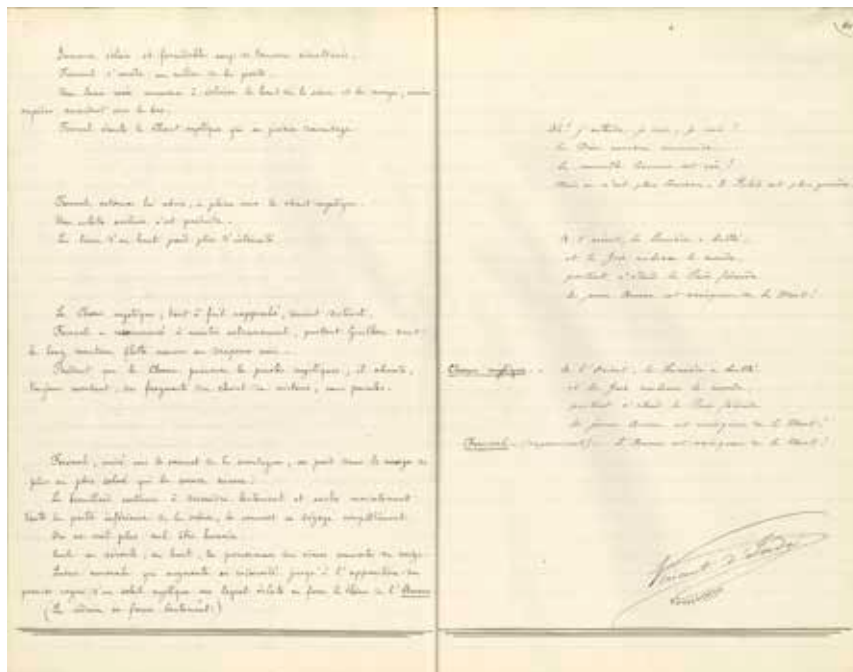
89. **Vincent d'INDY** (1851-1931). MANUSCRIT autographe signé, **Fervaal**, 1894; cahier in fol. de 80 pages, couverture papier marbré. 1 500/2 000€

**Livret de son opéra Fervaal.** *Fervaal* a été créé le 12 mars 1897 à la Monnaie de Bruxelles.

Comme d'Indy le mentionne en tête, il s'agit de la « dernière esquisse du poème de *Fervaal* commencé en 1887, terminé en 1893. Cette esquisse *au net*, datant de 1894 est celle qui a servi à la composition musicale du dernier acte (1895) ». Le manuscrit a été offert par d'Indy en 1902 (le nom du dédicataire a été effacé). Les paroles de cette « œuvre dramatique en un prologue et trois actes » et en vers sont soigneusement écrites sur les pages de droite, numérotées de 1 à 40; en vis-à-vis, sur les pages de gauche, d'Indy a inscrit les didascalies et des indications scéniques. La page de titre dresse la liste des personnages, avec leur tessiture portée au crayon.

On a relié en tête du manuscrit 2 L.A.S. de V. d'Indy à sa « chère Juju », 29 juillet 1925 et Agay 31 mars 1929.

**On joint** une brochure impr. sur *Fervaal*, tirage à part de la *Revue Internationale de Musique* pour la création parisienne à l'Opéra-Comique (10 mai 1898).



90. **Rodolphe KREUTZER** (1766-1831). 40 *Études ou Caprices pour le violon* composés par R. Kreutzer Premier Violon de Sa Majesté l'Empereur de France, et Roi d'Italie. *Vierzig Vollständige Übungen für di Geige* (Vienne, Artaria et comp., [1807]); in-fol. de 51 p. sous couv. de papier fort avec étiquette de titre (marques d'usage, coins émoussés). 100/150€

Édition bilingue de ce fameux recueil. Signatures sur le titre d'Ant. Jos. Lamberty.

**On joint** la partie de Violino principale du *Concerto de Violon avec accompagnement de grand orchestre* D Dédié au célèbre Haydn (Paris, au Magasin de Musique; cotation 400; titre et 14 p. sous couv. muette).

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.

91. **Luigi LABLACHE** (1794-1858). 4 L.A.S., 1831-1840 et s.d.; 5 pages formats divers, 3 adresses; 3 en italien (portrait lithographié joint). 200/300€

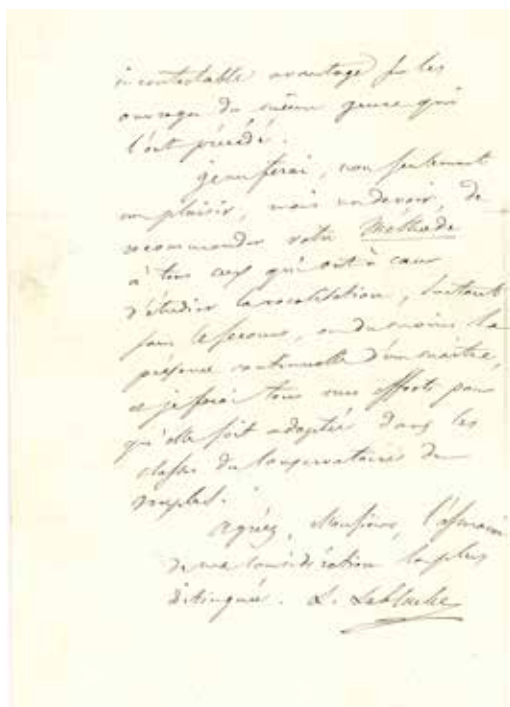
Londres 25 Juillet 1831, à Carlo SEVERINI, au Théâtre Italien à Paris, le chargeant d'acheter pour 500 ducats de rente; salutations à Rossini et Robert. – Lundi [23 février 1840], à Bernard, demandant de lui envoyer le Duo d'*Ines de Castro* pour lui et Rubini, le Trio du *Barbieri* "Zitti, zitti, piano, piano", et la cavatine des *Briganti* chantée par Mme Grisi dans *Otello*... – Londres 21 mars, à Mr Rey, pour changer l'heure de sa leçon...

[1855 ?], à Auguste PANSEON, le félicitant pour sa *Méthode de Vocalisation*: «j'y ai trouvé, avec autant de surprise que de plaisir, des parties absolument nouvelles, et tellement utiles à mon avis, qu'elles donnent à votre excellent travail un incontestable avantage sur les ouvrages du même genre qui l'ont précédé». Il la recommandera «à tous ceux qui ont à cœur d'étudier la vocalisation, surtout sans le secours, ou du moins la présence continue d'un maître, et je ferai tous mes efforts pour qu'elle soit adoptée dans les classes du Conservatoire de Naples»...

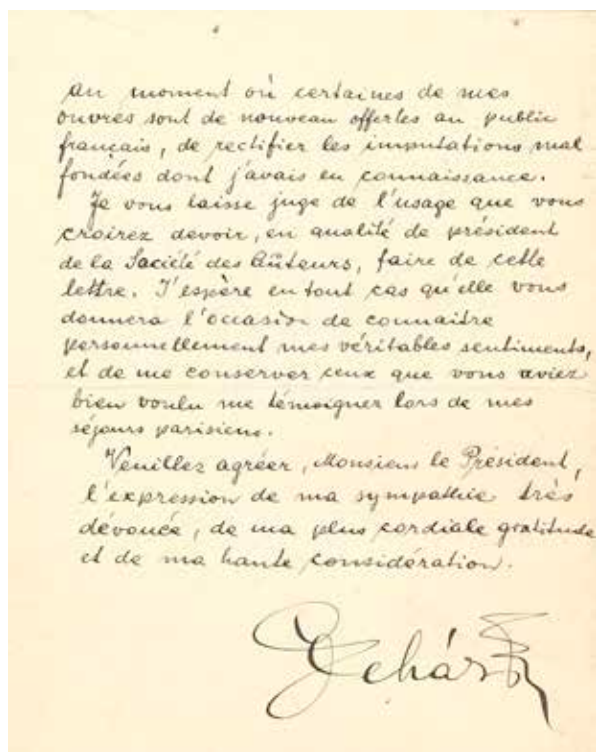
92. **Franz LEHÁR** (1870-1948). L.A.S., Wien 12 février 1922, à Robert de FLERS; 4 pages in-8 à son en-tête; en français. 400/500€

**Protestation contre des calomnies et des attaques contre lui par Henri Christiné.** [Robert de Flers, alors Président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, avait écrit l'adaptation française des livrets de deux célèbres opérettes de Lehar, *La Veuve Joyeuse* et *Le Comte de Luxembourg*.]

Il a appris «que divers bruits calomnieux étaient colportés contre moi en France et que certains journaux s'étaient même fait l'écho d'attaques dirigées contre ma personne et mon honneur d'artiste. Je n'ai pas à défendre ici la cause de l'opérette dite viennoise; je ne puis parler que des miennes et si ma musique déplaît au distingué de *Phi-Phi* [Christiné], j'en suis désolé, mais il vaut mieux pour nous deux que la sienne et la mienne soient assez différentes pour que le public s'en rende facilement compte». Quant à son attitude pendant la guerre, il dément avoir donné sa signature «à un manifeste politique quelconque dirigé contre la France», et il n'a pas «été "mobilisé" contre la France»; tout au plus a-t-il été, au début de sa carrière, «chef de musique militaire»... «En ce qui concerne ma nationalité, je n'en ai jamais changé et ce n'est pas moi qui ai morcelé l'ancienne Autriche-Hongrie qui était ma grande patrie. Mon père était originaire de Sternberg (Moravie, aujourd'hui Tchécoslovaquie) et c'est là que j'ai moi-même toujours eu mon droit d'indigénat. Je suis né à Komárom, ville du royaume de Hongrie, aujourd'hui tchécoslovaque»....



91



92



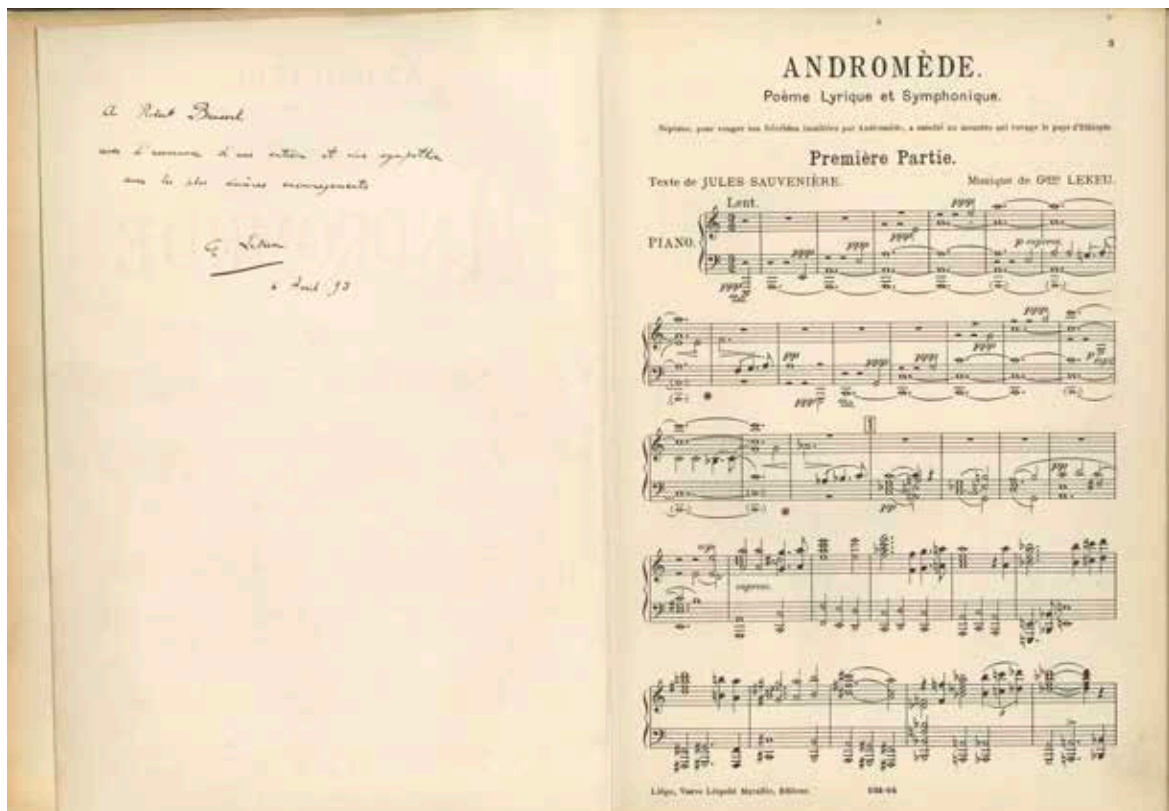
93. **Guillaume LEKEU** (1870-1894). – *Andromède*. Poème lyrique et symphonique pour soli, chœurs et orchestre. Textes de Jules Sauvenière. Réduction pour piano et chant. Liège, Veuve Léopold Muraille. Petit in-4, relié chagrin bleu. – *Trois Pièces pour Piano*. Liège, Veuve Léopold Muraille. In-fol. 1 500/2 000€

**Rares éditions originales dédiquées de ce musicien mort à 24 ans.**

DÉDICACES autographes signées à son élève et ami le futur musicologue Robert BRUSSEL (1874-1940) : « A Robert Brussel avec l'assurance d'une entière et vive sympathie, avec les plus sincères encouragements G. Lekeu 6 Avril 93 »; et « A Robert Brussel très amicalement G<sup>me</sup> Lekeu 20 Avril 93 ».

**On joint** une L.A.S. de Guillaume LEKEU à Mme Brussel, 12 juillet 1893 (2 p. in-8, enveloppe), la remerciant des journées « calmes et reposantes » passées à La Bergerette : « c'est à vous que je dois de me remettre au travail plein de courage, de confiance et de santé »; il parle de Robert, « mon charmant ami et – du moins j'ose l'espérer – mon consciencieux élève... Plus une petite L.A.S. à Robert Brussel chez qui il a oublié son pardessus (1 p. in-12, adr.; plus une enveloppe autogr.).

**On joint aussi** l'édition originale du *Quatuor (inachevé)* de Lekeu (E. Baudoux, [1895]), avec envoi à R. Brussel de Guillaume Lekeu père : « Souvenir de notre Guillaume à son élève et ami Robert Brussel »...; 7 lettres concernant Lekeu (Carlos SCHWABE, Romain ROLLAND, famille Lekeu...); 2 photos du portrait de Lekeu par S. Detilleux, faire-part, programmes de concerts, brochures, etc.





94. **Xavier LEROUX** (1863-1919). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **William Ratcliff**; 260 pages in-fol. écrites au recto et contrecollées recto-verso, montées sur onglets, et 75 pages in-fol. écrites au crayon sur le recto, le tout monté sur onglets et relié en 2 volumes demi-chagrin vert, cachet *Choudens Fils éditeur de musique* sur le 2<sup>e</sup> vol. 500/700€

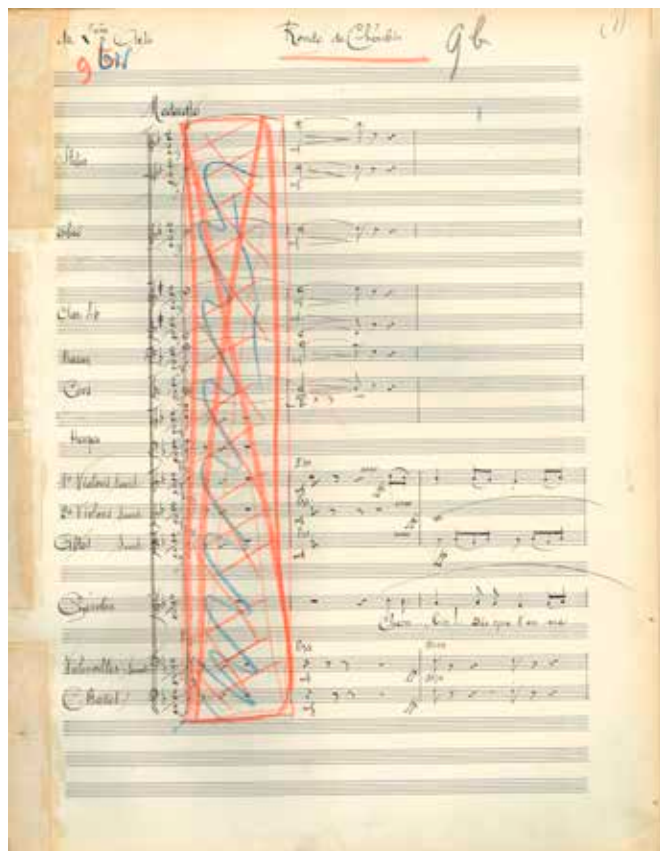
**Importants fragments de la partition d'orchestre de l'opéra *William Ratcliff***, tragédie musicale en 4 actes d'après Heinrich HEINE, livret de Louis de GRAMONT, musique de Xavier LEROUX, représenté pour la première fois le 22 janvier 1906 à l'Opéra de Nice.

Figurent ici des partitions d'orchestre de l'acte II: «La Taverne» (260 p., en grande partie destiné à être polygraphié, avec légères mouillures), et d'un «4<sup>e</sup> tableau» (75 p., la fin manque).



95. **Xavier LEROUX** (1863-1919). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **La Fille de Figaro**, [1914]; environ 520 pages in-fol. 800/1 000€

**Partition d'orchestre de cet opéra-comique en 3 actes** (manque l'acte I).



Sur un livret de Maurice Hennequin et Hugues Delorme, *La Fille de Figaro* a été créée le 10 mars 1914 au théâtre Apollo, avec Jane Marnac dans le rôle-titre de Figarella, sous la direction d'Aymé Kunc.

Reynaldo Hahn, dans *Le Journal* du 12 mars 1914, a rendu compte élogieusement de *La Fille de Figaro*: «on n'y voit point Figaro, qui est mort, mais il est sans cesse présent à notre mémoire; nous le retrouvons plus jeune, plus charmant que jamais sous les traits de Figarella, sa fille, à qui il a légué, en même temps que sa dextérité dans le maniement du rasoir et du plat à barbe, son dévouement pour les amoureux et son habileté géniale à leur venir en aide. Par contre, Chérubin nous est rendu, mais Chérubin marié, sexagénaire, ambassadeur et quasi trompé par sa femme [...] M. Xavier Leroux, en artiste avisé, n'a pas manqué d'imiter ses spirituels collaborateurs dans leur légitime parti pris de citations et de références, et en musicien habile il l'a fait avec un tact et une mesure irréprochables. Ici, c'est un vibrant écho de Rossini, plus loin un rappel fugitif de Bizet, ailleurs encore un rythme ou trois notes de Mozart, dont le charmé délicieux se répand durant quelques secondes comme le parfum précieux d'un flacon soudain débouché. Mais



ces réminiscences, si adroitement amenées, puis effacées, ne tiennent qu'une place infime dans cette partition très touffue pour un simple opéra-comique — et parfois même un peu surchargée. Cette partition compte un grand nombre de morceaux, dont plusieurs sont charmants et plusieurs excellents, mais qui tous témoignent qu'on est en présence d'un ouvrage dominé par son auteur de toute la distance qui sépare la personnalité artistique de ce dernier et le genre auquel, par manière de délassément et de récréation, elle s'est momentanément adaptée. Il en résulte une véritable impression de sécurité et, en même temps qu'on goûte la musique tour à tour exubérante, parodique et tendre de M. Leroux, on s'amuse à y découvrir les détails où s'est complu son talent robuste et sérieux en veine ici de gaminerie, et à observer les moyens ingénieux employés par sa plume, supérieurement experte, pour conférer à un orchestre réduit tantôt la fluidité et tantôt la puissance».

Le manuscrit a servi de conducteur, comme en témoignent des annotations au crayon rouge ou bleu. Il porte également la trace de remaniements: corrections, passages biffés, numéros changés ou supprimés (feuilles pliés ou épinglés), etc. Il comprend les numéros suivants:

Acte II. Entracte. N<sup>os</sup> 8 *Les Marchandes de frivolités*, 9 et 9 bis *Rondo de Chérubin*, 10 *Couplets de la Parisienne*, 11 *Quintette*, 12 *Chanson du z'homard*, 13 *Couplets de la Marquise*, 14 *Scène de la révérence*, *La Pavane*, *La Gigue*, 15 *Duetto de Miguel et de Figarella*, 16-17, 18 *Final* (signé à la fin par X. Leroux).

Acte III. Entracte. N<sup>os</sup> 19 *Chœur des clients du Panier fleuri*, *Le pas du porto*, et *Scène du pas espagnol (Castillane)*, 20 *Couplets du sourire*, 21 *Couplets de Miguel*, 22 *Couplets de Chérubin*, 23 *Chanson gitane*, 24 *Couplets de Sanchez*, 25 *Ariette de Figarella (Berceuse d'amour)*, 26 autre ariette de Figarella (coupée), 27 *Final*.



très élégamment l'Ave Maria  
 dont il va recevoir les épreuves dans  
 deux ou trois jours. L'édition parisienne  
 de 12 mélodies de Schubert, est bien  
 pleutre à côté de celle de Vienne.  
 L'Ave Maria devra être publiée  
 séparément et ne se vendre que  
 séparément des autres. Je préférerais  
 que ce fut sur papier moins grand  
 que les autres. Prier aussi  
 Richault d'en distribuer un  
 certain nombre d'exemplaires  
 gratuits, car je suis convaincu  
 du succès de ce petit  
 morceau, pourvu qu'il soit  
 un peu lancé. (au besoin tu  
 peux lui montrer cette lettre) il me  
 serait agréable aussi que ce fut  
 publié immédiatement. Pour l'envoi  
 des épreuves à moi (Claude)  
 il faudra que Richault en charge  
 par le passé.

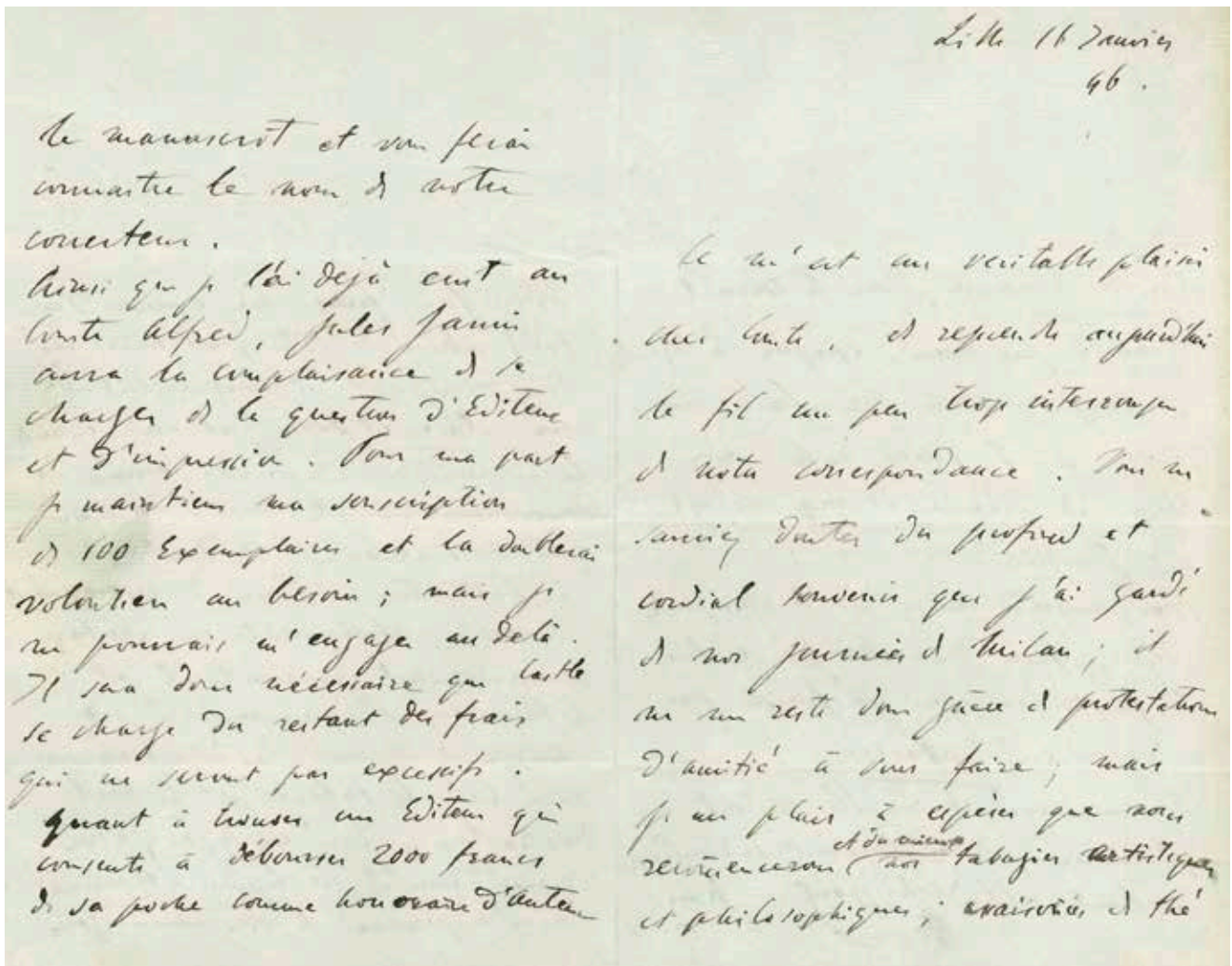
Adieu, mon bon Rat  
 Donne moi bientôt de tes nouvelles  
 et un instant merci de ma part  
 à ton amie.  
 Part à toi de moi  
 Liszt

Adresser d'urgence poste restante  
 par le 20 d'août.

96. **Franz LISZT** (1811-1886). L.A.S. (le début manque), Lugano [été 1838], à «mon bon Rat» [son disciple Hermann COHEN dit *Puzzi*]; 1 page 3/4 in-8. 800/1 000€

**Au sujet de ses arrangements des mélodies de SCHUBERT, dont l'Ave Maria** (publiés chez Simon Richault).

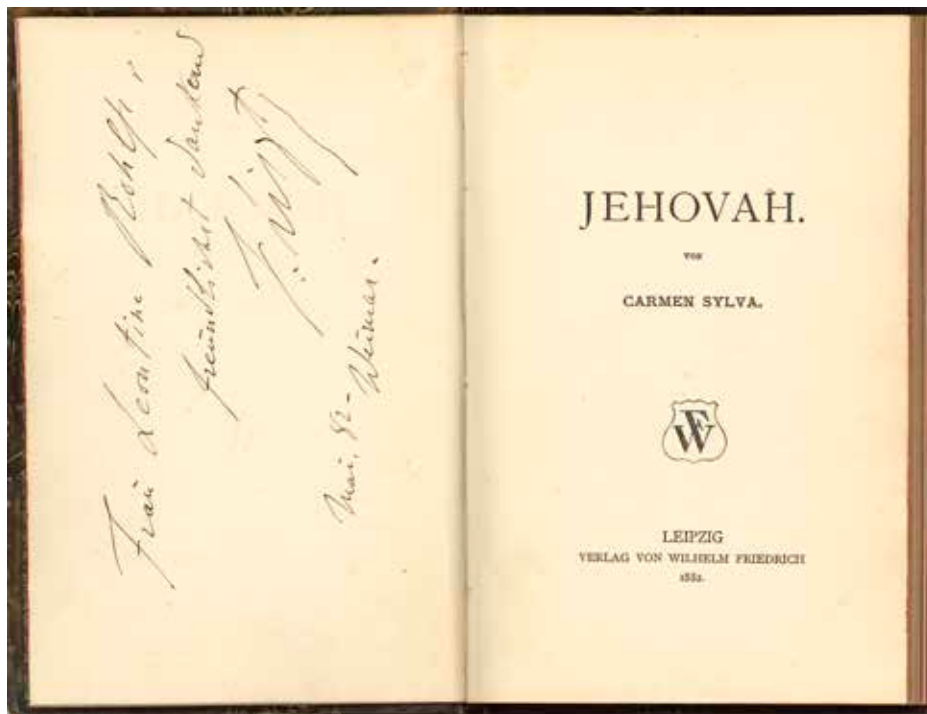
[...] «très élégamment l'Ave Maria dont il va recevoir les épreuves dans deux ou trois jours. L'édition parisienne des 12 mélodies de Schubert, est bien pleutre à côté de celle de Vienne. L'Ave Maria devra être publiée séparément et ne se vendre que séparément des autres. Je préférerais que ce fut sur papier moins grand que les autres. Prier aussi Richault d'en distribuer un certain nombre d'exemplaires gratuits, car je suis convaincu du succès de ce petit morceau, pourvu qu'il soit un peu lancé. [...] Il me serait agréable aussi que ce fut publié immédiatement. [...] Adieu, mon bon Rat .Donne moi bientôt de tes nouvelles»...



97. **Franz LISZT.** L.A. (la fin manque), Lille 16 janvier 1846, [au comte Gustave de NEIPPERG]; 4 pages in-8. 800/1 000€

**Curieuse lettre sur son intérêt pour la phrénologie.** [Il y est question du Dr Michel Arthur CASTLE, qui habitait Milan, auteur de quelque 2000 études phrénologiques de personnes vivantes, dont Liszt, et qui comptait, parmi ses disciples et admirateurs, le comte Gustave de Neipperg. Le chapitre XVI du *Voyage pittoresque en Italie. Partie septentrionale* (1855) de Paul de Musset évoque, parmi les souvenirs de Milan avant 1848, le comte de Neipperg, adepte de la phrénologie, et la visite qu'ils firent au Dr Castle, en citant longuement l'étude phrénologique que Castle avait consacrée à Liszt. Castel a publié en 1862 une *Phrénologie spiritualiste*.]

Il a gardé un « profond et cordial souvenir [...] de nos journées à Milan; [...] je me plais à espérer que nous recommencerons et du mieux nos tabagies artistiques et philosophiques; assaisonnées de thé *poudre à canon*», car il compte faire au compte « une visite de 8 jours entre mon séjour de Vienne et mon voyage en Hongrie »... Mais il veut lui parler de l'affaire du manuscrit Castle, reçu par l'intermédiaire du Comte Alfred Neipperg. « Je ne vous fais pas mes excuses d'avoir tant abusé de votre patience en vous occupant si longuement de mes plaies et bosses [...] La publication à Paris de ce manuscrit nécessite absolument un certain remaniement grammatical et littéraire. La personne que j'ai chargé de ce soin s'en acquittera avec tout le talent et le tact désirables. Vous en jugerez vous-même car aussitôt le travail terminé je m'empresserai de vous communiquer le manuscrit et vous ferai connaître le nom de notre correcteur. [...] Jules Janin aura la complaisance de se charger de la question d'éditeur et d'impression. Pour ma part je maintiens ma souscription de 100 exemplaires et la doublerai volontiers au besoin; mais je ne pourrais m'engager au-delà. Il sera donc nécessaire que Castle se charge du restant des frais qui ne seront pas excessifs. Quant à trouver un éditeur qui consente à déboursen 2000 francs de sa poche comme honoraire d'auteur [...] »



98

98. **Franz LISZT.** DÉDICACE autographe signée en tête du livre de Carmen SYLVA, *Jehovah* (Leipzig, Wilhelm Friedrich, 1882); in-12, rel. demi-basane brune, dos orné. 600/800 €

Sur la page de garde de cette édition du poème allemand *Jehovah* de la Reine de Roumanie, inspiré par la légende du Juif errant, Liszt a inscrit la dédicace: «Frau Leontine Rohlf's / freundlichst dankend / F. Liszt / Mai 82 – Weimar».

**On joint** une P.A.S. sur un fragment d'enveloppe in-12: «Mademoiselle de Fabry – Bélagasse3 [...] avec mille affectueux remerciements de F. Liszt»; et il écrit en allemand que l'enveloppe contient deux billets pour le concert du soir de ce Vendredi 28 décembre» [Amalie von Fabry, amie très dévouée de Liszt, prenait soin de son appartement de Budapest en son absence.]

99. **Pietro LOCATELLI** (1695-1764). MANUSCRIT MUSICAL, *L'Arte del Violino. XII Concerti Cioè, Violino Solo, con XXIV Capricci ad libitum...*

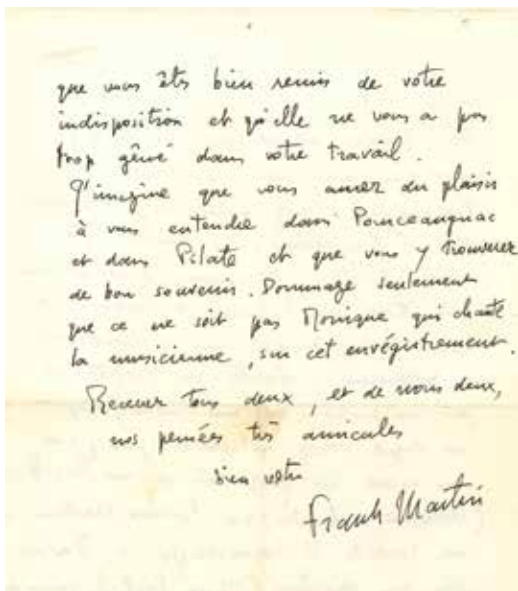
Opera terza. Violino Solo. 1753; un vol. petit in-fol. (32,5x21,5cm) de 98 pages, reliure de l'époque demi-basane brune, plats de papier marbré, étiquette sur le plat sup. gravée par Charle Noel marquée «Violino Solo». (rel. usagée) 400/500 €

Belle copie manuscrite de la partie de violon solo de ce recueil de concerti, publié à Amsterdam en 1733, soigneusement notée à l'encre brune sur papier à 12 lignes.

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.



99



100

100. **Frank MARTIN** (1890-1974). L.A.S., Naarden 5 février 1965, [au baryton Jean-Christophe BENOÎT]; 1 page et demie in-4. 150/200€

Il lui envoie deux bandes magnétiques, avec la première de son *Monsieur de Pourceaugnac* à Amsterdam, et son *Pilate*, plus ses 6 *Monologues de Jedermann* chantés par Reh fuss et lui-même au piano, et «des fragments de ma *Tempête* (Shakespeare) chantés par Fischer Dieskau avec l'orchestre Philharmonique de Berlin sous ma direction [...] J'imagine que vous aurez du plaisir à vous entendre dans Pourceaugnac et dans Pilate et que vous y trouverez de bons souvenirs. Dommage seulement que ce ne soit pas Monique [Linvall] qui chante la musicienne, sur cet enregistrement»...

101. **Bohuslav MARTINU** (1890-1959). II. *Streichquartett* (Wien, Leipzig, [1927]); in-12, broché. 200/250€

Partition de poche. **Envoi** autographe signé sur la couverture au musicologue André CŒUROY (1891-1976): «A Monsieur André Coeuroy B. Martinu Paris 3/5 1929».

102. **Jules MASSENET** (1842-1912). P.A.S. MUSICALE, et 3 L.A.S., 1889-1907; 5 pages in-8. 250/300€

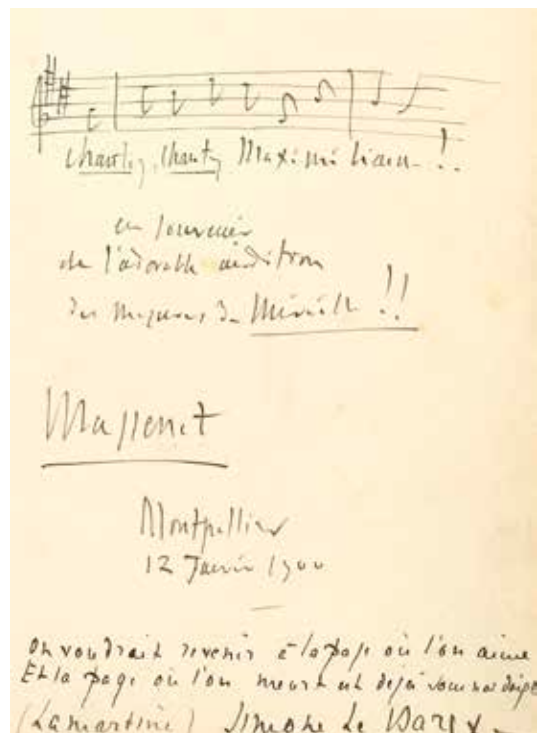
La page d'album cite le fameux air de *Mireille* de Gounod, avec les paroles «*Chantez, chantez, Maximilienne!*», en ajoutant: «en souvenir de l'adorable audition des mesures de *Mireille*!!», Montpellier 12 janvier 1900. Suivent deux vers de Lamartine copiés par Simone Le Bargy; et au dos, une citation d'*Hamlet* par Adeline Dudlay.

Paris 1<sup>er</sup> janvier 1889: «Je suis si fier, si heureux de savoir que ma musique est interprétée par une si grande artiste! DITES LE BIEN À MADAME MINNIE HAUKE!»... – Palais de Monaco 11 février 1907, au chef d'orchestre Léopold KETTEN, modifiant le programme d'un concert: «*Chœur (hommes)*: A. Amour B. Villanelle. *Chœur (femmes)*: A Joie B aux Étoiles C les Bluets»; il ajoute: «Mlle Lucy Arbelle dans *Thérèse* a eu un succès immense! immense!! Quelle tragédienne! quelle artiste!» – [Fin octobre 1906], envoi d'un fauteuil d'orchestre à un ami [pour la première d'*Ariane*]: «Comme je me plaignais, comme je gémissais hier à l'opéra... voici que notre belle et touchante Perséphone du 4<sup>e</sup> acte: M<sup>lle</sup> Arbelle comprit mon désir et sachant que la place était pour vous que j'aime tant elle s'est privée de ce billet d'auteur afin que je vous l'offre! C'est gentil!»...

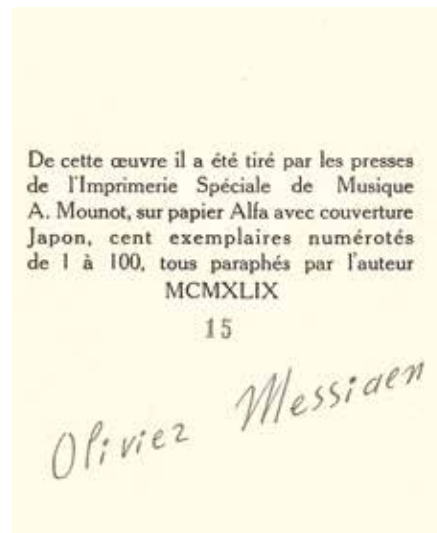
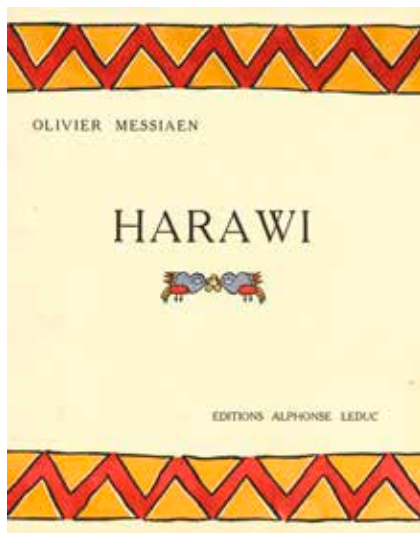
**On joint** une photo carte postale de Massenet, et une photographie de Minnie Hauck par W. Höffert.



101



102



103

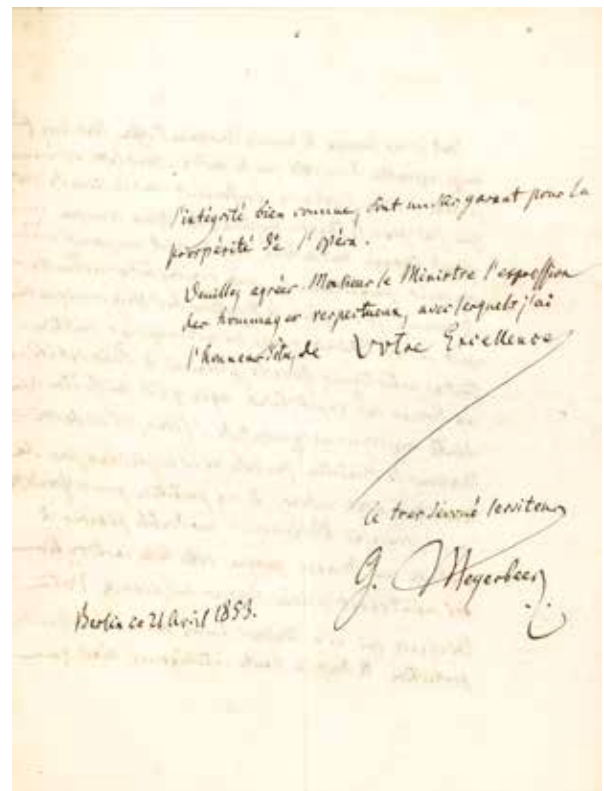
103. **Olivier MESSIAEN** (1908-1992). *Harawi* (Paris, Alphonse Leduc, 1949); in-4, broché. 200/250 €  
ÉDITION ORIGINALE de la partition pour chant et piano, UN DES 100 EXEMPLAIRES TIRÉS SUR ALFA sous couverture japon, SIGNÉ par le compositeur, seul tirage de luxe (ici n°15). Belle couverture illustrée, exemplaire à l'état neuf.

104. **Giacomo MEYERBEER** (1791-1864). L.A.S., Berlin 21 avril 1853, au ministre de l'Instruction publique [Hippolyte FORTOUL]; 4 pages in-4 à son chiffre. 500/700 €

**Au sujet de ses futurs projets: L'Africaine, et L'Étoile du Nord** (qui sera créé à l'Opéra-Comique le 16 février 1854; *L'Africaine* ne sera créée à l'Opéra que le 28 avril 1865, après la mort du compositeur).

Il remercie le Ministre pour sa confiance, et veut lui confier « mes secrets les plus intimes d'auteur », mais en lui demandant de ne rien en dévoiler: « Vous connaissez les désagréments & les désavantages qui peuvent résulter d'une publication trop prématurée des projets d'un artiste [...] J'ai à la vérité un libretto pour le Grand Opéra [*L'Africaine*]; cependant il a été retouché de telle façon par M. SCRIBE, que c'est devenu un ouvrage tout nouveau à recomposer. [...] ce travail ne m'a été livré que depuis deux mois, de sorte qu'il m'est impossible de pouvoir terminer pour l'hiver prochain ce nouvel ouvrage qui comprend cinq actes ». Mais il confie, « sous le sceau du secret », avoir « pour le théâtre Impérial de l'Opéra comique un grand ouvrage tout achevé, dont le sujet me paraît même convenir parfaitement aux conjonctures actuelles. Si comme je l'espère, le Directeur de l'Opéra comique remplit les conditions que je lui ai demandées, conditions toutes artistiques du reste, je viendrai à Paris cet été pour en diriger les répétitions, afin qu'il puisse être représenté au commencement de l'hiver. [...] cela ne m'empêchera pas de travailler avec ardeur à ma partition pour le Grand Opéra, où j'éprouverai dorénavant un double plaisir à produire un ouvrage, puisque cette belle institution est maintenant placée sous les auspices de Votre Excellence, qui m'a toujours honoré de sa bienveillante protection »...

**On joint** une L.A.S. à Mme Thérèse CÉLÉRIER, Jeudi soir [début janvier 1864] (1 p. in-8, une enveloppe jointe), lui offrant une loge pour la « brillante » reprise du *Moïse* de Rossini: « Je suis toujours un peu indisposé & par ces grands froids je sors peu, voilà pourquoi je ne suis pas encore venu vous souhaiter la bonne année en personne »...



104



106

106. **Leopold MOZART** (1719-1787). *Violin Schule oder Anweisung die Violin zu spielen...* Neue umgearbeitete und vermehrte Ausgabe (Wien, Johann Cappi, [1806]); in-fol. de 75 p., cartonnage ancien papier marbré, étiquette-titre sur le plat sup. à la marque *Neue Musikalien-Leihanstalt von Th. Henkel ... in Frankfurt am Main* (cartonnage un peu usagé). 300/400€

Nouvelle édition revue et augmentée de cette fameuse méthode pour l'art de jouer le violon par le père de Mozart. Édition gravée; cotage 1176.

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS.

107. **MUSICIENS.** 5 PHOTOGRAPHIES pour la *Galerie contemporaine*; formats in-4. 150/200€

Félicien DAVID (cliché Bertall), Charles GOUNOD (Mulnier), Fromental HALÉVY (Carjat), Charles LECOCQ (P. Petit), Ambroise THOMAS (Fontaine).

**On joint** 13 cartes postales de compositeurs (Berlioz, Debussy, Fauré, Gounod, Liszt, Massenet, Poulenc, Puccini, Ravel, Roussel, Saint-Saëns, Verdi, Wagner); plus une photographie par Eug. Pirou (faussement identifiée comme Saint-Saëns).

105. [**Percy MITCHELL**, critique dramatique au *Paris Daily Mail*]. Recueil de coupures de presse avec 35 lettres ou cartes (la plupart L.A.S.) à lui adressées, 1937-1940; un fort volume in-4, cartonnage toile rouge; plus partitions à lui dédiées. 400/500€

Important recueil des articles de Percy Mitchell, avec des lettres ou cartes de Maurice Diamant-Berger (et Jean Nohain), Luc Durtain, Charles Friant, Jane Marnac, Eidé Noréna, Paluel-Marmot, John Pollock, Maurice Pottecher, Paul Raynal, Frank Reynolds, Ida Rubinstein, Spinelly, Edward Stirling, Virginia Vernon, Meg Villars, etc.

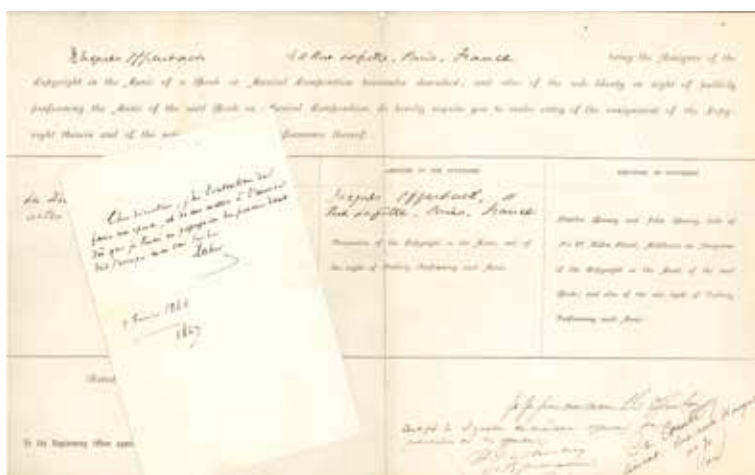
3 partitions d'œuvres lyriques avec envois à Percy Mitchell: Joseph CANTELOUBE, *Vercingétorix* (1933, avec carton d'invitation et programme); Augusta HOLMÈS, *La Montagne-Noire* (1895); Georges HÜE, *Riquet à la Houppe* (1928).

**On joint** un recueil manuscrit d'airs et chansons; et un lot de partitions diverses (défauts): C. Debussy, *Chansons de Bilitis*; H. Duparc, *Mémoires*; G. Fauré, *L'Horizon chimérique*; A. Georges, *Les Chansons de Miarka*; J. Ibert, *Le Roi d'Yvetot*; E. Lalo, *Le Roi d'Ys*; R. Strauss, *Elektra*; G. Verdi, *Messe de Requiem*; etc.



107





108

108. **MUSIQUE.** 7 lettres ou pièces.

150/200€

Esprit AUBER (9 janvier [1847]: il a l'intention de faire un opéra et de se « mettre à l'œuvre dès que je serai en possession du poème dont doit s'occuper mon ami Scribe »; portrait joint). Jean-François BERTHELIER (l.a.s., 27 août 1873, sur les répétitions de *La Vie parisienne*). Louis BOURGAULT-DUCOUDRAY (l.a.s., Vernouillet 28 octobre, sur la musique orientale et les modes diatoniques). Italo CAMPANINI (p.a.s., au dos d'un programme, 1891). Fiorello GIRAUD (p.a.s., 1912). Nino MARTINI (programme signé, 1938). Herminie OFFENBACH (p.s. pour son mari, cosignée par Ch. Comte, déclaration de copyright de *La Diva*).

109. **MUSIQUE.** 4 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, et 25 L.A.S. adressées à Pierre AGUÉTANT.

600/800€

**Mélodies sur des poèmes de Louis AGUÉTANT, et lettres reçues de musiciens et chansonniers par Louis AGUÉTANT** (1890-1940), originaire du Bugey, romancier et poète.

Paul CHALLINE (1907-1994), *Offrande*: « Comme on caresse sur un front chéri »... (5 p. in-fol.). Francisque DARCIEUX (1880-1951), *La Mort des Roses*: « Retournons au jardin où les roses sont mortes »... , Paris mars 1912 (3 p. in-fol.). Maurice LENORMAND (1884-1981), *Les Yeux clos*: « Si j'étais le premier que la mort avertisse »... , Mâcon 27 juin 1923 (titre et 4 p. in-fol.). Gaston J. RIPERT, *Le Poème de l'Automne, Invocations*, adapté pour violoncelle et piano, Lyon 25 juillet 1913, dédié à Marie-Louise Pascal [future Mme Aguétant] (titre et 3 p. oblong in-fol., plus partie de violoncelle seule 1 p.).

Jean BELIN (3, 1921-1930), Nadia BOULANGER (3, 1919 et s.d.), Théodore BOTREL (sur carte postale ill., 1911), Marius CASADESUS (*L'Orchestre de Paris*, 1919), Charles CUVILLIER (Valence 1917), Francisque DARCIEUX (2, 1918), Léon FRINGS (3, Bruxelles 1933, et ms musical a.s. extrait de son opéra *Marie-Antoinette*, air de Rose Bertin, 2 p. in-4; plus l.s. de son librettiste Henri Liebrecht, et tapuscrit du livret), Édouard GANCHE, Germaine LUBIN, Jules MASSENET (1912), Xavier PRIVAS (*La Chanson pour tous*, 1918), Gaston SELZ, Edmond TEULET, Julien TIERSOT (3, 1918-1919, et ms de 11 p. petit in-4, sur leur projet d'opéra *Blancheraine*, avec ms du livret modifié), Jean TRIMOULINARD.

110. **Louis-Henry OBIN** (1820-1895). *Le Rhin Allemand*. Paroles de Alfred de MUSSET (Paris, E. & A. Girod, s.d.); in-4, broché (rousseurs et mouillure, bord effrangé). 80/100€

Mélodie composée par la célèbre basse de l'Opéra sur le fameux poème patriotique de Musset, avec la mention «Dédié à l'Armée française». **Envoi** sur la couverture au ténor Pierre-François VILLARET (1830-1896): «A mon camarade Villaret Souvenir affectueux Obin».



109



111

111. [Niccolo PAGANINI (1782-1840)]. **Jean-Pierre DANTAN dit DANTAN Jeune** (1800-1869). **Portrait-charge de Niccolo Paganini.** Épreuve en plâtre patiné façon bronze. Signé et daté « Dantan F 1839 », avec la marque de l'éditeur « C M Edit Paris ». Hauteur : 31,5 cm. 400/500€

Cette statuette est une édition en plâtre du portrait-charge de Nicolo Paganini réalisé en 1832, soit un an après l'arrivée du compositeur et violoniste dans le cercle artistique parisien.

« On ne saurait se figurer l'effet prodigieux que produisait sur le public l'aspect de ce personnage long, maigre, jaune, décharné, et dont les yeux lançaient des éclairs lorsqu'il attaquait sur la quatrième corde sa fameuse sonate ! » (Galoppe d'Onquaire, *Le musée musical de Dantan Jeune*, Paris, Au Ménestrel, 1862).

« Dantan avait fait cette charge, véritable étude ostéologique, après avoir vu jouer Paganini aux Italiens, placé dans le trou du souffleur » (*Charges et bustes de Dantan Jeune* par le Docteur Prosper Viro, Paris, Librairie Nouvelle, 1863).

Une version en bronze est conservée au Musée Carnavalet (S225), qui conserve également un exemplaire en plâtre patiné (S1165), de même que le Musée de la Musique (E.986.1.10, provenant de la collection André Meyer).

Voir *Dantan Jeune. Caricatures et portraits de la société romantique* (Maison de Balzac, 1989, n° 53).

112. [Nicolo PAGANINI (1782-1840)]. **Jean-Pierre DANTAN dit DANTAN Jeune** (1800-1869). **Portrait-charge de Nicolo Paganini.** Plâtre. Signé au revers « Dantan ». Hauteur : 32 cm. Petits accidents à la patine et restauration. 400/500€

Cette statuette est une édition en plâtre du portrait-charge de Nicolo Paganini réalisé en 1832, soit un an après l'arrivée du compositeur et violoniste dans le cercle artistique parisien.

« On ne saurait se figurer l'effet prodigieux que produisait sur le public l'aspect de ce personnage long, maigre, jaune, décharné, et dont les yeux lançaient des éclairs lorsqu'il attaquait sur la quatrième corde sa fameuse sonate ! » (Galoppe d'Onquaire, *Le musée musical de Dantan Jeune*, Paris, Au Ménestrel, 1862).

« Dantan avait fait cette charge, véritable étude ostéologique, après avoir vu jouer Paganini aux Italiens, placé dans le trou du souffleur » (*Charges et bustes de Dantan Jeune* par le Docteur Prosper Viro, Paris, Librairie Nouvelle, 1863).

Une version en bronze est conservée au Musée Carnavalet (S225), qui conserve également un exemplaire en plâtre patiné (S1165), de même que le Musée de la Musique (E.986.1.10, provenant de la collection André Meyer).

Voir *Dantan Jeune. Caricatures et portraits de la société romantique* (Maison de Balzac, 1989, n° 53).



112



113



114

113. **Gabriel PIERNÉ** (1863-1937). *Der Kinderkreuzzug (La Croisade des Enfants)* (Leipzig, CF. Kahnt, [1906 ?]); in-4, cartonnage d'éditeur, toile verte, titre en lettres dorées et vignette. 100 / 120 €  
Édition allemande de cette légende musicale; le texte de Marcel Schwob a été traduit en allemand par Wilhelm Weber. **Signature** autographe «Gabriel Pierné» sur la page de titre, avec date ajoutée «13. Januar 1909». Petite déchirure réparée aux premiers feuillets.

114. **Francis POULENC** (1899-1963). *Les Biches. Ballet avec chant en un acte* (Paris, Au Ménestrel, Heugel, 1924); in-fol., broché, couv. illustrée par Marie LAURENCIN. 300 / 400 €  
Édition originale de la réduction pour piano et chant par l'auteur. **Envoi** autographe signé (sur la page de dédicace à Misia Sert): «au cher ami Paul Cressot en souvenir de tant de bavardages – avec toute mon affection– Poulenc 1924».

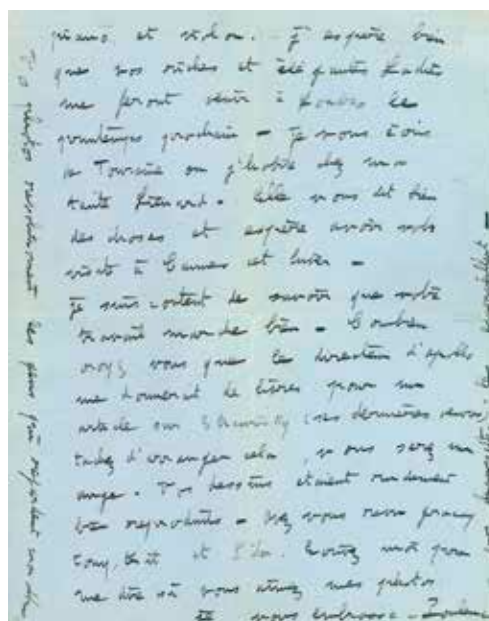
115. **Francis POULENC**. L.A.S., La Lézardière, Nazelles [vers 1925], à Nina HAMNETT; 2 pages in-4. 250 / 300 €

À son amie la peintre anglaise Nina HAMNETT (1890-1956), alors qu'il travaille à une Sonate pour violon qui sera abandonnée.

«Amour de Nina, Voici enfin les photos promises. [...] Je vous remercie pour les "Gigues" qui me plaisent beaucoup»... Il a vu les Rieti, qui sont «vraiment gentils [...] Je travaille beaucoup – j'écris une Sonate pour piano et violon. J'espère bien que vos riches et élégantes Ladies me feront venir à Londres le printemps prochain. Je vous écris de Touraine où j'habite chez ma tante Liénard. [...] Je suis content de savoir que votre travail marche bien. Combien croyez-vous que le directeur d'Apollon me donnerait de livres pour un article sur STRAWINSKY (ses dernières oeuvres) tachez d'arranger cela, vous serez un ange»...



115



115



116

116. **Francis POULENC.** *Mélancolie pour piano* (Paris, Éditions Max Eschig, [1940]; in-4, broché. 150/200€

Édition originale. **Envoi** autographe signé en tête de la partition: «Pour mon cher Georges très affectueusement son voisin Francis Poulenc 1941».

117. **Francis POULENC.** L.A.S., [juin 1958], au chef d'orchestre Désiré-Émile INGHELBRECHT; 1 page oblong in-12 au dos d'une carte postale de Cannes. 150/200€

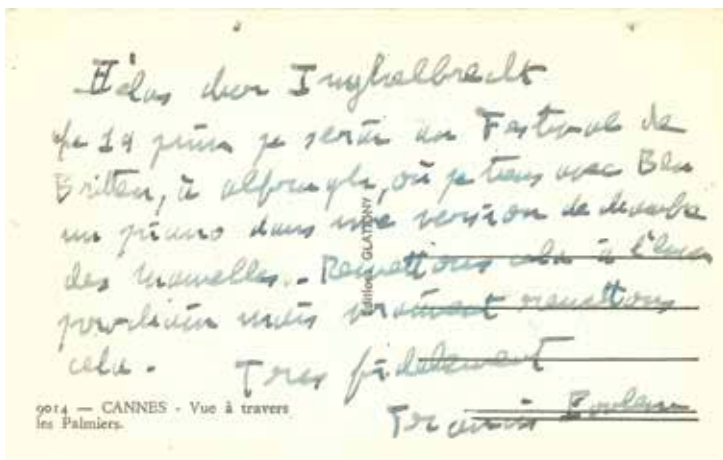
**Au sujet des Mamelles de Tirésias** (cet opéra-bouffe sur le poème d'Apollinaire a été créé le 3 juin 1947 à l'Opéra-Comique; il fut monté par Benjamin BRITTEN en juin 1958 pour son festival d'Aldeburgh, dans une version pour deux pianos tenus par Poulenc et Britten).

«Hélas, cher Inghelbrecht, Le 19 Juin je serai au Festival de Britten, à Albrugh, où je tiens avec Ben un piano dans une version de chambre des *Mamelles*. Remettons cela à l'an prochain mais vraiment remettons cela»...

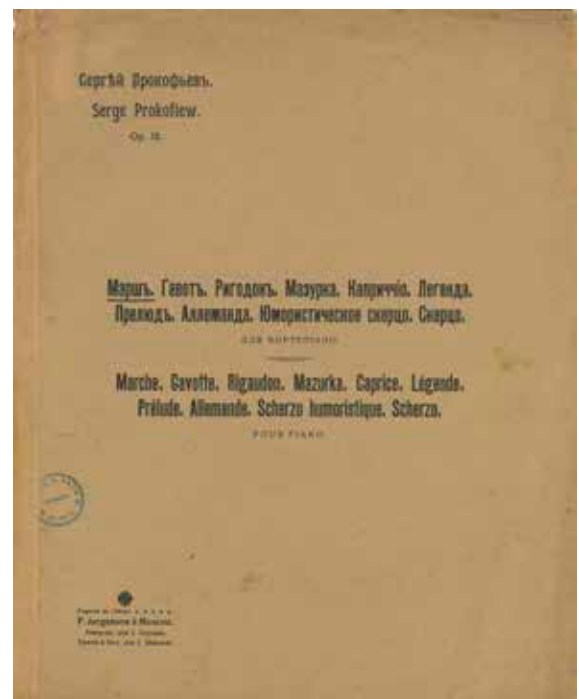
118. **Serge PROKOFIEV** (1891-1953). 3 partitions imprimées, titres en russe et en français; in-fol., brochées. 120/150€

*Scherzo humoristique* pour piano, op. 12 n°9 (Moscou, P. Jurgenson). *Conte, Badinage, Marche, Fantôme* pour piano (Leipzig, Jurgenson et Forberg; la couv. porte la mention op. 12, mais la partition est indiquée op. 3).

*Symphonie classique*. Réduction pour piano à 2 mains par l'auteur (Paris, Édition Russe de Musique, s.d.).



117



118

MAURICE RAVEL



à Mademoiselle Linette Chalupt  
pour jouer sur l'épinette  
Maurice Ravel

# MIROIRS

POUR PIANO

- I. Nectuelles
- II. Oiseaux tristes
- III. Une barque sur l'Océan
- IV. Alberada del gracioso
- V. La vallée des cloches

En recueil, prix net : 10 fr.



Paris, E. DEMETS, Éditeur  
2, rue de Louvois (2<sup>e</sup> Arr)  
Tous droits d'exécution, de reproduction et  
d'arrangements réservés pour tous pays, y  
compris la Suède, la Norvège et le Danemark  
Copyright by E. Demets, 1906  
Allsavertrieb für Deutschland und  
Oesterreich-Ungarn  
Otto Junno, Leipzig.

119. **Maurice RAVEL** (1875-1937). *Miroirs pour piano* (Paris, E. Demets, 1906); in-fol., broché (dos un peu abimé et partiellement détaché). 800/1 000€

Première édition. **Envoi** autographe signé à l'encre bleue sur la page de titre: « à Mademoiselle Linette Chalupt pour jouer sur l'épinette Maurice Ravel ».

Marcelle dite *Linette* CHALUPT (1892-1918) était la sœur cadette du poète René Chalupt; excellente musicienne, elle mourut prématurément en 1918 de la grippe espagnole.



120

120. **Albert ROUSSEL** (1869-1937). *Sonate en ré mineur pour piano et violon* (Paris, Rouart, Lerolle & Cie, 1909); in-fol., cartonnage demi-toile rouge, couv. sup. conservée (un peu effrangée). 150/200€

Première édition, avec partie de violon **jointe**. Envoi autographe signé sur la page de titre: «à Mademoiselle Hélène Léon en respectueux hommage et en souvenir de la parfaite interprétation de cette œuvre au Conservatoire le 28 déc. 1916 Albert Roussel».

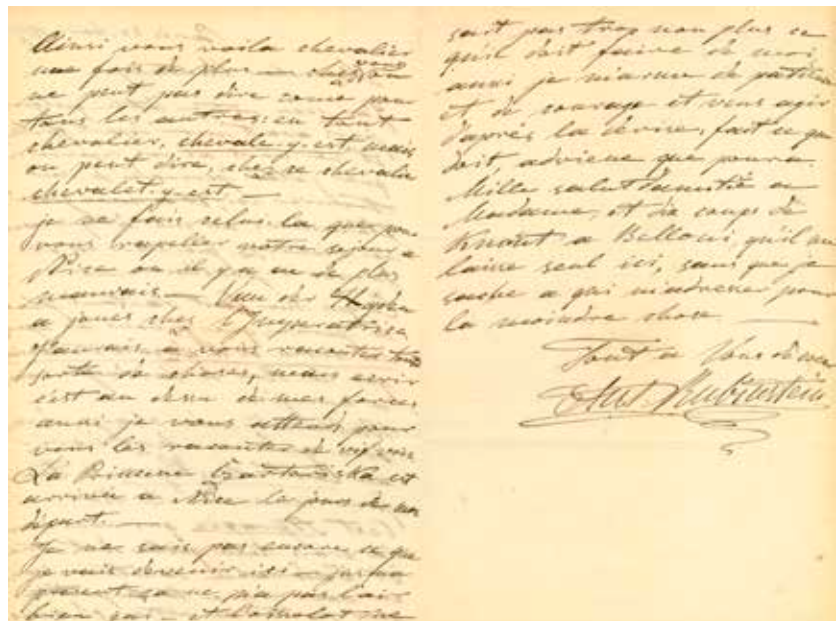
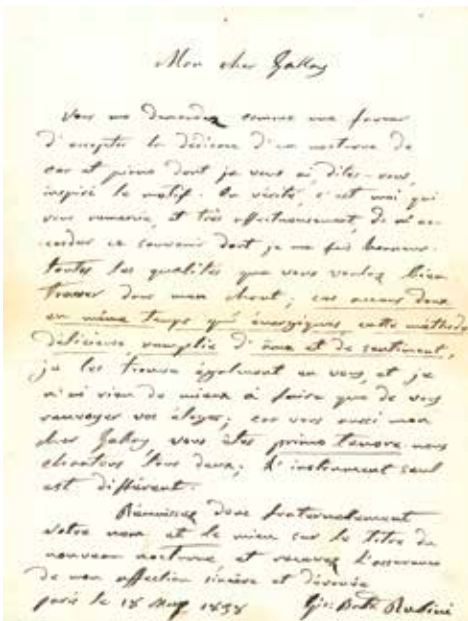
121. **Giovanni Battista RUBINI** (1794-1854). 2 L.A.S., 1838-1840; 1 page in-4 et 1 page et quart in-8; la 2<sup>e</sup> en italien. 400/500€

18 mai 1838, au corniste Jacques-François GALLAY, qui veut lui dédier «un nocturne de cor et piano dont je vous ai, dites-vous, inspiré le motif. [...] Toutes les qualités que vous voulez bien trouver dans mon chant: *un accent doux en même temps qu'énergique, cette méthode délicate, remplie d'âme et de sentiment*, je les trouve également en vous, et je n'ai rien de mieux à faire que de vous renvoyer vos éloges; car vous aussi mon cher Gallay, vous êtes *primo tenore*. Nous chantons tous deux; l'instrument seul est différent»... – 12 février 1840, à la basse Antonio TAMBURINI, le priant de dire à la Baronne de Pontalba qu'il lui est impossible de chanter deux airs à son concert...

122. **Anton RUBINSTEIN** (1829-1894). 2 L.A.S., janvier-mars 1867, au violoniste Henry VIEUXTEMPS; 2 pages et 2 pages et demie in-8, enveloppes. 500/700€

*Saint-Pétersbourg 7 janvier*. «Vous êtes riche – vous avez atteint votre but musicalement – est-ce que vous ne vous décideriez pas de revenir ici – et d'accepter une place au Conservatoire ? Vous n'auriez d'occupation que 12 heures par semaine (ci-inclus une classe de quatuor) la participation à 10 concerts de la Société russe de musique à l'orchestre, et à 6 séances de quatuors – voilà tout – ces occupations durerait neuf mois de l'année [...] le reste du temps vous êtes libre. – Quelles seraient vos conditions !!!!!?»... Rubinstein est directeur du Conservatoire, mais il compte quitter «Petersbourg au mois de Mai pour ne plus revenir». Il ajoute que WIENIAWSKI a quitté le Conservatoire...

*Paris 23 mars*. Il est désolé de ne pas le trouver, alors qu'il avait apporté «*la croix de St Lazare et Maurice* que le Roi de Sardaigne vous a envoyés». Il faut écrire au comte Nigra pour remercier le Roi. «C'est Apraxin qui vous envoie la croix telle qu'elle doit être et l'adorable comtesse vous en envoie une toute petite pour porter à votre chaîne. Ainsi vous voilà chevalier une fois de plus – chez vous on ne peut pas dire comme pour tous les autres: en tout chevalier, chevale-y-est. Mais on peut dire, chez ce chevalier *chevalet-y-est*». Il a tant de choses à lui raconter, qu'il attend de le voir pour les lui raconter. «La Princesse Czartoriska est arrivée à Nice le jour de mon départ»...

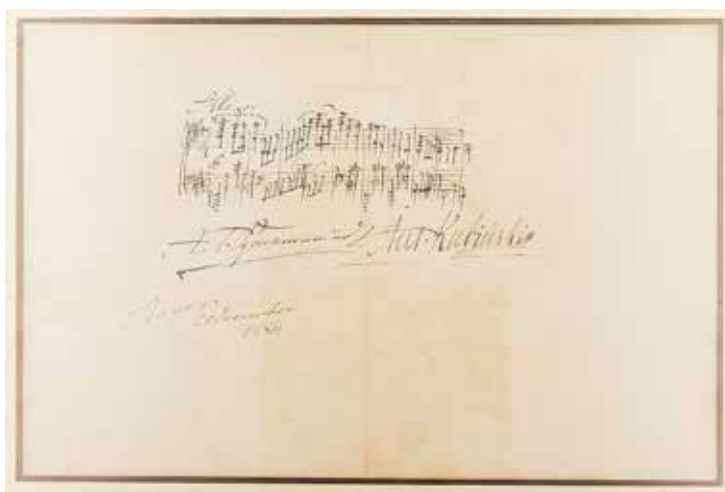


121

122

123. **Anton RUBINSTEIN**. P.A.S. MUSICALE, Anvers 20 décembre 1884; demi-page oblong in-4 (trace de pli; encadrée). 400/500€

**Page d'album**: 9 mesures d'un *Allegro* pour piano, en mi majeur à 3/4, signé deux fois dont une en cyrillique.



123

124. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). 2 L.A.S., 1880-1902, [à la pianiste Marie-Aimée ROGER-MICLOS]; 1 et 3 pages in-8.

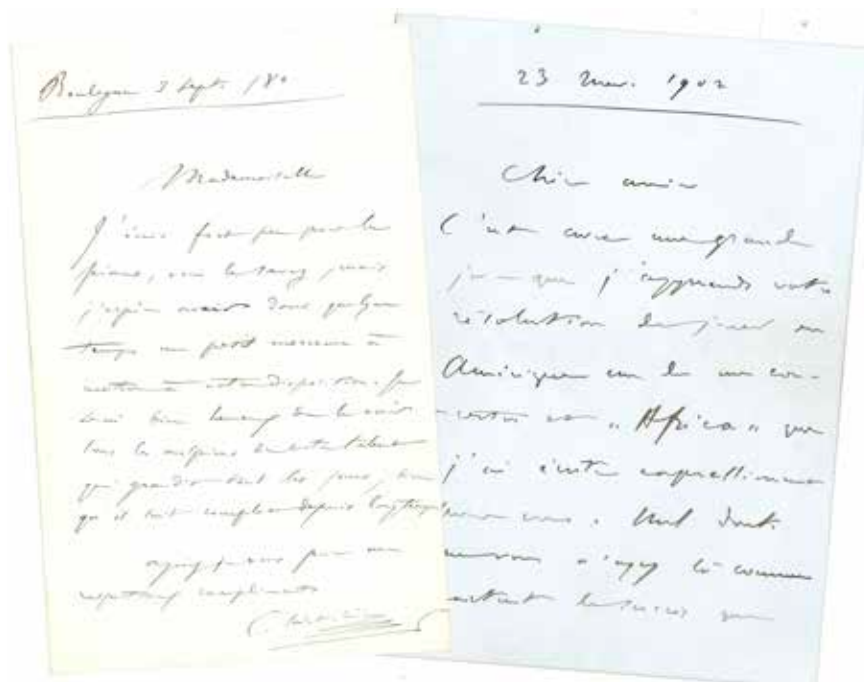
250/300€

*Boulogne 3 septembre 1880*. «J'écris fort peu pour le piano, [...] mais j'espère avoir dans quelque temps un petit morceau à mettre à votre disposition. Je serai bien heureux de le voir sous les auspices de votre talent qui grandit tous les jours, bien qu'il soit complet depuis longtemps»... *23 novembre 1902*. «C'est avec une grande joie que j'apprends votre résolution de jouer en Amérique un de mes concertos et *Africa* que j'ai écrite expressément pour vous. Nul doute que vous n'ayez là comme partout le succès que vous méritez et qui naturellement rejaillira sur mes œuvres; et que seraient-elles sans un talent comme le vôtre pour les mettre en lumière!»...

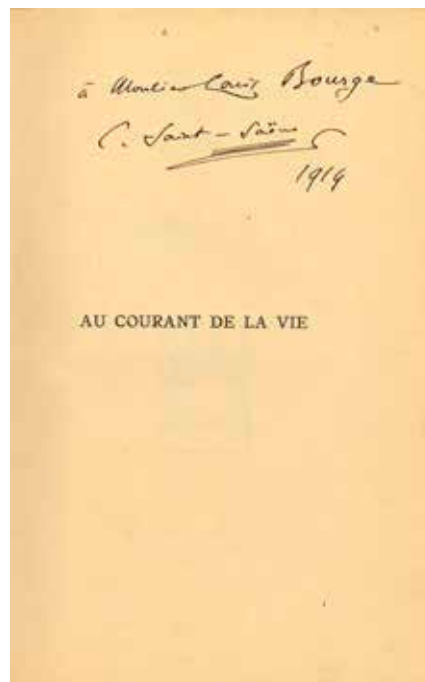
125. **Camille SAINT-SAËNS**. *Au courant de la vie* (Paris, Dorbon-aîné, coll. *To the Happy Few*, [1914]); in-8, broché. 100/150€

Édition originale tirée à 500 exemplaires sur papier du Japon (plus 25 réimposés), celui-ci numéroté 1. L'ouvrage réunit 9 études sous la rubrique «Musique et Musiciens», et 4 sous celle de «Quelques souvenirs».

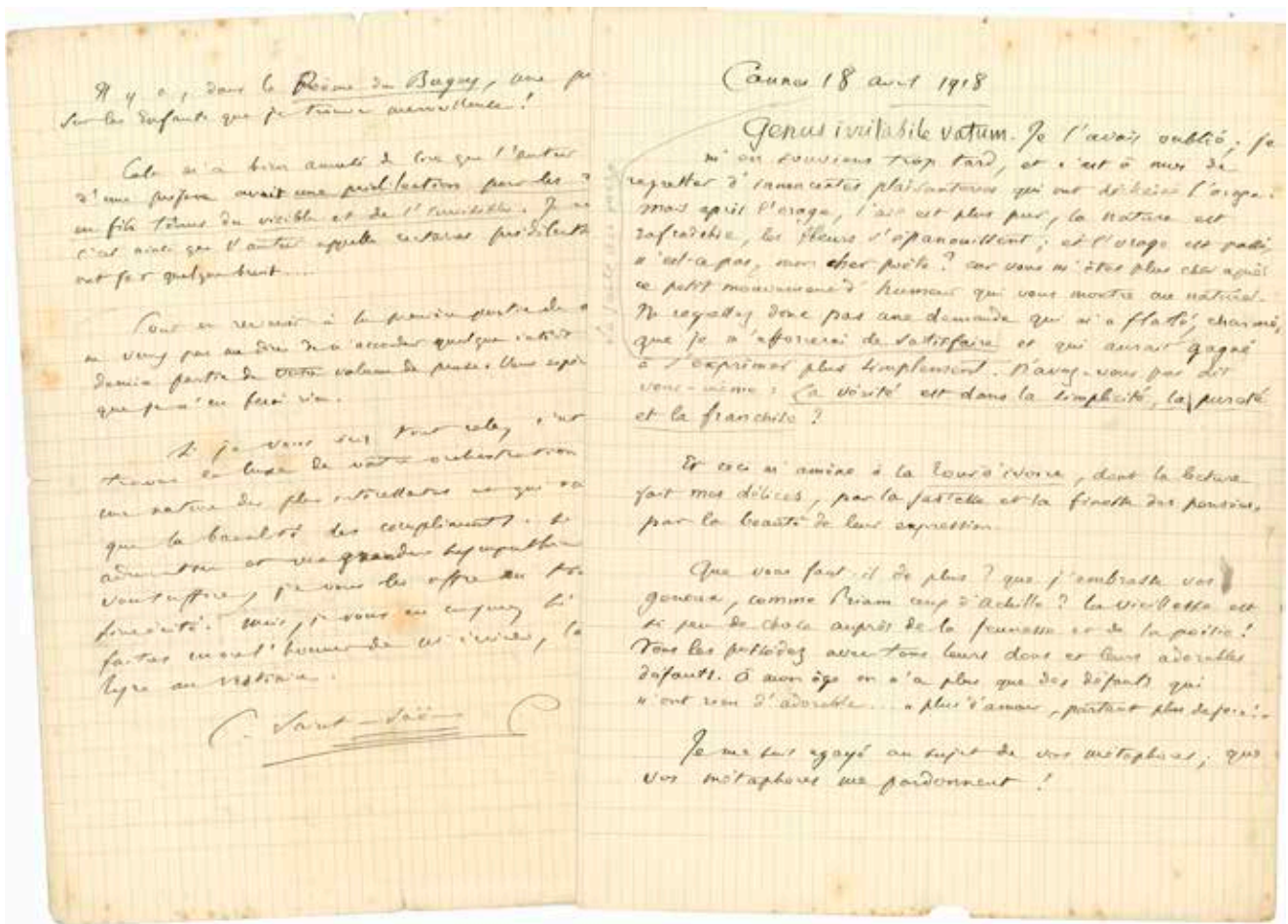
**Envoi** autographe signé sur le faux-titre: «à Monsieur Louis Bourge C. Saint-Saëns 1914». *Ex-libris* Vicomte Clair. À l'état de neuf.



124



125



126. **Camille SAINT-SAËNS**. 52 L.A.S., 2 billets autographes et 3 télégrammes, 1918-1921, à Pierre AGUÉTANT (une à Madame); 77 pages in-4, 36 pages in-8 et 6 pages in-12, 2 enveloppes, timbres secs à son monogramme, plusieurs en-têtes d'hôtels (petits défauts à quelques lettres, une déchirée et réparée). 6 000/8 000€

**Importante correspondance amicale à un jeune poète, en partie inédite, avec de précieuses confidences, pendant les quatre dernières années de sa vie.**

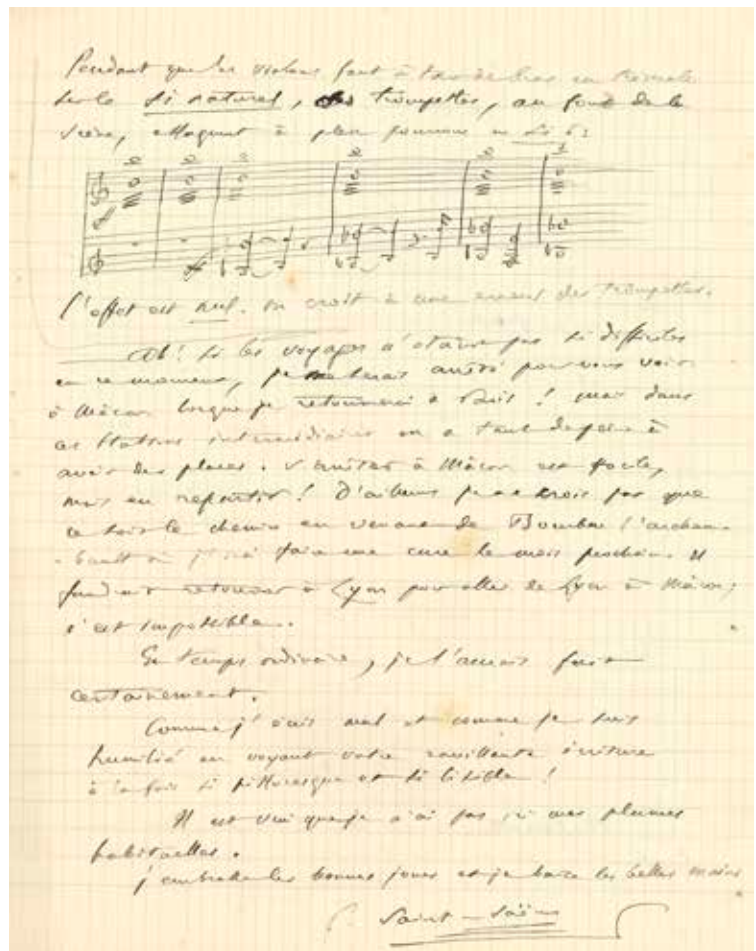
Pierre AGUÉTANT (1890-1940), jeune poète originaire du Bugey, a envoyé en 1918 à Saint-Saëns ses premiers recueils avec «l'idée fixe, lancinante, de voir quelques-unes de [s]es lignes inégales mises en musique par l'illustre compositeur». Ainsi naquit cette amitié quasi paternelle envers le jeune poète; le compositeur mit deux poèmes d'Aguétant en musique, et il écrivit une lettre-préface pour son recueil *À fleur de chair* (1919).

En 1938, chez Alsatia, Pierre Aguétant publia un *Saint-Saëns par lui-même*, formé de nombreux extraits des lettres qu'il avait reçues et de ses entretiens avec le maître, ordonnés, non chronologiquement mais thématiquement: une même lettre peut être ainsi répartie en deux, trois voire cinq citations, en diverses parties du livre; parfois, il ne retient que deux courts passages d'une lettre, laissant le reste inédit; et trois des chapitres prévus sont restés inédits, dont un sur la religion. Aguétant a noté d'un léger trait au crayon sur les lettres les passages à citer. Une trentaine de lettres citées dans le livre n'ont pas été retrouvées. Nous ne pouvons donner ici qu'un aperçu de cette très belle correspondance.

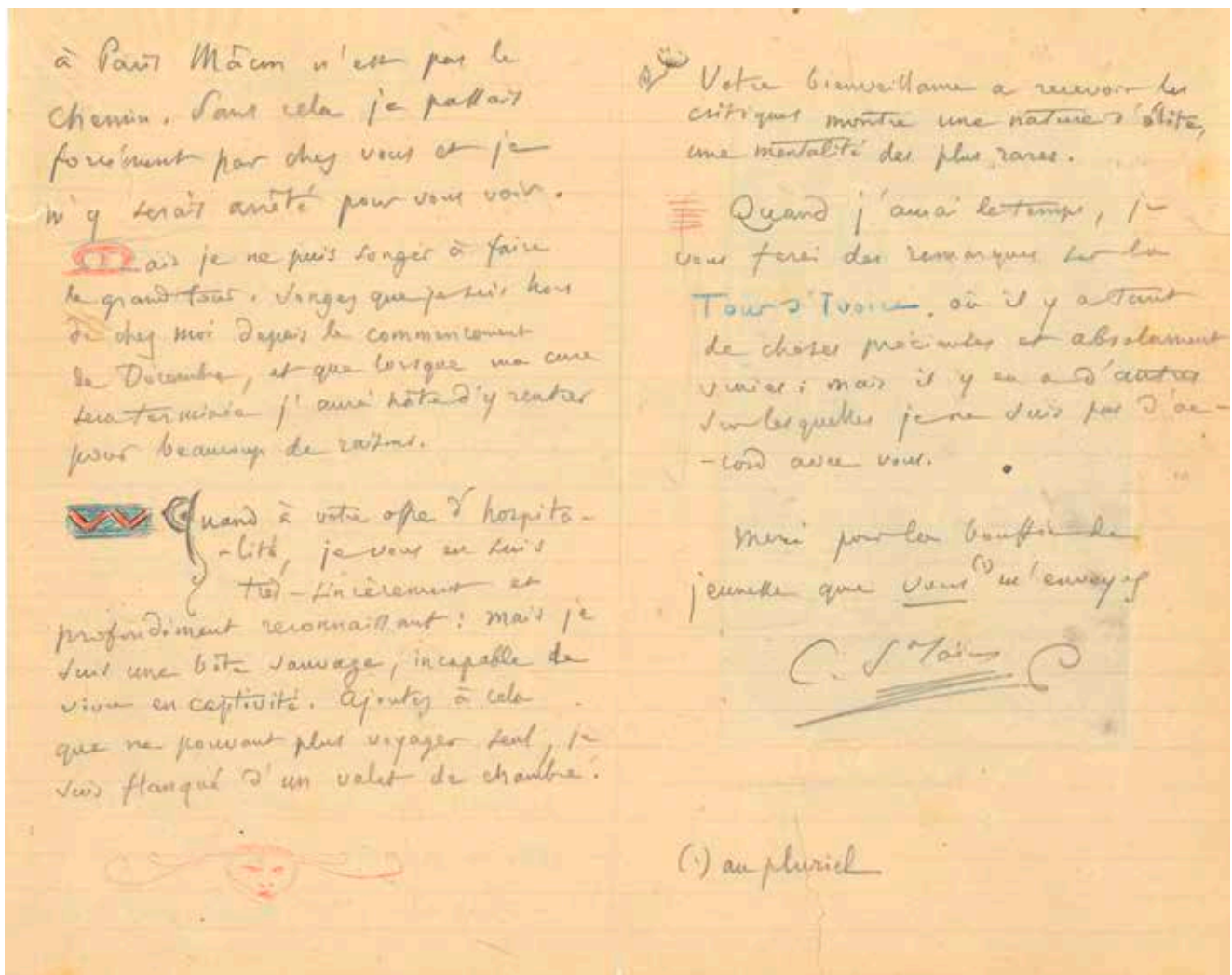
**1918.** – Cannes 14 avril. «Modestes vers... grand honneur... notre plus illustre musicien... [...] Ce n'est pas à un jeune homme de 82 ans qu'il faut dire ces choses-là. À mon âge, voyez-vous, on en a tant vu qu'on ne se laisse pas faire facilement... On me touche plus aisément par la simplicité. En somme, vous avez beaucoup de talent, vous êtes charmant et vous avez l'art, qui m'a toujours manqué, de savoir tresser des guirlandes. Celles-ci me sont indifférentes, mais je ne suis insensible ni au talent, ni à l'amabilité. Qu'importe si certains détails ne sont pas de mon goût! Devant de si ravissantes, de si belles choses même, je n'ai qu'à m'incliner. Comme nature, je me rapprocherais plutôt de Clemenceau que de Massenet. Je ne le regrette pas. Et si l'on dit que j'ai mauvais caractère, je vous assure que ça m'est bien égal. Prenez-moi donc tel que je suis»... Citant notamment *Le Poème du Bugey*, il dit au poète son admiration et sa sympathie... – 18 avril. Il lit *La Tour d'ivoire* qui fait ses délices, «par la justesse et la finesse des



pensées, par la beauté de leur expression. Que vous faut-il de plus ? que j'embrasse vos genoux, comme Priam ceux d'Achille ? La vieillesse est si peu de chose auprès de la jeunesse et de la poésie ! Vous les possédez avec tous leurs dons et leurs adorables défauts. À mon âge on n'a plus que des défauts qui n'ont rien d'adorable... Il pense mettre en musique *L'Angélu*s... – 1<sup>er</sup> mai. Il envoie les deux mélodies [*L'Angélu*s et *Où nous avons aimé*] en recommandant de ne pas les laisser copier, car elles appartiennent à « la maison Durand, qui s'est assurée par un traité la possession de mes œuvres. Dans les compositions de ce genre, les vers ne sont pas pour moi un prétexte à musique ; je suis comme le lapidaire qui monte un diamant et rien de plus. Il s'ensuit que ces pièces demandent à être dites autant que chantées et n'ont aucune valeur, séparées du texte. Aussi ont-elles tout à perdre, quand elles sont interprétées par des chanteurs, comme il y en a tant maintenant, qui ne pensent qu'au son et pas au mot, et ne font pas arriver celui-ci à l'oreille de l'auditeur ». Pour ces morceaux, « la diction passe avant la voix ; avec une belle voix et pas de diction, il n'en resterait rien »... – 4 mai. Il engage son poète à « renoncer à suivre l'exemple pernicieux des poètes qui ne voient que l'harmonie du vers et dédaignent les qualités que vous avez énoncées, telle Mme de Noailles, tel MALLARMÉ qui en était arrivé à ne plus parler français » ; et il cite l'exemple de Victor HUGO comme grand poète... – 9 mai. Leçon de prosodie sur *ée* et *é*, et « les finesses de la langue française » ; car c'est une barbarie de « dire les vers comme de la prose »... – 13 mai. « Quand on dit ce qu'on pense, on a vingt chances contre une de n'obtenir d'autre résultat que de se faire un ennemi ; mais cette chance unique de réussir crée pour moi un devoir auquel je ne manque jamais sans m'en dissimuler les inconvénients et sachant parfaitement le tort que je me fais à moi-même. [...] Quand je fais des compliments, on peut les prendre au sérieux. Comme j'ai été *un enfant prodige*, ma mère avait une peur affreuse des adulations et m'avait dès l'abord mis en garde contre leur fausseté ; et je n'ai jamais cru les compliments que sous bénéfice d'inventaire. Je préférais les critiques, et bien m'en a pris »... – 15 mai. Il reproche au poète « la recherche de l'inédit à tout prix, qui mène aux épithètes insensées et aux images fausses, comme elle mène en musique à la cacophonie et à l'incohérence. Et c'est une grande erreur de croire qu'elle donne l'originalité ; bien au contraire. Comme tous ceux qui veulent être *bien modernes* se sont empressés d'en faire autant, c'est devenu bien vite une banalité. C'est quand vous dédaignez ces artifices que vous êtes supérieur »... Et il raille *La Reine de Saba* de GOLDMARK, avec une **citation musicale** de 6 mesures... – 19 mai. Il doit retourner à Bourbon-l'Archambault pour soigner ses jambes : « depuis plusieurs années je lutte contre la paralysie. Elle avait même, un moment, gagné les mains »... – 28 mai. « Mon principe est bien simple. Qu'est-ce que le vers ? Le langage soumis à certaines règles. Si l'on supprime les règles, il n'y a plus de vers. Ces règles, on peut les élargir, mais cet élargissement est une facilité donnée aux médiocrités »... « Pourquoi avez-vous réveillé ma muse endormie ? elle n'a plus voulu se rendormir ; et j'ai mis en musique des vers d'une jeune poétesse »... Curiosités de la ville de Grasse... – Bourbon-l'Archambault 13 juin. « Bourbon n'est pas une grande station élégante comme Vichy ou Aix en Savoie ; Bourbon est un trou ; les réfugiés des régions menacées s'y sont brusquement abattus comme les sauterelles en Afrique »... – 25 juin. Sur la religion : « On dit que la Foi rend heureux ceux qui la possèdent [...] j'ai été croyant et je ne le suis plus ; mais personne n'a cherché à me faire perdre la Foi [...] J'en suis sorti de moi-même, dans une crise qui fut douloureuse ; et depuis, loin de le regretter, je suis comme un malade rendu à la santé, comme un prisonnier qui a recouvré la liberté ! [...] Les Religions, sources d'art incomparable, sont elles-mêmes d'admirables œuvres d'art ; la liturgie catholique est une merveille ; aussi je l'aime et j'écris avec délices de la musique religieuse. Mais admirer et croire sont deux. La Religion catholique est une mythologie et rien de plus »... – 5 juillet. « Il est bien connu que la Raison ne vient pas à bout de la Foi. Pourquoi, c'est qu'elles appartiennent à deux ordres d'idée entièrement différents ; c'est aussi que l'on n'ose pas regarder en face le terrible visage de la Vérité »... – 12 juillet. « La Justice ! mais cela n'existe pas, c'est une invention de l'homme civilisé »... – 17 juillet. « RODIN a dit que l'Art était l'Exagération ; il s'est complètement trompé ; l'exagération n'est



.../...



.../...

pas l'Art, elle le tue au contraire. Voyez l'architecture du moyen-âge, si parfaite au XIII<sup>e</sup> siècle, et qui aurait dû rester notre architecture nationale et devenir celle de tous les pays du Nord: elle s'est exagérée aux siècles suivants et elle en est morte; ce qui fait que tout le monde de civilisation occidentale est retombé dans le Grec et le Romain, si déplacés dans les climats septentrionaux, et dans une affreuse et assommante monotonie. Nous préférons le corps de la Femme à celui de l'Homme, parce que nous sommes des hommes; mais, esthétiquement, le corps de l'homme est plus beau parce que rien n'y est exagéré. [...] J'aime à être aimé et ne comprends pas qu'on me déteste, moi qui n'ai jamais fait de mal à personne; mais j'ai fait des œuvres appréciables et cela suffit. Je m'en suis aperçu dès que ma tête a commencé à surpasser celle de beaucoup d'autres qui ne me l'ont jamais pardonné. [...] La grande bataille fait rage. C'est horrible...» – 29 juillet. «Je ne suis pas prophète, mais je crois que nous sommes destinés à voir l'Allemagne se dégonfler brusquement, comme un ballon percé d'une épingle. Elle est étonnante de résistance, mais tout a une limite et elle l'atteindra forcément. Alors ce sera terrible!»... – Paris 21 août. «Ne vous effrayez pas de votre timidité; j'aime les gens timides, étant moi-même de cette espèce»... – 29 août. «Nous croyons avoir droit au bonheur; et nous ne faisons qu'une attention très limitée aux moments heureux, si bien que nous les oublions, alors que nous gardons le souvenir des souffrances qui nous choquent, nous semblant injustes. Alors, regardant en arrière, nous ne voyons plus qu'elles, et nous croyons qu'elles sont tout dans la vie, alors que les bons moments sont innombrables»... Remarques sur un poème d'Aguétant: «C'est de l'Hugo et du meilleur, quand il est profond sans crever le fond et rouler éperdu dans les étoiles, comme il le dit lui-même; car le génie est voisin de la folie et HUGO, hélas! a voisiné quelquefois. [...] C'est la dernière fois que je vous donne des conseils. Rien n'est plus dangereux que d'en demander, si ce n'est d'en donner. Quand on a votre âge et votre talent, on doit savoir ce qu'on veut et ne demander conseil à personne. Je n'en ai demandé que dans ma première jeunesse et je n'ai jamais suivi ceux qu'on m'a donnés. J'aurais préféré que vous vinssiez un peu plus tôt, car je serai forcé de partir le dimanche pour Dieppe où je dois passer une semaine. Mais je me réjouis de vous emmener déjeuner chez Prunier où l'on mange des homards, des coquilles St Jacques, des choses délicieuses. [...] Pourquoi ce désespoir à l'idée de ma disparition finale? [...] ce qui est déplorable, est de "voir les

jeunes mourir", de voir la plante fauchée avant d'avoir donné sa fleur ou son fruit. Que de savants, de penseurs, d'artistes cette horrible guerre détruit stupidement, qui auraient éclairé l'avenir ! Ce sera un recul de la civilisation [...] L'Europe est perdue pour longtemps»... – 22 septembre, sur son séjour à La Panne chez de la Reine ÉLISABETH de Belgique: «c'étaient des causeries ravissantes, car la reine est extrêmement intelligente; elle s'intéresse à tout, est éclairée sur tout ! et avec cela une grâce, un naturel, une affabilité ! Elle est absolument délicieuse. [...] Avant le dîner, je donnais à la Reine un petit concert, sur un piano qui malheureusement est très fatigué. Nous avons même joué ensemble un adagio de Beethoven en l'honneur duquel la Reine avait remis une chanterelle à son violon, qu'elle n'avait pas touché depuis longtemps, car le plus clair de son temps se passe dans les ambulances, à visiter et reconforter les malades et les blessés»... – 30 septembre. «En ce moment je ne pense qu'à la guerre. [...] J'ai prédit en vers que Guillaume perdrait sa couronne; ce serait amusant si cela arrivait. Le mot prend, dans ce cas, un sens particulier. L'Allemagne est tellement insolente avec l'Espagne que celle-ci pourrait bien s'irriter sérieusement, en voyant l'autre en mauvaise passe; car il va y avoir, n'en doutez pas, une répercussion épouvantable dans toute l'Entente et

Crois qu'un jour les étoiles tomberont du ciel, et que Jésus-Christ en descendra sur les nuages pour juger les vivants et les morts, et alors pour la circonstance, c'est au dessus de nos forces!

Les Religions, sources d'art incomparables, ont elles-même d'admirables œuvres d'art; la liturgie catholique est une merveille, aussi je l'aime en particulier avec de braves de la musique religieuse. Mais admettre et croire tout de suite.

La Religion catholique est une mythologie et rien de plus.

Le catholicisme fait un usage de la magie; il considère le Christ comme une puissance et lui profère la prière et la prière. Il s'agit de la matérialité mais la prière la véritable.

Il semble que l'homme ne fait que l'activité et la passion pour la matérialité; la Nature le lui rappelle avec brutalité. Mais la Nature, c'est l'ordre du double. Et ce que vous voyez vraiment à l'existence réelle de l'homme ?

Je ne vous ai pas dit tout cela, si vous ne me l'avez pas demandé. Pardonnez-moi donc si mes paroles vous ont déplu. Vous déplorez les fautes poétiques, mais il faut l'admettre. C'est tout quand on est poète.

Quant à vous, gardez-vous bien de vous égarer, je vous en prie, car vous êtes irritable.

Ch. de Montesquieu

ailleurs; défection de la Turquie, soulèvement de la Roumanie, découragement de l'Autriche et l'Allemagne sentira la terre se dérober sous ses pas. On pense à Nabuchodonosor, à Sennachérib, et même, hélas ! à notre grand Napoléon»... Il évoque Rachel et Sarah Bernhardt dans *Phèdre*... – 22 octobre, faisant allusion aux critiques sur son livret d'*Hélène*. «La musique vaut mieux que le vers, là je sais mon métier et je crois bien que je ne l'ai jamais mieux exercé, ce qui n'empêchera pas que l'ouvrage, pour la musique comme pour les paroles, soit houspillé de la belle manière quand il reparaitra. [...] Le retard de l'ouverture de l'Opéra remet tout en question, d'autant qu'on ne s'intéresse qu'à Goyescas. Entre nous, c'est exécration, mais l'auteur [GRANADOS] ayant péri dans un torpillage, c'est devenu un chef-d'œuvre»... – 25 octobre. Colère après un article d'Édouard Herriot sur César FRANCK: «César Franck est Dieu et d'Indy est son prophète. [...] César Franck n'est pas un produit du sol français; la Belgique le revendique avec raison [...] Dire que dans cette Symphonie il a renouvelé la forme de la symphonie, c'est trop se ficher du monde; elle ne renouvelle rien du tout; si une symphonie pouvait prétendre à cet honneur, ce serait ma Symphonie en ut, par sa coupe inusitée, par l'emploi de l'orgue; mais celle-ci a pris dans le monde musical une place qui empêche de dormir les dévots de la Schola»... Il est triste d'apprendre que Charles LECOCQ est mourant: «Il avait beaucoup d'esprit et d'intelligence [...] Nous avons été camarades au Conservatoire et nous nous aimions beaucoup. Je lui faisais croire que j'admirais ses œuvres, qui sont loin d'être sans mérite [...] Lecoq était bien doué; mais infirme, marchant avec des béquilles, sans fortune, il a dû choisir la carrière qui lui offrait un chemin plus facile... Le genre auquel il s'est adonné supporte malheureusement la médiocrité; il s'est déformé, et quand il a voulu plus tard écrire des choses plus sérieuses, il n'a plus trouvé sous sa plume le style nécessaire. Mais s'il ne pouvait cultiver la grande musique, il s'y intéressait beaucoup et ses jugements étaient excellents. Il était fort lettré et j'ai regretté qu'il n'ait pas voulu faire de critique musicale, car il écrivait à ravir. [...] Maintenant, c'est mon tour ! Je l'attends avec indifférence. Il faut bien finir; pourquoi s'en affliger, puisque c'est l'inévitable !»... Puis sur son chant patriotique, *Vers la Victoire*, dont il a refait en partie les vers: «Pour la musique, c'est un genre effroyablement ingrat. Il faut que l'étendue ne dépasse guère une octave; il faut que cela puisse se chanter sans accompagnement, que ce soit facile à chanter et à retenir; et avec toutes ces restrictions, il ne faut pas que cela ressemble trop aux choses déjà connues. *Marseillaise*, *Chant du départ*, etc. [...] quoi qu'on fasse, cela fait toujours de la bien pauvre musique. Mais il en faut ! Et c'est parce qu'il en faut, que je me suis efforcé d'en faire»... – 5

.../...

*Manuscrit de Charles Lecocq*

Reims le dimanche 19 Juin 1918

Mon cher poète

Le jour est si beau et si chaud que j'ai une envie de sortir tout de suite, de courir à l'air libre, de respirer l'air pur de la campagne, de sentir le soleil sur mon visage, de me sentir libre et heureux. C'est un plaisir que j'ai perdu pendant longtemps, et que je ressens maintenant avec une acuité particulière. Le bonheur est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

*Manuscrit de Charles Lecocq*

25 Octobre 1918

Mon cher ami

Si j'en avais le loisir, j'aimerais aller avec vous, j'aimerais vous voir, j'aimerais vous entendre. C'est un plaisir que j'ai perdu pendant longtemps, et que je ressens maintenant avec une acuité particulière. Le bonheur est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

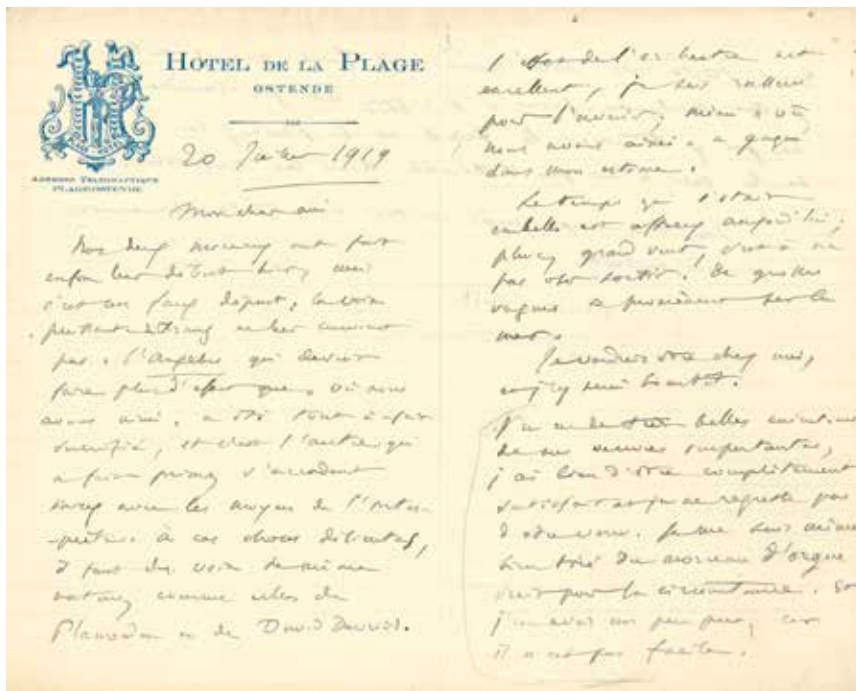
C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand. C'est un état d'esprit que l'on peut retrouver n'importe où, n'importe quand.

.../...

novembre, mort de Charles LECOQ: « C'était un esprit charmant ! Sans être le moins du monde un "poète" comme vous, il tournait gentiment les vers et j'ai même mis en musique un joli sonnet de sa façon »... Sur la guerre: « Et cet empereur: s'en ira ! ne s'en ira pas ! De sinistre, Guillaume commence à devenir ridicule. C'est le comble de l'humiliation. Voilà les Hongrois qui font la même bêtise que nous, en abolissant les titres de noblesse »... – 14 novembre. « La guerre est finie. Ouf ! Mais, comme disait Gambetta, l'ère des difficultés commence... Et jamais difficultés ne furent plus difficiles. L'Europe commence une grave maladie dont on ne peut prévoir l'issue; aussi je ne puis, comme beaucoup d'autres, me livrer à la joie, pensant à l'avenir si inquiétant et à tous les deuils, toutes les ruines qui nous entourent »... – Alger 28 décembre: « J'ai la vue du port, de la mer, des montagnes lointaines, vue que je connais depuis longtemps mais que je retrouve avec plaisir, d'autant que je pensais ne jamais la revoir »...

1919. – Hammam R'ihra 26 janvier. « Le pays du soleil est bien trompeur cette année; il ne cesse de pleuvoir et il fait froid. [...] J'écris deux articles pour les Annales de Brisson. Il y a ici une bibliothèque bien garnie et je m'amuse à lire des vieilles pièces de théâtre datant de 1895. Puis de terribles parties de dominos avec mon domestique que vous ne connaissez pas, un bien gentil garçon que la guerre m'avait pris et qu'elle m'a rendu intact, en m'en faisant un ami. Il sait l'orthographe ! mais il est ignorant comme une carpe et comme il est fort intelligent je m'évertue à l'instruire »... – Paris 3 mai. Il est souffrant et garde la chambre, « alors que j'aurais besoin de faire travailler les chanteurs qui vont interpréter Héléne à l'Opéra »... – 17 mai. Il est toujours « dans les ventouses, dans les inhalations [...] Vous êtes donc, mon cher poète, de ceux qui se lassent d'un beau ciel bleu ? [...] Eh bien, moi, je ne suis pas de cet acabit. Je ne m'en lasse jamais; tandis que je suis tout de suite fatigué d'un ciel gris et de l'absence du soleil et de l'azur. [...] Il est très varié, ce bleu, suivant les climats et les saisons. Il est merveilleux à Cannes; il est exquis en Egypte où il est clair et nullement foncé comme l'a dit Th. Gautier [...] Quand pourrât-on la revoir, cette Egypte ? [...] C'était si charmant d'aller passer l'hiver au Caire, à Louqsor, à Assiout... Mais on n'y voyait pas le vert Nil, le Nil est jaune »... – 26 juin. Il raconte l'histoire de sa 2<sup>e</sup> Sonate pour piano et violoncelle, dont le manuscrit avait été perdu par le violoncelliste Hollman la veille de l'audition: « N'est-ce que cela ? lui dis-je; je vais la refaire. Cette Sonate qui comporte quatre morceaux est d'une extrême longueur. J'y passai une partie de la nuit et de la journée du lendemain, et l'exécution eut lieu. Ce fut un mal pour un bien, car la nouvelle copie, bien que faite en grande vitesse, se trouva plus belle que n'avait été la première »... Il n'ira plus jamais en Allemagne, mais il aimerait aller à Vienne « pour consulter un certain manuscrit de Beethoven »... – 29 juin. « Hier Paris était en joie. Foule énorme sur les boulevards, sur la place de la Concorde [...] Il m'est impossible de partager la joie générale. Trop de deuils sont là, et l'avenir m'apparaît trop sombre et trop inquiétant »... – Ostende 20 juillet, après la création de leurs deux mélodies par Paul Franz, auxquelles la « voix puissante » ne convient pas: « À ces choses délicates, il faut des voix de même nature, comme celles de Plamondon ou de David Devriès. [...] J'ai eu de très belles exécutions de mes œuvres importantes. J'ai lieu d'être complètement

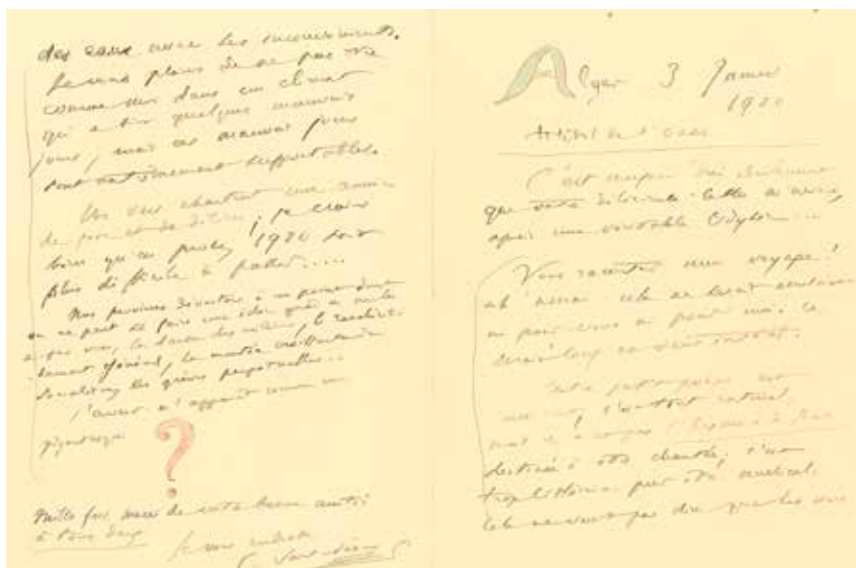


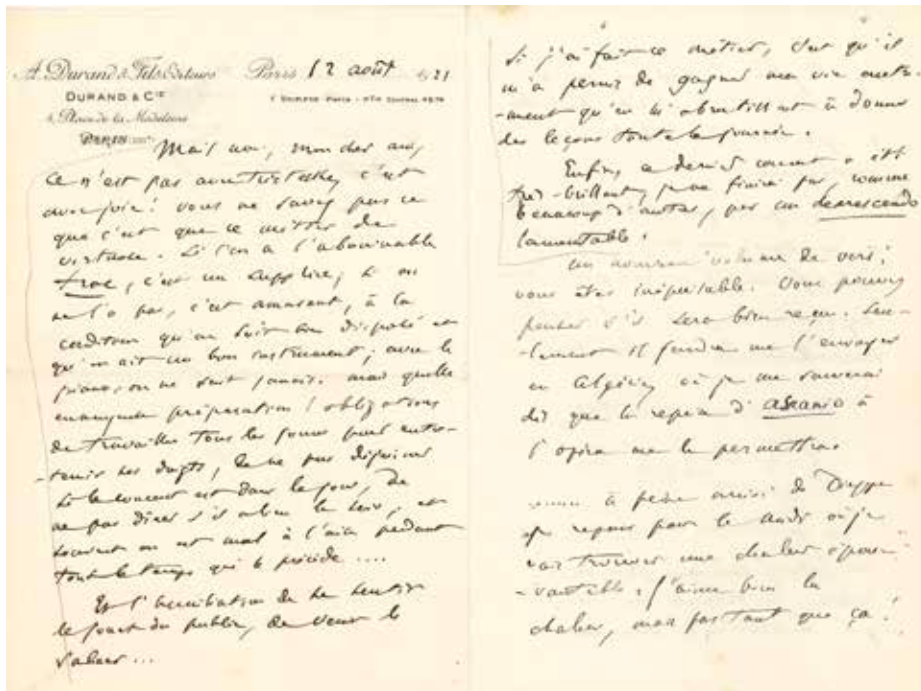


.../...

vu le roi, j'ai causé avec Vénizélos; j'ai dirigé l'orchestre dans le théâtre d'Hérode Atticus, au pied de l'Acropole; enfin je suis monté sur l'Acropole lui-même, ce qui m'a donné une rechute de paralysie dans les jambes»... – 20 août. « Hélas oui ! l'horizon politique est sombre mais je ne crois pas qu'il y ait des craintes au sujet de la possession de l'Alsace. Mais est-elle si française ? Pour moi, elle n'est ni française ni allemande, et son cœur est partagé entre les deux; son cœur, non, mais son esprit. [...] Oui, l'Alsace aimait autrefois l'Allemagne, mais elle n'aimait pas du tout la Prusse, et l'Allemagne est devenue prussienne, ce qui a dû modifier les sentiments de l'Alsace»...

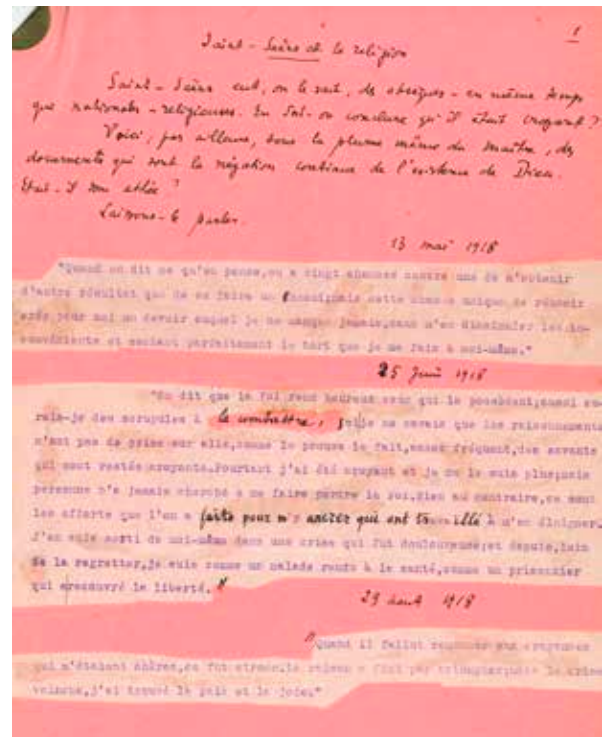
**1921.** Alger 25 mars, en recevant *Le Divin Roman d'amour* d'Aguétant: « C'est délicieux, c'est délicat, c'est original, c'est exquis... Mais que voulez-vous c'est si loin, la jeunesse et l'amour ! cela ne me passionne plus »... – Paris 22 avril. « Aujourd'hui je devrais faire ma rentrée à l'Institut; ce sera pour samedi prochain, mes confrères immortels attendront bien jusque-là. Les pauvres immortels ! plusieurs ont disparu pendant mon absence, et de ceux justement que j'aimais à rencontrer là, Luc-Olivier Merson, Jean-Paul Laurens », et le Rouennais Gaston Le Breton, qui l'avait régalaé « d'un canard à la Rouennaise préparé par lui-même comme je n'en ai jamais mangé, ni avant, ni depuis ! [...] On a beau ne pas être gourmand, les bonnes choses sont toujours bonnes, en cuisine comme en tout. Mais quant à trouver bonnes les choses qui ne le sont pas et qu'on veut vous faire avaler de force, comme partout à présent, non ! mille fois non ! On ne me fera jamais prendre pour de grands





poètes, de grands peintres, de grands musiciens, les farceurs qu'on nous donne comme des génies; on ne me fera jamais admirer *La Mer* de DEBUSSY et les *Nymphéas* de MONET... – 25 juillet. « Samedi 30, je pars pour Dieppe, où je passerai la première semaine d'Août. J'y jouerai même du piano pour la dernière fois de ma vie, clôturant ainsi une carrière de pianiste qui aura duré 75 ans ! »... – 26 juillet, sur la religion: « Plus je vais, plus je m'étonne que des hommes faisant usage de leur raison puisse croire à une religion quelconque. Dieu est une hypothèse pour chercher à expliquer la Nature à laquelle nous ne comprenons rien. [...] pardonnez-moi mon manque de foi. J'en ai eu dans ma jeunesse; je m'en suis guéri non sans peine: ce fut une crise terrible, et quand j'en suis sorti, il m'a semblé que je sortais des ténèbres pour entrer dans la lumière, du trouble pour entrer dans la paix. J'ai dit adieu à toutes les fables et ne croient plus que la Vérité, celle du moins ou nous pouvons atteindre »... – 12 août. C'est avec joie qu'il a abandonné « ce métier de virtuose. Si on a l'abominable trac, c'est un supplice; si on ne l'a pas, c'est amusant, à la condition qu'on soit bien disposé et qu'on ait un bon instrument; avec le piano, on ne sait jamais. Mais quelle ennuyeuse préparation! obligations de travailler tous les jours pour entretenir ses doigts, de ne pas déjeuner si le concert est dans le jour, de ne pas dîner s'il a lieu le soir; et souvent on est mal à l'aise pendant tout le temps qui le précède... Et l'humiliation de se sentir le jouet du public, de venir le saluer... Si j'ai fait ce métier, c'est qu'il m'a permis de gagner ma vie autrement qu'en m'abrutissant à donner des leçons toute la journée. Enfin, ce dernier concert a été très brillant, je ne finirai pas, comme beaucoup d'autres, par un descendo lamentable »...

**On joint** les manuscrits autographes de Pierre AGUÉTANT pour son livre *Saint-Saëns par lui-même* représentant une quarantaine de pages in-fol. abondamment corrigées avec les extraits de lettres collées, soit 9 chapitres publiés (la plupart accompagnés de leur dactylographie, plus les tapuscrits de quelques chapitres dont le manuscrit n'a pas été conservé), et 3 restés inédits: « Travaux et dates » (5 p.), « Saint-Saëns critique » (tapuscrit seul), et « Saint-Saëns et la religion » (7 p.). Plus 7 L.A.S. de la cousine et légataire du compositeur, Valentine NUSSY SAINT-SAËNS; 6 L.A.S. de Jean BONNEROT, secrétaire et exécuteur testamentaire de Saint-Saëns; une photographie de la chienne Dalila, et des coupures de presse.



Merci, Mr Castor, pour vos lettres amicales. Tous les vœux  
 vont venir pour une belle saison. Tous... amicalement...  
 et de la façon possible de vous voir. Rapprocher se joint à moi pour  
 vos adresses les 4 années.  
 Ceci n'est pas un éloge ! (Je suis sûr d'être heureux) C'est de  
 la part de votre ami... "en plein action" de  
 me faire lire la mesure des choses à Coutras ! J'y  
 suis allé pour Noël - j'y suis resté à Noël. Mille vœux, à  
 Coutras. Tâchez de vivre ce qui s'annonce ! Fidèles et  
 affueux amis. De tout cœur Henri



127. **Henri SAUGUET** (1901-1989). 67 L.A.S., 1976-1984, à Castor SEIBEL à Bonn; 122 pages formats divers, enveloppes. 2 500/3 000 €

**Belle et riche correspondance du compositeur sur près de dix ans.**

Ces lettres témoignent de la culture de Sauguet, de son humour, de son esprit parfois mordant, de sa pudeur aussi, qui accompagne les confidences qu'il peut faire sur son intimité. Il y est évidemment question de son art, mais aussi de ses amis, passés et présents, de ses lectures, de ses rencontres, de ses voyages, de ses joies et de ses peines. L'amitié, la complicité, la culture, l'honnêteté intellectuelle et la droiture morale s'expriment à chaque page. Les lettres sont écrites de Paris, ou de sa maison de Coutras où il aimait se retirer.

La correspondance commence le 20 octobre 1976, à l'occasion du décès de son ami Jean DENOËL, dont il évoque les obsèques: «La discrétion mystérieuse qu'il pratique toute sa vie l'a aussi enveloppé ce jour-là. Il aura été "l'éminence grise" de la littérature française pendant plus d'un demi-siècle. Qui sera l'avocat persuasif des jeunes écrivains auprès de Gallimard et qui les aidera dans leurs débuts ?»... Il y revient le 16 novembre, relatant également l'exécution à Bruxelles de sa *Cantate* «sur un poème de Maurice Carême composée pour célébrer le centenaire de la Reine Élisabeth de Belgique»... Le 30 novembre, il évoque la mort d'André

MALRAUX qui «a fait un grand fracas, à la mesure du personnage qui fascinait par l'étrangeté de son comportement et ses propos de sybille dans les vapeurs de forts alcools !»; puis Julien GREEN: «Il est secret et mystérieux: cependant il se raconte longuement et minutieusement dans son *Journal*... Il est vrai que dans la solitude du cabinet de travail, un écrivain parle plus aisément à son papier qu'en société. Quoi qu'il en soit, j'aime son allure presque ecclésiastique (pas genre Jouhandeau) et ses airs feutrés qui sont souvent démentis par une ardeur du regard et un sourire en demi-teinte, qui peut aller jusqu'au sourire narquois. Il est intimidant comme le sont tous les timides. On est tenu à distance»... Lui aussi vit beaucoup par le regard: «Depuis ma petite enfance j'ai mis mon corps dans mes yeux (et encore davantage dans mes oreilles: mais ce n'est pas le même sens et le même domaine). J'ai toujours considéré que ce que je voyais, dans le temps où mon regard le percevait, était à moi»...

Sur Marcel JOUHANDEAU, avec qui Castor Seibel a entretenu une énorme correspondance: «Je pense que la mort de Marcel Jouhandeau vous a frappé en plein cœur ! Je l'ai apprise hier matin, dans le train qui m'amenait de Paris à Coutras, en déployant mon journal assis dans le wagon au moment où je quittais Paris ! Il était mort depuis samedi soir et je n'en avais rien su ! [...] Comme je ne sais à qui dire ma peine, mon émotion, mes sentiments de grande admiration – puisque je ne connais qu'à peine ce Marc qui était devenu son fils, c'est à vous, cher Castor, que j'adresse ces lignes, car vous étiez pour lui un ami essentiel ! Et vous ne vous étiez jamais rencontrés physiquement. Mais quelle rencontre d'esprit et d'âme. Je vous embrasse de tout cœur, tristement, mais glorieusement, car la mort de Marcel Jouhandeau met son œuvre au sommet de la littérature française, elle va resplendir de tous ses feux ouverts, de son style de diamant, étincelante et souveraine»... (10 avril 1979).



3  
 Profitez, vous de l'absence de j'aime  
 je suis sûr d'être heureux) C'est de  
 la part de votre ami... "en plein action" de  
 me faire lire la mesure des choses à Coutras ! J'y  
 suis allé pour Noël - j'y suis resté à Noël. Mille vœux, à  
 Coutras. Tâchez de vivre ce qui s'annonce ! Fidèles et  
 affueux amis. De tout cœur Henri



Paris, 24. 4. 78

Bien au Castor.

Jacques est mort vendredi soir d'une embolie pulmonaire. Non, j'avais entendu bien au milieu de bons amis au cimetière Montmartre où j'avais acheté une concession pour nous recevoir tous les deux et où j'irai le rejoindre à la fin de mon existence.

Je dis bien tête : c'est la fin d'une

Il réagit à des images de Giorgio MORANDI que lui envoie Castor: «Elles recèlent un secret qui les rend proches et lointaines à la fois. Matière ? Pensée ? Un œil pas comme les autres en tous cas» (25 janvier 1977). Sur DUNOYER DE SEGONZAC et André DERAÏN: «Je vais tâcher d'aller visiter cette exposition de D. de Segonzac dont vous me parlez. Je l'ai connu et sa femme, la comédienne Thérèse Dorny. Il était un seigneur. Je suis de votre avis concernant Deraïn. Il était obsédé par l'idée de "faire musée" et son talent s'en est ressenti, malgré son génie!» (3 avril 1978). Sur PICASSO: «Il paraît que tous les autres Picasso qui sont dans les musées et dans le monde sont TOUS des faux. Seuls sont vrais ceux que Picasso avait conservés ! Et aucun n'est à vendre ! Seulement à voir. Mais leur exposition rapporte plus d'argent que leur vente. C'est ce qu'on appelle l'art pour tous» (20 novembre 1979)...

Réflexions sur l'art et la passion: «Il faut que la poésie, la peinture, la musique, l'amitié de tous ceux qui vous entourent, tout l'art que vous aimez et servez soit un antidote puissant et régénérateur aux tourments causés par la passion: celle-ci, acceptée, vécue, doit augmenter vos forces vitales et non les diminuer» (16 janvier 1979). Sur sa conception de la musique, à propos de sa cantate *Et l'oiseau a vu tout cela*: «Il y a avant tout dans la musique de cette œuvre un sentiment de compassion humaine et de sur-vie (comme il y a un sur-réalisme). C'est-à-dire que, comme l'oiseau témoin impassible du drame qui se joue autour de l'arbre sur lequel il continue de chanter, la musique, bien que mue et frémissante pour l'événement, témoigne de l'intemporalité, dépasse l'anecdote et chante pour le triomphe de la vie sur la mort et crée la sur-vie. C'est du moins ce que j'ai tout naturellement tenté de chanter dans, d'ailleurs, la presque totalité de mes œuvres qui ont eu pour raison d'être le besoin de dépasser le temps et d'abolir les frontières qu'il cherche à nous imposer – dans lesquelles il tente de nous enfermer – la musique a ce pouvoir. Elle est élémentaire, un principe fondamental, un univers qui contient l'essence des sentiments de toute nature»... (18 avril 1979).

Allusion à son homosexualité: «Mais, évidemment, manquent dans mon horizon des serviteurs attentifs – superbes et hautains – qui se font lever par des dames en mal de mâles... Au marché [...] vont et viennent quelques garçons de formes avantageuses, des "vacanciers" court-vêtus, des agriculteurs qui affichent des airs mauvais-garçons et, eux, courent les filles qui rient sous cape. C'est une survivance des marchés d'esclaves. Je regarde plus ou moins furtivement. On me connaît. Je traîne une réputation qu'il faut sauvegarder ! Bien que...» (15 août 1977). Sur la vie de province à Coutras: «Je viens de rentrer de la grande foire annuelle dite "aux oignons". C'est une survivance des grandes foires du moyen-âge. On s'y rencontre, on s'y donne des nouvelles de l'an passé, on y discute. Cela dure toute la matinée. Bien sûr on peut trouver pendant toute l'année ce qu'on y vient acquérir ce jour-là. Mais les coutumes, heureusement, ont la vie longue, et celle-ci ne bouge qu'en apparence (les carrioles sont remplacées par des automobiles, les vêtements ont pris des couleurs, les

.../...



Je suis ravi de vos lettres, Maman. Je pense  
 n'y installer pas de 24 juillet et j'en ai un  
 non jusqu'à fin août. Je devais regarder Paris  
 dans son état au moment de l'effacement de  
 Jacques Dupont qui est été béni le 2 octobre.  
 Nos jardins et cela qui va se vendre quand  
 vos seras de nouveau à Paris entre le 17 et 18  
 j'ai comme des en de faire repasser -  
 Le jardin était très beau en le soleil.  
 Plus de rose, d'été, de, arrosé, etc. etc.  
 Un air d'été, d'été, d'été. Mais la pluie a  
 toujours été avec en dans l'humidité. C'est  
 dommage. J'ai en fait repassé mon terrain de  
 musique : une comédie à musique ou une pièce  
 fin de Boulez ou Dufay ou Monteverdi qui  
 n'a été dérivée par le Théâtre de Castron  
 de Lyon, je pense qu'il y a  
 Maman de Castron, j'espère que vous bien - Castron  
 tout autour de vos de l'anniversaire mais que vous ont  
 de ce que j'ai fait en ce jour, j'ai vu et que  
 j'ai en plein à Castron. Pour vous, Maman  
 Castron, mettez Castron de votre côté. Je suis  
 heureux. A bientôt. - M. Castron

.../...

jeunes gens sont plus déshabillés et ont bien plus l'apparence de gitans, de mauvais garçons, que de petits paysans de la Gironde). Pour le reste, on demeure encore mu par des habitudes ancestrales qui font exécuter aux vivants les gestes que pendant des générations, ont accomplis les morts. Je crois que c'est cela, la vie éternelle !» (31 août 1977). Mais aussi déploration sur les temps présents: «Ce que vous m'écrivez sur l'exposition Max Jacob à Mâcon est l'illustration de ce mépris dans lequel est enveloppée la chose artistique dans ce pays devenu un dortoir pour retraités, présents et futurs. Depuis qu'on a inventé la sécurité sociale, chacun se sentant définitivement protégé – qu'il soit actif ou passif – entend n'agir qu'au minimum en attendant le moment où, pris en charge par l'État (aveugle, sourd sinon muet) il deviendra un objet fossilisé. Alors les expositions, les musées, les poètes, les musiciens... Ce sont des objets de loisir. Et le meilleur des loisirs est dormir, n'est-ce pas ?» (13 août 1978).

Sur la mort de son compagnon, le peintre et décorateur Jacques DUPONT: «Jacques Dupont est mort vendredi soir d'une embolie pulmonaire. Nous l'avons enterré hier au milieu de tous ses amis au cimetière Montmartre où j'avais acheté une concession pour nous recevoir tous les deux et où j'irai le rejoindre à la fin de mon existence. Je suis bien triste: c'est la fin d'une amitié de près d'un demi-siècle. Nous ne nous sommes jamais quittés et nous avons ensemble fait des opéras, des ballets, des spectacles et tant et tant d'échanges de tous ordres» (27 avril 1978)... «J'ai pu, ce mois d'août, bien travailler et achever un 3<sup>e</sup> Quatuor à cordes que j'avais promis d'écrire à Jacques Dupont. Et dans cette maison et ce jardin où il demeure à présent, j'ai composé dans son atmosphère l'œuvre qu'il me souhaitait voir écrire pour lui» (7 sept. 1979).

Il parle de la rédaction de ses souvenirs, et de son opéra pour enfants, *Tistou les-pouces-verts*, sur un livret de Maurice Druon: «J'émerge d'un travail qui sollicite la majeure partie de mon temps. J'instrumente ce petit opéra pour les enfants que j'ai écrit et qui doit être achevé à la fin de ce mois. Je n'ai que le temps d'y passer tout mon temps. Il y a eu un beau concert le mois passé salle Gaveau pour commencer (en avance !) mon 80<sup>e</sup> anniversaire. Un violoniste mexicain a admirablement joué mon *Concert d'Orphée*» (10 février 1981).

Réflexions sur la jeunesse: «Dès 50 ans il faut se retirer pour faire place "aux jeunes". Qui est jeune, qui est vieux ? Quand j'avais une dizaine d'années je préférais la compagnie des gens plus âgés que moi parce que je trouvais que mes petits camarades étaient tous trop vieux. Alors... en route pour le centenaire, n'est-ce pas ?» (22 juin 1981)...

Le 3 janvier 1984, il envoie sa photographie avec ce commentaire: «C'est le portrait de votre ami le vieux musicien "en pleine action" sur son piano dans sa maison des chats à Coutras !»...

**On joint** une L.S. de Claudio ABBADO à Castor Seibel.

128. **Arnold SCHÖNBERG** (1874-1951). *Erwartung* (Monodram). Dichtung von Marie Pappenheim. Op.17. (Wien, Leipzig, Universal-Edition, 1916); in-fol., rel. demi-chagrin havane, couv. sup. conservée (couv. salie, quelques petites taches). 1 000/1 500€

**Première édition de la partition d'orchestre, exemplaire de Francis POULENC** portant sa signature à l'encre bleue sur la page de titre: «Poulenc».

129. **Franz SCHUBERT** (1797-1828). *Fantaisie pour le Piano-Forte à quatre mains* composé et dédié à Mademoiselle la Comtesse Caroline Esterházy de Galantha par François Schubert. Œuvre 103 (Vienne, Ant. Diabelli, [1829]); cahier oblong in-fol. (26,7x34 cm) de 27 pages (la 28<sup>e</sup> blanche) (légères rousseurs et salissures, quelques infimes fentes marginales). 1 000/1 500€

**Édition originale posthume de ce chef-d'œuvre pour piano à quatre mains** [D. 940].

La *Fantaisie* en fa mineur a été composée au début de l'année 1828, l'année de la mort de Schubert qui avait inscrit sur son manuscrit le numéro d'opus.

Elle a été publiée en mars 1829, chez Diabelli à Vienne (cotage D. et C. N°3158); musique gravée.

**Provenance:** collection du violoniste Henri VIEUXTEMPS, avec sa **signature** autographe sur la page de titre: «H Vieuxtemps».



128



129

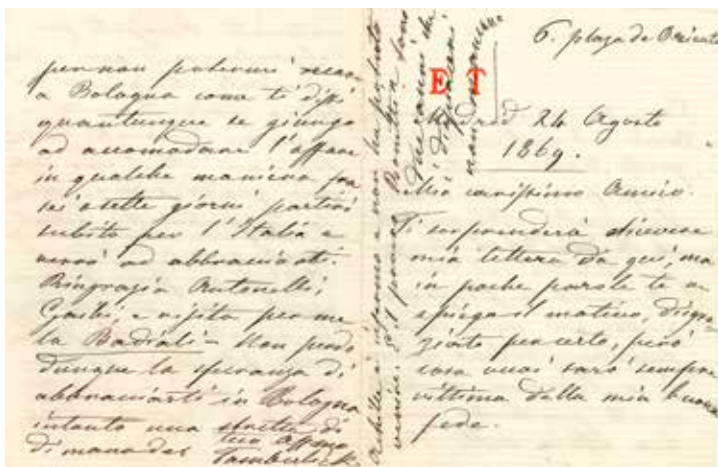


130



131

130. **Marcelle SOULAGE** (1894-1970). 4 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés. 400/500€  
**Mémoires et pièces de piano sur des poésies de Pierre AGUÉTANT** (1890-1940)  
**Marguerites**, mélodie, op. 46: «Sur la colline un champ serré de marguerites»..., 19 février 1922 (titre et 2 p. in-fol.); et un autre ms intitulé **Les Marguerites** (titre et 2 p. in-4).  
 Deux pièces pour piano avec le texte du poème au-dessus de la musique, op 53 n<sup>os</sup> 1 et 2 (3 p. in-fol. chaque). **La Paix**: «Or nous pouvons jouir de ta tiède lumière»..., 24 novembre 1922. **Les dimanches bleus**: «Au temps de mon enfance ils étaient merveilleux»..., 1<sup>er</sup> décembre 1922.  
**On joint** 2 copies manuscrites de la mélodie *Laissez-moi mourir lentement* sur un poème de P. Aguétant; et 5 L.A.S. de Marcelle SOULAGE à Pierre Aguétant, 1919-1924 (24 p.), plus un programme de concert.
131. **Igor STRAWINSKY** (1882-1971). *Tango*. Piano solo (New York, Mercury Music Corporation, [1941]); in-4, 4 p. (pag. 3-6) sous couverture impr. en couleurs (quelques légers défauts à la couv.). 400/500€  
 Édition originale. **Envoi** autographe signé sur la couverture au compositeur Alexandre TANSMAN (1897-1986): «Here – your copy, my dear Tansman yours as always I Str 1942».



132. **Enrico TAMBERLICK** (1820-1889). L.A.S., Madrid 24 août 1869, à un ami; 4 pages in-12 à son chiffre; en italien (photo jointe par Reutlinger). 100/150€  
 Explications sur la vente du matériel du théâtre de l'Opéra de Madrid, qui était sa propriété, à Draneh-Bey pour le théâtre du Caire; il a été compromis moralement et matériellement...

132

133. **Antonio TAMBURINI** (1800-1876). 2 L.S. ; 1 et 2 pages in-8 (2 portraits joints). 100/150€

Samedi, à une demoiselle, regrettant de ne pouvoir passer chez elle: «je me trouve dans la nécessité de ménager mes forces avant à paraître devant le public non seulement ce soir mais dimanche, lundi, et mardi»... *Sèvres 8 novembre 1853*, promettant une stalle d'orchestre au Théâtre Italien pour la première représentation: «Je me ferai un devoir de vous faire une visite aussitôt après mes débuts»...



133



134. **Piotr Ilitch TCHAIKOVSKY**

(1840-1893). *Casse-Noisette. Ballet-Féerie en 2 actes* (Moscou, P. Jurgenson, [1892]); in-4, [1 f. de titre], 171 p., cartonnage d'éditeur toile bleue orné d'un motif floral sur le plat sup. 400/500€

Édition originale de la partition pour piano seul par Serge Tanéeff, cotation 17669, publiée en septembre 1892, avec nouveau titre mentionnant la version pour piano seul simplifiée par l'auteur parue en novembre, et celle pour piano à 4 mains par A. Arensky. Cachet encre de J. Jurgenson à St. Petersburg.

**On joint** un ensemble de musiques manuscrites ou imprimées (dont 2 recueils reliés) pour piano ou mélodies, certaines avec envois à la chanteuse Jane de Théza ou à Aimée Caporal, principalement par Henri Pfister et F. Retzi (avec quelques manuscrits d'orchestration par Jules Bentz), avec 2 mss d'Alix Fournier (un dédié à Charles Chalupt) et un de Charles Chalupt, et la partition impr. de *Dolly* de Gabriel Fauré.

135. **Henri TOMASI** (1901-1971). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Isoline* (chœur), 1924; cahier de 16 pages in-fol. plus titre. 500/700€

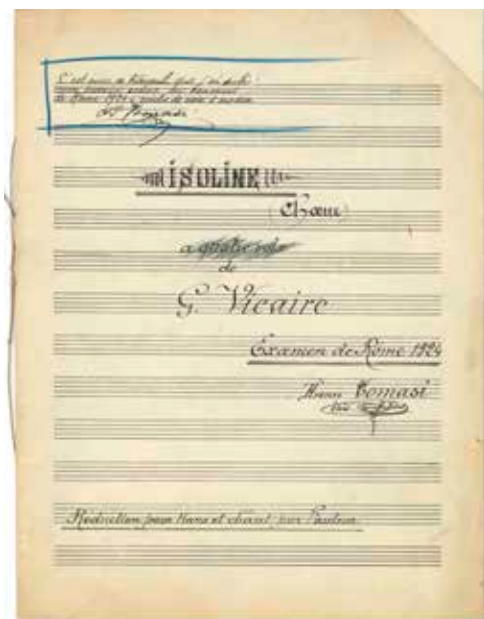
Chœur pour l'examen du Prix de Rome 1924.

«Réduction pour piano et chant par l'auteur» de ce chœur à quatre voix, sur *Isoline*, poème de 10 quatrains de Gabriel Vicaire (dont le

texte complet est copié sur la dernière page): «Frémissante encor de sa chevauchée»... En si mineur à 6/8, il est marqué *Andantino*.

Sur la page de titre, Tomasi, qui a fait suivre sa signature de la mention «élève de Paul Vidal», a noté en tête: «C'est avec ce travail que j'ai subi mon premier échec au concours de Rome 1924: nombre de voix 5 sur six».

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, présentant généralement deux systèmes de 6 portées, présente des corrections par grattage.





136

Cette scène lyrique, sur un poème de Marcel Belvianes (livret imprimé collé en tête), met en scène Adonis (ténor), Vénus (soprano) et le Messager d'Apollon (baryton ou basse chantante), avec accompagnement de piano. Elle a été « exécutée à la séance de l'Institut le 4 juillet 1925 à 1 heure après midi », note Tomasi, qui précise les interprètes: Adonis, « Micheletti de l'Opéra-Comique », Vénus, « M<sup>me</sup> Nespoulous de l'Opéra » et Messager d'Apollon, « Moryn Trianon Lyrique ». [C'est Louis Fourestier qui reçut le premier grand prix; Tomasi ne fut pas nommé.]

Elle commence *Andante non troppo*: « L'aurore aux pas légers s'avance »...

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 20 lignes, présente quelques corrections (suppressions, grattages), et des indications scéniques, ou d'action: « La scène représente une clairière dans un bois au lever de l'aurore », etc.

136. **Henri TOMASI.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Bacchus**, chœur à quatre voix, 1925; cahier de 13 pages in-fol. plus titre. 600/800€

Chœur pour l'« Examen d'admission au Concours d'entrée en Loge au Prix de Rome 1925 », ainsi que l'a noté Tomasi sur la page de titre. Sur un poème d'André Chénier: « Viens, ô divin Bacchus »..., il est marqué *Moderato non troppo*.

Le manuscrit soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 16 lignes, est daté en fin « Juin 1925 » et signé.

**On joint** le manuscrit autographe d'une Fugue à 4 voix sur un « Sujet de M<sup>r</sup> Pierné » pour l'examen d'essai pour le Prix de Rome, daté 9 mai 1925 (titre et 6 pages in-fol. sur papier à 20 lignes).

137. **Henri TOMASI.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **La Mort d'Adonis**, 1925; cahier de 28 pages in-fol. plus titre. 800/1 000€

Scène lyrique pour le concours du Prix de Rome 1925.



137

138. **Henri TOMASI.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *L'Autre Mère*, 1926; cahier de 25 pages in-fol. plus titre sous chemise titrée, cachets encre de Xavier Tomasi, père d'Henri. 600/800€  
Scène lyrique pour le concours de composition musicale du Prix de Rome 1926.

Cette scène lyrique, sur un poème d'Henry de Forge (livret imprimé joint), met en scène le Vieillard (baryton), la Mère (soprano) et une Femme (mezzo-soprano), avec accompagnement de piano. Elle a été jouée à l'Institut le 3 juillet 1926, avec l'auteur au piano (programme collé sur la chemise); Tomasi a indiqué la distribution sur la page de titre: le Vieillard, «Musy de l'Opéra-Comique», Marie, «Marguerite Soyer de l'Opéra comique», et Une femme, «Frosier-Marrot de l'Opéra». [C'est René Guillou qui reçut le premier grand prix; Tomasi ne fut pas nommé.]

Elle commence *Moderato Lento*: «Enfin voici du calme au fond de ce jardin»...

Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 20 lignes, présente quelques corrections par grattage, et des nuances indiquées au crayon.

139. **Henri TOMASI.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Fugue*, Fontainebleau 3 mai 1928; 9 pages in-fol. 400/500€

Fugue pour le concours d'essai du Prix de Rome 1928, à 4 voix, à 3/4, marquée *Allegro non troppo*. Elle est datée et signée en fin.

**On joint** la copie du chœur *Les Grâces du matin*, signée et datée en fin «Henri Tomasi Fontainebleau 3 mai 1928 Copie sur l'original» (cahier de 12 pages in-fol. plus titre, cachet encre de Xavier Tomasi compositeur de musique). Chœur à 4 voix avec réduction de l'orchestre (et indications d'instrumentation) sur des vers de Catulle Mendès, pour le concours d'essai au Prix de Rome de 1928.



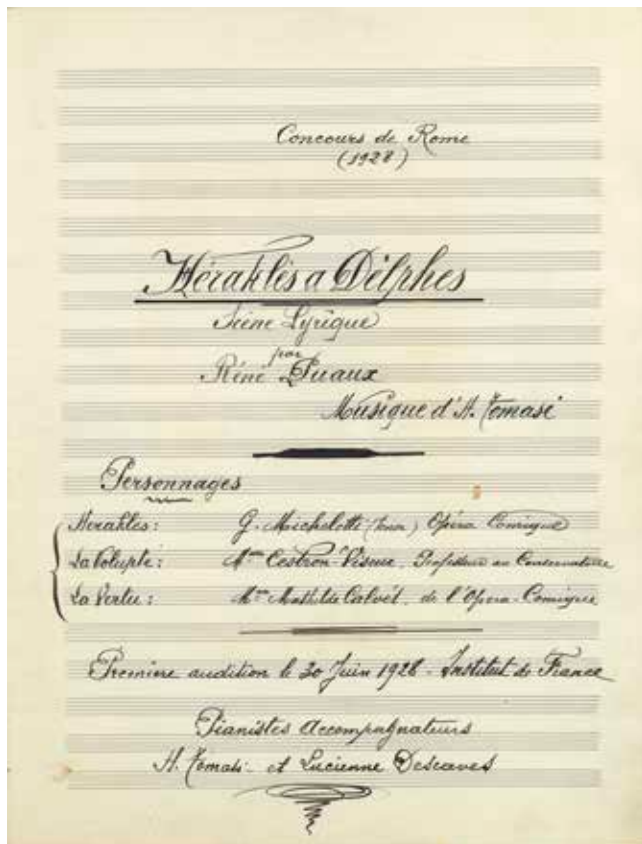
138



139



139



140. **Henri TOMASI**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Héraklès à Delphes*, 1928; cahier de 42 pages in-fol. plus faux-titre et titre. 1 000/1 200€

Scène lyrique pour le concours de composition musicale du Prix de Rome 1928.

Cette scène lyrique, sur un poème de René Puaux (livret imprimé joint), met en scène Héraklès, la Volupté et la Vertu, avec accompagnement de piano. Elle a été jouée à l'Institut le 30 juin 1928, avec l'auteur et Lucette Descaves au piano (programme collé sur la chemise); Tomasi a indiqué la distribution sur la page de titre: G. Micheletti (ténor) de l'Opéra-Comique, Mme Cesbron-Viseur, professeur au Conservatoire, et Mme Mathilde Calvet, de l'Opéra-Comique. [C'est Raymond Loucheur qui reçut le premier grand prix; Tomasi ne fut pas nommé; il avait été premier second prix en 1927 pour *Coriolan*.]

Elle commence par une introduction instrumentale *Marcato*, avant la première scène: «J'entends encor sa voix»...

Le manuscrit, soigneusement noté sur papier à 20 lignes, est daté en fin «Fontainebleau 18 juin 1928». Il présente, outre de nombreuses didascalies, des corrections par grattage, ainsi que des indications ajoutées au crayon.

On a collé à la fin une coupure de presse d'un compte rendu de la séance, par André Fijan, très louangeur à l'égard de Tomasi.



141. **Henri TOMASI.** MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Princesse Pauline*, opéra-bouffe, 1960; [4]-201 pages in-fol. 3 000/4 000 €

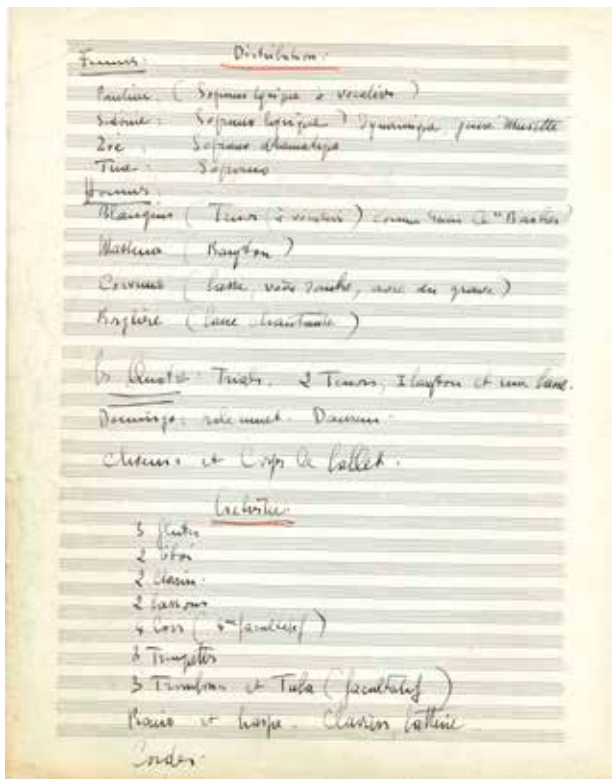
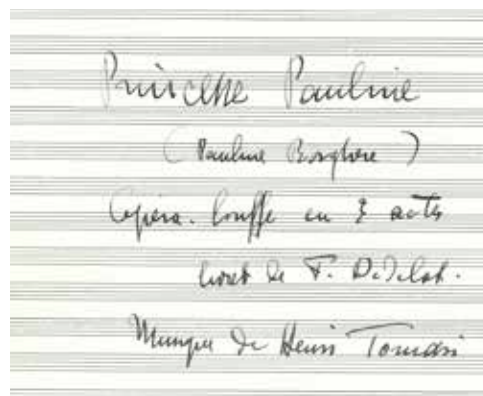
**Manuscrit de travail complet de cet opéra-bouffe sur les amours de Pauline Borghese, la sœur de Napoléon.**

Cet opéra-bouffe en 2 actes et 7 tableaux, sur un livret de Francis Didelot, a été créé le 11 janvier 1962 à la salle Gaveau, avec l'Orchestre radio-lyrique de l'ORTF, dirigé par Serge Baudo, avec Mady Mesplé dans le rôle-titre, puis à l'Opéra-Comique le 22 juin 1962, sous la direction de Richard Blareau et dans une mise en scène de Robert Manuel.

René Dumesnil écrivit dans *Le Monde* du 16 janvier 1962: « Un grand, un légitime succès accueillit salle Gaveau l'opéra-bouffe d'Henri Tomasi, sur un très amusant livret de Francis Didelot, *Princesse Pauline*, librement inspiré des légendaires aventures de la seconde sœur de Napoléon I<sup>er</sup>. C'était le soixantième anniversaire du musicien: Henri Tomasi se montre dans cet ouvrage de maturité plus jeune que jamais, et s'il a choisi l'opéra-bouffe (non point l'opérette) c'est pour donner libre cours à une fantaisie qui apparente un ouvrage d'esprit très moderne à la forme classique, transposant le réel dans un domaine voisin de la féerie. L'auteur de *Don Juan de Mañara* sait rire et faire rire; il possède toutes les qualités du musicien de théâtre, habile à tenir son public en haleine. L'action se passe à Nice, en plein carnaval de 1807 – prétexte à toutes les folies sous le masque »...

L'œuvre met en scène (nous reprenons des indications du feuillet liminaire): Pauline (soprano lyrique à vocalises), Sidonie (soprano lyrique, dynamique, genre Musette), Zoé (soprano dramatique), Tine (soprano), Blangini (ténor (à vocalises) comme dans le *Barbier*), Massena (baryton), Corvino (basse, voix sombre, avec du grave), Borghèse (basse chantante), les Quatre (Trials, 2 ténors, 1 baryton et une basse), Domingo (rôle muet, danseur), chœurs et corps de ballet. L'orchestre se compose de 3 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors (4<sup>e</sup> facultatif), 3 trompettes, 3 trombones, tuba (facultatif), timbales, percussion, claviers, harpe, piano, cordes.

Le manuscrit, à l'encre noire sur des bifeuillets de papier à 32 lignes, est daté en fin « Paris Carnaval Février 1960 ». Il présente de nombreuses ratures et corrections, notamment par grattage, des béquets, des annotations et notes au crayon, ainsi que d'importantes coupures biffées, remplaçant des passages chantés par des parties parlées, ou supprimant des dialogues parlés. La page de titre présente le titre primitif *Notre-Dame des Colifichets* biffé et remplacé par le titre définitif; mais elle garde l'indication « opéra-bouffe en 3 actes » (le premier acte compte quatre tableaux, le second trois).





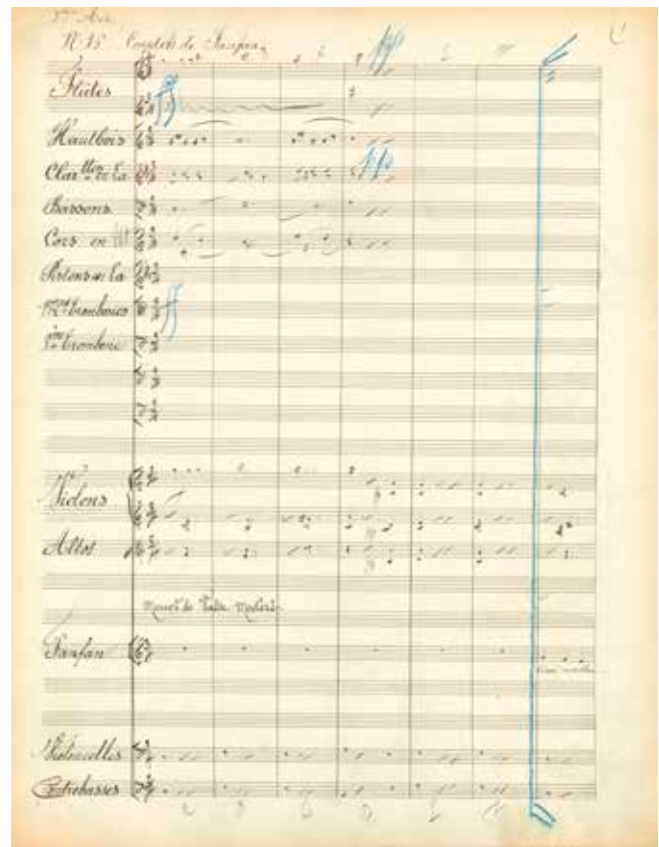
142. **Louis VARNEY** (1844-1908). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **La Reine des Halles**, [1881]; 280 pages in-fol. 800/1000€

**Partition d'orchestre de cet opéra-bouffe en 3 actes**, sur un livret d'Alfred Delacour, Victor Bernard et Paul Burani, créé à la Comédie Parisienne le 4 avril 1881, avec la grande THÉRÉSA (1837-1913) dans le rôle-titre.

La Reine des Halles, c'est la marchande de poissons Madame Rose; elle a fait faire à son fils Pierre un riche mariage; mais Pierre s'enfuit du domicile conjugal avec une chanteuse d'opérette; au terme d'une course poursuite dans les Halles, Pierre se réconciliera avec sa femme au cours d'un bal donné aux Halles. « Sur ce sujet à la mode [...] les auteurs ont écrit une pièce que Varney, selon Noël et Stoullig, a "inondé de musique nouvelle". Pour Thérèse, qui a certes perdu un peu de sa puissance vocale mais pas son abattage, il a multiplié rondeaux et couplets dont certains sont excellents et qui valent à l'artiste un légitime triomphe » (Bernard Crétel).

Le manuscrit est noté à l'encre brune sur papier à 18 lignes. Les paroles ne sont pas écrites sous les parties chantées; d'après les couvertures, il semble qu'il s'agisse là d'une nouvelle orchestration; des passages sont biffés ou cousus, correspondant à des coupures lors des représentations. Le manuscrit comprend l'ouverture, l'acte I (5 numéros), l'acte II (entracte et 5 numéros, dont le « Rondeau des Halles », plus un numéro supprimé), et l'acte III (entracte et 10 numéros).



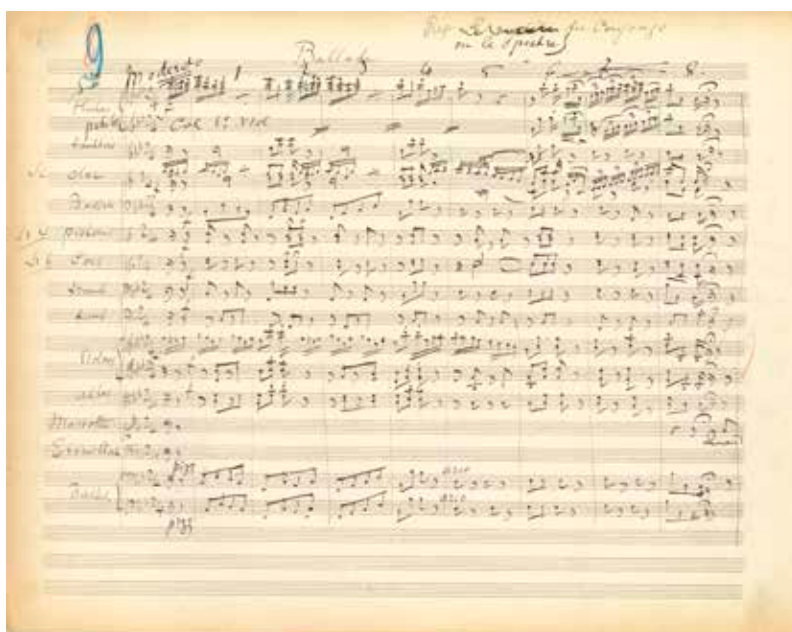


143. **Louis VARNEY** (1844-1908). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Fanfan la Tulipe**, [1882]; 422 pages in-fol. 1 000/1 500€

**Partition d'orchestre complète de cet opéra-comique en 3 actes**, sur un livret de Paul Ferrier et Jules Prével, créé avec succès aux Folies-Dramatiques le 21 octobre 1882, avec Max Bouvet dans le rôle-titre, Mme Simon-Girard en Pimprenelle, et Simon-Max (Michel).

Reprenant le personnage de Fanfan la Tulipe, héros d'une chanson populaire, l'œuvre met en scène les aventures galantes du soldat Fanfan et de son ami Michel dit la Giroflée; mis aux arrêts alors qu'il allait se battre en duel avec Michel, Fanfan réussit à s'échapper et fait gagner la bataille de Fontenoy au maréchal de Saxe; Michel épouse la lingère Pimprenelle, et Fanfan court vers de nouvelles aventures.

Le manuscrit a été préparé d'après la particelle par un copiste qui a mis en place les instruments et mis au net les parties de chant avec les paroles; Louis Varney a réalisé l'orchestration de cette partition, qui compte 20 numéros, dont l'ouverture et deux entractes, et un second final avec fanfare, fifres et tambours, et où revient plusieurs fois le refrain «En avant, Fanfan la Tulipe»... Le manuscrit a servi de conducteur, comme le montrent les annotations au crayon bleu.



144

144. **Léon VASSEUR** (1844-1917). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *La Famille Trouillat*, [1874 ?]; 236 pages oblong in-fol. 400/500€

**Partition d'orchestre de cette opérette** en 3 actes, livret d'Hector Crémieux et Ernest Blum, musique de Léon Vasseur, représentée pour la première fois le 10 septembre 1874, au Théâtre de la Renaissance. Le compositeur a signé à la fin de l'acte I.

**On joint** : – manuscrit de George STREET, *Mignonnette*, [opérette en 3 actes, 1896], partition d'orchestre par un copiste avec quelques passages arrangés par Henri CASADESUS (335 p. in-fol., relié); – manuscrit autographe de 6 numéros de l'opérette d'Henri CASADESUS, *Le Rosier* (106 p.); – manuscrit autographe de la partition d'orchestre du ballet de *Madame la Présidente* d'Edmond DIET (21 p.); – manuscrit de la partition d'orchestre de *Faust en ménage* de Claude TERRASSE (96 p.); – partition impr. d'*Il Barbiere di Seviglia* de Rossini (Paris, Pacini), reliée au nom de Mlle Solaure Murat...



145

145. **Pauline VIARDOT** (1821-1910). 3 L.A.S., 1865 et s.d., à Henri VIEUXTEMPS; 5 pages in-8 ou in-12 à son chiffre, enveloppes. 250/300€

*Dimanche 20 août*: «Rubinstein me prie de lui prêter mon exemplaire de sa Sonate pour piano et violon»; elle prie Vieuxtemps de la remettre au porteur. – *Bade 18 août 1865*, renvoyant une lettre: «Nous sommes des amis d'enfance et rien ne doit ni ne peut nous brouiller, pas même ce qui vous éloigne tant de gens qui voudraient être vos amis»... **(On joint** la lettre en question de Joséphine Vieuxtemps au sujet de sa fille Julie, blessés par les remarques «dures et méprisantes» de Pauline chez qui elle prenait des leçons, et brouillon de réponse par Vieuxtemps). – *Paris 24 avril*, recommandant «une jeune violoniste de grand talent, dit-on, Mlle Bertha Haft [...] Viennois et très gentille»...

146. • **Pauline VIARDOT**. L.A.S., Paris 20 mai 1889, [à Victorien JONCIÈRES]; 3 pages in-8 à son chiffre (petit deuil). 150/200€

**Sur l'Orphée de Gluck.** Elle remercie Joncières de son article dans *La Liberté* évoquant «la représentation d'*Orphée* au Théâtre lyrique [en 1859]. Vous m'avez rendue heureuse et fière tout à la fois». Elle fait une rectification: «L'air de bravoure par lequel termine le 1<sup>er</sup> acte dans l'*Orphée* français, m'a été imposé par BERLIOZ comme tout son remaniement du rôle d'ailleurs, et la cadence de la fin a été faite moitié par Berlioz, moitié par Saint-Saëns. Voilà ce que l'on ignore généralement, malheureusement pour moi».



146

147. **Henry VIEUXTEMPS** (1820-1881). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Alto Viola** [pour la *Fantaisie-Caprice* op. 11, 1840]; 8 pages in-fol. (bords un peu froissés, petit trou au dernier feuillet). 800/1 000€

**Partie d'alto autographe pour la Fantaisie-Caprice** pour violon et orchestre op. 11; le manuscrit de la partition d'orchestre, conservé à la Pierpont Morgan Library, est daté en fin du 21 février 1840; la partition, dédiée au violoniste Charles de Bériot, a été publiée en 1842 par Troupenas.

Cette partie d'alto est complète, et comprend l'introduction, deux épisodes marqués «Récit», un *Allegretto*, le «Thema» suivi de deux Variations, puis le «Finale». Soigneusement notée à l'encre brune sur papier à 12 lignes, elle présente un épisode biffé de 48 mesures dans le Finale.

**On joint un ensemble de parties instrumentales imprimées de cette Fantaisie-Caprice op. 11, corrigées ou annotées au crayon par Vieuxtemps** (qqs défauts): – édition Troupenas, cotage T.1074: 1<sup>er</sup> violon (2), 2<sup>e</sup> violon (3, une signée), alto (signée), hautbois, clarinettes, bassons, et (non cotées) alto, violoncelle et contrebasse, flûte, cors, trombe (signée), timbales, plus (sans annotation) une partition violon-piano et 3 parties de Violon principal; – édition Schott, cotage 6631: violon-piano, 1<sup>er</sup> violon (3), 2<sup>e</sup> violon (3, dont 2 signées), alto (3, dont 2 signées), violoncelle et contrebasse (3). Plus une belle copie ancienne de la partie de violon solo.



147



148

148. **Henry VIEUXTEMPS.** MANUSCRIT MUSICAL autographe d'une cadence pour *Le Songe de Tartini* d'Auguste PANSERON; 1 page oblong in-4 cousue dans une partition in-fol. (bords un peu froissés et salis). 500/600€

Auguste PANSERON, *Le Songe de Tartini (Tartini's Traum)*. Ballade avec accompagnement de Violon solo... (Mayence & Anvers, chez les fils de B. Schott, cotage 3171; in-fol., 12 p.); la partition, pour voix et piano avec violon, dédiée à Pierre Baillot, est ornée sur le titre d'une lithographie de J. Cöntgen.

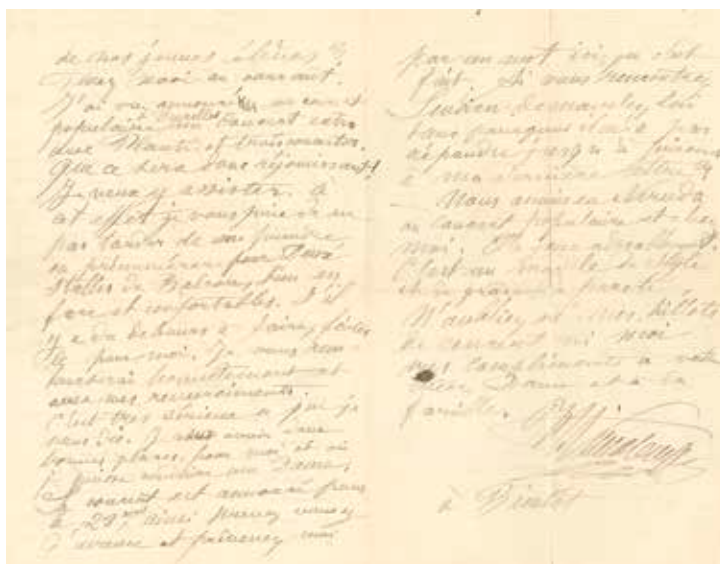
La cadence autographe de Vieuxtemps est cousue à la page 5 et vient s'insérer après le 2<sup>e</sup> couplet.

**On joint:** *Le Trille du Diable*. Sonate pour le Violon composée en 1730 par TARTINI arrangée pour être exécutée dans les concerts avec accompagnement de Piano ou d'un second Violon, Alto et Violoncelle par Henri VIEUXTEMPS (Offenbach s/M, Jean André, cotage 7498, avec les 3 parties).

149. **Henry VIEUXTEMPS.** L.A.S., Paris 8 avril 1878, au violoniste Alexandre CORNÉLIS; 3 pages in-8 (légères fentes aux plis). 300/400€

**À son assistant au Conservatoire de Bruxelles.** Il espère que STEVENIERS «continue à se corriger et que nous n'aurons plus à nous préoccuper de son bras, mais seulement à le faire avancer. Nous aurons aussi besoin d'émoustiller l'Espagne, l'Angleterre et LERMINIAUX. Nous en viendrons bien à bout. Après les fêtes de Pâques je compte bien aller vous aider et nous préparer sérieusement à ne pas faire trop mauvaise figure au concours prochain, si ce n'est pas avec un vrai concours, du moins avec une brillante audition de solis et de quatuors». Il demande de lui réserver deux places pour le concert de Francis Planté à Bruxelles le 28 avril. «Nous avons eu [Wilma] NERUDA au concert au Concert populaire et chez moi. Elle joue adorablement. C'est un modèle de style et de grâce, de pureté»...

**On joint** une L.A.S. (brouillon) à Bagier, directeur du Théâtre Italien, demandant une audience, avec une esquisse musicale de 2 mesures au dos (1 f. in-8, petit trou)..



149

De la tenue de l'archet.

L'archet se tient de la main droite, on place le pouce près de la hausse entre les crins et la baguette et les quatre doigts sur la baguette et le pouce près de la hausse, entre les crins et la baguette, juste en face du second doigt et un peu incliné de côté.

On passe le pouce entre les crins et la baguette tout près de la hausse et on place les quatre doigts sur la baguette environ à la première phalange excepté le petit doigt qui par sa conformation ne peut l'atteindre que du bout.

Le second doigt se trouvera juste vis-à-vis du pouce.

La main doit être arrondie, sans contrainte, sans raideur, et toujours plus élevée que l'avant-bras. ~~Le coude doit être en sautoir.~~

*Fig: 1* intérieure de la main. *Fig: 2* extérieure de la main et de l'avant-bras.

Cette position de la main et des doigts est celle que l'on veut avoir les doigts, la main et l'avant-bras lorsqu'on veut se tenir sur les cordes <sup>à l'archet</sup> ~~juste en milieu~~ <sup>de la corde</sup>. Le second restera près du corps, sans contrainte et dans cette position naturelle.

Passer l'archet sur les cordes de la hausse à la pointe s'appelle tirer.

Tirer l'archet sur les cordes de la pointe à la hausse s'appelle passer. Dans l'un ou l'autre cas il faut que les crins de l'archet coupent toujours la corde à angle droit, ~~et nul moyen d'obtenir des sons purs~~. Pour arriver à ce résultat il faut qu'en tirant, les troisième et petit doigt s'allongent <sup>et s'éloignent</sup> ~~insensiblement~~ <sup>(du point)</sup> vers la pointe et que l'index s'arrondisse et se rapproche ~~de la pointe~~.

*Fig: 1* au trois quart de l'archet vers la pointe.  
*Fig: 2* à la pointe de l'archet.

En poussant c'est ~~le contraire~~ <sup>le contraire</sup> est l'index qui s'allonge et s'éloigne du pouce tandis que les troisième et petit doigt s'en rapprochent ou s'arrondissent et au fin et vers le talon ~~de la main~~.

*Fig: 1* au trois quart de l'archet vers le talon.  
*Fig: 2* au talon de l'archet.

~~du poignet~~

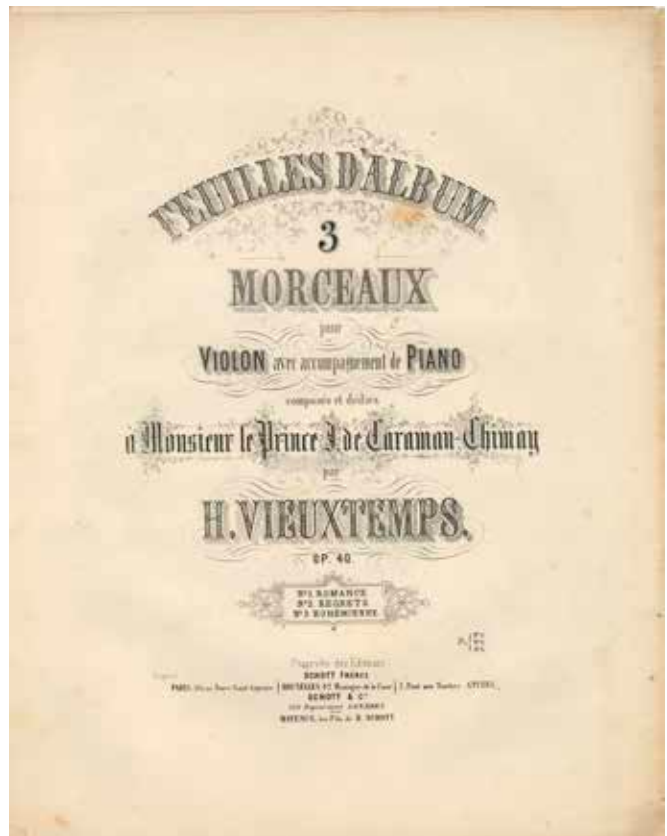
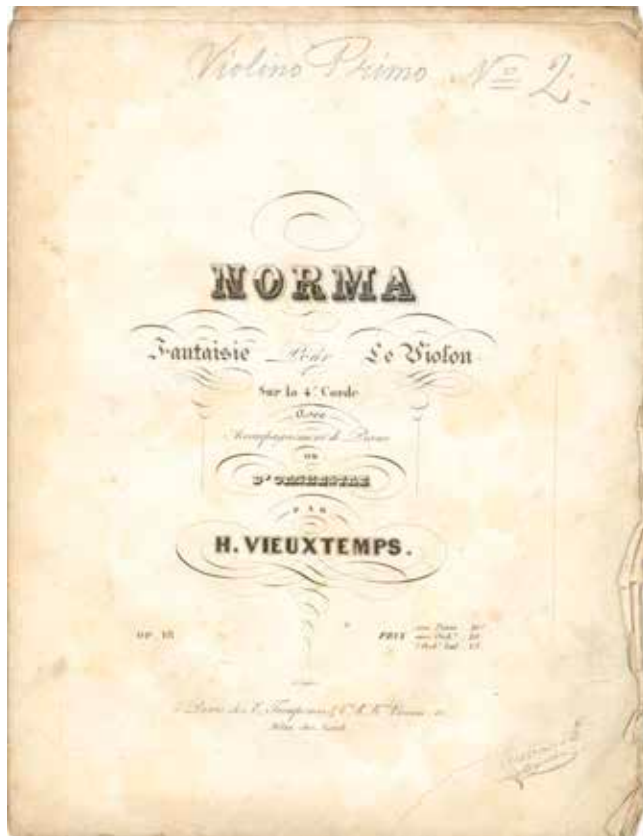
150. **Henry VIEUXTEMPS.** MANUSCRIT autographe; 9 pages in-fol. 800/1 000€

**Brouillons pour une méthode de violon restée inédite.**

Projet de préface (sur papier daté 1852 en filigrane; 1 page in-fol.). « Cette méthode n'ayant pour but que l'enseignement spécial de l'art de jouer du violon, l'auteur suppose et exige même que l'élève qui voudra s'en servir, ait déjà des notions générales de musique [...] Il n'y aura d'explication que pour tout ce qui regarde exclusivement le violon. [...] je commence par la pose du corps, puis celle du violon et de l'archet; [...] de la première habitude d'une bonne ou mauvaise tenue, dépend l'avenir entier de l'artiste futur, autant que l'agrément de l'amateur »... etc.

Trois brouillons successifs, avec de nombreuses ratures et corrections, du chapitre *De la tenue de l'archet et du bras droit*: « L'archet se tient de la main droite, en plaçant l'extrémité du pouce, un peu de côté contre la hausse entre les crins et la baguette, les quatre autres doigts sur celle-ci à égale distance l'un de l'autre et à peu près vers la première phalange, excepté toutefois le petit doigt qui par sa conformation ne peut l'atteindre que du bout »... Etc.

**On joint** une esquisse de musique autographe (env. 4x35cm).



151. **Henry VIEUXTEMPS.** Ensemble de partitions imprimées de ses œuvres (défauts). 800 / 1 000 €

*Hommage à Paganini. Caprice pour le violon* op. 9 (Brandus, plus les parties éd. Schubert). – *Norma. Fantaisie pour le violon sur la 4<sup>e</sup> corde* op. 18 (Troupenas), partitions annotées par Vieuxtemps : violon-piano, 1<sup>er</sup> violon (3), 2<sup>e</sup> violon, alto, violoncelle et contrebasse (2). – *Andante et Rondo* op. 29 (violon-piano). – *Bouquet Américain. Mélodies populaires pour violon et piano* op. 33 (Compagnie Musicale), n<sup>os</sup> 1, 2, et (en triple) 6. – *Trois Maerchen. Contes pour piano et violon* op. 34 (Compagnie Musicale), n<sup>os</sup> 2 et 3. – *Feuilles d'album. 3 Morceaux pour violon et piano* op. 40 (Schott), n<sup>o</sup> 2 (et violon du 3). – *Voix intimes. Six Pensées mélodiques pour violon et piano* op. 45 (Brandus), n<sup>o</sup> 3 (et violon 4-6).

Sans n<sup>o</sup> d'opus. *Souvenir de Donizetti. Lucie. Fantaisie pour violon et piano* (Léon Grus). – *Le Héros mourant, mélodie* (La Haye, Van Lier, vignette lithogr., 8 ex.). *Faust, fantaisie pour violon et piano* (Choudens). – *Trio concertant sur l'opéra L'Africaine de Meyerbeer* (Milan, F. Lucca).

En collaboration avec: Ed. WOLFF, *Grande Fantaisie pour piano et violon sur des motifs de l'opéra Obéron de Weber* (Troupenas); – F. SERVAIS, *Grand Duo pour violon et violoncelle sur des motifs de l'opéra Les Huguenots de G. Meyerbeer* (Schott); D. MAGNUS, *Paul et Virginie. Duo pour violon & piano* (Michaelis).

Œuvres posthumes (Brandus). *Deuxième Concerto pour violoncelle* op. 50. – *Troisième Quatuor* op. 52. – *Voix du cœur violon-piano* op. 53 n<sup>o</sup> 8. – *Greeting to America* op. 56. – *Divertissement pour violon seul*.

**On joint** d'autres partitions incomplètes ou retirages tardifs; et des partitions diverses provenant la plupart du fonds Vieuxtemps: livraisons 1-8 des *Vingt-quatre Nouveaux Quintetti* de Boccherini, œuvre 37 (partie de Violino 1<sup>o</sup>), recueil de 29 parties de violon de morceaux de Charles de Bériot, Méthode simplifiée pour le violon d'Alexis Roger fils, *Das Concert in Krähwinkel* de Léon de Saint-Lubin, 2<sup>e</sup> *Polonaise brillante* d'H. Wieniawski, *Fantaisie de concert sur Faust* de D. Alard, Chant polonais de Jenö Hubay (avec envoi au Dr Paul Landowski), etc.



152. [Henry VIEUXTEMPS]. Charles DICKENS (1812-1870). 2 L.S., Londres janvier-mars 1861, à Henry VIEUXTEMPS; 2 et 1 pages in-8; en anglais.

700/800€

17 janvier. Comme « Chairman » du comité du Hullah Fund (fondé par John Pyke Hullah, en faveur de l'éducation musicale des masses populaires), il le prie de participer au concert du 29 janvier donné à St James' Hall par la Vocal Association sous la direction de Julius Benedict, en jouant telle pièce qui lui sera agréable... - 15 mars, remerciant Vieuxtemps au nom du comité du Hullah Fund de sa coopération au concert.

153. [Henry VIEUXTEMPS]. Maximilien de BAVIÈRE (1808-1888) duc en Bavière, père de Sissi. L.A.S., 24 juin 1850, à Henry VIEUXTEMPS; 1 page in-4 à son chiffre couronné, adresse au dos; en allemand.

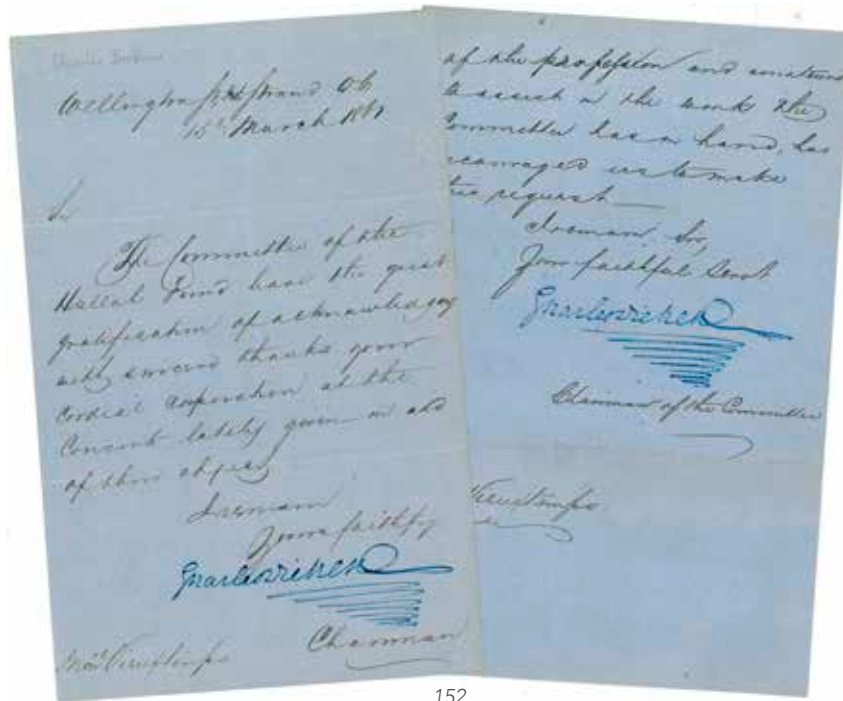
250/300€

Sachant Vieuxtemps à Bruxelles, il lui recommande chaleureusement le jeune Walter, dont le père joue depuis plusieurs années dans sa Maison; le roi Louis II de Bavière lui a acheté un instrument. Il prie Vieuxtemps de le recommander au professeur Charles de BÉRIOT, sous la conduite duquel il ne pourra que se perfectionner. Il espère que Vieuxtemps reviendra vite à Munich où son grand talent et sa charmante personnalité ont laissé un souvenir vivace...

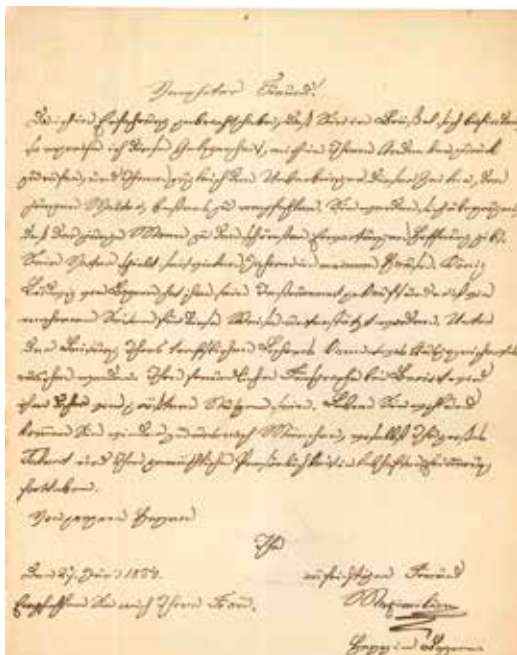
154. [Henry VIEUXTEMPS]. 16 lettres, la plupart L.A.S. à lui adressées (ou à Madame).

400/500€

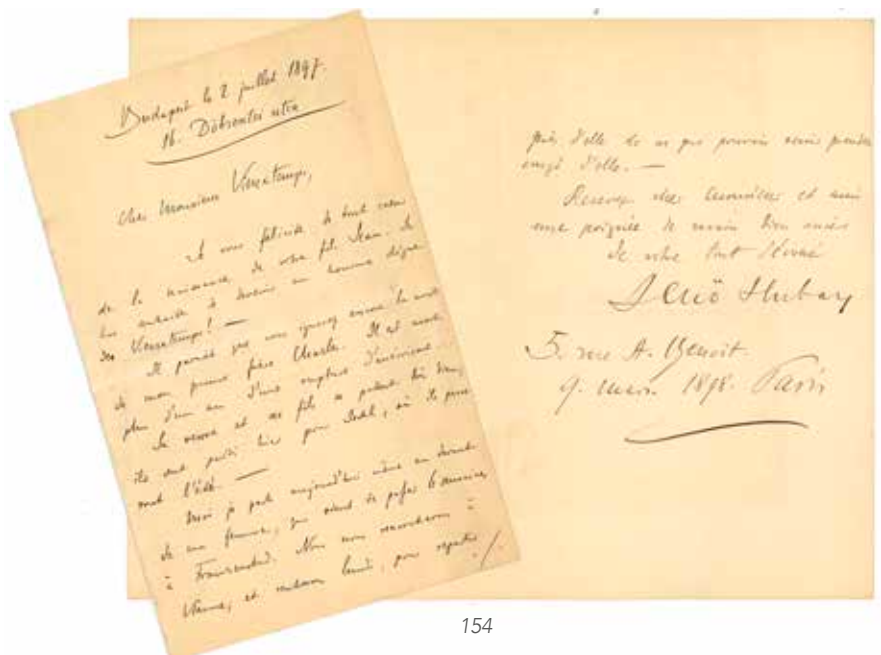
Louis DIÉMER (2), Théodore DUBOIS (et 2 cartes de visite), Édouard FÉTIS, François-Auguste GEVAERT, Reynaldo HAHN, Jenö HUBAY (2), William LAPARRA, Jules MASSENET (3), Giacomo MEYERBEER (l.s.), Ernest REYER (plus carte de visite), prince Nicolas LOUSSOUPOFF (2 l.s., Genève 1866-1867).



152



153



154

155. [Henry VIEUXTEMPS]. Barthélemy VIEILLEVOYE (1798-1855). *Portrait d'Henry Vieuxtemps*, 1828. Huile sur panneau. 43x33,5 cm. Cadre en bois doré d'époque Restauration. 8 000/10 000€

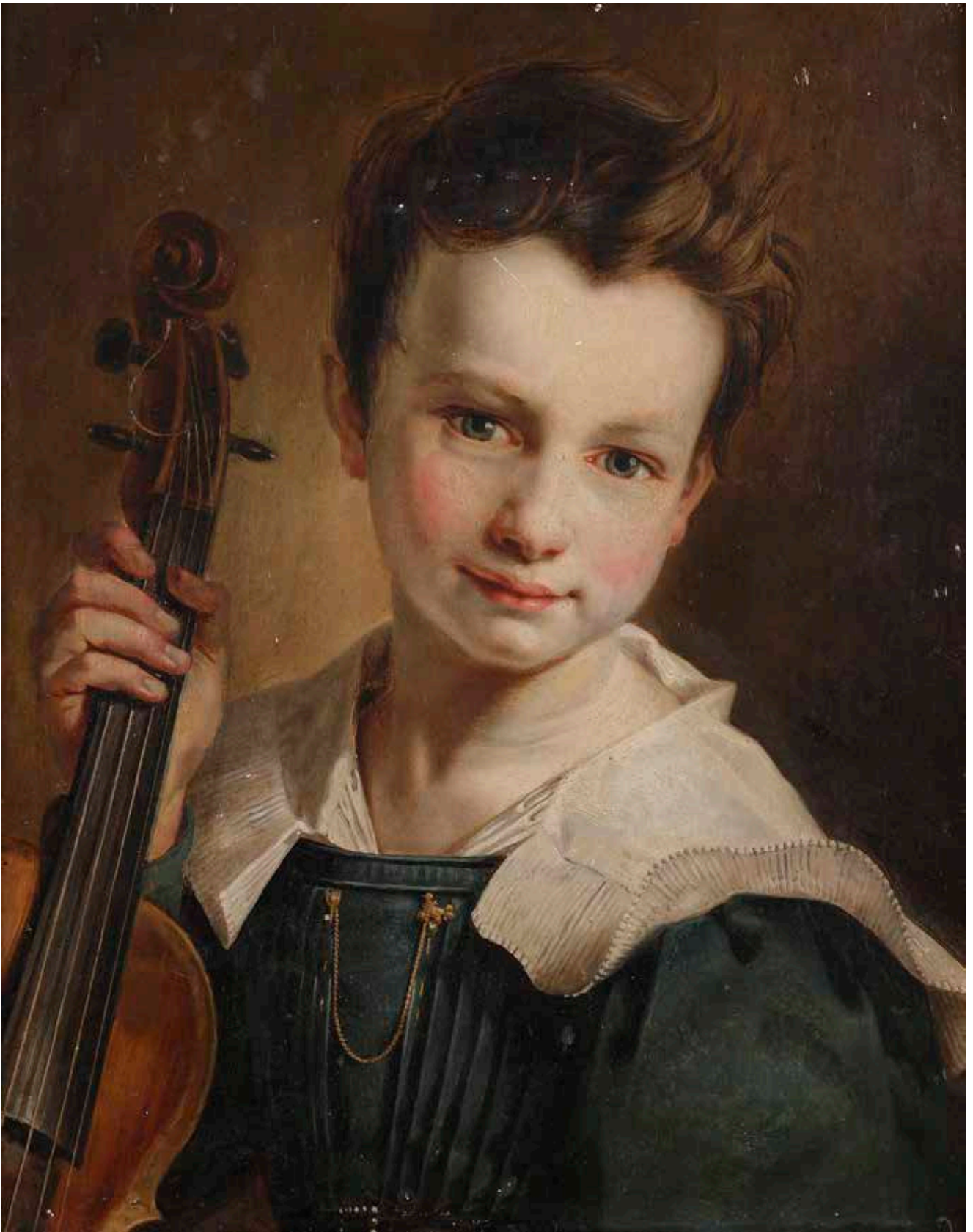
**Portrait du jeune violoniste prodige à l'âge de huit ans.**

Il est dédié au dos: «Au Père du Jeune Henri Vieux-Temps par son ami B. Vieillevoye Anvers 1828».

Une réplique de ce portrait est conservée au Musée d'archéologie et de folklore de Verviers, ville natale du violoniste et compositeur.

Barthélemy VIEILLEVOYE (Verviers 1798-Liège 1855) a été l'élève de Mathieu-Ignace Van Brée à l'Académie des beaux-arts d'Anvers; actif à Anvers, puis à Verviers, il sera, en 1836, le premier directeur de l'Académie des beaux-arts de Liège. Il se consacra principalement à la peinture religieuse et d'histoire, ainsi qu'au portrait; on lui doit une cinquantaine de portraits.

Le père de Vieuxtemps, Jean-François (1790-1866), luthier amateur et violoniste, donna à son fils ses premières leçons de violon, avant de le confier au violoniste Joseph Lecloux-Dejonc (1798-1850). Henry Vieuxtemps se produisit en public dès l'âge de six ans dans la salle de la Société du Cabinet littéraire de Verviers; deux ans plus tard, il est acclamé pour ses interprétations d'un concerto de Rode, ainsi que d'un double concerto pour violon de Kreutzer, qu'il joue avec son professeur au Théâtre de Verviers, et fait une tournée dans les Pays-Bas, couronnée de succès. Il va alors à Bruxelles étudier auprès de Charles-Auguste de Bériot, avant de faire ses débuts à Paris, début d'une brillante carrière internationale.





156. [Henry VIEUXTEMPS]. 3 PARTITIONS imprimées avec DÉDICACES autographes signées à Vieuxtemps. 200/300 €

Franz RIES. *Drei Characterstücke für Violine und Pianoforte...* op. 7 (Bielefeld, R. Sulzer, s.d.; 1<sup>er</sup> f. seul, et partie de violon): «Herrn H. Vieuxtemps in unferdistiger Verehrung von F. Ries Paris den 12ten Januar 1869». – Hubert RIES. *Violin-Schule. Zweiter Theil enthaltend Die Applicaturen in hundert Studien* (Leipzig, Friedrich Hofmeister, [1866]): «A son ami Henry Vieuxtemps en souvenir d'une affection sincère Hub. Ries Berlin le 9 Mai 1867». – Jakob ROSENHAIN. *2<sup>me</sup> Quatuor op.57* (dédié à H. Vieuxtemps), partie de 1<sup>er</sup> Violon seule: «à son ami Vieuxtemps souvenir affectueux de son sincère admirateur J. Rosenhain».

**On joint:** Joseph de CONTIN, *Adagio. Étude de concert pour violon avec accomp<sup>t</sup> de piano* (Milan, F. Lucca), dédié à Vieuxtemps.

156



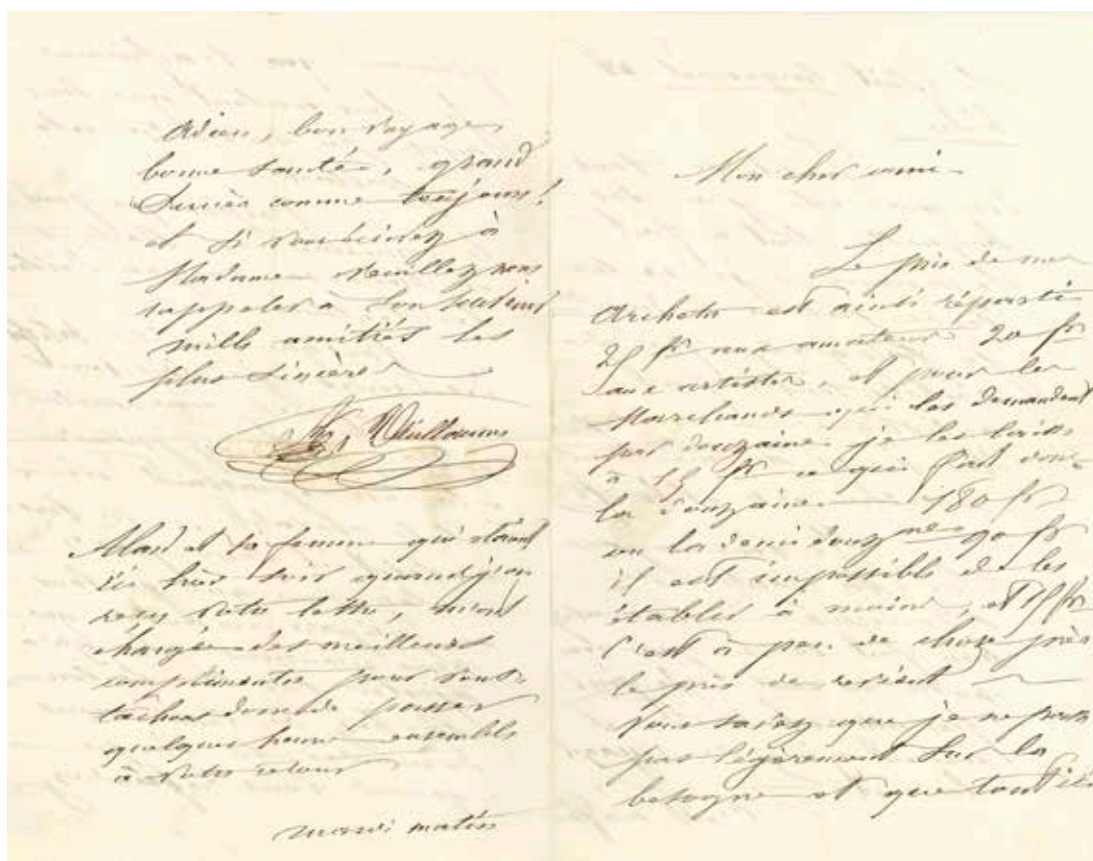
157. [Henry VIEUXTEMPS]. Paire de lutrins double face en noyer à deux bras de lumière mobiles, le fût cylindrique à crémaillère, piétement tripode en console. XIX<sup>e</sup> siècle. (Restaurations). H (min.): 125 cm. L: 45 cm.

600/800 €

Ces lutrins servaient pour l'exécution de quatuors.

**Provenance:** succession Henri VIEUXTEMPS.

**Henry VIEUXTEMPS:** voir aussi les n<sup>os</sup> 1, 5, 62, 71, 73, 78, 82, 90, 99, 106, 122, 129, 145, 158.



158

158. **Jean-Baptiste VUILLAUME** (1798-1875). L.A.S., [Les Ternes 25 avril 1865], à Henry VIEUXTEMPS; 4 pages in-8, enveloppe. 500/700€

**Belle lettre du luthier au violoniste.** « Le prix de mes archets est ainsi réparti 25 fr. aux amateurs 20 fr. aux artistes, et pour les marchands qui les demandent par douzaines je les laisse à 15 fr. ce qui fait donc la douzaine 180 fr. ou la demi-douzaine 90 fr. Il est impossible de les établir à moins, et 15 fr. c'est à peu de chose près le prix de revient. Vous savez que je ne passe pas légèrement sur la besogne et que tout ici se fait *longuement* et *bien*. Inutile de vous dire que si j'ai des baguettes tout à fait supérieures, je ne les vends pas à la douz<sup>ne</sup>. Je fais quelquefois des archets tout à fait artistiques mais je les vends au meilleur marché 30 et 40 fr. [...] Puisque vous êtes satisfait des cordes je vais vous en préparer une monture *extra* ». Il préparera aussi un chevalet qu'il ajustera sur le violon...

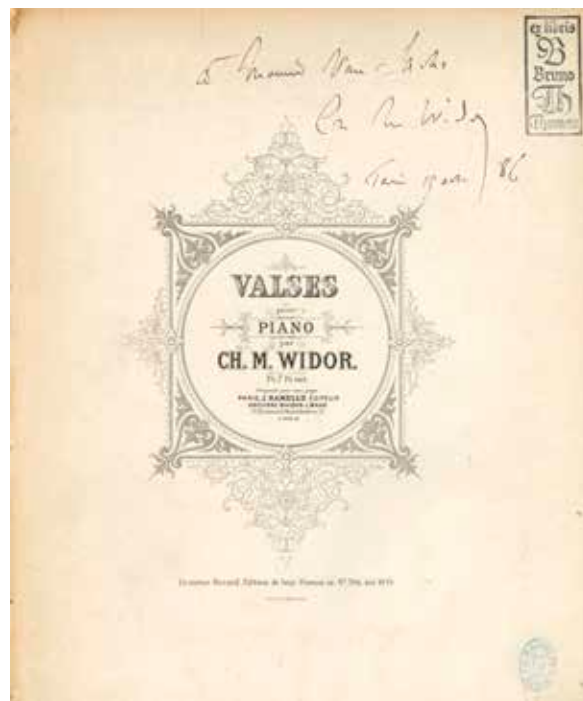
**On joint une l.a.s. de Gustave BÉNÉDIT** (1802-1870) à Vieuxtemps, Marseille 22 mars 1859 (1 p. ½ in-8 à en-tête du *Sémaphore de Marseille*, enveloppe), au sujet de l'étude qu'il prépare sur la question du diapason et le problème des instruments anciens et des Stradivarius.

159. **Charles-Marie WIDOR** (1844-1937). *Valses pour piano* (Paris, J. Hamelle, [1882]; in-4 de 93 p., dérelié en feuilles sous chemise toilée à rabats. 200/300€

**Rare première édition** de cette suite de 14 vales précédées d'une introduction. Musique gravée. Cotage J. 1938 H.

**Envoi** autographe signé sur la page de titre: « à Monsieur Van Sachs Ch. M. Widor Paris 15 oct. 86 ».

Cachets ex-libris Bruno Thomas puis Rudolf Scholz.



159

## 160. PIANO LABROUSSE.

Piano verni noir à cordes croisées. 88 notes.

L: 132cm. L. clavier: 145,5cm. H:96cm.

Restaurations d'usage; accord et réglages à prévoir.

6 000/8 000€

**Piano Labrousse ayant appartenu à Yves SAINT-LAURENT et Pierre BERGÉ, puis à Alain CHAMFORT.**

Quel sens donner à un objet témoin de la vie artistique parisienne, et de ses soirées, seules ou mondaines, quand il accompagnait discrètement les pensées intimes ou les conversations ? Peut-être qu'un vieux Nagra 4 pistes a pu conserver l'atmosphère de cette fin des Trente Glorieuses...

Les objets après tout ont l'histoire qu'on leur connaît, et le sens qu'on leur donne.

### **Le fabricant.**

Né à Limoges en 1853, Joseph LABROUSSE s'installe à Paris où il épouse Césarine Weingartner, fille d'un facteur de pianos d'origine allemande. Il ouvre son propre atelier en 1876. Son fils Pierre lui succède. Il transmet l'entreprise à son propre fils Gaston qui poursuit la tradition familiale jusqu'à la fin des années cinquante.

La marque Labrousse est connue pour ses petits modèles de pianos à queue; sans doute les plus petits du marché et cependant de très bonne qualité. Leur faible encombrement et leur fiabilité en assureront le succès.

On ignore à quel moment l'instrument se retrouve chez Yves SAINT-LAURENT et Pierre BERGÉ. L'objet, ne serait-ce que par son esthétique, notamment la simplicité apparente du trait, s'accorde parfaitement à l'ambiance du domicile.

### **L'histoire.**

Lors de la vente «Bergé – Saint-Laurent» organisée par Christie's du 17 au 20 novembre 2009, le piano Labrousse figure au catalogue sous le numéro 975.

À cette époque, Alain CHAMFORT compose son douzième album, en hommage au couturier: *Une vie Saint-Laurent*. (Avec la collaboration de Jean-Philippe Verdun, sur des paroles de Pierre-Dominique Burgaud). Il se rend à l'exposition, observe et essaie l'instrument avec l'espoir de l'acquérir. Sa présence ne passe pas inaperçue et Pierre Bergé en est averti par un journaliste. Cependant, impressionné par les montants atteints le premier jour de la vente, Alain Chamfort estime inutile d'assister à la vacation du lendemain au cours de laquelle est proposé le lot n° 975. De fait, le prix de ce dernier atteindra trente fois l'estimation basse... Quelques jours plus tard, des transporteurs sonnent à sa porte pour livrer un piano... Il s'agit du Labrousse d'Yves Saint-Laurent. Pierre Bergé a été sensible à l'enthousiasme du compositeur. Il n'a rien dit, a acheté le piano et le lui a offert...

En 2010, faute d'avoir pu trouver une maison de disques intéressée par l'aventure, *Une vie Saint-Laurent* est produit par l'artiste lui-même, proposé sur internet et vendu en librairie. Son succès sera immédiat et ne s'est jamais démenti.

**Provenance** : collection Alain CHAMFORT.

**Bibliographie** : Site: [lieveverbeeck.eu/](http://lieveverbeeck.eu/)

Catalogue Christie's, vente Y. Saint-Laurent & P. Bergé, 17-20/11/2019.

Expert: M. Jean-Michel RENARD.

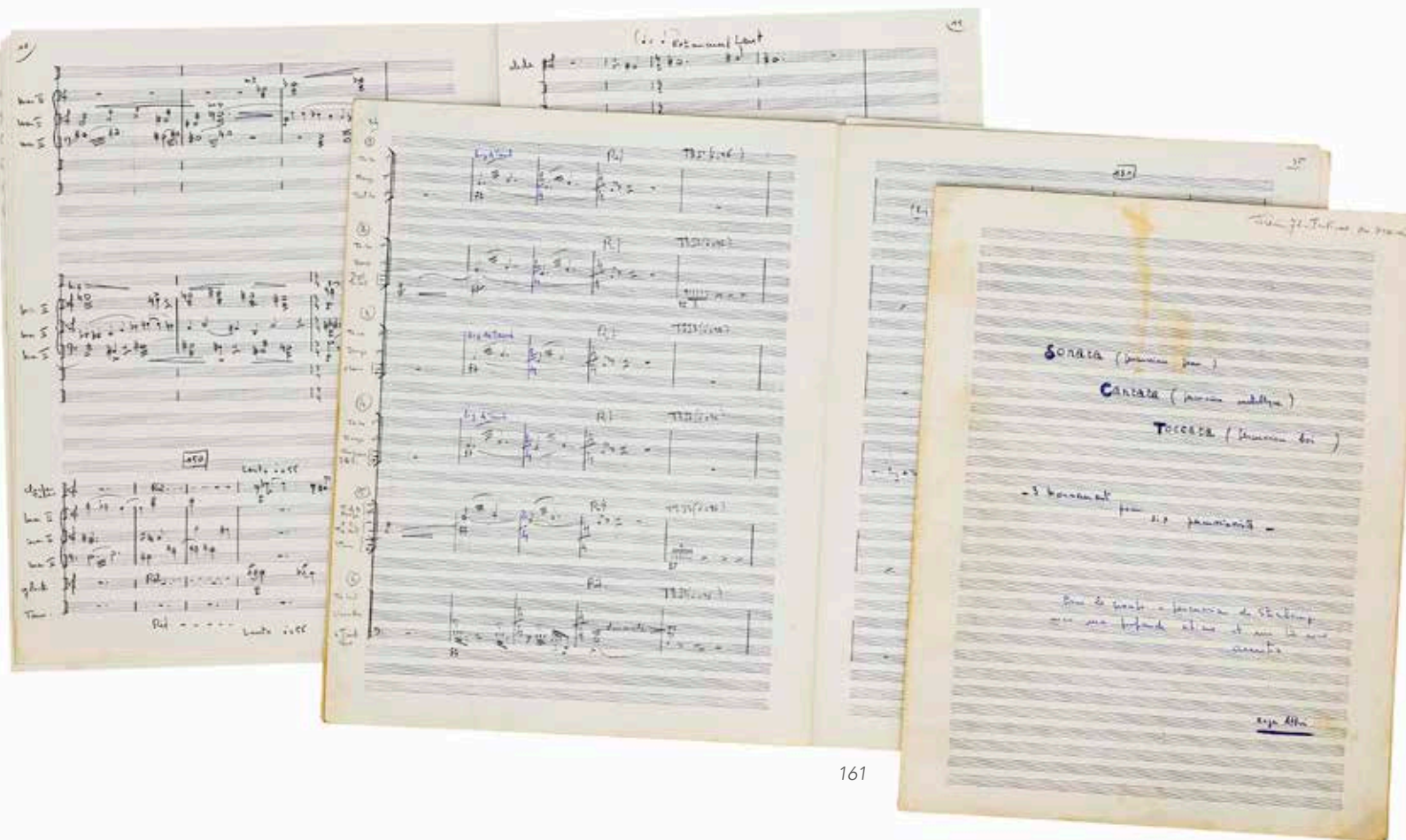


## FONDS DE MANUSCRITS MUSICAUX DES ÉDITIONS JOBERT

Fondées en 1921 par Jean Jobert (1883-1957), elles furent ensuite dirigées par sa fille Denise Jobert-Georges, puis le petit-fils de celle-ci, Tristan de Celeyran.

La plupart de ces manuscrits ont servi pour la gravure ou le clichage de l'édition, et plusieurs en portent les traces (titres collés, marques de copyright, traces de scotch et de tipex, petites découpes marginales...); beaucoup sont écrits sur papier calque, avec page de titre imprimée.

Nous employons le terme de feuillets lorsqu'ils sont écrits au seul recto; pour ceux écrits recto-verso, nous comptons les pages



161. **Roger ALBIN** (1920-2001). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sonata Cantata Toccata, 3 mouvements pour six percussionnistes**, 1972; 39-9-18 pages 35x27 cm en 4 cahiers de bifeuillets. 800/1 000€

### Œuvre composée pour les Percussions de Strasbourg.

La page de titre porte : « **Sonata** (percussion peau) **Cantata** (percussion métallique) **Toccata** (percussion bois) », et la dédicace : « Pour le groupe à percussion de Strasbourg avec ma profonde estime et ma très vive amitié ». L'œuvre a en effet été écrite pour le dixième anniversaire des Percussions de Strasbourg, créée le 20 juin 1972 au Palais des Fêtes de Strasbourg, et redonnée en juillet à Paris au Festival du Marais. En 1973, Roger Albin en réalisera une version avec orchestre sous le titre *Sinfonia concertata*. L'œuvre ne semble pas avoir été publiée.

Le souci du compositeur était de mettre en valeur, en plus de la virtuosité de chaque instrumentiste, la nature des trois grands groupes de la percussion moderne que sont les peaux, les métaux et les bois. Chaque groupe est affecté à un mouvement en fonction de sa nature et de sa parenté avec le style de celui-là. L'œuvre dure vingt minutes.

Le manuscrit est noté au crayon noir sur papier à 32 lignes pour la *Sonata*, marquée au début *Moderato* (199 mesures, durée 7'50), et datée en fin « Schiltigheim le 27 IV 72 »; au stylo bleu sur papier à 24 lignes pour la *Cantata* (102 mesures, durée 9'20), avec, sur la page de titre, des instructions pour la Cadence : « Chaque instrumentiste joue sa partie, librement, les 4 éléments dans l'ordre ou le désordre », etc.; au crayon noir sur papier à 24 lignes pour la *Toccata* marquée *Vivo* (280 mesures, durée 4'50), datée en fin « Schiltigheim le 6 juillet 1972 ».



162. **William ALBRIGHT** (1944-1998). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Piano à gogo**, 1966; 8 feuillets paginés 1-8 36x28 cm (petites découpes marginales lors du cliclage). 400/500€

**Pièce pour piano**, non mesurée, marquée *Spacious and calm but with motion*. Elle est dédiée en tête au pianiste Jean-Claude PENNETIER.

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre de Chine sur calque à 16 lignes, est daté en fin : « Ann Arbor fall 1965 (revised fall 1966) ».

[Pianiste et organiste, William Albright a enseigné la composition à l'University of Michigan, à Ann Arbor. Sa musique, considérée comme surréaliste, est influencée par Messiaen, mais aussi par la musique populaire américaine, notamment le ragtime.]

163. **Pierre ANCELIN** (1934-2001). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Poèmes de guerre** op. 9, 1959; [2]-18 pages 35x22,5 cm en cahier. 500/700€

**Cycle de trois mélodies, une des premières œuvres du compositeur.**

Ces *Poèmes de guerre* pour baryton et orchestre sont ici dans leur « Version chant et piano par l'auteur », comme l'indique la page de titre, composée avec un collage de deux morceaux de papier vert. Les trois poèmes sont extraits d'*Encore un instant de bonheur* d'Henry de Montherlant; le texte en a été copié par P. Ancelin au verso de la page de titre. L'œuvre est dédiée « à la mémoire de toutes les victimes de toutes les guerres ». Elle a été publiée aux Éditions Jobert en 1966.

I « Il dort, oh ! il dort », marqué *Lent* (p. 1-4), daté en fin « Paris Février 1958 »; II *La Sape* : « Je sais le secret de n'avoir plus peur »..., *Tempo giusto* (p. 5-8), « Paris février 1958 »; III *Chant funèbre* : « Une étoile noire a lui »..., *Andante* (p. 9-18), « Paris Mars 1959 ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier comportant 4 systèmes de 3 portées par page; des corrections ont été portées au stylo rouge, et par une collette à l'avant-dernière page.

NOTES BENE : - Si l'œuvre est chantée dans la version chant et piano, le travail d'écriture que la version originale est faite pour baryton et orchestre.  
- Transcription de l'orchestre au piano par l'auteur.

POÈMES de GUERRE  
Henry de Montherlant  
Baryton et orchestre  
I (version chant et piano) PIERRE ANCELIN (1959)

I Il dort, oh ! il dort  
au milieu des combats.  
A chaque instant de sa vie,  
Je trouve son cœur qui bat.  
Encore quelques jours, encore  
quelques jours ce cœur battra  
dans un petit instant, dans  
dans un instant que tu pourras.

LA SAPE  
Je suis le secret de n'avoir plus peur.  
Il est et sera ainsi pendant tout.  
A droite, à gauche, ici, là-bas,  
S'opposent les braves fiers.  
Et je parle à son cœur  
- que je ne puis que je ne puis,  
Comme je, comme je.

CHANT FUNÈBRE  
Une étoile noire a lui  
Et son feu au cœur.  
X y a fit aujourd'hui  
Puis les profonds.

Un cœur de chien  
qui rugit, rugit, rugit,  
craque le à l'instinct  
instinctuel au il est.

Tu es à fin que tout paraît  
Tu es à fin, instable enfant.  
Espère la vie et la vie.  
Et les dans le Non s'éloignent.

Revenement de son cœur,  
C'est à l'homme, celle à son sang.  
Qu'il ne craque plus que le traître.

Et parer, la guerre, sang humain  
Avec ses sangs de conquêtes.  
Je trouverai bien une autre souffrance.

© 1959 des Éditions Jobert pour la suite  
© 1966 des Éditions Jobert pour la suite



164. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **La Naissance du Geste** pour orchestre à cordes et piano, 1962; 28 feuillets 37,5x27,5 cm (quelques petites traces de scotch marginales). 800/1 000 €  
**Une des premières œuvres d'Alain Bancquart.**

Création en 1962 par Yvonne LORIOD avec l'Orchestre de chambre de l'O.R.T.F. dirigé par Marius CONSTANT.

*La Naissance du geste*, pour orchestre à cordes (violons 1 et 2, alti, violoncelle solo et violoncelles tutti, et contrebasses) et piano, comprend deux parties : I marqué au début *Très doux*, hésitant puis *Vivo* et se terminant *Lento* (p. 1-17), II *Vite* et fluide, et s'achevant *Doux* et rêveur par le piano seul (p. 18-28).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes.

**On joint** un tirage photographique de ce manuscrit, ayant servi de conducteur (avec annotations aux crayons de couleur) et comprenant 11 pages autographes insérées ou en collettes, avec le sur-titre *Musique pour toi n° 3*.



165. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Symphonie en 3 mouvements**, [1963]; [1]-50 feuillets 55x38 cm (déchirure à un angle au dernier feuillet). 1 500/2 000 €

**Partition d'orchestre de cette Symphonie avec piano**, créée en 1963 par l'Orchestre de Radio Luxembourg sous la direction du compositeur.

D'une durée de 25 minutes environ, elle est composée pour percussions (caisse claire sans timbre, 3 tamtams, 3 bongos, célesta, jeu de timbres, vibraphone, xylophone, 3 crotales, jeu de cloches), 4 timbales, piano, 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba, et cordes. Les trois mouvements sont : I *Allegro* (p. 1-20), II (p. 21-32), III *Thème (Pas vite)* et 8 variations, la dernière servante de Coda (p. 33-50).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur calque à 40 lignes, avec des corrections par grattage. Il porte le sur-titre biffé *Musique pour toi n° 5*, et la dédicace « Pour Marie-Claire » (femme du compositeur); il a servi pour la gravure de l'édition chez Jobert en 1965, et porte le cachet de la SACEM en date du 22 septembre 1965.



166. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Concerto pour alto et orchestre**, [1965]; 77 feuillets 37,5x27,5 cm. 1 500/2 000 €

**Partition d'orchestre de ce Concerto pour alto et orchestre**, créé en 1965 par le compositeur lui-même en soliste, et l'Orchestre National de France sous la direction d'André Girard.

L'orchestre comprend 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, xylophone, célesta, timbales, et les cordes. L'œuvre est en trois mouvements : I (p. 3-47), II *Lentement* (p. 48-53), III (qui s'enchaîne au précédent avec un ostinato *ad libitum* de l'alto) *Final*, marqué *Vif* (p. 54-77). La durée est de 20 minutes environ.

Le manuscrit est soigneusement à l'encre de Chine sur papier calque à 32 lignes. Y est jointe une page de la partie de violon solo (mesures 70-82). Il porte la mention : « *Musique pour toi N° 6* ».

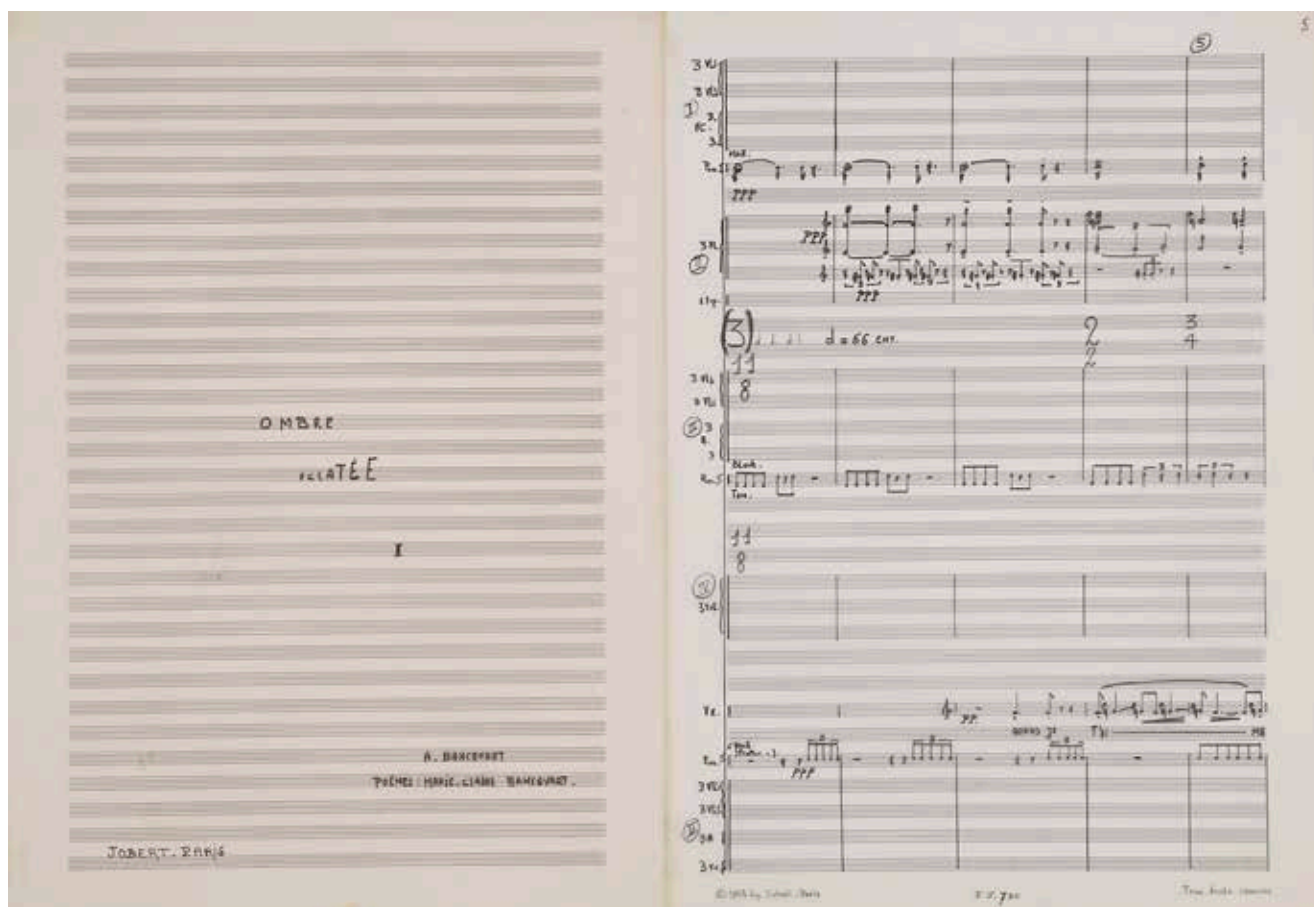
167. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Ombre éclatée*, [1966]; 64 feuillets (paginés [2] 4-66) 38x28 cm. 1 500/2 000 €

**Partition d'orchestre de cette cantate pour mezzo-soprano et orchestre sur des poèmes de Marie-Claire Bancquart**, créée en 1966 par Anna Ringart et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France sous la direction d'Alain Bancquart.

Cette cantate, en trois parties, est composée de trois poèmes écrits par la femme du compositeur : I *Étreinte morte* « Quand je t'aime l'élasticité de ton corps »..., II *Vœu* « O ma prison dévaler plus bas encore »..., III *Séparation* « Quand le temps s'arrêtera »... L'effectif orchestral comprend trois groupes de cordes, 3 flûtes et une flûte solo derrière la scène), 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 trompettes, 3 bassons, 4 cors, 3 trombones, tuba, trois percussionnistes, et les cordes en trois groupes. Un schéma en tête du manuscrit indique la disposition des groupes d'instruments, et les déplacements de la soliste au fil de l'œuvre. L'œuvre dure environ 16 minutes.

Le manuscrit est soigneusement à l'encre de Chine sur papier calque à 32 lignes. Il présente des corrections par grattage. Chaque partie présente une page de titre, et le texte du poème calligraphié par le compositeur.

Dans une notice, le compositeur avait précisé : « L'ensemble des textes est d'un parfait pessimisme, ou plutôt réalise une pente irrésistible vers le pessimisme. La passion amoureuse du début du premier poème se décompose jusqu'à la séparation, l'absence prophétisée par le dernier. De la même manière, la partition va de la rigueur de l'écriture jusqu'à une sorte de décomposition vers la fin de la pièce. Toute la 3<sup>e</sup> partie est écrite sans barre de mesure et sans tempo fixe. La chanteuse recule jusqu'à disparaître de la scène, et il ne reste plus que le souvenir d'une voix, figurée par une flûte en sol, derrière la scène »...



168. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [**Écorces I**]; 11 feuillets 37 x 27 cm.  
400/500 €  
**Suite pour violon et alto**, en 10 mouvements, certains s'enchaînant (1-2, 3-4, 6-7, 8-9). Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 12 lignes; il est daté en fin « octobre-novembre 65 ».  
**On joint** un tirage en néocopie, et la partition gravée sur calque pour clichage (publiée par Jobert en 1968); plus la partition gravée sur calque d'*Écorces II*.
169. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Passages**, [1967]; 51 feuillets 37 x 28 cm (petites traces marginales de scotch).  
1 000/1 200 €  
**Partition d'orchestre de cette œuvre pour percussions et orchestre**, créée au Festival de Strasbourg en 1967 par l'Orchestre Radio-symphonique de Strasbourg sous la direction de Charles Bruck.  
L'orchestre comprend 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, un tuba, et les cordes; plus un piano, 2 harpes et les percussions : tom-tom, 3 tombos, tam-tam, 2 jeux de cloches, xylophone, vibraphone. L'œuvre compte 512 mesures et dure environ 14 minutes.  
Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque à 32 lignes; il a servi pour le clichage de l'édition (Jobert, 1967).
170. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Possibles**, [1968]; 20 feuillets 37 x 27,5 cm.  
500/700 €  
**Pièce pour violon, clarinette et piano**, commande du ministère de la Culture, créée par Michelle Boussinot, Guy Dangain et Fabienne Fournier à la Société Nationale de Musique en 1968.  
Après le titre, la notice donne un schéma pour la position des interprètes, et dresse cinq possibilités d'enchaînement des neuf sections : *Alternances* (5 ff), *Polyphonie* (2 ff), *Résonances* (4 ff), *Variantes* (2 ff), et (chacune sur un feuillet) *Points*, *Durées*, *Plage*, *Miroir* et *Traits*.  
Dans une note de programme, le compositeur indiquait qu'il s'agissait de sa seule œuvre sérielle, ne comportant aucun micro-intervalle, alliant « une écriture rigoureuse et une forme mobile », et rassemblant le timbre de trois instruments antinomiques.  
Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 20 lignes.
171. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Jeux pour Lumière pour trio à cordes et orchestre**, [1969]; en parties.  
500/700 €  
**Concerto pour trio à cordes et orchestre avec 4 percussionnistes**. Commande de Radio-France, l'œuvre a été créée en studio par le Trio à cordes de Paris (Alain Bancquart à l'alto) et l'Orchestre national de France sous la direction de Marius Constant à Radio-France en 1969; l'enregistrement fait alors est sorti en disque (Barclay, 1971).  
Les parties ont été soigneusement écrites par le compositeur à l'encre de Chine sur papier calque. – La partie du trio à cordes (37 x 27,5 cm) comprend le titre et 21 pages, plus 4 pages supplémentaires (3', 5', 11', 13'). – Les parties d'orchestre (env. 35 x 27 cm) comprennent : Violons I (7 ff), II (6) et III (5); Alti I (6) II (7) et III (6); Celli I (5), II (5) et III (4); contrebasses (4); Harpe I (7) et (II); Percussions I et II (6), III et IV (5); Flûte (5); trompette (3); trombone (3).  
**On joint** la partition imprimée.



172

172. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Strophes pour chœur mixte et 6 instruments*, [1970]; [2]-59 feuillets 37 x 27,5 cm. 1 500/2 000€

**Cantate sur des poèmes de Marie-Claire Bancquart**, femme du compositeur.

« Cette partition a été commandée par le Ministère des Affaires culturelles à l'intention des Chœurs Jean-Baptiste Lully, dirigés par Guy Morançon », a inscrit Alain Bancquart sur la page de titre.

Une page de notes donne des indications précises sur les mouvements de scènes des chœurs, la position des instrumentistes, l'accord des cordes, l'interprétation de certains signes de la partition, etc. L'effectif instrumental comprend une flûte, un violon, un alto, un piano, et 2 percussionnistes (3 tambours sahariens, tam-tam, cymbale, crotales, marimba, vibraphone, xylophone, et les cordes du piano).

L'œuvre dure vingt minutes et comprend deux parties : I « Si tu fermes les yeux tu ne te rappelles plus le soleil »... *Lent*; II « Mal quand tu parles à d'autres »... *Agité, assez vif*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 16 lignes; petites découpes au bas de certains feuillets pour enlever la marque du papier avant clichage pour l'édition (Jobert, 1970).



173

173. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Écorces III pour trio à cordes*, [1970]; titre et 11 feuillets 37 x 27,5 cm. 600/800€

**Trio à cordes**, dédié sur la page de titre : « Pour le Trio à cordes de Paris ».

Il comprend six brefs mouvements : I (p. 1), II (p. 2-3), III (p. 4-5), IV (p. 6-7), V (p. 8-9), VI (p. 10-11).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 12 lignes.

174. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Étude pour 15*, [1971]; 42 feuillets (pag. 2-43) et 4 pages in-4. 1 000/1 500€

**Pièce pour voix et instruments sur un poème de Marie-Claire Bancquart**, femme du compositeur : « La plus maritime la plus pelage la plus ténébreuse »...

Le premier enregistrement a été fait en mars 1971 par un ensemble de solistes de l'Orchestre National sous la direction du compositeur, avec la soprano Bernadette Val.

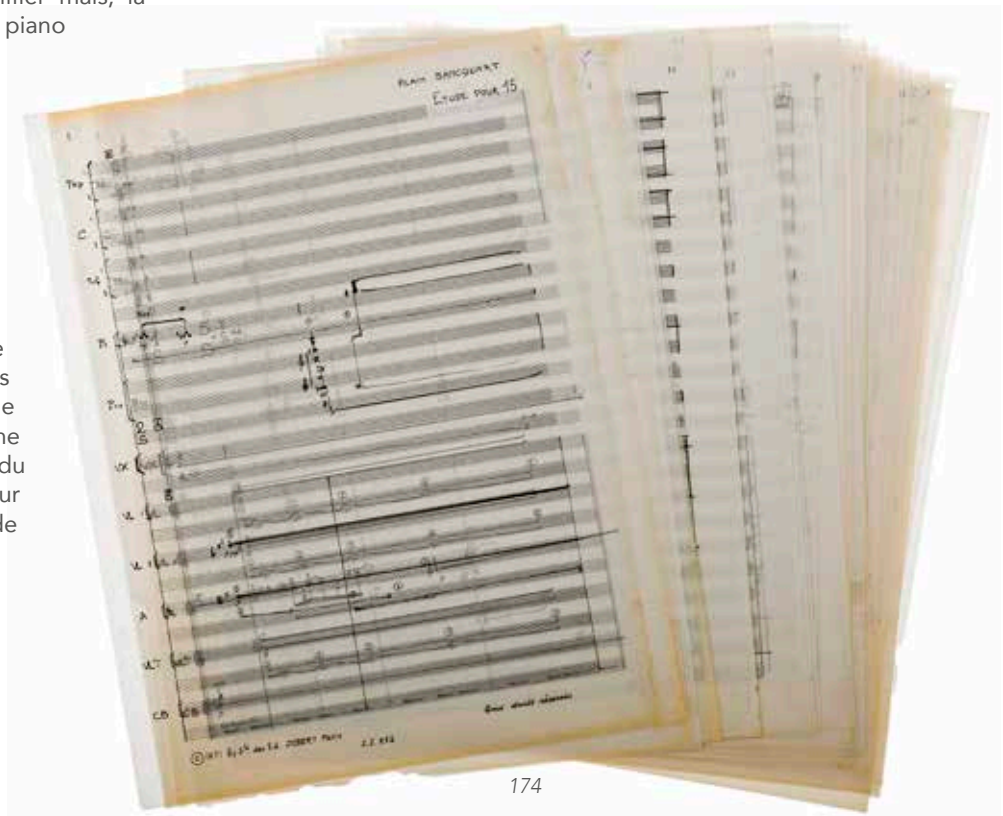
L'effectif comprend 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, percussionniste, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, piano, un technicien, et une voix de femme.

Une notice dactylographiée en tête du manuscrit précise : « Dans cette œuvre la sonorité et la technique des instruments à cordes sont modifiées de deux

manières différentes : 1. La partition étant réalisée en 24 sons (1/4 de ton) la distance entre les cordes est modifiée (5te + 1/4 de ton) et les cordes en général abaissées. Il résulte de cet accord une modification profonde des réactions sonores. 2. Des micros de contact sont fixés sur ces instruments.

Leur but n'est pas tellement d'amplifier mais, là encore, de modifier le son. [...] Le piano est constamment préparé par le percussionniste et les cuivres accordés 2 par 2 à distance d'1/4 de ton. Les structures sonores sont issues de celles du poème et se développent parallèlement à lui. Les deux trajectoires se rejoignent à la fin de l'œuvre, seul moment où le texte soit véritablement chanté. »

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes. Sur 4 pages autographes (reprises en dactylographie en tête de la partition), Alain Bancquart donne des indications sur la percussion du piano, l'accord des instruments, leur sonorisation, et la disposition de l'effectif.



174



175. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Musique pour "Allan Schmidt"**, [1971]; 25 feuillets (pag. 1-24+13' [4 et 9 vierges]) 37x27,5 cm. 800/1 000€

**Musique pour un film sur le peintre et graveur danois Allan SCHMIDT** (1923-1989). Nous n'avons pas trouvé trace de ce film ni de l'édition de cette musique; le manuscrit porte le copyright de Jobert en 1971.

L'effectif comprend : violon, violoncelle, cor, et percussion : vibraphone, xylophone, claves, maracas, cymbale suspendue, tam-tam, gong, zarb, piano, bloc chinois. Le minutage indiqué est d'environ 16 minutes.

L'œuvre comprend les sections suivantes : A *Générique*, B *Jardin*, C *Collage*, D *Litho*, E *Céramique*, F *Usine*, G *Dunes*.



175

176. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Proche pour voix de basse et violoncelle**, [1972]; 9 feuillets 32x44 cm. 500/700€

**Pièce pour voix de basse et violoncelle sur un poème Marie-Claire Bancquart**, femme du compositeur, commencé « chuchoté » : « é – ter – zèd – eu – ja – siv (visage déserté) »...

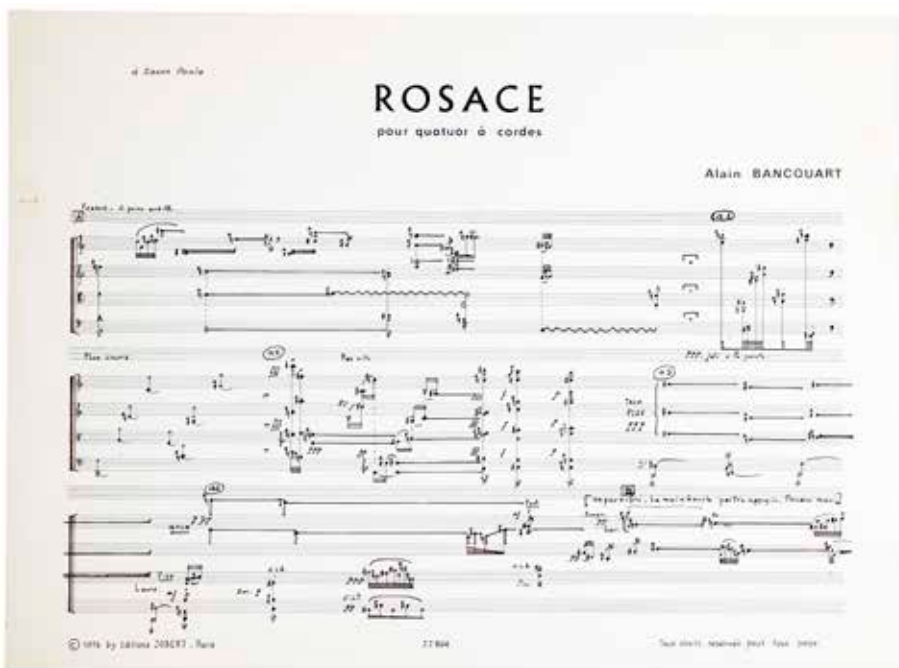
Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong à 20 lignes, sans barre de mesure. Le texte dactylographié du poème est joint.

177. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Rosace pour quatuor à cordes**, [1973]; 16 feuillets oblong (pag. I-XVI) 32,5x44 cm. 800/1 000€

**Premier quatuor à cordes du compositeur**, créé le 13 mars 1973 par le Trio à cordes de Paris avec Serge Hurel au second violon, à la Maison de la Radio; il est dédié à Saxon Poole. Durée de l'œuvre : 25 minutes. Elle commence *Fugace – à peine audible*.

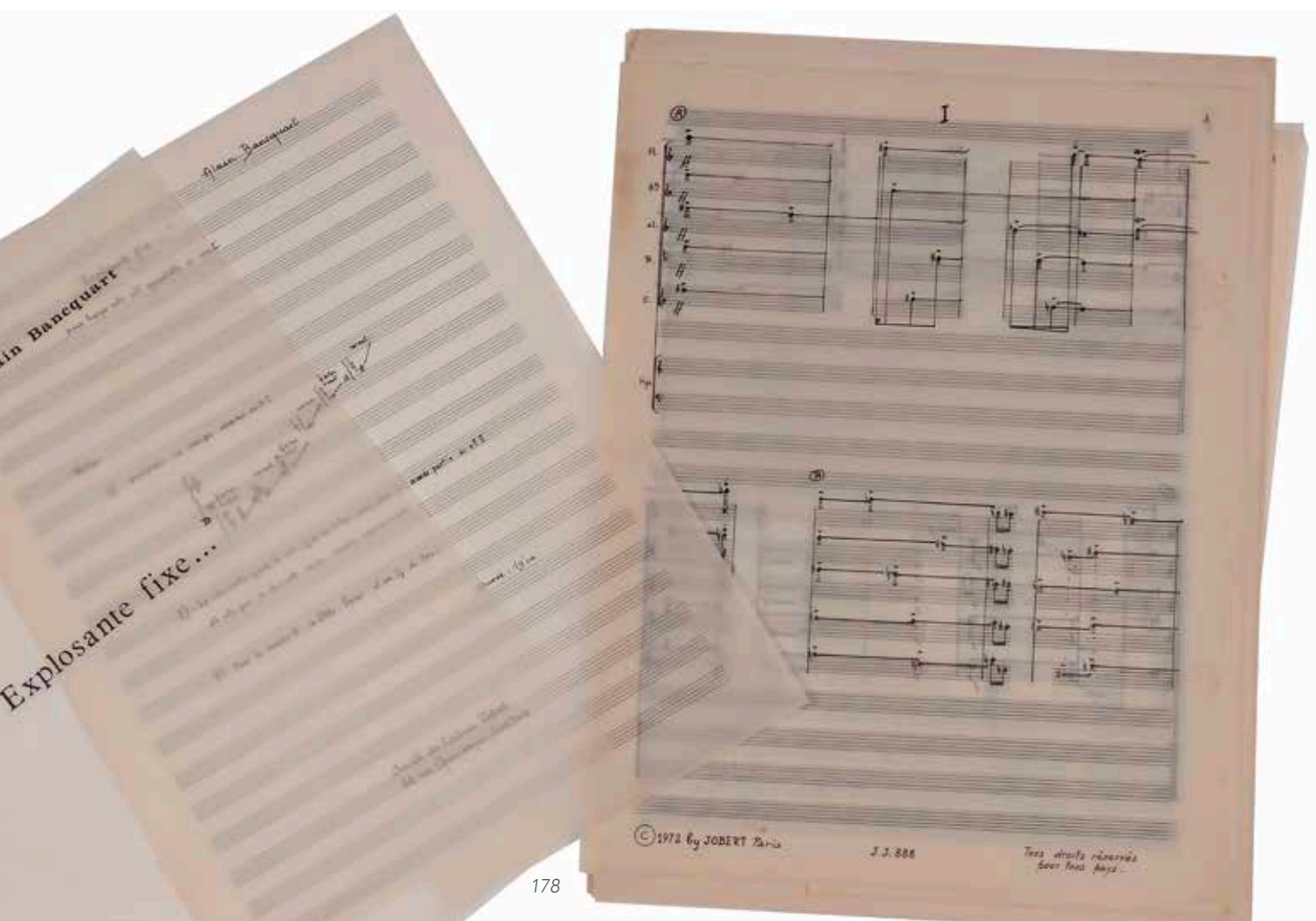
Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong à 20 lignes. Il a servi pour le clichage, avec titre imprimé monté en haut de la 1<sup>ère</sup> page.

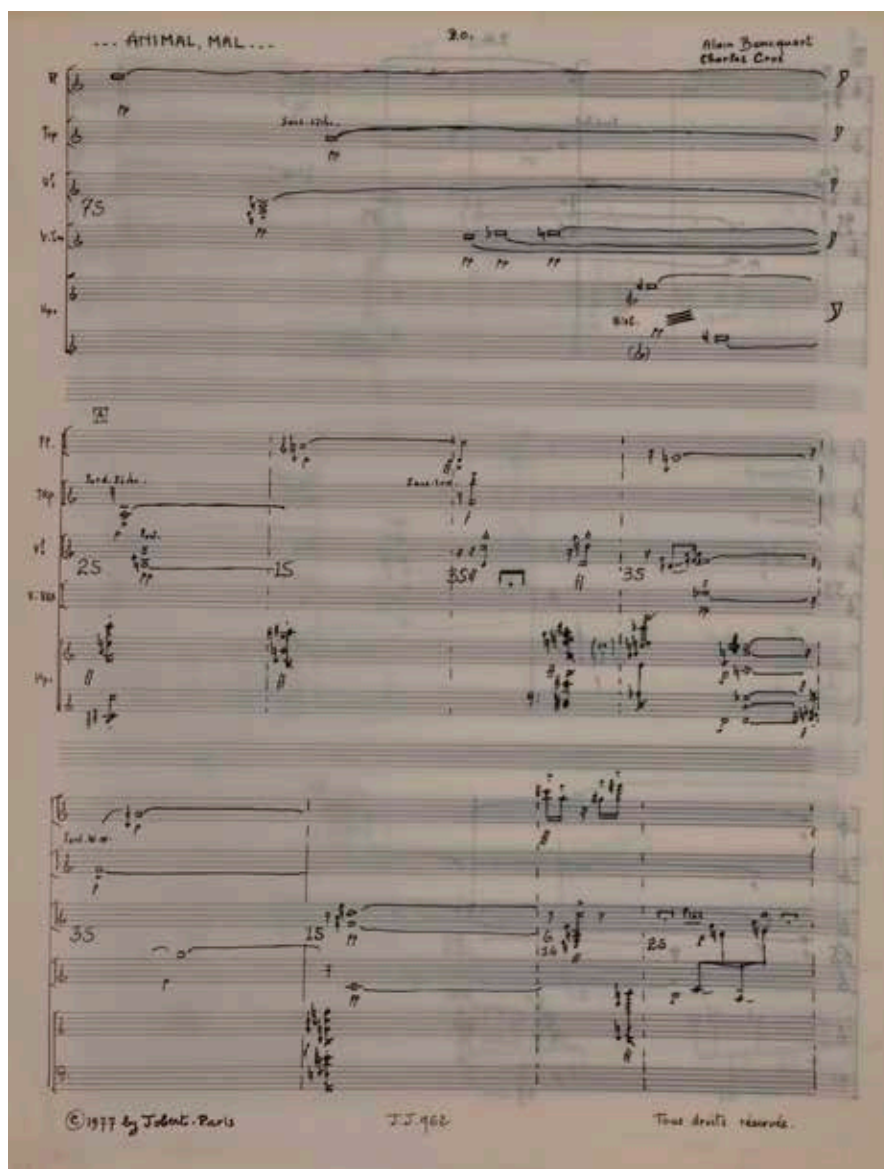
**On joint** la partition gravée sur calque pour clichage, les ozalids, et un tirage broché de l'édition (Jobert, 1974).



177

178. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **"Explosante fixe..."** pour harpe solo et quintette à vent, [1972]; titre et 39 feuillets 37,5x27 cm. 1 000/1 200 €  
**Partition pour harpe et quintette à vent**, créée par la harpiste Marie-Claire Jamet et le Quintette André Rabot à Aix-en-Provence en 1972.  
 L'œuvre dure 19 minutes environ et est en trois parties : I (p. 1-10), II (11-35), III (36-39). Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 22 lignes.  
 À la même époque, et sous le même titre emprunté à *L'Amour fou* d'André Breton, Pierre Boulez a commencé à travailler à une œuvre qui connaîtra plusieurs versions, de 1972 à 1993.
179. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Érotique voilée** pour voix et ensemble instrumental, [1975]; [titre impr.] et 18 feuillets (pag. 1-16+5' et 9') 37x27,5 cm. 800/1 000 €  
**Cantate sur un texte de Saint Jean de la Croix**, créée en 1975 au Festival de Strasbourg par la soprano Marie-Claude Vallin et le Studio III sous la direction de Detlev Kieffer.  
 L'effectif instrumental comprend flûte, clarinette, cymbalum, piano, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse. La voix commence sans paroles, puis : « Mon bien-aimé est comme les montagnes, comme les vallées solitaires et boisées »...  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes.
180. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **L'Arbre au regard de chant** pour 12 cordes, [1975]; 19 feuillets 37x27 cm. 800/1 000 €  
**Pièce pour orchestre à cordes en hommage à Darius MILHAUD**, qui fut le professeur de composition d'Alain Bancquart au Conservatoire, décédé en 1974.  
 L'effectif comprend 4 premiers violons, 3 seconds violons, 2 altos, 2 violoncelles et une contrebasse.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 16 lignes  
**On joint** le matériel d'orchestre en copie sur calques.





181

181. **Alain BANCQUART** (né 1934). DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, *Animal, mal*, 1977 ; [1]-10 feuillets, et 14 feuillets (pag. [1]-11 + 5', 9 bis et 9 ter) 35x27 cm. 800/1 000€

**Mélodie pour voix et ensemble instrumental sur un poème de Charles CROS** : « Un immense désespoir noir »..., « pour un hommage à Charles Cros ».

La page de titre indique : « Cette œuvre a été écrite à l'instigation de Lucien ADÈS, pour le centenaire de l'invention du phonographe : 17 Avril 1977 ».

La voix est marquée « haute contre – à défaut contralto ». L'effectif instrumental comprend : flûte, trompette, violon, vibraphone et marimba, et harpe. L'œuvre dure 9 minutes environ.

Les deux manuscrits sont soigneusement notés à l'encre de Chine sur papier calque à 20 lignes pour le premier, le second, marqué « partition – matériel (transposé) », sur calque de 12 à 16 lignes.

**On joint** un tirage partiel annoté.

182. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Immuable pour quintette de cuivres*, 1977 ; titre et 13+3 (3', 11', 13') feuillets 35x27 cm. 600/800€

**Œuvre dédiée au quintette de cuivres de l'Orchestre National de France**, pour 2 trompettes, cor, trombone ténor et trombone basse (ou tuba).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 12 lignes. Il porte en fin la date « 5. II.77 » et l'indication : « Durée ; 11' environ ».



183

183. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Ma manière d'oiseau** pour flûte et 8 instruments, [1978]; titre et 22 feuillets 37,5x27,5cm (titre imprimé collé en tête du manuscrit). 800/1 000€

**Pièce pour flûte solo et huit instruments**, créée par Christian Lardé (flûte) et l'ensemble Ars Nova sous la direction de Marius Constant au Festival de Divonne-les-Bains en 1978.

Outre la flûte solo, l'effectif instrumental comprend hautbois, clarinette, clarinette basse, percussions, harpe, piano, violon, alto, violoncelle.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes. Il porte en fin l'indication : «Durée : 13 minutes environ».

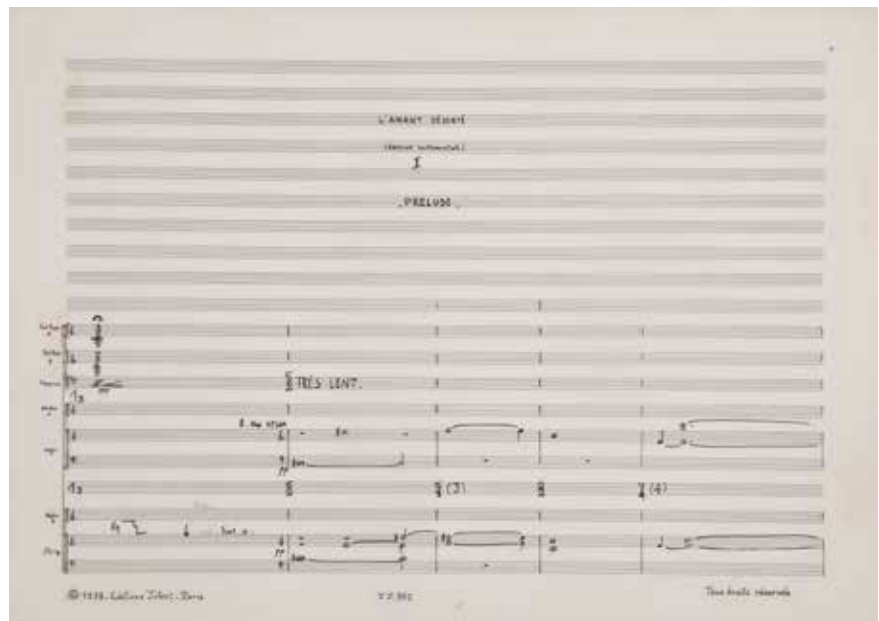
184. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **L'Amant déserté** (version instrumentale), [1978]; titre et 19 feuillets 32,5x44 cm. 600/800€

**Version instrumentale de l'opéra-théâtre L'Amant déserté.** Cet «opéra-théâtre» sur un livret de Marie-Claire Bancquart et Pierre Dalle Nogare avait été créé par Sigune von Osten, Marie-Claude Vallin et Pierre Rousseau, et l'ensemble l'itinéraire, sous la direction du compositeur, au Festival de Metz en 1978. La présente version instrumentale a été enregistrée par l'Ensemble d'instruments électroniques de l'itinéraire (Tristan Murail, Claude Pavy, Françoise Bousch,

Françoise Pellié) sous la direction d'Alain Bancquart (disque Sappho 001, collection «Musique française d'aujourd'hui»).

L'ensemble instrumental comprend 2 guitares électriques, 2 ondes Martenot, 2 orgues électriques et des synthétiseurs. Cette version dure 22 minutes, et «résume la trame de l'ouvrage», comme l'indique un texte dactylographié en tête de la partition, en trois parties : I *Prélude* «Annonce de ce qui sera le drame» (p. 1-9), II *Strophes* «Tentative de réussite amoureuse» (p. 10-15), III *Mort du double* «Amour impossible» (p. 16-19).

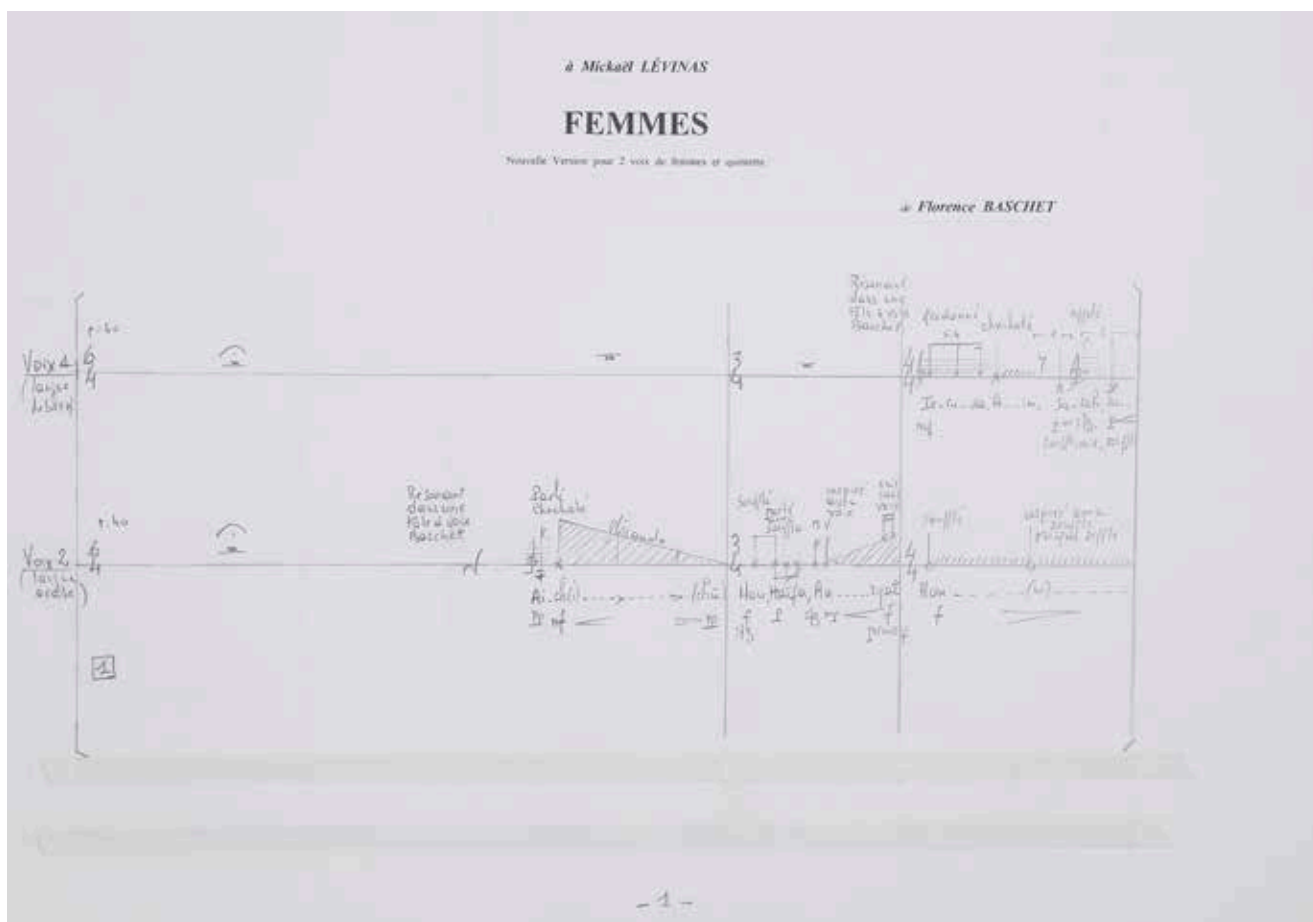
Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong à 20 lignes.



184

185. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Ma manière de chat** (pour harpe seule); titre et 6 feuillets oblongs 32,5x44 cm. 500/700 €  
**Pièce pour harpe**, créée par Marie-Claire JAMET (à qui l'œuvre est dédiée), lors d'un concert de l'ensemble 2e2m, en 1978. Elle dure environ 10 minutes.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong à 20 lignes. Il est daté en fin : «xv.IX – vi.XI. Ronchois-Paris».
186. **Alain BANCQUART** (né 1934). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Étude pour Siene**; 20[+4 (3', 7', 9', 15')] feuillets 37x27,5 cm. 500/700 €  
**Pièce pour violon, alto et deux violoncelles**. La page de titre donne des indications pour l'accord des instruments, et l'explication de signes particuliers.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à la marque Néocopie musicale à 16 lignes; il ne présente pas de marque de copyright; l'œuvre semble être restée inédite.
187. **Pierre BARTHOLOMÉE** (né 1937). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Fancy pour harpe**, 1974-1975; 8 feuillets 32x23 cm. 400/500 €  
**Pièce pour harpe**, dédiée à sa femme la harpiste Francette Bartholomé, créée en août 1975 lors des Rencontres internationales de Harpe à Maastricht.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 15 lignes; il présente quelques corrections par collettes, et a servi pour le clichage de l'édition (Jobert, 1980) et est légèrement rogné sur les bords avec petite découpe pour supprimer la marque du papier.





188. **Florence BASCHET** (née 1955). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Femmes**, 2001 ; 56 pages 30x42,5 cm. 500/700 €

**Nouvelle version pour 2 voix de femmes et quintette à cordes**, élaborée à partir de la première version de 1999 (où les voix de femmes étaient accompagnées de dix instruments). Dédiée à Michaël Lévinas, elle a été créée le 8 novembre 2001 à la Cité Universitaire par Roula Safar et Françoise Atlan, avec l'ensemble L'itinéraire, sous la direction de Mark Foster.

L'ensemble instrumental comprend ; flûte (et piccolo), clarinette, trombone, alto et violoncelle, plus deux tôles à voix résonnante Baschet. Les deux voix de femmes, une en hébreu, l'autre en arabe, sont traitées de façon chantée, parlée ou bruitée ; les textes sont du Palestinien Marmoud Darwich et de l'Israélien Yitshac Laor. Durée de l'œuvre : 22 minutes.

Dans la notice dactylographiée, il est indiqué : « Sur scène, réalisation d'un espace symbolique : deux cercles virtuels, mis en lumière par deux poursuites fixes, où sont dressées deux sculptures sonores des Frères Baschet, tôles à voix en acier sculpté et plié, hautes de plus de 2 mètres. Ces feuilles de métal ont la particularité de créer un effet sonore réverbérant avec une distorsion spectrale riche en harmoniques, tel le son des cuivres. Les femmes chantent au centre du pli des tôles [photos jointe]. Chacune des tôles est placée de part et d'autre du chef, le centre de la tôle face au public, un peu de biais vers le chef. [...] Les premiers sons entendus sont des bribes de mot, des phonèmes, des syllabes percussives, consonnes faites de bruit à partir desquelles se forment des prénoms et des noms topographiques, puis des fragments de psaumes/sourates ».

Le manuscrit, au crayon noir, intègre 26 pages de la première version en photocopie avec corrections et collettes. Il est daté en fin « Paris le 18 juin 2001 ».

**On joint** le matériel imprimé.

189. **Florence BASCHET** (née 1955). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Filastrocca**, 2002; 29 feuillets 42,5x30 cm. 500/700€

**Œuvre pour ténor, basse, ensemble instrumental et dispositif électronique.**

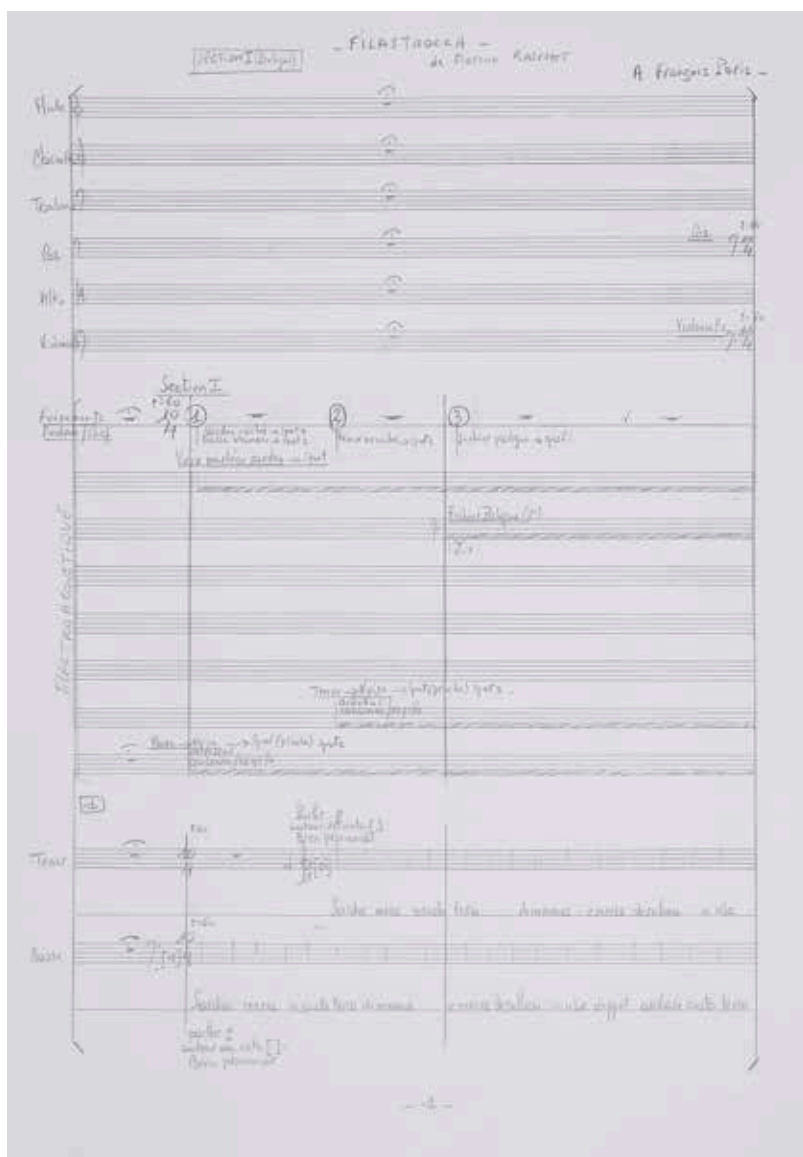
Commande du CIRM (Centre national de recherche musicale de Nice) pour son Festival Manca, à Nice, où eut lieu la création le 8 novembre 2002, en l'église Saint-François-de-Paule, par l'ensemble L'itinéraire dirigé par Olivier Cuendet, avec Fabrice Chomienne et Adrian Brand. L'œuvre fut redonnée lors d'un concert enregistré à l'Ircam le 20 janvier 2003.

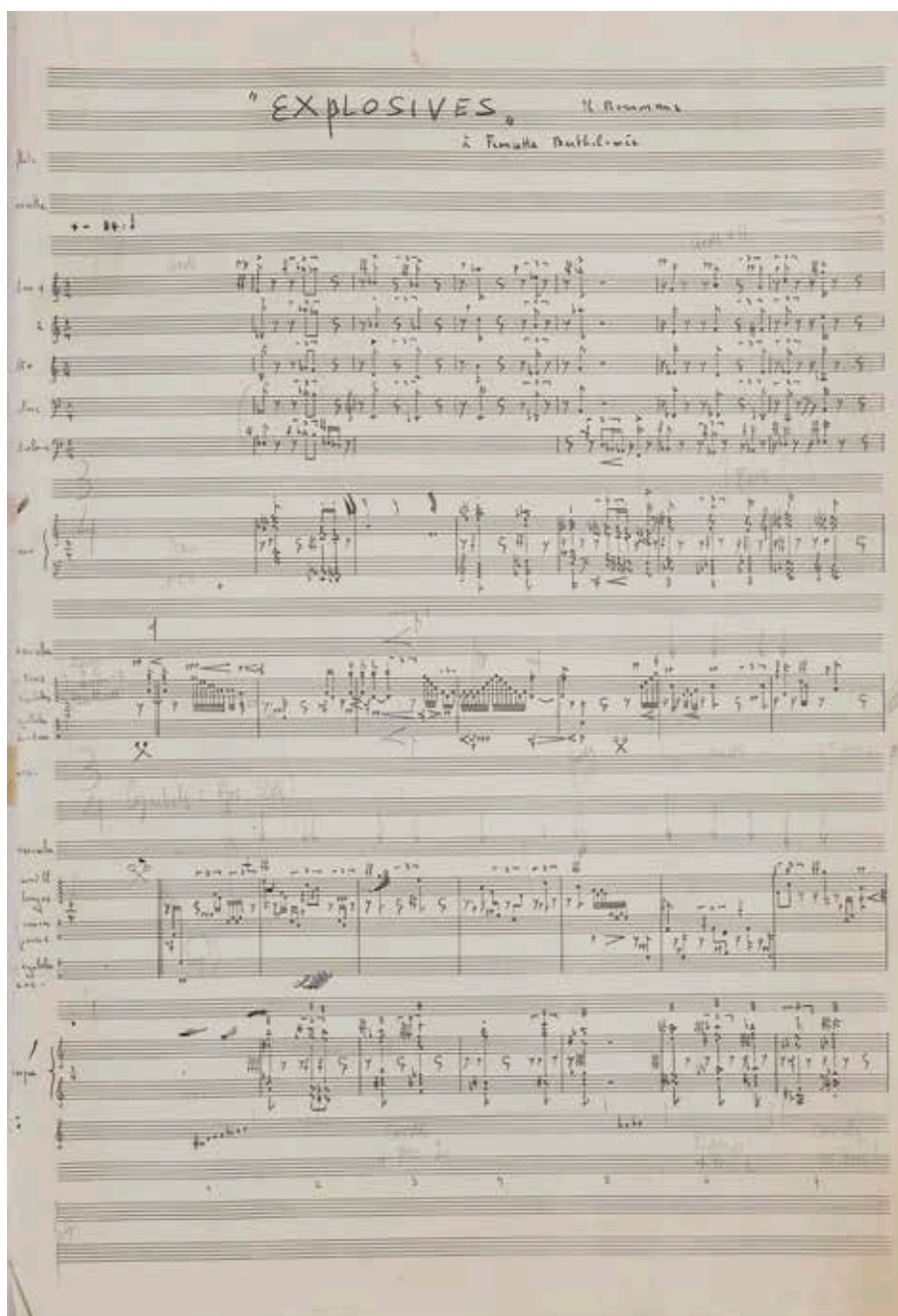
L'œuvre compte 108 mesures et dure 15 minutes. Elle est dédiée à François Paris. Le poème, en sarde, est de Marcello FOIS, en deux parties : I *Prologue* «Sardos meres in custa terra de nemmos»...; II *Ritournelle* «Sa morte arribat»... L'ensemble instrumental comprend flûte, clarinette, trombone, cor, alto et violoncelle, plus le dispositif électroacoustique.

Dans une note de programme, Florence Baschet expliquait : «La pièce est centrée sur le matériau vocal des chanteurs sardes de la Confrérie de Castelsardo. Musique traditionnelle exceptionnelle que l'on peut définir comme étant un "chant à résonance harmonique".

Les hommes du village de Castelsardo pratiquent depuis des générations cette technique vocale de tradition orale et perpétuée au travers du répertoire sacré : ils chantent *a capella*, en formation de quatuor de voix d'homme et par leur technique vocale, ils sont capables de créer l'émergence d'une cinquième hauteur entendue comme une cinquième voix appelée "la quintina". Voix de femme que l'on qualifierait aujourd'hui de "virtuelle". En entendant cette musique séculaire, j'ai voulu écrire *Filastrocca* et tenter de définir ce lien entre archaïsme et modernité, un lien étroit que j'avais envie de sceller comme des manières d'alliance et d'alliages sonores entre ce XV<sup>e</sup> siècle vocal sarde et ma contemporanéité. D'une part, ces techniques vocales sardes pratiquées depuis des siècles qui révèlent une connaissance intuitive certes, mais parfaitement exacte des propriétés sonores de la voix; d'autre part, depuis quelques décennies, notre technologie avancée sur les propriétés physiques et formantiques de la voix (recherche scientifique avec ordinateurs, algorithmes et logiciels) qui nous a permis de faire d'énormes progrès en matière d'analyse, de simulation et de transformation de ces propriétés. Il me semblait donc intéressant de mesurer la proximité/distance entre ces deux mondes musicaux et de les assembler dans un même et seul projet musical : une pièce pour deux voix d'homme, ensemble instrumental et dispositif électroacoustique. Je suis donc partie en Sardaigne à Castelsardo où j'ai pu rencontrer les chanteurs de la Confraternità que j'ai enregistrés [...] Ce sont ces "échantillons" sonores que l'on entend dans la pièce, sous leur forme originale et transformée, le matériau vocal des voix de Castelsardo étant omniprésent dans *Filastrocca*. L'auteur italien Marcello Fois a écrit sur ma demande le texte de la pièce, un poème en langue sarde qui donne à l'œuvre musicale sa forme de "ritournelle", d'où le titre de *Filastrocca*, "celui ou celle qui file les mots".

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier à 15 lignes : il est daté en fin : « Paris, le 14 juillet 2002 (corrige le 8 déc. 2002) ».





190. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Explosives**, [1968]; cahier de 20 pages in-fol. (42x31,5 cm), broché avec dos plastifié. 1 500/2 000€

**Partition d'orchestre de cette pièce pour harpe solo et ensemble instrumental.** Elle est dédiée à sa créatrice, la harpiste Francette BARTHOLOMÉE, qui en a donné la première audition le 19 novembre 1968 à la Société philharmonique de Bruxelles avec l'ensemble Musique Nouvelle, sous la direction de Pierre Bartholomé. [WD18\*].

L'ensemble instrumental réunit dix instrumentistes : flûte, clarinette, 2 percussionnistes, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Le manuscrit, au crayon noir sur papier Sünova à 30 lignes, a servi de conducteur et porte des annotations de direction au crayon. Les mesures sont numérotées (174).

**On joint** le manuscrit par un copiste de la partie de harpe (14 pages 34,5x27 cm, crayon sur calque); plus 2 pages autographes (in-4) avec détail des percussions et schéma de disposition des interprètes; et une L.A.S., 18 nov. 1970, avec liste de corrections pour le matériel de *Corrélations*.

\* Nous renvoyons au « Catalogue commenté des œuvres de Philippe Boesmans » établi par Valérie Dufour, in *Philippe Boesmans. Entretiens et témoignages* (Christian Renard et Robert Wangermée éd., Mardaga, 2005).



Philippe Boesmans  
UPON LA MI

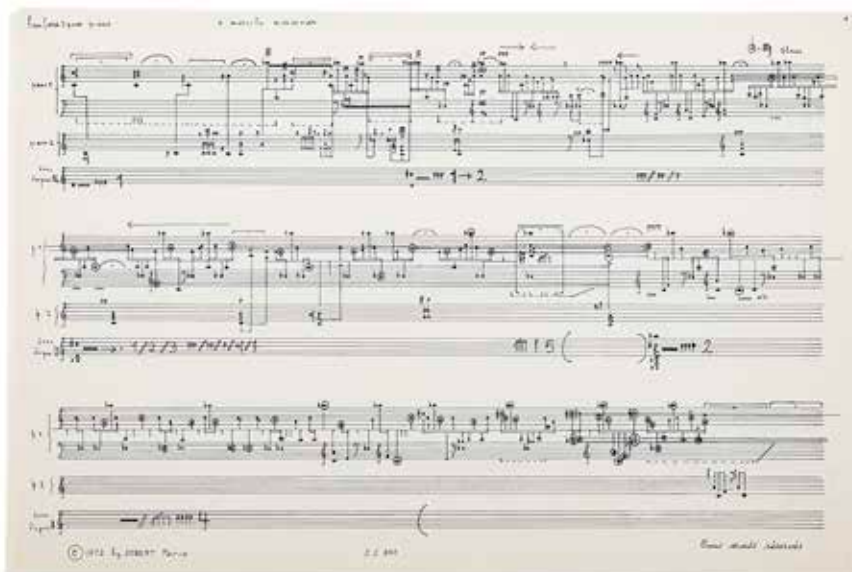
©1972 by Robert. Paris      J.J 850      Tous droits réservés

191. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Upon la mi*, [1970]; 31 feuillets 34x27 cm (petites découpes marginales pour clichage). 2 000/2 500 €

**Première œuvre pour le voix de Boesmans, écrite pour soprano, cor en fa et ensemble avec amplification électronique**, créée le 8 mars 1971 au Studio du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, par Claude Lombard (voix), Hubert Biébaum (cor) et l'ensemble Musique Nouvelle, sous la direction de Pierre Bartholomée, et enregistrée par les mêmes (Musica Magna, 1973). Elle a remporté le Prix Italia 1971. [WD19].

D'une durée de 16 minutes, l'effectif comprend, outre les deux solistes : flûte, clarinette, 2 percussionnistes, harpe, piano, 2 violons, alto et contrebasse, plus un dispositif électronique. Incipit de la partie vocale : « Brass, copper Horns are almost always made of brass »...

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque à 24 lignes.



192

192. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Fanfare I pour piano*, 1972; 4 feuillets 32,7 x 47,5 cm. 800/1 000 €

**Pièce pour deux pianos à deux mains.** Elle est dédiée à la pianiste Marcelle MERCENIER (1920-1996) qui la créa à Saint-Hubert (Belgique) dans le cadre du Festival de Wallonie le 5 juillet 1972. Elle dure 12 minutes. [WD44].

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong à 3 systèmes de 4 portées par page, porte en tête la dédicace « à Marcelle Mercenier », et en fin la date « Février 1972 ». Les deux premières portées sont destinées au piano 1, la troisième au piano 2, et sur la quatrième sont notés les « Sons disponibles » ; la notice explique : « Les sons disponibles doivent être ajoutés sur le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> piano de façon très libre en tenant compte des indications de nuances, d'articulation et de densité »...

3 feuillets joints dactylographiés et en partie autographes (3 p. in-4) donnent le schéma de la disposition des pianos placés perpendiculairement, l'explication des signes, des modes d'articulation et des sons disponibles.

Discographie : David Lively (Cypres 2009).

On joint l'édition (Jobert, 1972).

193. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, [*Fanfare II pour orgue*, 1973], 1972; 7 feuillets 32 x 47,5 cm (le 7<sup>e</sup> 18,3 x 47 cm) (petites découpes au 1<sup>er</sup> feuillet pour le clichage avec légères traces de scotch). 1 000/1 200 €

**Pièce pour orgue**, dédiée à Bernard FOCCROULLE qui l'a créée le 20 janvier 1973 sur l'orgue Schumacher de Saint-Vith et l'a enregistrée (Musica Magna, 1973; Ricercar, 2002). Elle est écrite pour orgue à 3 claviers et pédalier, et dure 20 minutes. [WD45].

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong, présentant 3 systèmes de 4 portées par page (sauf la dernière) : récit, positif, grand orgue, pédale.

Une notice dactylographiée jointe explique les signes de la partition, ainsi que l'ordre des séquences, et les possibilités d'adaptation selon l'orgue, en précisant : « La régistation indiquée sur la partition doit être respectée au maximum, mais il est évident qu'il faudra l'adapter en fonction de la composition de l'orgue, en respectant la famille des jeux et les indications de dynamique ».

194. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Sur Mi*, 1974; 7 feuillets 36,3 x 54 cm. 1 000/1 200 €

**Œuvre pour deux pianos, orgue électrique et percussion** (crotales et tam-tam). Dédiée au musicologue Philippe Dewonck, elle a été créée au Festival d'art contemporain de Royan le 29 mars 1974, par les pianistes Katia et Marielle Labèque, Bernard Fouccroulle à l'orgue et Jean-Pierre Drouet aux percussions. Elle dure 13 minutes. [WD33].

« Pour cette pièce proche du divertissement, Philippe Boesmans a choisi une forme proche du classique *rondo* : un refrain est entendu textuellement à trois reprises, une fois au début et deux fois vers la fin de l'œuvre. C'est ici sur le travail harmonique que se concentre l'attention du compositeur » (Valérie Dufour). Selon Philippe Boesmans, « le mi de *Sur Mi* se présente comme un détonateur susceptible de faire éclater l'harmonie ».

Le manuscrit porte en tête la dédicace « à Philippe Dewonck », et en fin la date « février 1974 ». Il est soigneusement noté à l'encre de Chine au recto de grands feuillets oblongs de papier calque, présentant pour chaque page (sauf la dernière) 2 systèmes de 6 portées plus une ou deux lignes pour les percussions.

Discographie : ensemble Musiques nouvelles, sous la direction de Jean-Paul Dessy (Cypres, 2011).

1

Handwritten musical score for page 193. The score is arranged in four systems, each with four staves. The top system includes dynamic markings such as *molto pp*, *molto cresc*, and *molto*. The second system has the instruction *non accelerando*. The third system is marked with a large 'A' and includes *molto pp*. The bottom system contains the copyright notice *© 1973 by ROBERT BURZ*, the number *J.T. 991*, and the instruction *Esse shruti retentivo*.

193

Philippe BOESMANS

# sur mi

Handwritten musical score for page 194, titled "sur mi" by Philippe BOESMANS. The score is arranged in two systems, each with four staves. The notation is highly complex, featuring many accidentals and dynamic markings. The bottom system includes the copyright notice *© 1974 by Sébastien FIBERT - au sein du Collectif "Nouveaux Chants"*, the number *27.919*, and the instruction *Esse shruti retentivo pour deux voix*.

194



195. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Multiples* pour 2 pianos & orchestre, 1974 ; 36 feuillets 43x31 cm. 2 500/3 000 €

**Partition d'orchestre de cette pièce concertante pour deux pianos**, créée en février 1975 à Bruxelles, dans le cadre du festival Reconnaissance des musiques modernes, par Robert Leuridan et Chantal Bohets, avec l'Orchestre de la RTB dirigé par Andrzej Markowski. Elle a été éditée chez Jobert en 1975. [WD9].

D'une durée de 23 minutes, l'œuvre compte 256 mesures. L'effectif orchestral comprend : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, tuba, 2 percussionnistes, harpe, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

« *Multiples* met en œuvre les doublures généralisées, c'est-à-dire que le premier piano est le double du second piano et vice-versa, et l'ensemble instrumental se présente comme le double des deux pianos. En fait, les deux pianos ont une fonction de source sonore dont l'orchestre démultiplie à l'infini les propositions » (Valérie Dufour).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 31 lignes, chaque mesure étant numérotée. Il porte en tête la dédicace « à Christian », et en fin la date « 23 novembre 1974 ».

**On joint** le manuscrit autographe de la partie des 2 pianos (20 ff. 34,5x27,5 cm) ; et un manuscrit autographe de corrections pour la seconde version (35 ff jusqu'à la mesure 243 sur papier à 36 lignes 42x32 cm), donnée le 24 mai 1978 à Paris, salle Wagram, par les pianistes Katia et Marielle Labèque, et l'ensemble 2e2m sous la direction de Paul Méfano, et éditée chez Jobert en 1978. [WD24].

196. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Intervalles pour orchestre*, 1972-1976; [1]-50 feuillets 43x31 cm. 2 500/3 000€

**Partition d'orchestre de ces trois Intervalles**, dont l'écriture s'est étalée sur cinq ans.

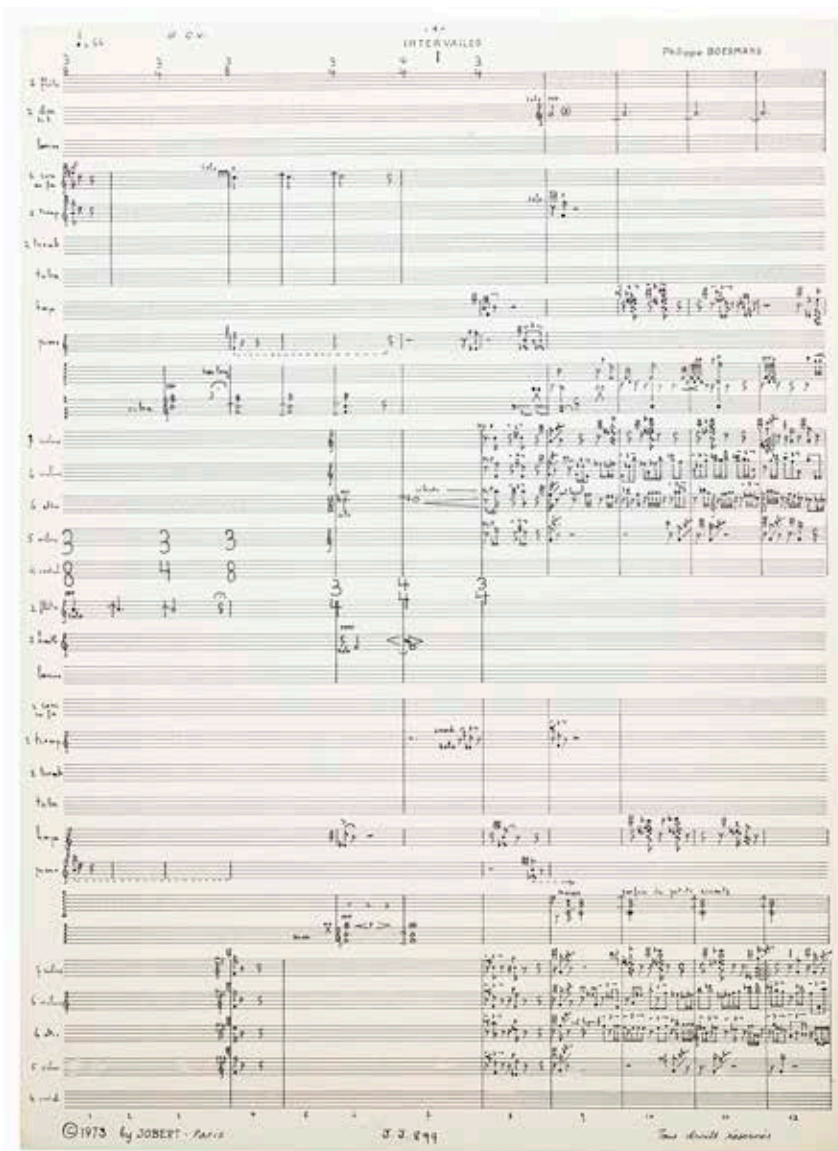
*Intervalles I* a été créé le 23 octobre 1972 à la Société Philharmonique de Bruxelles par l'Orchestre national de Belgique, sous la direction de Michaël Gielen, et édité chez Jobert en 1973 (durée 10 minutes). *Intervalles II* a été créé le 20 novembre 1973 au Conservatoire de Liège, dans le cadre des Concerts Froidebise, par les Jeunesses musicales et l'Orchestre philharmonique de Liège, sous la direction de Pierre Bartholomée, et édité chez Jobert la même année (durée 15 minutes). *Intervalles III* a été créé le 23 mars 1976 au Festival international d'art contemporain de Royan, par l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire sous la direction de Jean-Claude Casadesus, avec la soprano Elise Ross, et publié chez Jobert la même année (durée 7 minutes). [WD8].

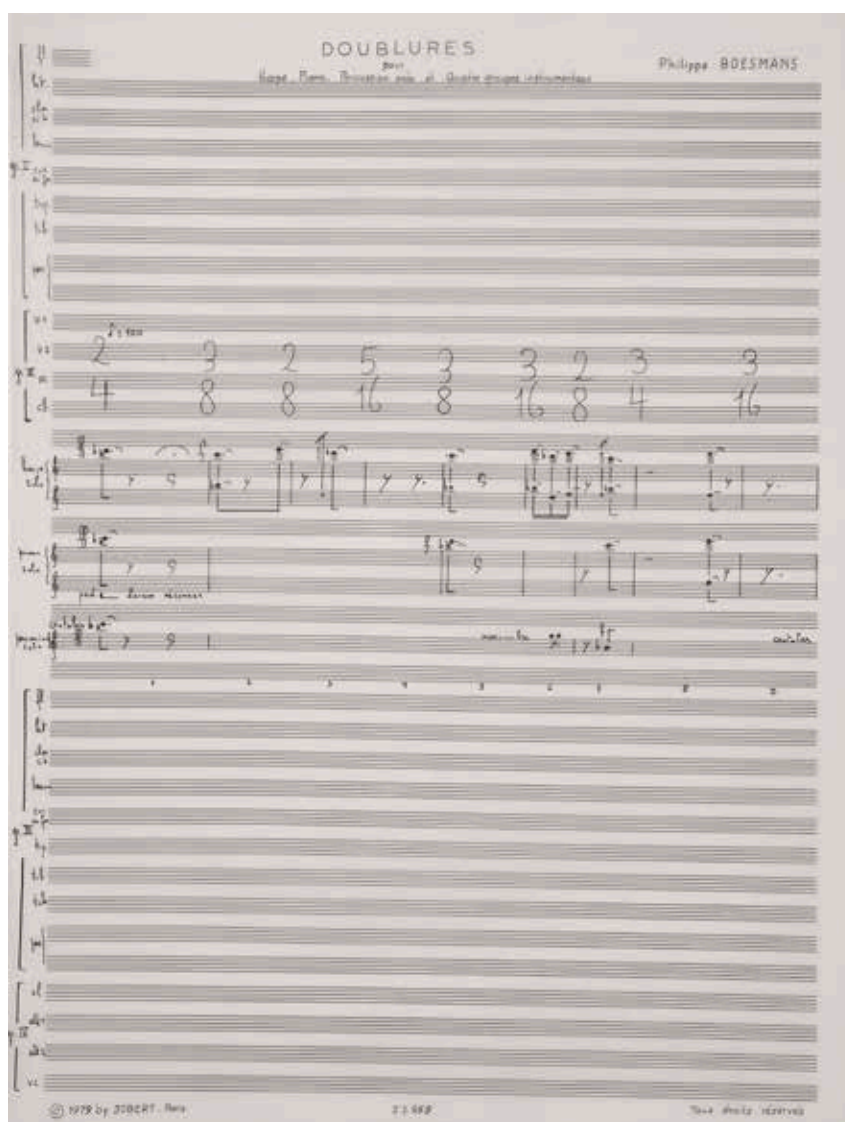
L'effectif orchestral, divisé en deux ensembles symétriques, l'un à gauche, l'autre à droite, comprend 4 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, 2 tubas, 4 percussionnistes, 2 harpes, 2 pianos, 14 violons, 12 violons II, 12 altos, 10 violoncelles, 8 contrebasses. S'y ajoute une voix soliste (soprano) pour la pièce III, sur un poème de Bertolt Brecht : «Wirklich, ich lebe in finsternen Zeiten»... (extrait de *An die Nachgeborenen des Svendborger Gedichte*).

«La série des trois *Intervalles* inaugure l'utilisation du grand orchestre qui tiendra à partir de 1972 une place prépondérante dans la production de Philippe Boesmans. Les trois parties ont été écrites séparément : le désir d'en écrire une nouvelle survenant chaque fois après avoir terminé la précédente. La constance de l'orchestration et du système harmonique fonde l'unité de ce triptyque. Le compositeur est parti d'un jeu autour de la notion d'intervalle qui s'applique ici à trois dimensions : les hauteurs (la donnée mélodico-harmonique), le temps (le moment qui sépare deux événements) et l'espace (la distance physique entre deux instruments énonçant un motif similaire). La dimension temporelle est rendue perceptible par la réitération d'événements, parfois transformés, parfois simplement répétés ; elle s'associe au jeu d'espace créé par l'orchestre disposé en deux groupes similaires» (Valérie Dufour).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine au recto de grands feuillets de papier calque à 32 lignes ; toutes les mesures sont numérotées ; on relève quelques traces de corrections par grattage. La pièce I porte en tête la dédicace «à C. V.» et compte 180 mesures (p. 1-17) ; la II (p. 18-34) compte 212 mesures ; la III porte en tête la dédicace «à Marcel Lemaire», et en fin la date «7/1/1976», elle compte 119 mesures plus 4 non numérotées (p. 35-50). Plus une feuille d'indications sur la composition de l'orchestre et l'explication de certains signes.

**On joint** 2 parties autographes au crayon de la voix (pour *Intervalles III*) notées sur 2 portées : voix, et réduction d'orchestre sur la 2<sup>e</sup> (3 pages oblong d'un bifolium oblong 27x37 cm, et 4 pages sur 4 ff calque 35x27 cm), rectifiant en marge des erreurs dans la partition





197. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Doublures*, [1977]; [1]-44 feuillets 43x32 cm (petite déchirure au dernier feuillet). 2 000/2 500 €

**Partition d'orchestre de cette pièce concertante pour harpe, piano, percussion et orchestre**, commande de l'Ensemble intercontemporain, et créée par lui le 30 mars 1977 à Paris au Théâtre de la Ville, dans le cadre de ses concerts Passage du XX<sup>e</sup> siècle, par Marie-Claire Jamet (harpe), Pierre-Laurent Aimard (piano), Michel Cals (percussion), sous la direction de Michel Tabachnik; éditée en 1979 chez Jobert. [WD23].

D'une durée de 11 minutes, *Doublures* compte 190 mesures. Outre les trois solistes, l'effectif instrumental comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, 2 percussionnistes, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, et contrebasse, répartis en quatre groupes.

Philippe Boesmans a indiqué : « La notion de doublure offre 3 applications. L'une, traditionnelle, se présente lorsque plusieurs instruments jouent la même fréquence et créent ainsi une couleur spécifique, due au mélange des harmoniques naturelles émis par les instruments choisis. L'autre est de nature homorythmique; elle se produit lorsque différents instruments exécutent des figures rythmiques identiques, quelles que soient les fréquences utilisées. Enfin, des doublures dues à la répétition dans le temps d'éléments similaires (par exemple : échos, pré-échos) sont employées dans toute l'œuvre. Ce type de doublures s'établit soit entre les quatre groupes instrumentaux, soit entre ceux-ci et les solistes, soit entre les solistes eux-mêmes ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 36 lignes. Un premier feuillet porte le titre : « DOUBLURES pour harpe, piano et percussion soli et 4 groupes instrumentaux », avec la liste des instruments de percussion (vibra, marimba et crotales pour le soliste), l'explication des signes de la partition, et le schéma de la disposition des instruments en quatre groupes autour des solistes.



198. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Intrusions* pour guitare solo et 2<sup>e</sup> guitare obligée, 1977; [1]-8 feuillets 40x30 cm. 1 000/1 200€

**Pièce pour guitare**, commande du Crédit communal de Belgique pour le Concours national de musique 1977 Pro Civitate, à l'occasion de laquelle elle a été créée par Philippe Lemaigre, qui en a assuré les doigtés et qui l'a enregistrée (Musica Magna, 1978). [WD46].

Le manuscrit est très soigneusement écrit à l'encre de Chine sur papier calque, pour la guitare solo notée sur une ligne. Il est daté en fin « 5/7/1977 ». Il est précédé d'un feuillet servant de notice et portant la dédicace « à tulipe », avec explication des signes et recommandations, et le motif de la 2<sup>e</sup> guitare « Da capo ad lib. », précisant : « Le 2<sup>e</sup> guitare doit être totalement indépendante de la guitare solo. La durée des sons ne doit pas être respectée à la lettre. Il est important de ne pas installer une régularité rythmique ».



199. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Concerto pour piano et orchestre**, 1978; 59 feuillets 42,5x32,5cm. 2 500/3 000€

**Partition d'orchestre de ce Concerto pour piano**, créé en septembre 1978 au Festival des Nuits de Septembre de Liège par Marcelle Mercenier et l'Orchestre de Liège sous la direction de Pierre Bartholomée, qui l'ont enregistré (Ricercar, 1982). Édité en 1978 chez Jobert, il est dédié à la musicologue belge Suzanne Clercx-Lejeune (1910-1985), fondatrice des Nuits de Septembre. [WD10].

D'une durée de 28 minutes, il compte 265 mesures. L'effectif orchestral comprend 4 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, 5 percussionnistes, glockenspiel, harpe, et les cordes.

«Le *Concerto pour piano* est conçu comme une alternance de cadences et d'épisodes où le piano est "réverbéré" dans l'orchestre [...] La partition montre l'importance des tenues de résonance, des appuis, des prolongements, des échos, bref de ce rôle de miroir et de démultiplication joué par l'orchestre. Toute l'œuvre se décline dans la virtuosité la plus extrême, créant un climat oppressant et frénétique, aboutissant à l'éblouissement final» (Bernard Foccroulle).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 36 lignes. Il est daté en fin «29/8/1978». On relève quelques corrections par grattage; les pages 42 à 49 ont été remplacées par des clichés. Toutes les mesures sont numérotées.





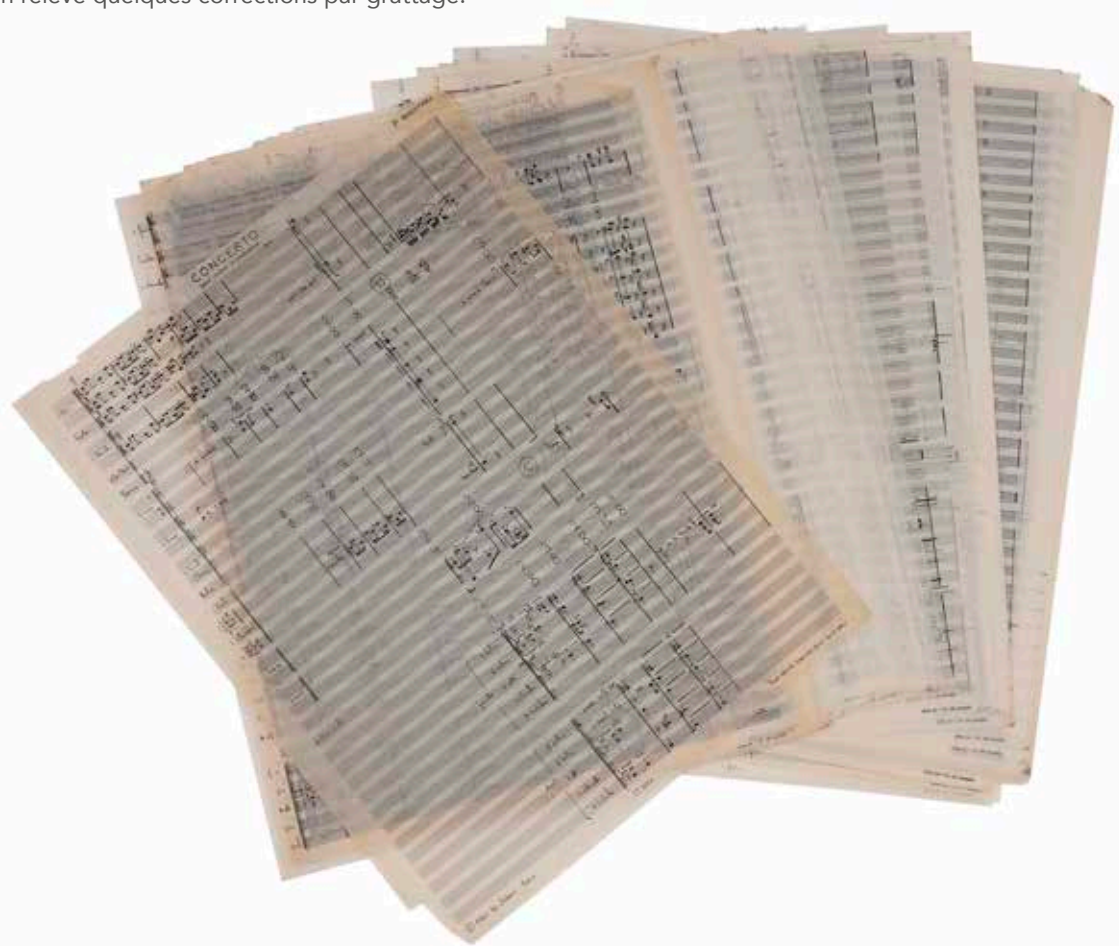
200. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Concerto pour violon et orchestre**, 1979; 70 feuillets (le 1<sup>er</sup> un peu effrangé dans le haut) 43x32,5 cm. 2 500/3 000€

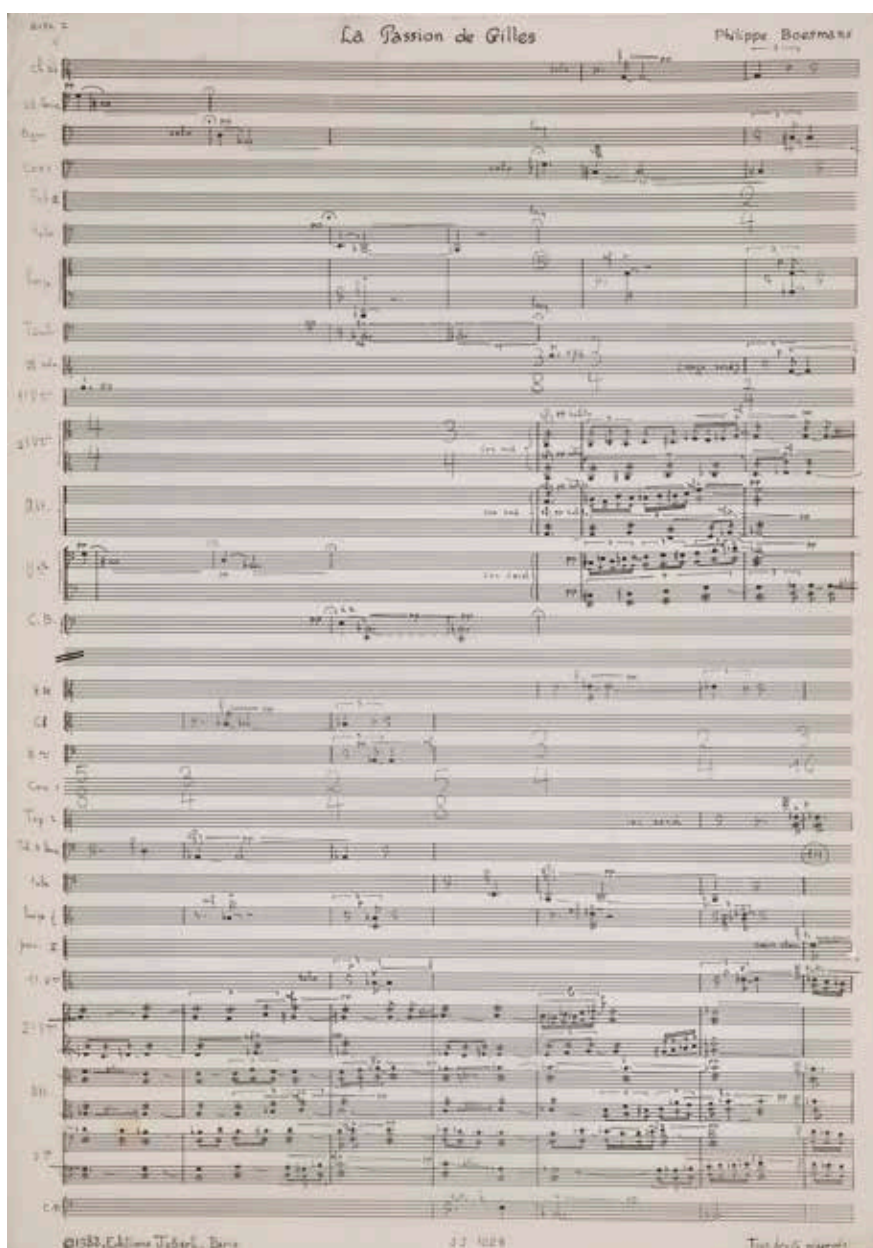
**Partition d'orchestre de ce Concerto pour violon**, créé le 22 février 1980 à Liège lors du Festival de Liège pour le Millénaire de la principauté de Liège, par Richard Pieta et l'Orchestre Philharmonique de Liège, sous la direction de Pierre Bartholomé, qui l'ont enregistré (Ricercar, 1982). Édité en 1980 chez Jobert, il est dédié à la mémoire de Marcel Florkin et Jean-Louis Robert. [WD11].

D'une durée de 24 minutes, il compte 531 mesures. L'effectif orchestral comprend 3 flûtes, 2 hautbois, 4 clarinettes, basson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, 4 percussionnistes, piano, harpe, et les cordes.

«Le *Concerto pour violon* est un hommage à l'école liégeoise et verviétoise du violon, représentée notamment par Vieuxtemps et Ysaÿe. [...] La grande forme s'articule sur des transitions allant du chromatisme au diatonisme, ou inversement, transitions chères à Philippe Boesmans et l'écho participe au jeu structural. [...] l'orchestre soutient le soliste, le précède, joue sur la paraphrase, le développement jusqu'à ce que le déploiement les fonde l'un dans l'autre (cadence centrale). Le concertiste domine constamment le jeu, distribuant ainsi le matériau dont l'orchestre s'empare et se nourrit. Le violon diabolique laisse tour à tour la place à l'humour, la tendresse ou la nostalgie» (Valérie Dufour).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 36 lignes. Il est daté en fin «28/11/1979». On relève quelques corrections par grattage.





201. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *La Passion de Gilles*, 1982; 277 feuillets 42 x 30 cm. 10 000/15 000 €

**Monumentale partition d'orchestre de ce premier opéra du compositeur.** [WD2].

Commande de Gérard Mortier pour le Théâtre Royal de la Monnaie, *La Passion de Gilles*, opéra en 3 actes sur un livret de Pierre Mertens, met en scène la destinée de Gilles de Rais, compagnon de Jeanne d'Arc, devenu violeur et meurtrier d'enfants, évoluant de la sainteté dont Jeanne lui donne l'exemple à son antithèse démoniaque, évoluant du Bien au Mal, et qui, comme Jeanne, finira jugé par un tribunal inique et brûlé sur le bûcher.

La création eut lieu le 18 octobre 1983 à la Monnaie, avec, dans les rôles principaux, Peter Gottlieb (Gilles de Rais), Carole Farley (Jeanne), Collette Alliot-Lugaz (Minguet, page de Gilles), dans une mise en scène de Daniel Mesguich, avec l'Orchestre philharmonique de l'Opéra national de Bruxelles, sous la direction de Pierre Bartholomée; un enregistrement eut lieu pendant les représentations (Ricercar, 1983). La partition a été éditée par Jobert en 1983.

Outre les six solistes, les chœurs et un chœur d'enfants, l'effectif requiert 4 flûtes, 2 hautbois, 4 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, 6 percussionnistes, timbales, harpe, célesta, et les cordes.

« Philippe Boesmans a écrit pour ce drame violent une fort belle partition, sans guère s'y engager "personnellement", selon ses déclarations, à l'exemple de Richard Strauss qui "composait de manière intentionnellement ludique". Son langage vise à ne pas effaroucher le spectateur en écartant tout radicalisme moderne. S'il ne se refuse pas quelques



repos dans la tonalité, des allusions à la musique populaire ou au grégorien, de poétiques évocations de la nature, l'écriture n'en est pas moins d'essence sérielle. La trame orchestrale riche, parfois étincelante, toujours claire, sans lourdeur et d'une continuité remarquable, soutient le drame avec des atmosphères et des expressions suggestives, laissant toujours les voix à découvert. Pourtant Boesmans n'a pu engendrer un style vocal très original, restant à mi-chemin du récitatif debussyste et du "bel canto" atonal de Berg, comme la plupart des opéras écrits dans les dernières décennies» (Jacques Lonchamp, *Le Monde* 25 octobre 1983).

Le manuscrit est très soigneusement noté sur papier calque Sünova à 36 lignes. Il est daté en fin «7/11/1982». Le compositeur a inscrit les didascalies sur sa partition. Le manuscrit présente des corrections par grattage, et une numérotation des mesures. Acte I : pages 1-127 (mesures 1-1082); acte II : pages 128-203 (mesures 1083-1723); acte III : pages 204-277 (mesures 1724-2379).

**On joint** : le manuscrit autographe de la réduction pour deux pianos et voix (177 ff sur calque); le manuscrit de la réduction chant-piano par un copiste (62+58+65 p. sur papier); la partie des chœurs par un copiste (38 ff. sur calque).

Extase I Tendre

♩ = 50

The score is written on ten staves. The first staff is for piano, starting with a tempo of 50 and dynamic markings of *pp* and *pppp*. The second staff is also for piano. The third staff is for synth, with the instruction "piano électrique à pédales" and dynamic markings of *pppp* and *pp*. The fourth staff is for piano. The fifth staff is for synth, with the instruction "celista" and dynamic markings of *pppp*. The sixth staff is for piano. The seventh staff is for synth. The eighth staff is for piano, with a section marked "8" and dynamic markings of *pp* and *pppp*. The ninth staff is for synth, with the instruction "piano électrique" and dynamic markings of *pp* and *pppp*. The tenth staff is for piano, with the instruction "plus lent" and dynamic markings of *pp* and *pppp*.

202. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Extases** pour piano, tuba et petit ensemble, [1986]; titre et 24 feuillets 42x30 cm. 2 000/2 500€

**Partition d'orchestre de cette suite concertante**, commande du Festival des Nuits de Septembre de Liège, où elle fut créée le 19 septembre 1986 par l'ensemble Synonymes, sous la direction de Patrick Davin, et enregistrée (Ricercar 1988); elle a été éditée chez Jobert en 1988. [WD25].

Outre les deux solistes, l'ensemble orchestral comprend : flûte, clarinette, basson, 2 cors, 2 trompettes, percussionniste, synthétiseur, violon, violoncelle.

D'une durée de 26 minutes, *Extases* comprend huit parties, dont le minutage est donné sur la page de titre du manuscrit : I *Tendre* (3'), II *Interrompue* (1'), III *Fluctuante* (6'), IV *Fébrile* (3'30), V *Abandonnée* (3'), VI *Exhibée* (5'), VII *Déliquescence* (6'), VIII *Tendre* (3').

«*Extases* est formée de sept pièces distinctes qui induisent une forme fermée, constituée de petites entités autonomes. Ces morceaux renouent avec l'ancienne tradition des suites françaises du XVIII<sup>e</sup> siècle par les titres dont les a pourvus l'auteur [...] De plus en plus, Boesmans se dégage de l'esthétique de la fragmentation et inscrit ses œuvres dans le partage des sentiments humains, audacieuse démarche qui tourne le dos à tout un contexte de création musicale qui s'oppose fermement au goût de l'affect. Avec *Extases*, Philippe Boesmans continue à élargir son univers sonore en travaillant sur les alliages de timbres très contrastés, comme en témoigne le choix des trois instruments solistes [...]. Le compositeur mêle les couleurs instrumentales tout en préservant l'individualité de chaque instrument. Le tubiste, par exemple, termine sa pièce "Exhibée" par une sorte de cadence free jazz dans laquelle le cadre donné par le compositeur n'offre qu'une plus grande liberté à l'interprète» (Valérie Dufour).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 36 lignes.

**Sinfonia**

2 flüt  
 Fl  
 Klarinetten  
 Fagott  
 Hornen  
 Trompeten  
 Tuba  
 Harpa  
 Piano  
 Kontrabaß  
 Synth  
 Fagott 1  
 Fagott 2  
 Fagott 3  
 Fagott 4  
 Violen  
 Violoncelli  
 Kontrabaß  
 Violen  
 Kontrabaß

© 1988 by Jobert, Paris

J.J. 1115 - 1 -

Tous droits réservés pour tous pays.



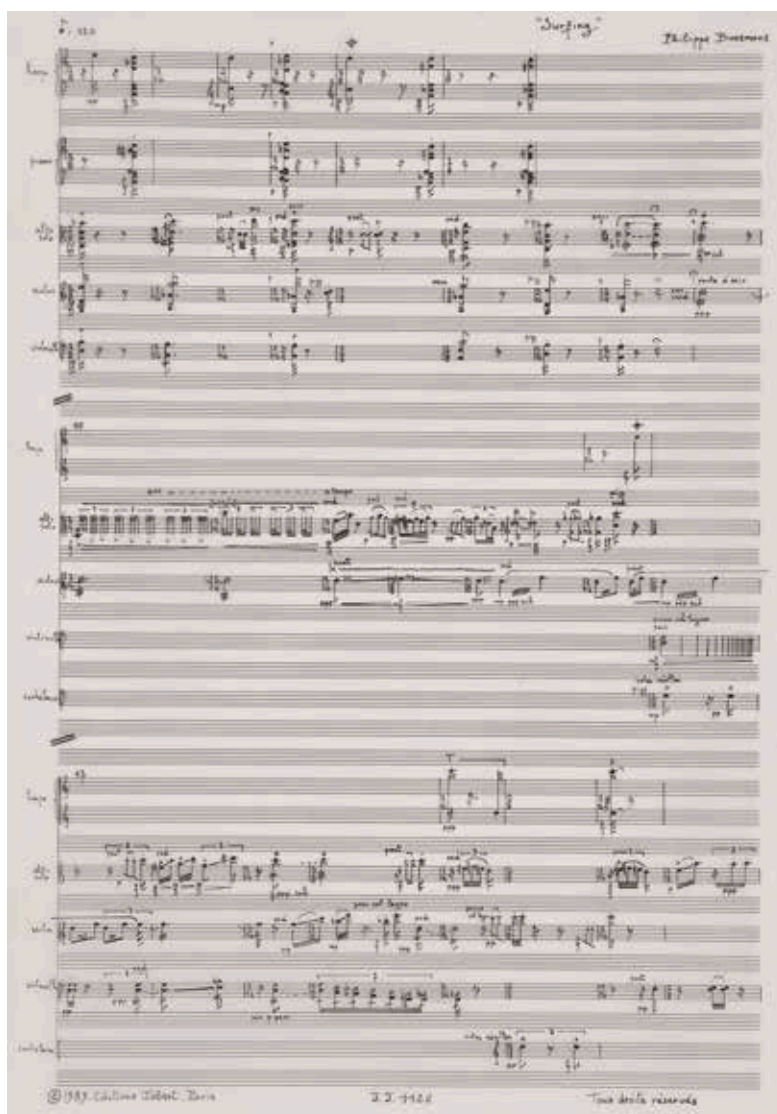
203. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *L'Incoronazione di Poppea*, 1988; 224 feuillets 43x30 cm. 8 000/10 000€

**Monumentale partition d'orchestre de la réorchestration par Boesmans de l'opéra de Claudio Monteverdi.**

Commande de Gérard Mortier pour le Théâtre Royal de la Monnaie, cette version du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi orchestrée par Philippe Boesmans fut créée à la Monnaie le 16 mai 1989 sous la direction de Sylvain Cambreling, et dans une mise en scène de Luc Bondy, avec, dans les principaux rôles, Catherine Malfitano (Poppea), Marek Torzewski (Nerone), Trudeliene Schmidt (Ottavia), Elzbieta Ardam (Ottone), Malcom King (Seneca), Joanna Koslowska (Drusilla), etc. Elle a été publiée chez Jobert la même année. [WD3].

L'orchestre comprend : 2 flûtes, hautbois, 2 clarinettes (dont une basse), 2 bassons (et contrebasson), 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, 4 percussionnistes, harpe, glockenspiel, piano, célesta, orgue, clavecin, synthétiseur, harmonium, et les cordes

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque Sünova à 36 lignes. Il est daté en fin « 14/8/1988 ». On relève des corrections par grattage. Chaque acte est paginé séparément : acte I, 111 feuillets; actes II, 75 ff; acte III, 38 ff.



204. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Surfing* pour alto solo et 15 instruments, 1989; [1]-33 feuillets 42x30 cm. 2 000/2 500€

**Partition d'orchestre de cette pièce concertante pour alto**, créée le 19 mars 1990 à Bruxelles, dans le cadre du festival Ars Musica, par l'altiste Christophe Desjardins, et l'ensemble Musique Nouvelle sous la direction de Georges-Élie Octors, et enregistrée par les mêmes (Ricercar, 1990); elle a été publiée la même année chez Jobert [WD35].

Outre l'alto solo, l'ensemble instrumental comprend : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, 2 percussionnistes, harpe, piano (et célesta), 2 violons, violoncelle, contrebasse.

D'une durée de 12 minutes 30, l'œuvre compte 108 mesures.

Dans une note de programme, Ph. Boesmans a expliqué : « L'image du surfing m'est venue de l'alternance, de la succession de lignes longues et courtes, plus ou moins longues et plus ou moins courtes, un peu comme si après avoir glissé sur la vague on rebondissait par ricochet. Dans cette pièce, le ricochet est une technique de jeu que j'ai beaucoup utilisée, surtout pour le soliste. On pourrait imaginer que les sons longs sont les vagues et les sons courts les rebondissements. À partir de cette image assez simple du surfing, j'ai imaginé une musique où tout pourrait se passer à l'envers, où les ricochets pourraient venir avant la vague, où des centaines de personnes feraient du surf parfois toutes sur la même vague, parfois chacune sur une vague différente, créant ainsi une polyphonie visuelle, qui se traduit dans la musique par des moments pouvant être presque homophones ou hétérophones à des degrés différents »...

Le manuscrit est soigneusement noté sur papier calque Sünova à 36 lignes. Il est daté en fin « 22/9/89 ». Les mesures sont numérotées. On relève des corrections par grattage. La page de titre porte la dédicace « à Christophe Desjardins et Sylvain Camberling », dresse la liste des instruments, donne des instructions et explique les signes portés sur la partition.





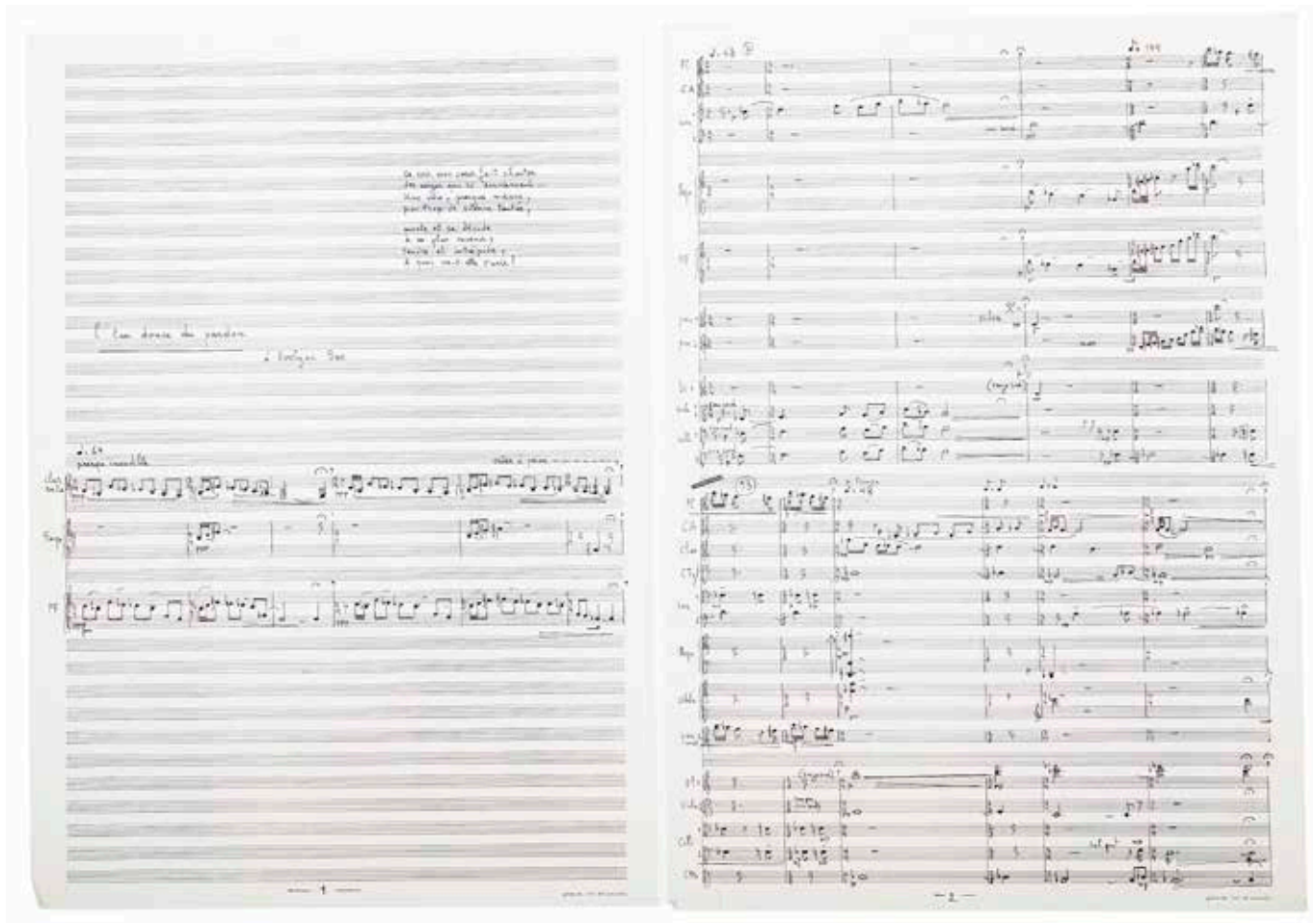
205. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe, ***Fly-Driving***. *Quatuor à cordes*, 1989; 15 feuillets (paginés [1]-4 et 6-15) 34x27 cm (déchirure réparée au f.14, petite découpe marginale f.15).  
2 000/2 500€

**Premier quatuor à cordes de Boesmans**, créé le 23 mars 1990 au centre Flagey à Bruxelles dans le cadre du Festival Ars Musica, par le Quatuor Arditti, qui avait créé *Driving* le 17 mars 1989, et qui a enregistré le quatuor (Ricercar, 1990); il a été publié en 1990 chez Jobert [WD34].

Il est divisé en deux parties : I *Fly* (p. 1-4) II *Driving* (p. 6-15). Dédie « to Pat », il compte 279 mesures, et dure 15 minutes 30.

Dans le programme de la création, Philippe Boesmans écrivait : « À l'époque où je composais *Driving*, je me sentais particulièrement stressé et, pour me libérer de ces tensions, j'avais besoin de beaucoup marcher et de chercher une certaine continuité dans la marche, ce qui n'est pas toujours facile dans une ville, notamment à cause des feux de la circulation. Aussi, pour éviter de m'arrêter, pour ne pas rompre la continuité, il fallait que je trouve des systèmes de ralentissement et d'accélération [...] Et c'est à partir de petites choses simples, de ce "driving" continu ou parfois accidentellement interrompu, stable, ralenti ou accéléré, que peuvent naître en moi les idées les plus complexes. Le premier mouvement, *Fly*, ne part pas d'une expérience vécue mais plutôt d'un rêve : celui de voler comme des oiseaux en migration qui se séparent et se rassemblent toujours. De là le caractère alterné homophone et hétérophone de la pièce. *Fly* est le premier mouvement de caractère introductif, de tempo plus lent, composé à partir du matériau harmonique et cellulaire de la fin apaisante de *Driving* »

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes, présentant généralement 5 systèmes de 4 portées par page. Il est daté en fin « 26/1/1989 ». Les mesures sont numérotées. Le titre de chaque partie a été imprimé sur une collette rapportée.



206. **Philippe BOESMANS** (né 1936). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *L'Eau douce du pardon*; titre et 27 feuillets 42x30 cm. 2 000/2 500€

**Partition d'orchestre de cette cantate sur un poème de Rainer Maria Rilke.** Commande de la Société Philharmonique de Bruxelles et de Bruxelles 2000, elle fut créée le 1<sup>er</sup> avril 2001 au Lunatheater de Bruxelles, lors du Festival Ars Musica, par l'ensemble Ictus et la mezzo-soprano Sophie Karthäuser, sous la direction de Georges-Élie Octors, et éditée la même année chez Jobert. [WD14].

Boesmans a mis en musique un « fragment de *Vergers et Roses 14* » de Rainer Marie RILKE, en français : « Ce soir mon cœur fait chanter des anges »... chanté par la soliste; l'ensemble instrumental comprend : flûte, hautbois, 2 clarinettes, basson, 2 cors, trompette, trombone, 2 percussionnistes, harpe, piano (et célesta), 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, et contrebasse.

« *L'eau douce du pardon* est la première tentative de Philippe Boesmans avec la langue française, si l'on excepte *La Passion de Gilles*. Le compositeur est parti des poèmes que Rilke a écrits directement en français [...] Boesmans poursuit ainsi son chemin sur les plans de l'affect, sans se soucier aucunement de modernité ou d'avant-garde. Plus préoccupé de l'expression juste des sentiments humains que de la facture d'un objet musical répondant à tout prix à des lois esthétiques. De la même manière, Boesmans ne s'impose pas de cadre formel dans la composition. Dans ce sens, il s'apparente à la liberté debussyste » (Valérie Dufour).

La pièce dure 25 minutes et compte 262 mesures avec reprise des pages 5/28 et 6/29 (qui portent la double numérotation).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque Sünova à 36 lignes. Il porte en tête la dédicace « à Evelyne Sax ». En tête de la musique, Boesmans a copié le texte du poème (2 quatrains).

207. **Jean-Yves BOSSEUR** (né 1947). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Un arraché de partout**, 1967 ; 40 feuillets 36 x 25,5 cm (première et dernière pages en partie jaunies), plus 6 et 23 feuillets. 800/1 000€

**Partition d'orchestre d'une des toutes premières œuvres du compositeur**, créée le 24 avril 1967 au Théâtre de l'Atelier par l'ensemble Musique vivante sous la direction de Diego Masson.

L'effectif comprend : 4 trompettes, 4 trombones, orgue Hammond, 2 guitares électriques, xylophone, marimbaphone, vibraphone et 2 percussions. L'œuvre dure 18 minutes.

Jean-Yves Bosseur a expliqué : « *Un arraché de partout* emprunte son titre à un vers d'Henri Michaux du poème *Mouvements*. L'œuvre se compose d'une partie fixe dont la direction est brisée par des parties mobiles ou "inserts", qu'intercale assez librement le chef d'orchestre, guidé par des indications générales. Ces inserts sont de trois types : – des "blocs statiques" ; – des "mouvements", qui opposent à la fixité et à la continuité de la partie fixe une mobilité sollicitant les initiatives des interprètes ; – une partie autonome qui concerne exclusivement les interprètes et échappe à l'autorité du chef. Je n'ai donc pas cherché à établir une dialectique ou créer un continuum entre formes fixes et ouvertes, mais de confronter des moments autonomes, variant selon la version mise au point par le chef d'orchestre. »

Le manuscrit, soigneusement noté sur papier calque à 24 lignes, paginé 1 à 40, est accompagné de 6 feuillets d'explications, et 23 feuillets de « Blocs », « Mouvements » et « Rampement qui bout » destinés à être insérés



207



208

208. **André CAPLET** (1878-1925). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Clair de lune** de Claude DEBUSSY ; titre et 15 pages en cahier 35x27 cm. 1 000/1 500€

**Transcription pour orchestre de cette pièce de piano extraite de la Suite bergamasque de Claude Debussy.**

L'orchestre comprend : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, harpe, et les cordes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 20 lignes. Il présente des corrections par rature ou par grattage.

Cette orchestration fut publiée chez Jobert en 1924.

Discographie : Orchestre philharmonique de Rhénanie-Palatinat, direction Leif Segerstam.



209

209. **Charles CHAYNES** (1925-2016). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Quatuor à cordes**, 1970; [1]-21 feuillets 37,5x27 cm. 800/1 000€

**Quatuor à cordes**, créé le 1<sup>er</sup> avril 1971 par le Quatuor Parrenin, d'une durée de 15 minutes 30.

La page de titre du manuscrit, outre l'explication des signes utilisés dans la partition, présente le « plan schématique » du *Quatuor* : « Récit 1+3 – Dialogue 2+2 – Triple récit 3+1 – Tutti – 2<sup>ème</sup> Dialogue 2+2 – Soli 4x1 – 3<sup>e</sup> Dialogue 2+2 ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes. Il est signé et daté en fin « Mai 1970 ».

Discographie : *Quatuor Athenaeum Enesco* (Musique française d'aujourd'hui, 1998). B12

210. **Charles CHAYNES** (1925-2016). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Joutes pour clavecin et orgue**; 23 feuillets 35x27 cm. 800/1 000€

Ces **Joutes pour clavecin et orgue** ont été créées le 23 août 1975 au Festival d'art contemporain de Royan par Xavier Darasse à l'orgue et Élisabeth Chojnacka au clavecin, qui en seront les dédicataires.

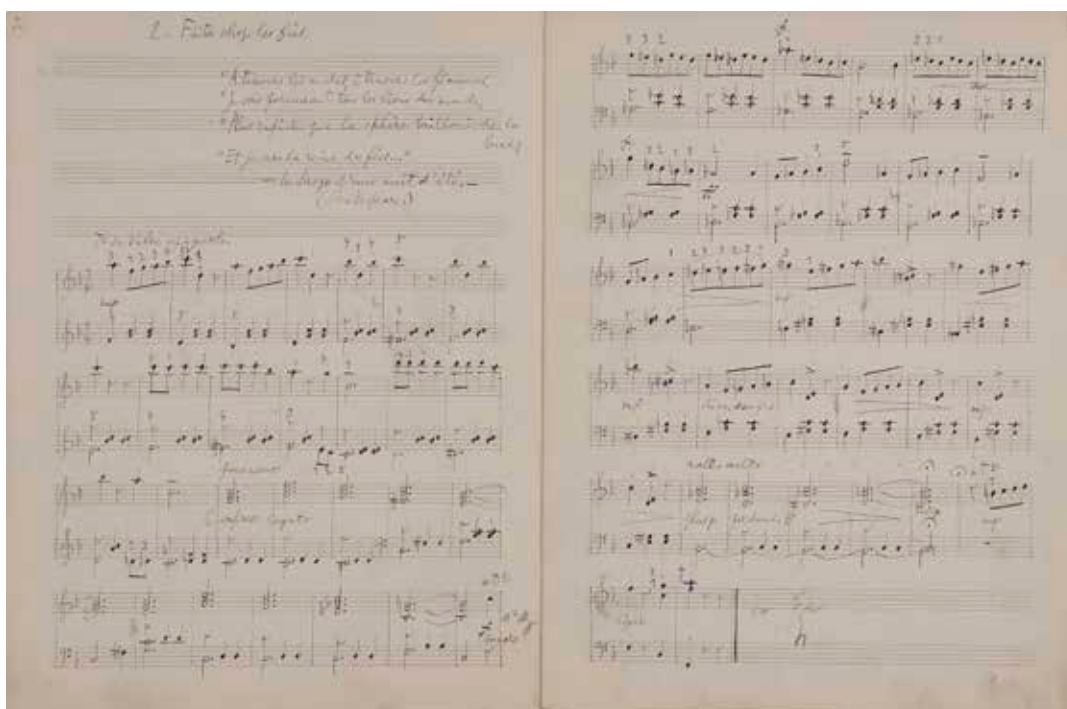
Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque de la Néocopie musicale à 24 lignes, généralement par systèmes de 3 et 2 portées; il est signé en fin.

L'œuvre, qui dure une quinzaine de minutes, s'ouvre sur une introduction (p. 1-8); suivent : *Joute I* (p. 9-15), *Joute II* (p. 16-17, chaque instrument présenté sur une page séparée, avec la note : « Après "l'appel" de l'orgue, chaque instrument doit choisir (parmi les schémas proposés) la "réponse" à son partenaire »), *Interlude II* (p. 18-19), *Joute III* (p. 20-21, chaque instrument présenté sur une page séparée, puis 22-23).

**On joint** la 1<sup>ère</sup> page d'épreuve corrigée.



210



211

211. **Henri CLIQUET-PLEYEL** (1864-1963). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Cliquettes pour petites mains**, 1947 ; titre et 16 pages 32x24 cm en cahier. 500/700€

**Suite de sept pièces enfantines pour piano**, composées en 1947, et éditées chez Jobert en 1961. Les *Cliquettes* « ne versent jamais dans la naïserie. C'est dire que leurs thèmes sont originaux, que leurs harmonies sortent des fades cadences où l'on croit devoir confiner les jeunes oreilles. Ces sept morceaux sont cousus d'un simple fil, celui d'un rêve » (Guy Sacre).

Le manuscrit est noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes. Il est signé en fin et daté 1947. De nombreux doigtés sont indiqués. On relève une mesure biffée et corrigée en deux mesures. Chaque pièce est précédée d'une épigraphe poétique.

1. *Le début du rêve*, « Quand on a peur des loups, du froid, de la tempête, / Cher petit oreiller, qu'on est bien pour dormir ! » (Marceline Desbordes-Valmore), *Moderato*. 2. *Fête chez les fées*, « À travers les ondes, à travers les flammes, Je vais parcourant tous les lieux du monde, Plus rapide que la sphère brillante de la lune ; Et je sers la reine des fées » Le Songe d'une nuit d'été (Shakespeare), *T° de valse espagnole*. 3. *Le souper*, « Ensuite les tables furent couvertes de viandes : moutons entiers cuits au vin doux, gigots de chamois et de buffles, cigales frites et loirs confits », *Salambô* (G. Flaubert), *Allegretto moderato*. 4. *Colin-Maillard*, « Et nous aimions ce jeu de dupes » (Pau Verlaine), *Vivace*. 5. *La fontaine miraculeuse*, « Depuis que le roi est presque aveugle lui-même, on n'y vient plus »..., *Pelléas et Mélisande* (M. Maeterlinck), *Très modéré, expressif*. 6. *Le soldat de bois*, « La guerre de Troie n'aura pas lieu » (Jean Giraudoux), *Décidé*. 7. *Le réveil*, « Maintenant, tu ne peux pas savoir, tout est déjà rose, jaune, vert. Il faut te lever tôt, nourrice, si tu veux voir un monde sans couleurs », *Antigone* (Jean Anouilh), *Andantino poco tranquillo*.

On joint un exemplaire de l'édition (éditions Jean Jobert, 1961).

212. **Henri CLIQUET-PLEYEL** (1864-1963). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Coléoptères et autres insectes**, 1957 ; titre et 48 pages en cahier 35x27,5 cm. 600/800€

**Suite de neuf mélodies avec petit orchestre**, sur des textes entomologiques. Elle semble inédite.

L'orchestre comprend : 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons, piano, batterie, violons 1 et 2, alti, celli, basses.

1 *Sialis de la vase* : « Envergure vingt-cinq à trente millimètres »..., *À l'aise* ; 2 *Rhabdiopterix neglecta* : « Envergure vingt-deux à vingt-cinq millimètres »..., *Sans hâte* ; 3 *Agrion jeune fille* : « Longueur des ailes supérieures »..., *Très modéré, délicatement* ; 4 *Libellule déprimée* : « Longueur des ailes supérieures »..., *Sans lenteur* ; 5 *Blatte germanique* : « Onze à treize millimètres »..., *Un peu lent* ; 6 *Punaise écyère* : « Quinze millimètres »..., *En paix (comme une romance)* ; 7 *Punaise à casquette* : « Treize à dix-huit millimètres »..., *Sans rigueur* ; 8 *Procruste chagriné* : « Trente-quatre à quarante millimètres »..., *Sans hâte, rythmique* ; 9 *Pédèce de rivage* : « Sept millimètres cinq »..., *Modéré, largement déclamé*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 18 lignes ; il a servi de conducteur et présente quelques annotations aux crayons rouge et bleu. Il porte en tête la dédicace « à Paul Gilson », et est daté 1957.

213. **Henri CLIQUET-PLEYEL** (1864-1963). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Suite picturale*, [1957]; 220 pages 35x27 cm sur bifeuillets en cahiers (1<sup>er</sup> feuillet déchiré). 500/700€

**Partition d'orchestre de cette suite, qui semble inédite**, dont la fin manque.

L'orchestre comprend : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 trompettes, tuba, piano, batterie, violons I et II, alti, celli, et basses.

Les divers mouvements s'enchaînent : *Sostenuto*; *Moderato maestoso*; *Moderato pesante*; *Molto tranquillo*; *Lent*, *déclamatoire*; *Andante grazioso*; *Animé*; *Très calme*; *Allegro con fuoco*; *Vif et coloré*; *Animato poco capriccioso*; *Lent*, *très calme*; *Andante con moto*; *Andantino pastorale*; *Andante affettuoso*; *Très modéré, solide*.

Le manuscrit est noté au crayon sur papier 20 lignes, les armatures et mouvements étant à l'encre, ainsi que partiellement la partie de piano.

**On joint** 21 feuillets de matériel d'orchestre autographe d'une œuvre non identifiée.

214. **Pascal DUSAPIN** (né 1955). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Le Bal*, 1978-1979; 13 feuillets 37,5x54,5 cm (collettes imprimées pour le clichage, coins coupés). 1 000/1 500€

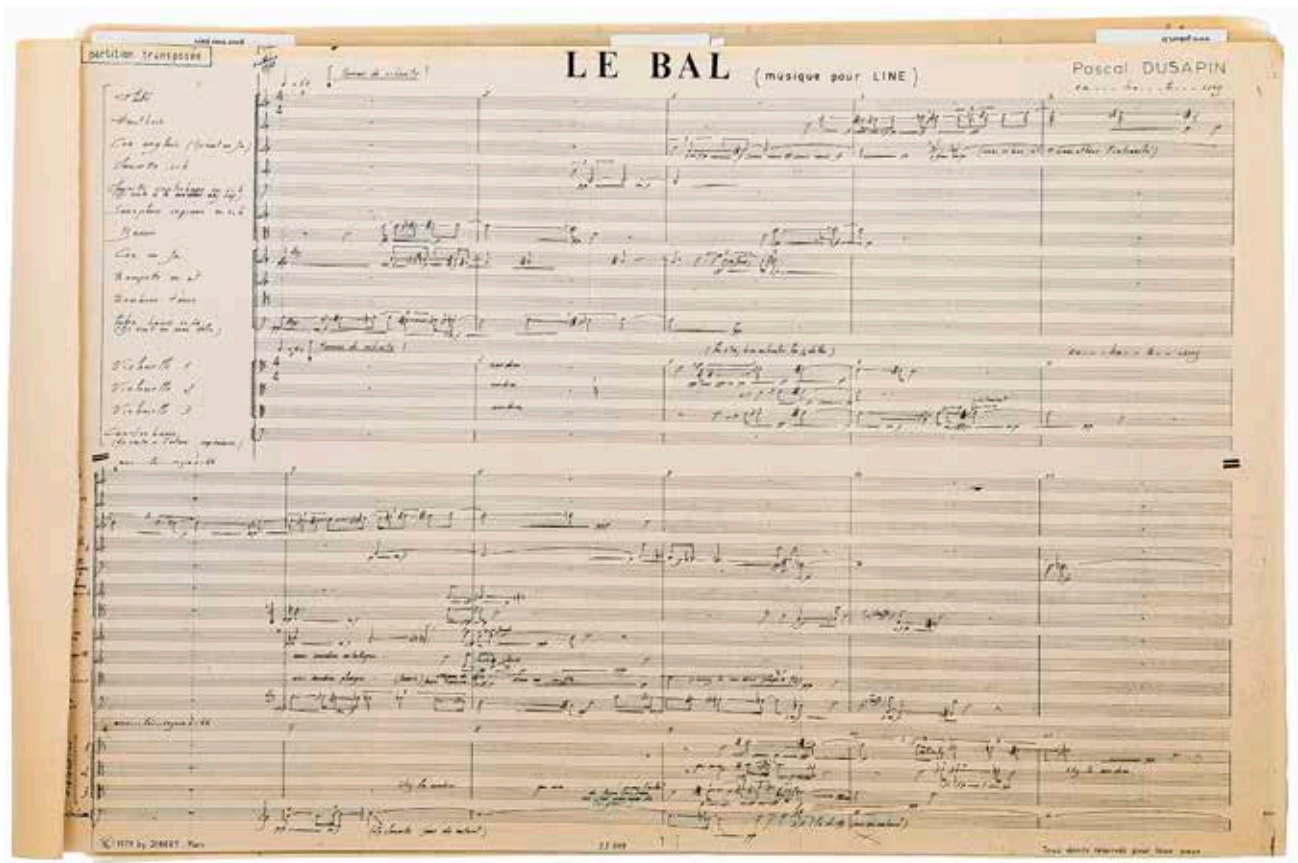
**Une des toutes premières œuvres de Dusapin, pour quinze instruments**, créée le 24 janvier 1980 à l'IRCAM par l'ensemble L'itinéraire sous la direction d'Alexandre Myrat.

L'ensemble instrumental comprend : flûte (avec piccolo et flûte alto), hautbois, cor anglais, clarinette, clarinette contrebasse, basson, saxophone soprano, cor, trompette, trombone, tuba basse, 3 violoncelles, contrebasse. L'œuvre compte 161 mesures et dure 10 minutes.

Dans une note de programme, Dusapin indique : « Cette pièce pour quinze instruments est une sorte de champ magnétique où des lignes musicales convergent vers des points limités, choisis pour leurs qualités d'énergie et de tension puis éclatent, se rassemblent ou se dispersent. Quelquefois – leurs développements devenant inutiles – celles-ci n'aboutissent pas, mais apparaissent d'autres lignes indiquant ou exigeant de nouvelles orientations du flux musical. Cet espace acoustique est alors la scène d'une multiplicité d'origines et de directions où les notions de détente et "résistance" sonore prédominent. »

Le manuscrit est noté à l'encre de Chine sur de grands feuillets oblongs de papier calque, avec 2 systèmes de 15 portées par page, chaque mesure étant numérotée; il présente des traces de corrections par grattage, et a servi pour le clichage. Il est daté au début « Paris 6 octobre 1978 »; il est signé et daté en fin avec la dédicace : « Pour Line, Paris le 6 février 1979 ».

**On joint** un tirage photographique broché, et l'édition (Jobert, 1979).





215

215. **Pascal DUSAPIN** (né 1955). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Timée*, 1978; 52 ff (paginés 2-53)  
44,5x30,5 cm. 1 500/2 000 €

**Partition d'orchestre d'une des toutes premières œuvres orchestrales de Dusapin**, créée le 29 avril 1980 par l'Orchestre National de France, sous la direction de Pierre-Michel Le Conte.

L'orchestre comprend : 2 flûtes (et piccolo), hautbois (et cor anglais), heckelphone, 2 clarinettes (et clarinette basse), 2 bassons (et contrebasson), 14 violons I, 14 violons II, 10 altos, 10 violoncelles, 8 contrebasses.

D'une durée minimum de 11 minutes, l'œuvre compte 256 mesures.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur de grands feuillets de papier calque. Il est daté en tête « Paris 23 mars 1978 », et signé et daté en fin « Paris 1<sup>er</sup> octobre 1978 », avec, dans la marge, cette citation du *Timée* de Platon : « Quoi qu'il en soit, il faut, pour le moment, se mettre dans l'esprit trois genres, ce qui devient, ce en quoi il devient et le modèle sur lequel ce qui devient est produit ». Le manuscrit a servi pour le clichage, avec titre et copyright imprimés collés sur la 1<sup>ère</sup> page.

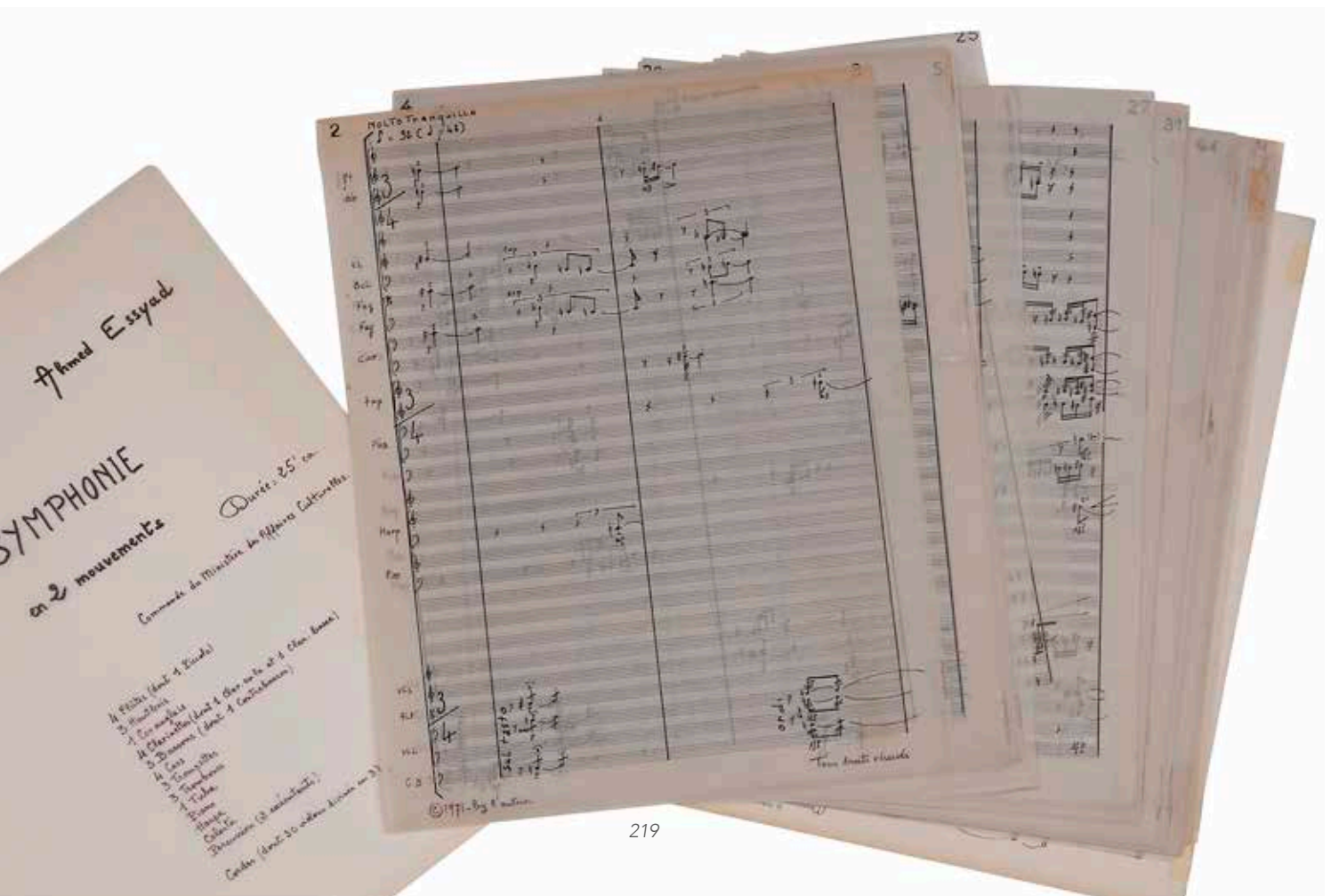
Un feuillet dactylographié joint donne la composition de l'orchestre et les instructions d'exécution.

216. **Christian ELOY** (né 1945). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *La Dentelle du Signe*; 37 feuillets 37x27 cm.  
400/500 €

Pièce pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano, dédiée par le compositeur à son père, publiée chez Jobert en 1990. Elle commence *Tranquilo* et s'achève *perdendosi*.

Le manuscrit est soigneusement noté sur papier calque avec généralement 2 systèmes de 6 portées par page; il présente des traces de corrections par grattage. En tête, un feuillet dactylographié donne les indications d'interprétation.

217. **Ahmed ESSYAD** (né 1938). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Nawbah**, 1969; 6 feuillets 35x27,5 cm. 300/400 €  
**Suite pour violoncelle seul**, créée en décembre 1969 à Paris par André Gonnet, qui en a établi les doigtés et coups d'archet.  
 Elle comprend 4 parties, la dernière marquée; elle compte 200 mesures, et dure 10 minutes environ.  
 Le manuscrit est noté à l'encre de Chine sur papier calque de la Néocopie musicale à 30 lignes, avec des corrections par grattage. Il est signé et daté en fin «9/7/69».
218. **Ahmed ESSYAD** (né 1938). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Prolégomènes (Mouqquadimah)** pour huit instrumentistes; 18 feuillets (paginés 2-19) 35x27 cm. 400/500 €  
**Pour un ensemble de huit solistes**, l'œuvre a été créée en janvier 1970 aux Grands Concerts de la Sorbonne.  
*Prolégomènes* réunit : flûte, cor anglais, percussion (cymbale suspendue, petite et grosse cymbales, caisse claire, grosse caisse, toms, bendir), xylo-vibra, piano violon, alto, violoncelle. Elle dure environ 10 minutes, et est en deux parties.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 30 lignes; il a servi pour le clichage de l'édition (Jobert, 1974).
219. **Ahmed ESSYAD** (né 1938). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Symphonie en 2 mouvements**; 84 feuillets 35,5x27 cm. 800/1 000 €  
**Partition d'orchestre de cette Symphonie**, commande du Ministère des Affaires culturelles, publiée chez Jobert en 1971.  
 D'une durée de 25 minutes environ, elle compte 390 mesures, en deux mouvements : I *Molto tranquillo*, II *Lente non troppo*.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 30 lignes de la Néocopie musicale, avec les mesures numérotées.





220. **Oswald d'ESTRADE-GUERRA** (1892-1980). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sonatine pastorale pour hautbois et clarinette**; titre et 6 pages 35x27 cm en un cahier de 2 bifeuillets. 200/300 €

Cette **Sonatine pastorale** est dédiée «À mes fils, mes belles-filles et mes petits-enfants». Elle est en trois mouvements : I *Allant*, II *Très modéré* (avec l'indication au hautbois «Doux, mais bien chanté»), et III *Lent* (avec l'indication au hautbois «sans rigueur, dans le caractère d'une improvisation»).

Le manuscrit est noté à l'encre noire sur papier à 24 lignes, avec généralement 8 systèmes de 2 portées par page. Il présente de nombreuses corrections par grattage. Il porte le cachet de la SACEM en date du 8 avril 1964, et le copyright de Jobert en 1966. La page de titre est ornée du monogramme en médaillon du compositeur.

221. **Monique GABUS** (1924-2011). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Sonate pour violon et piano**; 35 et 8 pages 35x27,5 cm. 400/500 €

Cette *Sonate pour violon et piano* a été créée le 17 mai 1961 à la Société Nationale de Musique par Gabrielle Devriès, et Nadine Desouches au piano.

Elle est en trois mouvements : *Alla Breve* (16 p.), II *Andante* (8 p.), et III *Final en Rondo* (11 p.).

Le manuscrit est noté à l'encre noire sur papier à 16 lignes; il a servi pour l'exécution et a été annoté au crayon. La partie de violon seul (3-2-3 p.) a été abondamment annotée au crayon par Gabrielle Devriès, avec doigtés et coups d'archet, qu'une note de Monique Gabus en marge demande de copier pour l'édition (Jobert, 1962). Cachet de la SACEM en date du 4 avril 1952.

222. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Six Bagatelles pour quintette à vent**, [1970-1989]; 11 feuillets (paginés 3-13) 35x27 cm. 500/700 €

Les cinq premières *Bagatelles* datent (selon l'épreuve de la page de titre jointe) de 1970, et ont été créées par le Quintette à vent de Marseille au Centre international de Grasse le 20 avril 1986; une sixième a été écrite en 1989, et la même formation a donné cette même année l'ensemble des *Six Bagatelles*. Elles rassemblent flûte, hautbois, clarinette, cor et basson, et durent 6 minutes 53.

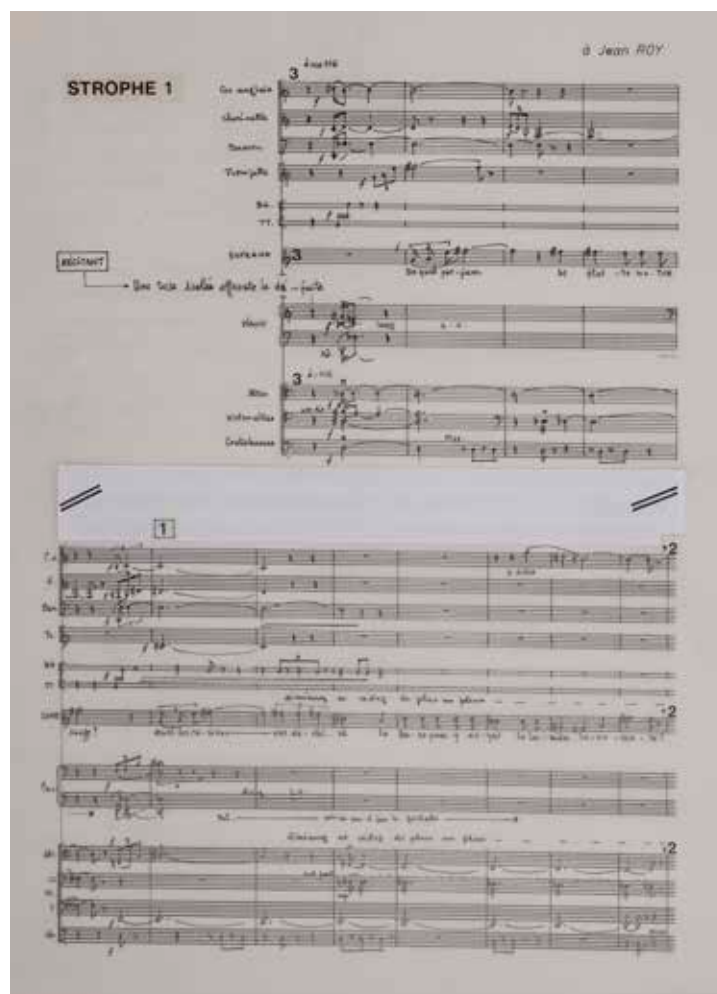
1 *Vif et léger*; 2; 3 *Vif*; 4 *Très librement*; 5; 6 *Vivace*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes, avec généralement 4 systèmes de 5 portées par page.

**On joint** les 5 parties séparées autographes (le n° 6 par un copiste), et un tirage de la partition en néocopie.

223. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Monde pour voix et piano**, [1972-1976]; 6 feuillets (paginés 2-7) 35x27 cm. 400/500€  
**Cycle de cinq mélodies** sur des poèmes de Philippe JACCOTTET, créé en 1980 au CNR de Marseille par la soprano Paola Manuguerra et la pianiste Léa Roussel.  
 1 «Poids des pierres, des pensées»...; 2 «Fleurs couleur bleue»...; 3 «Sérénité»...; 4 «Peu m'importe le commencement du monde»...; 5 «Monde né d'une déchirure»...  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque de la Néocopie musicale à 4 systèmes de 3 portées par page.
224. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Diagramme pour 12 cordes et clavecin**, 1978-1979; 16 feuillets 35x27 cm. 800/1 000€  
**Diagramme** a été créé en 1980 au Festival de Saint-Maximin par l'Ensemble instrumental de Provence et Michel Zaffini au clavecin, sous la direction de Clément Zaffini. L'œuvre commence *Lent, soutenu*.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque avec, généralement, 2 systèmes de 14 lignes par page. Il est daté en fin «juin 78-juin 79».  
**On joint** le manuscrit (copiste) de la partie de clavecin à l'encre violette sur calque (9 ff. 30,5x23cm), avec variante à la cadence qui sera corrigée sur la partition d'orchestre; plus le matériel autographe sur papier calque.
225. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Quatre Préludes pour petit ensemble**, [1978]; 13 feuillets 35x27 cm. 600/800€  
 Ces **Quatre Préludes** sont une commande de l'État. L'effectif instrumental requiert : hautbois, clarinette, basson, cor, percussion, violon, violoncelle, contrebasse.  
 1 *Marche*; 2 *Songe*; 3 *Bagatelle*; 4 *Parodie*.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre bleue nuit sur papier calque de la Néocopie musicale à 30 lignes, avec généralement 3 systèmes de 8 portées par page.  
**On joint** le matériel autographe sur calque.
226. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Deux Études pour piano**, 1979-1982; 10 feuillets 37x27,5 cm. 500/700€  
 Ces **Deux Études** ont été créées par la pianiste Nathalie Lanoë en 1993 à l'auditorium FNAC des Ternes à Paris. Elles portent des titres : 1 *Gravitations*, marquée *Liberamente*; 2 *Focales*, marquée *Con fuoco*.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque; il est daté en fin «Marseille Satornay 1979/82».
227. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Trois Contrerimes de P.J. Toulet**, [1979]; 6 feuillets (paginés 2-7) 35x27 cm. 400/500€  
**Trois chœurs pour voix de femmes**, créés au Festival de Saint-Maximin en 1979 par la Chorale Vincent d'Indy, direction Jeanine Prosper; soprani I et II, Mezzo-soprani, Alt.  
 1 *Réveil* : «Si tu savais encore te lever de bonne heure»..., *Enjoué*; 2 *Sur l'océan couleur de feu*, marqué *Doux, souple et phrasé*; 3 *Iris, à son brillant mouchoir*.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, à 3 ou 4 systèmes de 4 portées par page.
228. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Quatre Solitudes du corps précieux**, 1983; 15 feuillets 35x27 cm. 500/700€  
**Quatre mélodies** sur des poèmes de Jean TODRANI; création en 1989 à l'Odéon de Marseille par la soprano Dany Barraud, avec Léa Roussel au piano.  
 1 «Le temps ne divise plus l'air»...; 2 «Le jour va donc aller sans dire»...; 3 «Ce qui s'était éloigné me revient»...; 4 «C'est un soleil blanc que je désire sans nom»...  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 4 systèmes de 3 portées par page. Il est daté en fin «Marseille juin-déc. 83».

B2



229

229. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Sentence nue** pour voix de soprano, récitant et ensemble instrumental, 1983-1991; 59 feuillets 37x27 cm. 1 000/1 500€

**Partition d'orchestre de cette cantate sur un poème de Lucien Guérinel lui-même**, dans sa deuxième version. Créée en 1984 à Marseille (Espace Julien) par la soprano Corinne Laporte et les Solistes de Marseille sous la direction de Devy Erlih, *Sentence nue* fut révisée et réinstrumentée en 1991 et donnée cette même année au Festival Saint-Victor de Marseille par la soprano Karen Acampora, le récitant Jean Le Lamer, et l'Orchestre régional de Cannes sous la direction de Philippe Bender. Elle est dédiée au musicologue Jean Roy.

Elle comprend 21 strophes en deux parties : 1 « Dans le silence du jardin », 2 « Par le rite naissant ». L'effectif instrumental comprend : cor anglais, clarinette, basson, trompette, percussion, piano, 4 altos, 3 violoncelles, 2 contrebasses.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, préparé pour le clichage, avec des collettes de papier blanc pour masquer les portées non utilisées. À la fin, une collette dactylographiée donne les dates : « 23/27 mars 1983. 1<sup>ère</sup> instrumentation 2 février/19 mars 1984. Révision et réinstrumentation décembre 1990/18 mars 1991 ».

**On joint** le manuscrit autographe pour chant et piano (27 feuillets calque 37x27,5 cm). Plus les parties autographes du matériel d'orchestre sur calques.

230. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Correspondances II** pour trompette et cordes, 1984; 18 feuillets (paginés 2-19) 36x26 cm. 800/1 000€

**Correspondances II** a été créé en 2003 au Festival de Charlieu par le trompettiste Guy Touvron et Les Violons de France.

L'œuvre, d'une durée de 11 minutes, est en 4 mouvements : I *Intrando*; II *Ruzzando*; III *Cantando*; IV *Giocando*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 3 systèmes de 6 portées par page (trompette, violons I et II, alti, celli, contrebasse). Il est daté en fin « Marseille 30.1.84 ».

**On joint** le matériel des 6 parties par un copiste sur calque.

231. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Douze Micro-Études pour piano**, [1984-1990]; 14 feuillets 32,5x24,5 cm. 600/800€

Ces brèves **Micro-Études** sont des œuvres pédagogiques; l'ensemble dure 9 minutes 30.

1 «Croisements difficiles. Maîtrise rythmique», *Con moto*; 2 «Sens du phrasé. Délicatesse de touche. Réflexes harmoniques. Extensions»; 3 «Sens du phrasé en voix superposées»; 4 «Fermeté rythmique. Indépendance des mains. Extensions»; 5 «Indépendance des mains. Régularité et égalité du staccato. Nuances»; 6 «Mêmes objectifs que la précédente»; 7 «Objectifs voisins des deux précédentes études. Maintien du tempo selon vitesse adoptée»; 8 «Grands écarts opposés, maîtrise de l'espace. Sens de l'humour»; 9 «Maîtrise rythmique. Indépendance des mains. Croisements. Maîtrise des intensités»; 10 «Phrasé et expression»; 11 «Grands accords non arpégés. Sens des voix»; 12 «Jaillissement, mobilité, sens de l'éclat, souplesse du geste», *Quasi improvisando*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque sur des systèmes de deux portées (trois pour la dernière), avec les titres sur des collettes dactylographiées.

B1

232. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Huit Préludes pour piano**, 1989-1995; 14 feuillets (paginés 2-15, un 7 bis, la p.12 blanche). 600/800€

Ces **Huit Préludes** pour piano ont été créés par Philippe Gueit en 2001 au Lycée musical de Marseille.

1 (septembre 1989); 2 «Hommage à Scriabine», *Très librement phrasé* (octobre 1989); 3 *Mouvement souple et libre* (décembre 1989); 4 (décembre 89/mai 1991); 5 (janvier 1992); 6 (janvier 1992); 7 *Libre et rêveur (lentement)* (novembre 95); 8 *Vif, brillant* (novembre 95).

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, a servi pour le clichage, avec des collettes de papier blanc pour occulter les portées non écrites, et les dates dactylographiées.

233. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **24 Préludes pour Nolde pour soprano, récitante, piano et synthétiseurs**, 1990-1991; 94 feuillets 36x26 cm. 1 500/2 000€  
**Cantate sur des poèmes du compositeur inspirés par les aquarelles d'Emil NOLDE** (1867-1956).

The image shows a handwritten musical score for '24 Préludes pour Nolde'. It features three main parts: Soprano, Piano, and Synthèse Electro-Acoustique. The score is written on multiple staves with various annotations and markings. The Soprano part includes lyrics such as 'Cet air est - mar' and 'Se penche sur les anses'. The Piano part includes markings like 'L.V.' and '3 mos. 7/8'. The Synthèse Electro-Acoustique part includes markings like 'CABIO 4.4 Stringe 1' and 'SYNCL-7/1 Solo chœur'. The score is written in ink on paper calque.

Commande du GMEM (Groupe de musique expérimentale de Marseille), elle a permis à Guérinel de s'initier à l'utilisation de la musique électro-acoustique. Les **24 Préludes pour Nolde** ont été créés le 19 mars 1992 au Musée Cantini de Marseille par la soprano Laure Florentin, Bénédicte Debilly (récitante), le pianiste Philippe Gueit, et Jérôme Decque aux synthétiseurs. Un enregistrement eut lieu en 1997 avec Élisabeth Gard, B. Debilly, Nathalie Negro et J. Decque (*Musique française d'aujourd'hui*, 2011).

1 *Überschwemmung*; 2 *Bäume*; 3 *Bäume im März*; 4 *Dorfstrasse*; 5 *Fischerboote im Schiff*; 6 *Fischerhaus auf dem Deich*; 7 *Fischerhäuser*; 8 *Dschunken auf dem Han-Fluss*; 9 *Marschlandschaft*; 10 *Abendlandschaft Norfriesland*; 11 *Halliglandschaft*; 12 *Rote und violet Wolken*; 13 *Windmühlen*; 14 *Marschlandschaft im Winter*; 15 *Elbbrücke in Dresden*; 16 *Berglandschaft*; 17 *Matterhorn*; 18 *Hohe Sturzwelle*; 19 *Hohe See*; 20 *Herbstmeer*; 21 *Genfer See*; 22 *Meer im Abendlicht*; 23 *Am Strand*; 24 *Segelboot im Sturm*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque avec 2 systèmes de 7 portées par page. Il est daté en fin «Marseille, 17-10-90/17-12-91». 2 feuillets dactylographiés donnent le détail de la «lutherie électroacoustique».

**On joint** le livret imprimé des poèmes de Lucien Guérinel (in-12).

234. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Petits Visages pour 4 violoncelles*, 1993; 11 feuillets 37,5x27 cm. 500/700€

**Quatuor pour violoncelles**, créée en 1994 à Toulon par le Quatuor de violoncelles La Follia.

Sur la page de titre imprimée, Guérinel explique : « "Petit visage", c'était le sens technique de "facette" au XIIème siècle. Il s'agit bien ici de facettes d'une même idée, ou, moins encore, d'un groupe de notes. La métrique est constamment à 4/4, ce qui la réduit à un repérage de travail, sans sous-entendre d'accentuations classiques. Les G.P. restent ce qu'elles sont, de grands points d'orgue, et non des espaces de "repos" entre mouvements; elles sont, en somme, de brefs arrêts-sur-image ». L'œuvre est en six mouvements.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 4 systèmes de 4 portées par page. Il est daté en fin «Marseille, 24/27 janvier 93». Il a servi pour le clichage avec des collettes imprimées sur la 1<sup>ère</sup> page.

235. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Songe, Mouvement pour piano*, [1993]; 15 feuillets 36x26 cm. 500/700€

Pièce pour piano créée par Philippe GUEIT, qui en est le dédicataire, en 1993 à l'auditorium de la Faculté de Médecine de Marseille. Durée : 15 minutes 30.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 4 systèmes de 4 portées par page.

236. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Prendre corps, Quatuor IV*, 1993; 43 feuillets (paginés 3-45) 36x26 cm. 1 000/1 500€

**Quatuor à cordes avec voix de femmes**, sur des poèmes d'Andrée CHEDID, créé en 1994 au Théâtre Toursky de Marseille par le No Quartett avec Brigitte Peyré (soprano) et Muriel Sommeria.

Le quatuor compte 14 mouvements qui s'enchaînent : I «Avec sang et cris»...; II «Tu brises l'enclos»...; III «Abordant ce rivage»...; IV «À ce monde qui louvoie»...; V «À ce monde qui chancelle»...; VI «En ce corps brassé d'ancêtres»...; VII «Plus fertile de chaque graine»...; VIII «D'actes en actes»...; IX «Avec l'arbre à renaître»...; X «À voix haute»...; XI «Déclouant les torches»...; XII «À la grâce d'une lampe»...; XIII «Ainsi la Vie parla»...

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec 3 systèmes de 4, 5 ou 6 portées par page. Il est daté en fin «Février-Avril 1993». Collette imprimée avec titre en haut de la première page.





237

237. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Amour** pour soprano, mezzo-soprano et ensemble instrumental, 1994; 32 feuillets 36x26 cm. 800/1 000 €

**Trois duos vocaux avec accompagnement instrumental**, sur des poèmes de HAFIZ, traduits en français par Pierre Seghers. La création eut lieu en 1995 à La Garde (Var), au théâtre Le Pavé, par Laure Florentin (soprano), Mireille Quercia (mezzo), et l'ensemble Télémaque sous la direction de Raoul Lay.

L'ensemble instrumental comprend : flûte, hautbois, clarinette basse, percussion, piano, alto, violoncelle.

Guérinel a mis en musique trois ghazels de Hafiz : I « Dans le jardin des roses hier »..., 5 minutes 40 environ, daté « Marseille, 30 sept. 93 – 18 janvier 94 »; II « Dors-tu, Narcisse, qui me tentes ? »..., 6 minutes environ, daté « Marseille, Janvier 90 / Décembre 92 »; III « Ô toi, pareille au matin ! »..., 6 minutes 30 environ, daté « Marseille 30 septembre-14 novembre 1993 ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque avec généralement deux systèmes de portées par page.

238. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Cadence** pour clavecin, [1994]; 7 feuillets 36x26 cm. 400/500 €

**Pièce pour clavecin**, créée en 1996 en l'église de Bargème par Jean-Marc AYMES qui en est le dédicataire, publiée par Jobert en 2001.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque; le dernier feuillet a été remonté pour clichage.

**On joint** un tirage en fac-similé.

239. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **À la Nuit** pour quintette de cuivres & percussion, [1995]; 17 feuillets 36x26 cm. 700/800 €

**Pièce pour cuivres et percussion**, créée en 1996, dans la collégiale de Saint-Yrieix-en-Perche, par l'ensemble Epsilon et le percussionniste Michel GASTAUD, qui en est le dédicataire.

Le quintette de cuivres comprend 2 trompettes, cor, trombone et tuba; la percussion se compose de cymbales, 3 bongos, 3 toms, vibraphone et marimba; la pièce dure 11 minutes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque avec généralement 2 systèmes de 10 portées par page; des collettes ont été ajoutées pour le clichage.

240. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Les Sept Portes**, 1997-1998; 144 feuillets 37x26 cm. 2 000/2 500€

**Grand oratorio pour double chœur, orchestre à cordes et 2 percussionnistes**, sur des poèmes d'Yves NAMUR, créé le 30 mai 1998 en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, par le Chœur contemporain et l'ensemble Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian, avec les ensembles vocaux amateurs Al Segno, Antequiem et Carpedièse; l'œuvre était une commande des Polyphonies françaises en Pays d'Aix.

Dédiée par le compositeur à sa femme, d'une durée de plus d'une heure, *Les Sept Portes*, d'après *Le Livre des sept portes* du père Yves Namur, comprend sept parties (sept Portes), découpées en 40 numéros : I *La porte de la Mort*; II *La porte de la Traversée*; III *La porte de l'Autre*; IV *La porte des Paroles et de l'Imprononçable*; V *La porte de l'Impossible*; VI *La porte de l'Effacement*; VII *La porte de la Lumière*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec collettes de textes imprimés pour les titres, numéros, et parties récitées; il est daté en fin « Saint-Bonnet-de-Joux/Marseille, 1<sup>er</sup> mai 97 – 8 février 98 ». En tête de chaque partie, texte dactylographié des poèmes. 2 feuillets liminaires dactylographiés donnent l'instrumentarium des percussions, et deux schémas pour la disposition des interprètes.



241. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Sept Quatrains Rubâ'iyât de Omar Khayyam**, [1997]; 11 feuillets 36x26 cm. 500/700€

**Cycle de sept mélodies pour soprano et trio d'anches**, créé en 1997 au CNR de Marseille, par Marie Prost et le Trio Besozzi.

Le texte d'Omar Khayyam est traduit par Pierre Seghers. Le trio comprend hautbois/hautbois d'amour, cor anglais et basson. L'œuvre dure 14 minutes 30.

I «On affirme qu'il y aura et qu'il y a même un enfer»...; II «Quand viendra ma saison des fleurs»...; III «Suppose que tu aies vécu tous les plaisirs»...; IV «O roue des cieus tu es ma tristesse constante»...; V «Oh ! plutôt à Dieu qu'il existât»...; VI «Un cœur libre de tout souci»...; VII «Me joindre à toi m'est impossible»... Six entr'actes instrumentaux s'intercalent entre les quatrains.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 4 systèmes de 4 portées par page, et des collettes imprimées pour les titres.

**On joint** la photocopie de la version chant-piano.

242. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Naissance de l'Aube**, [1998]; 58 feuillets 36x26 cm. 1 200/1 500€

**Cantate pour baryton, 6 voix de femmes et 9 instruments à vent sur des poèmes de Lucien Guérinel lui-même**, créée en 1999 à Genève par Pierre-Yves Pruvot, le chœur Résonance contemporaine d'Alain Goudard (qui avait commandé l'œuvre), et l'ensemble Fidélio sous la direction de Bernard Tétu.

L'ensemble instrumental comprend flûte (et piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes (et clarinette basse), 2 cors, 2 bassons. L'œuvre dure 17 minutes. Les poèmes sont extraits des recueils *La Sentence nue* (1973) et *Acte de présence* (1997) de Lucien Guérinel.

1 *Naissance de l'aube*; 2 *Attente*; 3 *Un visage naît*; 4 *Vision*; 5 *Femme*; 6 *Le monde est bleu*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 16 portées par page.

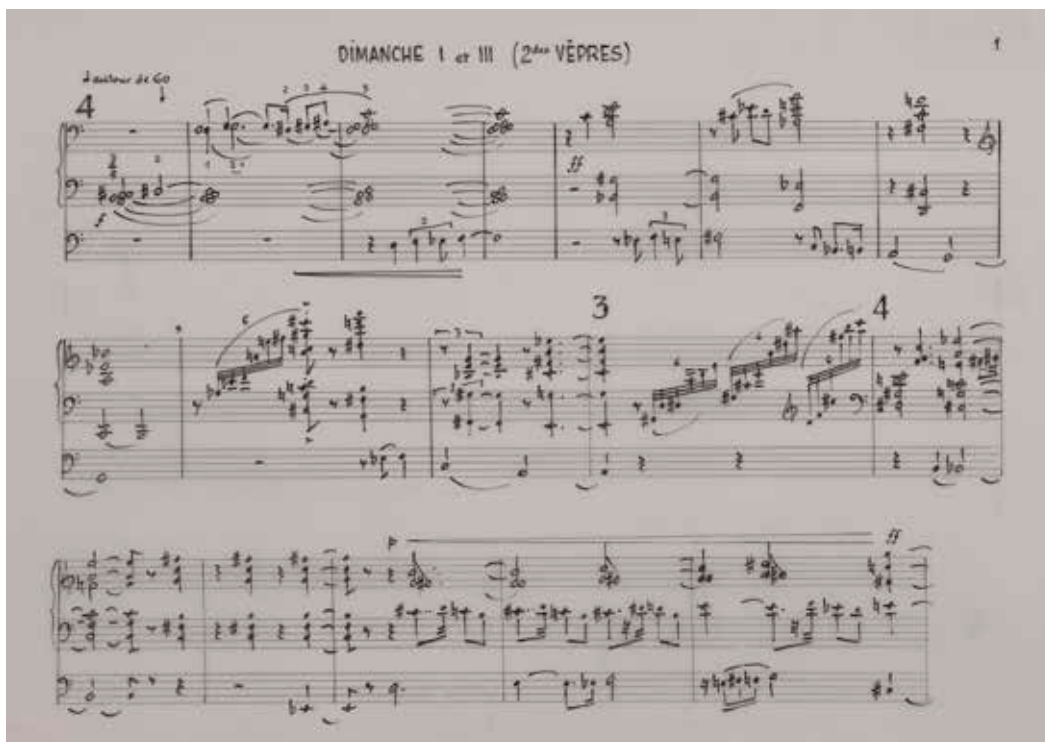
**On joint** le matériel d'orchestre en 5 parties par un copiste sur calque.

243. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Vêpres pour orgue**, 1999; 26 feuillets 21x30 cm. 1 000/1 200€

Les **Vêpres pour orgue** ont été créées en 2000 en la cathédrale la Major de Marseille par Philippe Gueit.

Elles durent 26 minutes 30 et comprennent : *Dimanche I et III* (2<sup>des</sup> Vêpres), *Psaume 109*, *Psaume 113*, *Les Noces de l'Agneau*, *La Parole de Dieu*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur feuillets oblongs de papier calque, avec généralement 3 systèmes de 3 portées par page; il est daté en fin «Marseille, 26 novembre 1999».





244. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **5<sup>ème</sup> Quatuor**, 2001; 29 feuillets 37,5x27,5 cm. 800/1 000€

**Cinquième Quatuor à cordes de Guérinel**, créé en 2001 à la Société de Musique de chambre de Marseille par le Quatuor Élysée.

D'une durée de 23 minutes, il est divisé en 4 mouvements.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 4 systèmes de 4 portées par page, et quelques corrections par grattage. Il est daté en fin « Marseille, 27-01-/5-03-2001 ».

245. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Rives effleurées pour octuor à vent**], 2001; 23 feuillets 42,5x30 cm. 800/1 000€

**Octuor à vent**, créé le 17 septembre 2001 à Prague, par l'Harmonia Mozartiana Pragensis, sous la direction d'Éric Baude.

Inspiré par *Un livre de la Loire* de Pierre et Françoise Bertsch, et rassemblant 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors et 2 bassons, l'œuvre dure 11 minutes 40, et est divisée en cinq mouvements : I *Source*, II *Traces*, III *La Tour de César*, IV *Plan d'eau*, V *Loire en crue*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur des feuillets de papier calque oblong montés deux par deux en une grande feuille, présentant ainsi 2 systèmes de 8 portées par page. Il est daté en fin « Saint Bonnet de Joux/Marseille, mars-avril 2001 ». Il est préparé pour clichage avec des collettes présentant un texte imprimé en tête des mouvements.

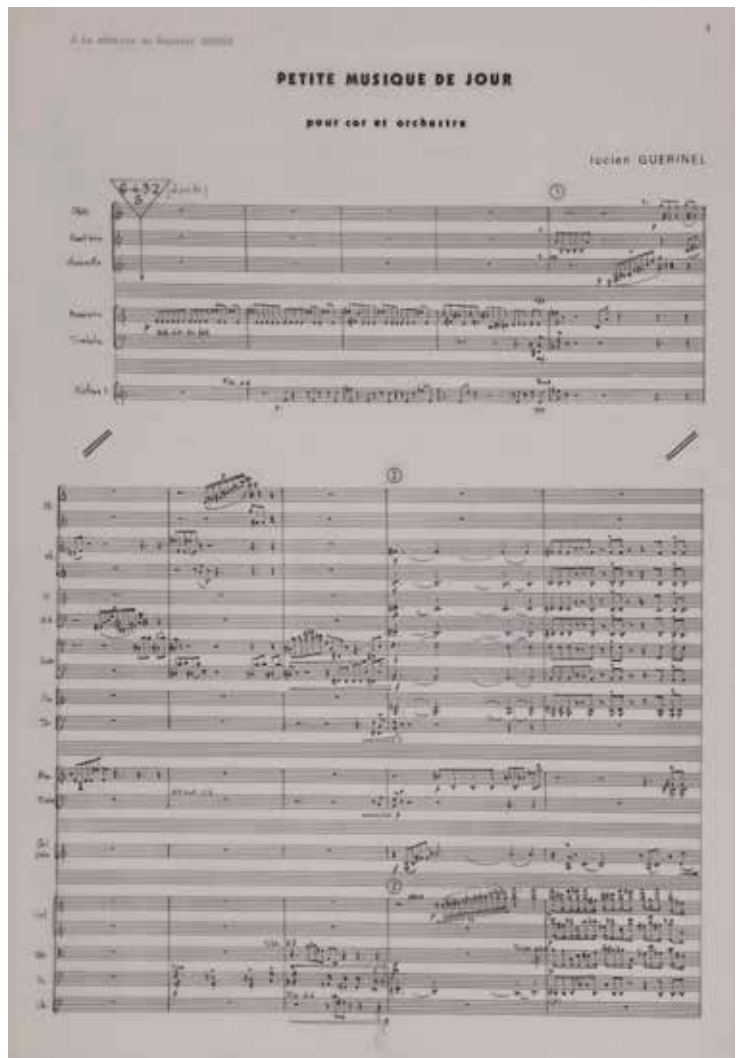
**On joint** le matériel en parties établi par montage de photocopies du manuscrit.

246. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Petite musique de jour pour cor et orchestre**, 2001; 34 feuillets 42x29 cm. 1 000/1 200€

**Pièce pour cor et orchestre**, créée le 28 juin 2002 à l'Opéra d'Avignon par Antoine Dreyfuss et l'Orchestre Lyrique d'Avignon-Provence sous la direction de Roland Hayrabedian.

D'une durée de 15 minutes, l'œuvre requiert, outre le cor solo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, timbales, percussion, et les cordes.

Le manuscrit de la partition d'orchestre est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, et daté en fin « Marseille/Saint-Bonnet de Joux 21 août-28 décembre 2001 ».





247

247. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Le Déjeuner de soleil**, 2003; 22 feuillets 42x29,5 cm. 1 000/1 200 €

**Pour violon, célesta et 4 percussionnistes**, *Le Déjeuner de soleil* est composé « d'après un tableau de Leonor FINI ».

Commande des Percussions de l'Opéra-Bastille, il a été créé le 24 novembre 2003 à l'Opéra Garnier, par Éric Lacrouts, Jean-Yves Sebillotte au célesta, et l'Ensemble de Percussions de l'Opéra-Bastille (Damien Petitjean, Didier Vérité, Laurent Fraiche et Michel Gastaud). Durée 14 minutes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec généralement 2 systèmes de portées par page; il est daté en fin « Saint-Bonnet de Joux, 26 mai-9 septembre 2003 ».

248. **Lucien GUÉRINEL** (né 1930). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Les petits soleils de l'instant pour violon et violoncelle**, 2003; 3 feuillets 35x26 cm. 300/400 €

**Pièce pour violon et violoncelle**, créée en 2003 à Saint-Paul-de-Vence par Jean-François Corvaisier et Laurent Lagarde.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec 6 systèmes de 2 portées par page; il est daté en fin « Saint-Bonnet de Joux, 9 avril 2003 ».

249. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Flumina** pour flûte, piano et percussion, 1980; 24 feuillets (paginés 2-25) 36x27 cm. 500/700 €

Commande du Ministère de la Culture, *Flumina* fut créé au Festival d'Avignon, le 21 mai 1981, salle Benoît XII, par Gérard Garcin (flûte), Félix Ibarrondo (piano) et Marie-Françoise Bonin-Antonini (percussion), et publié chez Jobert en 1998. L'œuvre dure 18 minutes. Elle commence par un solo de flûte, marqué *Théâtral*.

Le manuscrit est soigneusement noté sur papier calque, avec collettes pour le clicage; il est daté en fin « Asnières 1980 ».

250. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Trois Chœurs a capella**, [1979-1983]; [2]-28 feuillets 27,5x35 cm. 600/800 €

**Trois chœurs basques, a capella**, pour chœur mixte et soprano solo, créés le 24 juillet 1983 à Aix-en-Provence par le Chœur Contemporain de l'Université de Provence sous la direction de Roland Hayrabedian. L'œuvre dure 20 minutes.

I *Odolez* (un lexique sur la page de titre indique qu'odolez veut dire ensanglanté); II *Zoro-dantzak* (« Zoroak dantzak : Des fous en train de danser... »), dédié « au Chœur Contemporain de l'Université de Provence », et daté en fin « Asnières, 29-XII-80/20-I-81 »; III *Argiruntz* (« vers la lumière »).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong; sur la page de titre de chaque morceau, Ibarrondo a relevé les mots ou phrases en basque avec leur traduction française.



250

Félix IBARRONDO

# CANTO

Chœur mixte et  
ensemble instrumental

Le Cantique des  
créatures  
ou de  
frère Soleil  
du  
bienheureux  
Saint François  
d'Assise

Traduit en vieux français  
par Henri Louette

Commande du  
Festival d'Art sacré  
de la Ville de Paris

© 1983

*Et sic, mis deignus, que de par son frere  
trouvent le monde, le genre et l'ame  
de son creature.*  
*Et de, d'effluvia, ont remembrance  
et tout en a tel digne de maniere.*

*Les uns, mis deignus, que de par son frere  
trouvent le monde, le genre et l'ame  
de son creature.*  
*Et de, d'effluvia, ont remembrance  
et tout en a tel digne de maniere.*

*Les uns, mis deignus, que de par son frere  
trouvent le monde, le genre et l'ame  
de son creature.*  
*Et de, d'effluvia, ont remembrance  
et tout en a tel digne de maniere.*

*Les uns, mis deignus, que de par son frere  
trouvent le monde, le genre et l'ame  
de son creature.*  
*Et de, d'effluvia, ont remembrance  
et tout en a tel digne de maniere.*

*Les uns, mis deignus, que de par son frere  
trouvent le monde, le genre et l'ame  
de son creature.*  
*Et de, d'effluvia, ont remembrance  
et tout en a tel digne de maniere.*

*Les uns, mis deignus, que de par son frere  
trouvent le monde, le genre et l'ame  
de son creature.*  
*Et de, d'effluvia, ont remembrance  
et tout en a tel digne de maniere.*

-Henri Louette-

## CANTO

Félix IBARRONDO

Fin 1<sup>re</sup>

Flûte  
Hautbois  
Clarinete  
Basson  
Cor  
Trompette  
Harpe  
Violoncelle  
Violon  
Clarinete  
Trompette  
Basson  
Violon  
Clarinete  
Violoncelle

Fin 2<sup>e</sup>

Tous droits réservés  
pour tous pays

251. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Canto**, 1982-1983; 78 feuillets 35,5x27,5 cm. 1 000/1 200€

**Cantate pour chœur mixte, soprano solo et ensemble instrumental** sur « Le Cantique des créatures ou de frère Soleil du bienheureux Saint François d'Assise » traduit en vieux français par Henri Louette. Commande du Festival d'Art sacré de la Ville de Paris, Canto fut créé le 9 décembre 1983 en l'église Saint-Louis-en-l'Île, par Irène Jarsky (soprano) et l'Ensemble vocal Stéphane Caillat, sous la direction de Stéphane Caillat.

L'œuvre dure 22 minutes. L'ensemble instrumental comprend flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, 2 percussionnistes, harpe, 2 violons, alto, violoncelle.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque; il est daté en fin « Asnières IX-82/II-83 ». Le texte du cantique est calligraphié sur la page de titre, et une page donne la nomenclature des interprètes et instruments. On relève de nombreuses traces de correction par grattage.

**On joint** le manuscrit autographe signé de la « partie de chœur » (titre et 36 feuillets 25,5x27 cm).



253

253. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Erys**, 1984-1985; II-70 feuillets 55x37,5 cm. 800/1 000€

**Partition d'orchestre** de cette pièce créée le 22 novembre 1986 à Radio-France par le Nouvel orchestre philharmonique, sous la direction d'Arturo Tamayo.

D'une durée de 17 minutes, elle est écrite pour 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons (et contrebasson), 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, 3 percussionnistes, harpe, et les cordes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 42 lignes. Il est signé et daté en tête «IV-84/II-85». Au dos du titre, le compositeur a dressé la nomenclature des instruments et des trois pupitres de percussion. On relève de nombreuses traces de correction par grattage.

254. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Nayan** pour alto solo et cordes, 1985-1986; 71 feuillets (p. 2-72) 37,5x27,5 cm. 800/1 000€

**Pièce concertante pour alto et orchestre à cordes**, créée le 19 mai 1987 à Radio-France, dans le cadre de «Perspectives du XX<sup>e</sup> siècle», par Davia Binder, et le Nouvel Orchestre Philharmonique, sous la direction de Philippe Nahon.

D'une durée de 10 minutes, elle requiert, outre l'alto solo, 12 violons, 4 altos, 3 violoncelles, et une contrebasse. Elle est dédiée à Alain Féron.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 21 lignes. Il est daté en fin «Asnières IX-85/I-86».

252. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Onyx** pour clavecin et percussion, 1984; 22 feuillets 35x26,5 cm. 500/700€

**Pièce pour clavecin et percussion**, créée le 15 juillet 1984 au Festival international d'Art chrétien de Digneles-Bains, en la cathédrale Notre-Dame de Bourg, par Noëlle Spieth au clavecin et Pierre Gasquet à la percussion. Commande du Ministère de la Culture, l'œuvre dure 12 minutes 30.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, et daté en fin «Asnières I-1/31-III-84». Titre calligraphié, avec le détail de la percussion : 5 woodblocks, 2 bongos, 5 toms, 2 m'tumbas (ou tambours sahariens), cymbale aigüe, cymbale chinoise, vibraphone. On relève de nombreuses traces de correction par grattage. Il a servi pour le clichage, avec découpe en tête de la première page.



254

255. **Félix IBARRONDO** (né 1943). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Quatuor à cordes n° 2**, 1997 ; 27 feuillets 37,5x27,5 cm. 600/800€

**Quatuor à cordes** créé le 7 février 1998 à Radio-France, pour le festival Présences, par le quatuor de l'Ensemble intercontemporain : Jeanne-Marie Conquer et Hae-Sun Kang (violons), Christophe Desjardins (alto), Jean-Guilhem Queyras (violoncelle). Il dure 17 minutes 30, et commence *Énergique*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque avec généralement 4 systèmes de 4 portées par page ; il est daté «Asnières 6-II/VI 1997». Il a servi pour le clichage, avec des collettes imprimées pour le titre et la dédicace à Francesco Guerrero.

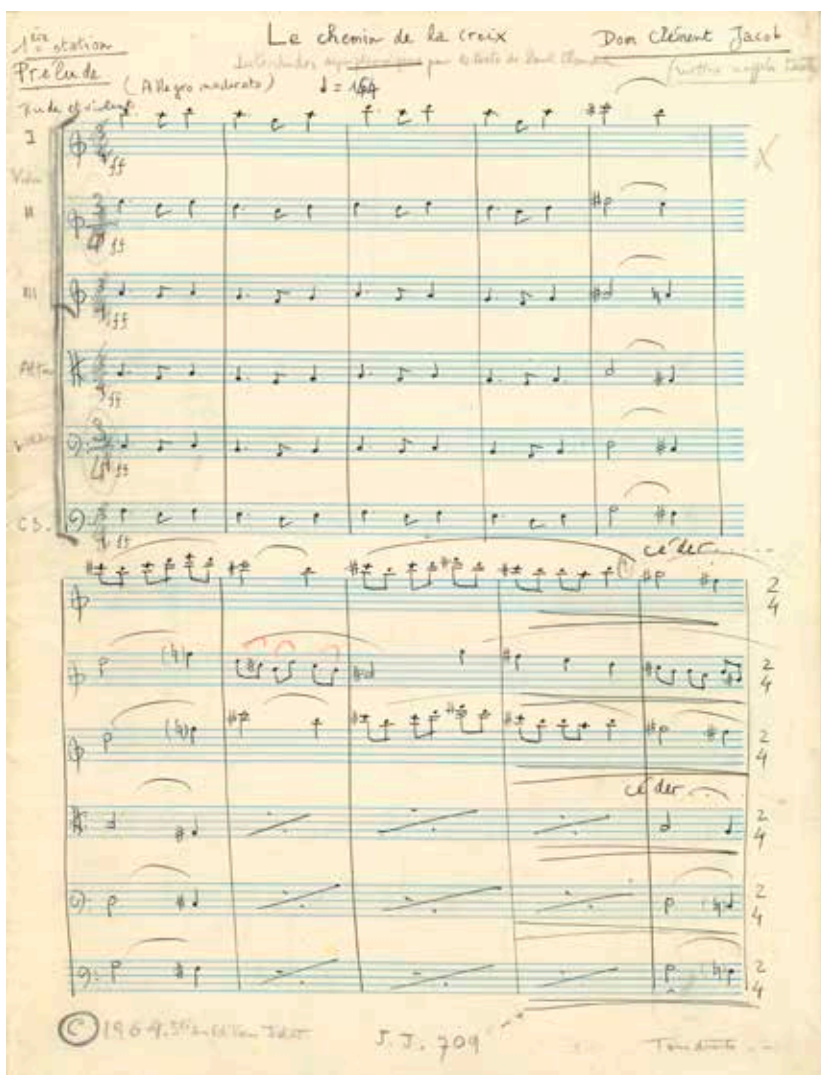
256. **Maxime (Dom Clément) JACOB** (1906-1977). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Chemin de la Croix**, 1948 ; cahier de 33 pages 32x24 cm. 800/1 000€

**Interludes symphoniques pour le texte de Paul CLAUDEL, Le Chemin de la Croix** (1911), pour orchestre à cordes : violons I, II et III, altos, violoncelles, contrebasses. Cette partition a été éditée par Jobert en 1969.

1<sup>ère</sup> station. *Prélude Rude et violent (Allegro moderato)*; 2<sup>e</sup> station (*Lent*); 3<sup>e</sup> station (*Andantino*); 4<sup>e</sup> station (*Lent*); 5<sup>e</sup> station (*sans lenteur*); 6<sup>e</sup> station *doux et plaintif*; [7<sup>e</sup> station, reprise partielle de la 3<sup>e</sup>]; 8<sup>e</sup> station (*Andantino, rubato*); 9<sup>e</sup> station (*Allegro, mais large*); 10<sup>e</sup> station (*Allegro agitato*); 11<sup>e</sup> station (*Allegro, brutal*); 12<sup>e</sup> station (*Très lent*); 13<sup>e</sup> station (*Andantino*); 14<sup>e</sup> station (*Lent*).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes en bleu, avec 2 systèmes de 6 portées par page. Il est dédié, signé et daté en fin : «pour Yvonne Clouzot F. Clément Jacob février 1948».

**On joint** les épreuves (29 p.). **Plus** le manuscrit autographe signé du «2<sup>ème</sup> piano (réduction de l'orchestre)» du **Concerto en la**, 1960 (cahier de 26 pages 32x24 cm); et le manuscrit autographe de la partie de flûte de sa **Sonate pour flûte & piano** (7 feuillets sur calque 32x24,5cm, plus le tirage en fac-similé des 6 premières pages de la partition).





257. **Pierre JANSEN** (1930-2015). MANUSCRIT MUSICAL autographe, ... **Un voile qui s'illumine de soi...**, rêveries pour 24 instruments à archet; 124 feuillets 35x27 cm (découpes dans le bas au clichage). 800/1 000€  
**Pièce pour orchestre à cordes** : violons A (4), B (4), C (6), altos A (2) et B (2), violoncelles A (2) et B (2), contrebasses A et B.

L'œuvre compte 100 mesures, et commence *Très lent*. Elle est dédiée « pour André Girard et l'Orchestre de chambre de l'O.R.T.F. ». Le titre est emprunté à L'Espace onirique de Gaston Bachelard (la citation figure sur la page de titre imprimée jointe) : « Ainsi l'espace onirique a pour fond un voile, un voile qui s'illumine de soi en de rares instants, en des instants qui deviennent plus rares et plus fugitifs, à mesure que la nuit pénètre plus profondément dans notre être. »

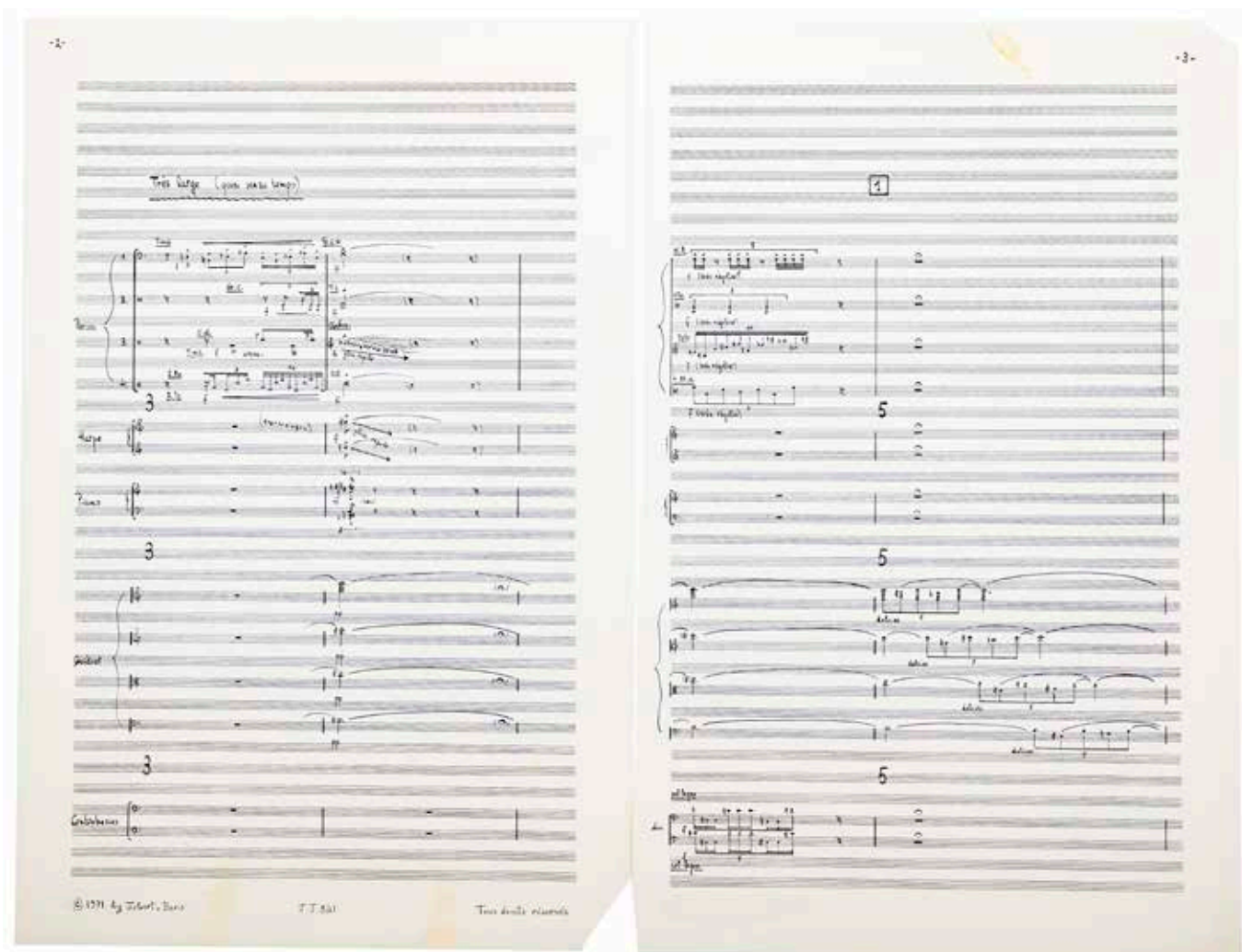
Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 30 lignes.

258. **Naohiko KAÏ** (né 1932). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Quatuor à cordes**; 26 feuillets 37,5x27,5 cm. 500/700€

**Quatuor à cordes** dédié à son maître Max DEUTSCH : « à mon cher maître Max Deutsch avec toute ma reconnaissance pour son enseignement et son amitié ».

Il est en deux mouvements : I *Allegro* (165 mesures), II *Adagio* (82 mesures); il a été publié par Jobert en 1973.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 14 lignes, avec généralement 3 systèmes de 4 portées par page.



259

259. **János KOMIVES** (1932-2005). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Concerto pour quatuor à cordes et orchestre**, 1970; 93 feuillets 50,5x33,5 cm environ. 1 000/1 500€

**Partition d'orchestre de ce Concerto pour quatuor à cordes et orchestre**, commande du Service des Créations musicales de l'ORTF, créé le 17 novembre 1970 au Grand Auditorium de l'ORTF par le Quatuor Parrenin et l'Orchestre philharmonique sous la direction du compositeur.

L'œuvre dure 19 à 20 minutes environ. Elle est en 2 parties : I *Variations* (p. 2-65 du manuscrit), avec l'indication au début *Très large (quasi senza tempo)*; II *Improvisations* (titre, et p. 66-93) « à la mémoire d'un ami ». L'orchestre comprend 3 flûtes (dont 2 piccolos), 3 hautbois (et cor anglais), 3 clarinettes (dont petite clarinette et clarinette basse), 2 bassons, contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones (et trombone basse), tuba grave, timbales et percussions (4 exécutants), harpe, piano et célesta, 6 contrebasses; plus le quatuor soliste.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 38 lignes; il est daté en fin «Nerville la Forêt, le 13.8.1970». La première page donne la nomenclature détaillée des instruments et des percussions.



260. **János KOMIVES** (1932-2005). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Catéchisme de nuit** pour soprano et orchestre, 1971; 79 feuillets 46,5x32,5 cm. 1 000/1 500€

**Partition d'orchestre de cette cantate**, commande du Ministère des Affaires culturelles, créée au Festival de Strasbourg 1971 par Jacqueline Brumaire et l'Orchestre Radio-Symphonique de Strasbourg, sous la direction de Roger Albin.

« Flamme des feux flamme du ciel de mon cœur »... Durée 16 à 17 minutes. L'orchestre comprend 3 flûtes (dont 2 piccolos), 3 hautbois (dont cor anglais), 3 clarinettes (dont petite clarinette et clarinette basse), 3 bassons (dont contrebasson), 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba basse, timbales et percussions (5 exécutants), harpe, piano et célesta, et cordes. L'œuvre commence *Largo sostenuto*, et se termine *senza tempo* et *morendo*...

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 38 lignes; elle est datée en fin « Nerville la Forêt, le 3.5.1971 ». Il a servi pour le clichage (le f. liminaire sur ozalid).

**On joint** le manuscrit autographe de la réduction pour chant et piano sur papier calque (30 ff. 35x26 cm).





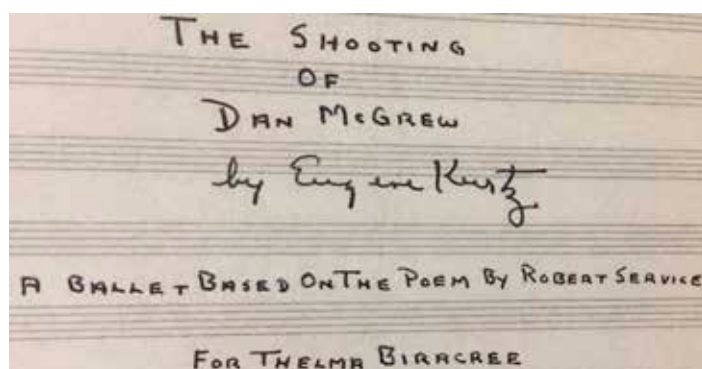
261. **János KOMIVES** (1932-2005). MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Arc-en-ciel** pour ensemble de percussion], 1975; 52 feuillets (paginés 3 et 5-55) 25x26,5 cm. 1 000/1 500€

**Pièce pour percussions.**

Une notice imprimée indique : « L'exécution de cette composition peut être envisagée de plusieurs manières, selon les possibilités en instruments et en nombre d'exécutants, ou selon les dimensions – musicales, pédagogiques, voire théâtrales – que l'on veut lui donner. Dans sa version "optimale", les 6 mouvements et le Final s'enchaînent sans interruption, par des transitions imperceptibles, prévues par les mesures "pour enchaîner" de la partition. Les instruments, disposés sur scène en demi-cercle (en "arc") permettent aux 2 équipes – composées d'au moins 6 exécutants chacune – par leur mouvement en alternance (de cour à jardin pendant les 6 mouvements, ou en sens inverse durant le Final) d'ajouter à l'exécution un aspect spatial et ludique à la fois. Des éléments de décoration scénique, ainsi que des effets d'éclairage peuvent compléter l'aspect "optique" et "théâtral" de l'interprétation. À l'opposé, une interprétation purement musicale ("concertante") est également concevable. [...] La partition n'exige de ses exécutants, pour ainsi dire, aucune maîtrise instrumentale spécifique; elle peut être abordée par des enfants (ou adultes) ayant plus ou moins de connaissances et aptitudes musicales (notamment "solfégiques"). Les 6 parties sont conçues d'une manière progressive, les deux premières parties étant les plus faciles, les cinquième et sixième supposant un peu plus d'expérience et de dextérité ». Suit un schéma de disposition des instruments, et un graphique de « Répartition et mouvements des équipes ».

La nomenclature des instruments occupe toute une page; ils sont répartis en six groupes de six instruments, correspondant aux mouvements : I Rouge, II Orange, III Jaune, IV Vert, V Bleu, VI Violet.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes; il est daté en fin « Nesles la Vallée, le 31-12-75 ». Les six mouvements (I à VI) sont suivis (p. 50) d'un dernier : VII Blanc « Tutti » avec l'indication *Tranquillo giusto, quasi una "marcia"*. Les feuillets 1-2 et 4, correspondant au titre, à la notice et aux schéma et graphique, sont remplacés par ozalids.



262. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *The Shooting of Dan Mc Grew*, [1949]; [2]-149 feuillets 43,5x30,5 cm. 1 500/2 000 €

**Partition d'orchestre d'un ballet, première œuvre de Kurtz**, en 1949, l'année même où Kurtz obtenait son M.A. à l'Eastman School of Music, créé lors du Festival of American Music à Rochester en 1949.

Comme l'indique la page de titre, le ballet est basé sur le poème de même titre de Robert SERVICE (1874-1958), et dédié à la chorégraphe Thelma BIRACREE (1904-1997), qui en assura la création.

L'orchestre se compose de 2 flûtes (et piccolo), 2 hautbois (et cor anglais), 2 clarinettes (et saxophone alto), 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse, tuba, timbales, percussion, harpe, piano, et cordes.

La partition comprend : Introduction, *Slowly* (p. 1-9) ; « Group Dance. The scene is The Malamute Saloon – somewhere in Alaska » (p. 10-32) ; « Dan's Dance », *Rather fast and lively* (p. 33-63) ; « Entrance of the Lady known as Lou », *Very slowly* (p. 63-65) ; « Lou's Dance » (p. 66-71) ; « Entrance of Reformers » (p. 71-83) ; « Pas de deux : Dan and Lou » (p. 84-91) ; « Entrance of the Stranger », *Fast* (p. 92-97) ; « Stranger's Dance », *Much faster* (p. 98-121) ; « Group Dance » (p. 121-133) ; « The Stranger goes to the piano again. He plays watching Lou » (p. 133-139) ; « The Stranger gangs his arms on the piano » (p. 140) ; « The shooting (blackout) », *Vivace* (p. 141-143) ; « Light up. Dan Mc Grew ans the Stranger have shot each other. Lou kisses the Stranger, pinches his poke, and disappears back up stairs » (p. 144-149).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier calque à 24 lignes à la marque de *Circle Blue Print Co.*





263. **Eugene KURTZ** (1923-2006). 3 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **Three Songs from Medea**, 1950-1975. 1 500/2 000 €

**Ensemble des trois versions successives de ces mélodies, la dernière avec orchestre.**

Ces trois chants pour soprano dramatique sont écrits sur des extraits de la *Médée* d'Euripide, adaptée en anglais par Robinson Jeffers, et en français par André Jouve. Durée 12 minutes environ.

I « I wish the long ship Argo »... « Hélas ! le long navire Argo »... (la Nourrice, 1<sup>er</sup> acte). II « Unhappy one, never pray for Death »... « O malheureuse, n'invoquez jamais la Mort »... (la Seconde Femme, 1<sup>er</sup> acte). III « Children : it is evening »... « Mes enfants, la nuit tombe »... (Médée, acte II).

**Version chant-piano**, en anglais seul, dédiée « For Julien Outin », 19 feuillets paginés 2-20 37 x 26,5 cm, crayon sur papier calque à 14 lignes (petites découpes marginales pour clichage chant et piano); datée « Nov. 1950 » (I), « March 1949 » (II) et « July 1951 », avec la mention finale : « All three songs revised 1961 ». On joint un manuscrit par copiste (20 p.).

**Version pour voix et ensemble instrumental** (flûte, clarinette, piano, violon, violoncelle, et percussion), en anglais et français, [2]-66 feuillets 35 x 27 cm, crayon sur papier calque à 12 lignes; [1961], copyright Jobert 1976.

**Version avec orchestre**, 1970-1975; [2]-40 feuillets 55,5 x 37,5 cm, crayon sur papier calque à 42 lignes. L'orchestre comprend : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones ténor, tuba, timbales, glockenspiel, xylophone, vibraphone, crotales, harpe, célesta, percussion, et cordes. En tête, Kurtz a écrit : « Les Trois Chants de Médée, dédiés au dessinateur et ami Julien Outin, ont été orchestrés à la demande Madame Jobert-Georges ». On joint un tirage avec corrections au stylo rouge et liste dactylographiée de corrections (dos toilé).



264. **Eugene KURTZ** (1923-2006). TROIS MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, *Suite for two pianos* et *for small orchestra*, 1951. 1 000/1 500 €

**Trois versions de cette Suite pour deux pianos et de son orchestration.**

I *Not too fast*; II *Slowly with motion*; II *Rather fast with abandon*.

***Suite for two pianos***, datée «April 1951 Paris, France»; 37 pages 35x26 cm, à l'encre noire sur des bifeuillets assemblés en 2 cahiers avec 6 systèmes de 2 portées par page.

***Suite for small orchestra*** (1<sup>ère</sup> version), datée «April-June 1951 Paris, France»; 72 pages 35x27 cm, à l'encre noire sur bifeuillets à 24 lignes assemblés en 4 cahiers; note au crayon en haut de la 1<sup>ère</sup> page : «This score is the original orchestration of the Suite. It is not very good ! The revised orchestration (the one which goes with the score & parts) is to be found in this same package». Orchestre : 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, percussion, piano, cordes.

**Orchestration**; 57 pages 35x27,5 cm sous chemise titrée, au crayon sur papier à 26 lignes (généralement 2 systèmes par page, d'où parfois double pagination 7-14, 8-16, 9-18; pagination incohérente); nombreuses traces de corrections effacées. Le tempo du 1<sup>er</sup> mouvement est devenu *Fast and precisely*.

**On joint** le manuscrit de la mise au net de l'orchestration, à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes : le 1<sup>er</sup> mouvement seul autographe (28 pages), la suite (p. 29-82) par un copiste. Plus le matériel sur calque par un copiste.



265. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Gisant**, [1960]; 46 pages (plus titres) en 7 cahiers 35x27 cm. 500/700€

**Musique de film**, commande de la R.T.F.

L'orchestre se compose de 2 violons, alto, violoncelle, flûte, hautbois, batterie, xylophone, vibraphone. Minutage total : 10 minutes 37.

La partition comprend 8 numéros, dont le *Générique*.

Le manuscrit est noté au crayon sur des bifeuillets de papier à 16 lignes. Il porte le cachet de la SACEM en date du 3 juin 1960.

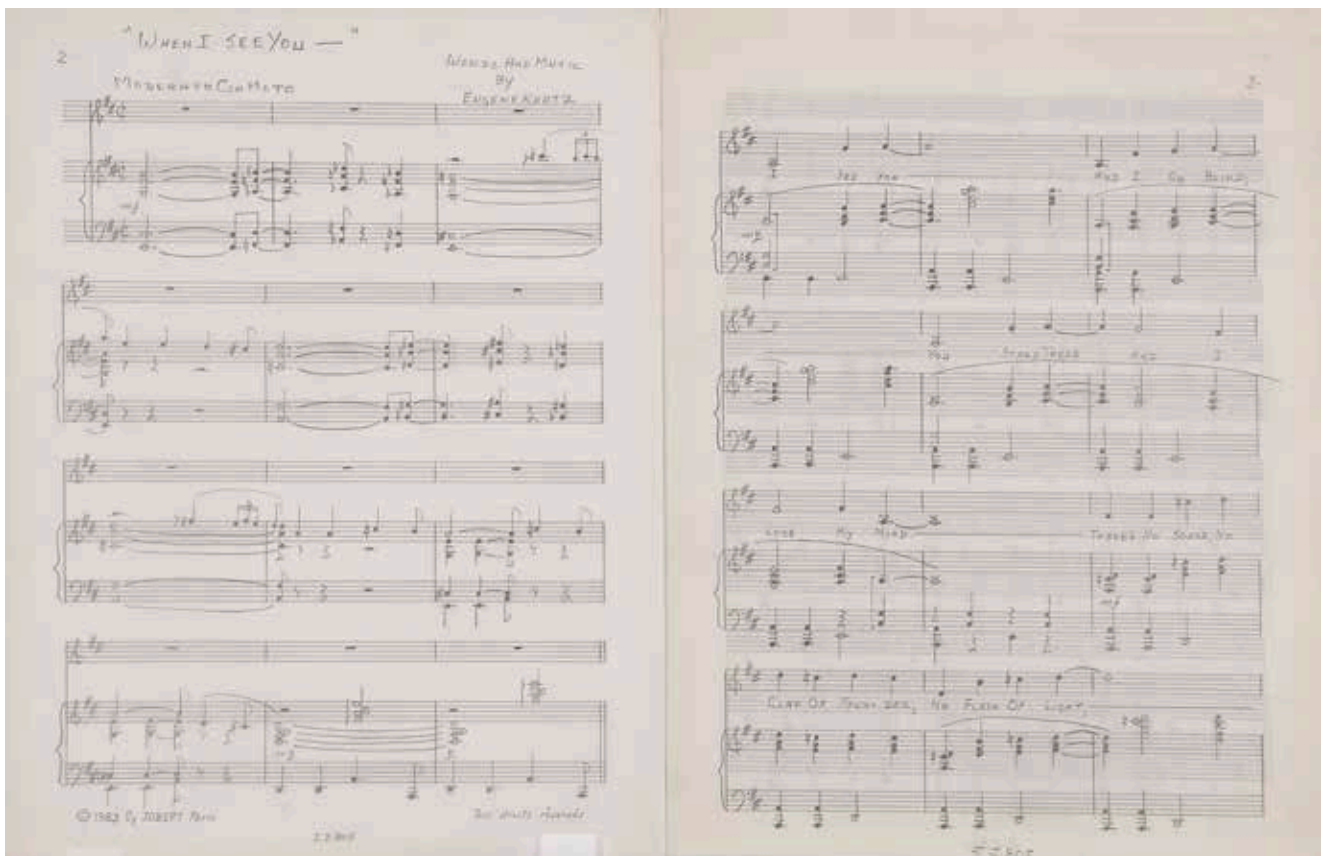
266. **Eugene KURTZ** (1923-2006). 13 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, 1961-1988; formats divers, 35x27 cm pour la plupart. 1 000/1 500€

**Ensemble de chansons dont Kurtz a écrit la musique et les paroles**, pour la plupart. Les manuscrits sont soigneusement notés au crayon noir sur papier calque.

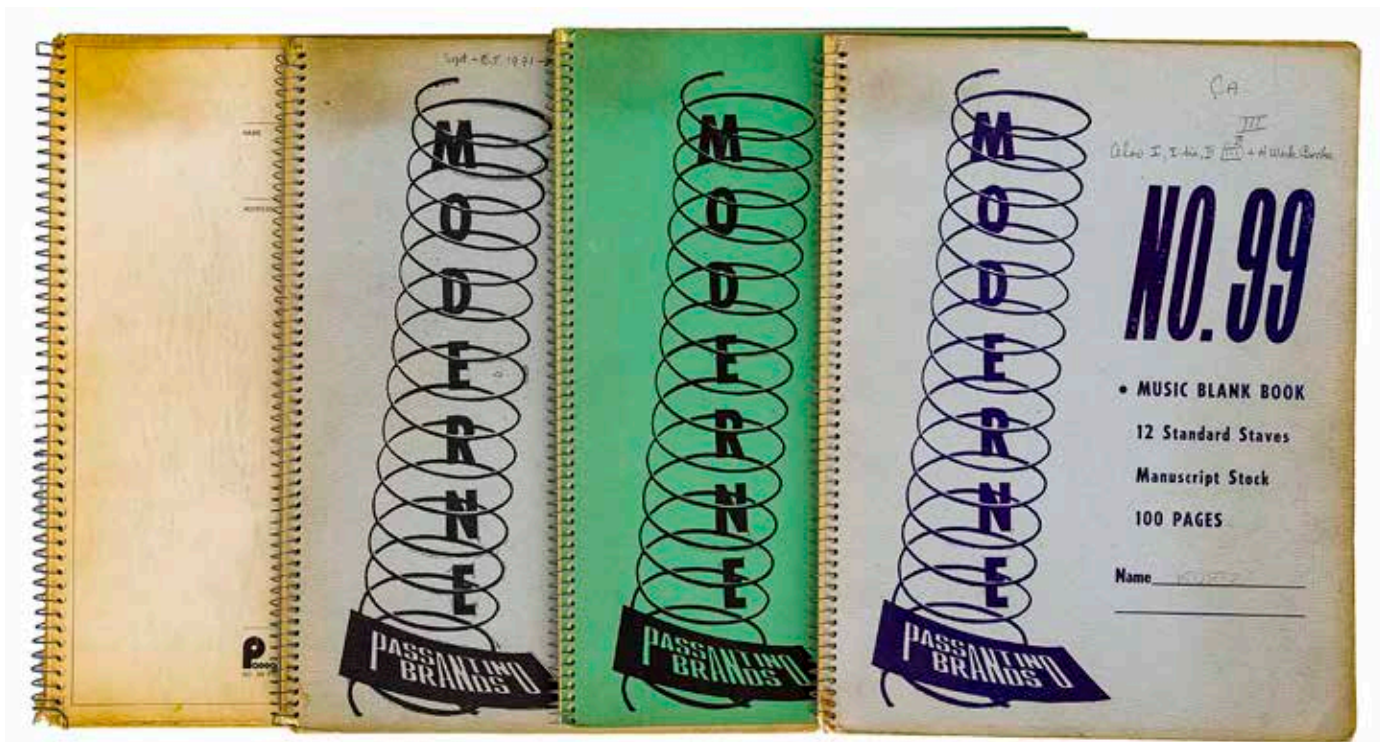
*When I see you* (7 p.). *Never before* (4 p.). *Humpty Dumpty* (2 mss, titre et 5 p chaque, plus parties d'orchestre). *Sing to me, Caroline* (4 p.). *Tu ne me regardes jamais* (7 p.). *Ka-li, Ka-lô, Ka-lou* pour chœur d'hommes (titre et 9 p., révisé en 1988). *You telephone too much !* (5 p.). *Starbreak* (5 p.). *Elysian Fields* pour chœur d'hommes (20 p.). *I miss my man* (8 p.).

Paroles de Claude CONFORTÈS. *Boulevard des Italiens* (7 p.). *Le Cocotier* (8 p.). Plus 2 tirages de *Zizi* (1<sup>ère</sup> version du *Cocotier*).

**On joint** 8 pages autographes de textes; 3 manuscrits avec ligne mélodique et paroles anglais/français plus texte présentation; une épreuve « pas bonne ».



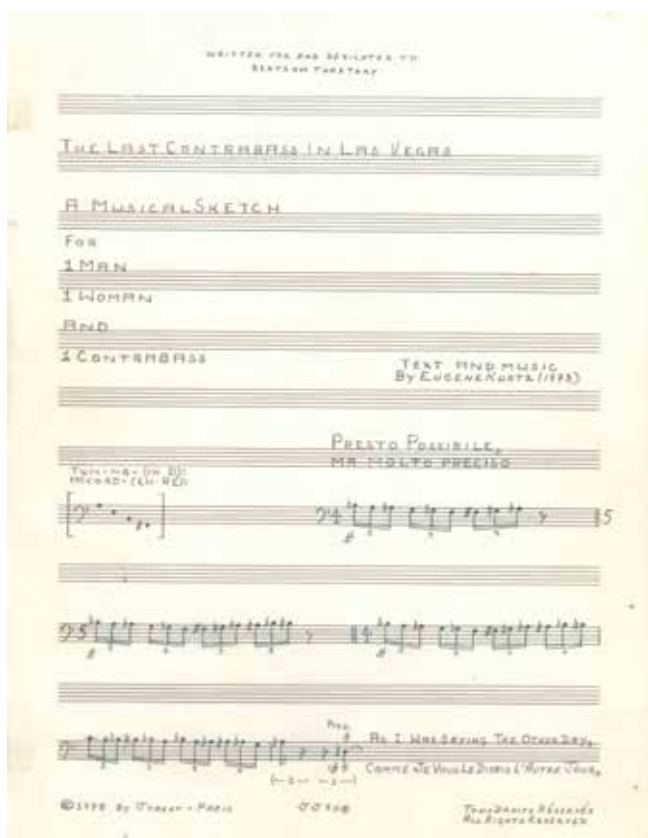
267. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Conversations pour 12 instrumentistes**, 1966; 61 feuillets 37,5x28 cm. 600/800€  
**Partition d'orchestre**, dédiée à André Jouve, et écrite pour flûte, hautbois, clarinette, trompette, cor, percussion, piano, et cordes. Le début est indiqué *Con moto*. À la fin, « le pianiste claque le couvercle du piano, signal d'arrêt de toutes les résonances de l'orchestre ».  
 Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque à 24 lignes.
268. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Improvisations pour contrebasse seule**, 1968; 12 feuillets 37 x 27,5 cm. 400/500€  
**Pièce pour contrebasse**. Dans une notice dactylographiée, Kurtz indique que « l'interprète doit donner l'impression que l'œuvre prend naissance à l'instant même où il accorde l'instrument »; puis il donne des indications détaillées sur le comportement du contrebassiste au fil de la pièce, et détaille des effets spéciaux. L'œuvre est dédiée au contrebassiste Pierre Hellouin.  
 Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque à 12 lignes (+4 ff impr. d'explications).
269. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Animations pour piano**, 1968; 24 feuillets 35 x 27 cm. 500/700€  
**Pièce pour piano** en deux parties : *Résonances* dédié à Sarah et William Albright, et daté en fin « Oct.-Nov. 1968 » (p. 1-16); *Rag*, dédié « à la mémoire de Scott Joplin », et daté en fin « Sept. 1968 ».  
 Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque. Il a servi pour le clichage, avec des collettes imprimées pour les titres et les dédicaces, et des découpes.
270. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Capricorne**, 1970; 33 feuillets 35x27,5 cm. 500/700€  
**Pièce pour piano en 3 mouvements** : *Introduction*, *Intermezzo* et *Toccata*. Une notice dactylographiée indique : « Composé en 1952, *Le Capricorne* a été révisé en juillet 1970 à l'intention de la pianiste Lucienne Dumont ». L'œuvre, d'une durée de 12 minutes, est dédiée à la pianiste Lucienne Dumont.  
 Le manuscrit est très soigneusement noté au crayon noir sur papier calque.  
**On joint** un tirage en néocopie.
271. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Ça...**, 1971-1972; 4 cahiers à dos spirale 31 x 23,5 cm, soit 145 feuillets environ (la plupart recto-verso), plus des ff. vierges. 1 000/1 500€  
**Brouillons et esquisses de Ça..., diagramme pour orchestre**, publié chez Jobert en 1972.  
 Ces brouillons et manuscrits de travail sont écrits au crayon noir dans 4 cahiers à 12 lignes de la marque *Passantino Brands*. Plusieurs pupitres sont écrits sur la même portée, de façon à faire tenir le grand orchestre dans 12 lignes. On relève des mesures biffées, des ratures et corrections, des notes et esquisses. Les cahiers sont numérotés : I contenant 260 mesures et des esquisses; I bis, avec les mesures 255-320 et 151-160; II, avec les mesures 12-212; III, avec les ; mesures 213-320 (plusieurs biffées).



271



271



272. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *The Last Contrabass in Las Vegas*, a musical Sketch for 1 man 1 woman and 1 contrabass, 1973; [2]-18 feuillets 35x27 cm. 1 000/1 500 €  
**L'œuvre la plus célèbre de Kurtz, sketch musical pour un homme, une femme et une contrebasse.**

Kurtz a écrit le texte et la musique de cette œuvre, commande de l'University of Nevada à Las Vegas, composée pour le contrebassiste Bertram TURETZKY (né 1933) à qui elle est dédiée : «Written for and dedicated to Bertram Turetzky», et qui en a assuré la création le 5 février 1974 avec sa femme Nancy, lors du 4<sup>e</sup> Annual Contemporary Music Festival de Las Vegas, et qui l'a enregistrée. Plusieurs vidéos sont disponibles sur youtube; une des plus désopilantes est due à Eric Larson et Isabelle Ganz, enregistrée à Houston le 4 mars 2014 : <https://www.youtube.com/watch?v=paAyX2tFE6I>

Une présentation dactylographiée précise que, si l'œuvre a été conçue pour un contrebassiste et une femme pour la partie parlée, elle peut être aussi jouée par le seul contrebassiste, comme un *one-man show*. «L'œuvre commencera comme une conférence sur la contrebasse : la femme suivra la musique et fera les commentaires appropriés, selon les indications de la partition. A aucun moment il ne lui sera nécessaire de se déplacer derrière son pupitre. Il y aura une atmosphère de complicité et de parfait travail d'équipe entre les deux exécutants, bien que l'un ne souligne jamais la présence de l'autre comme tel. [...] La femme devrait être interprétée par une actrice capable de lire la musique, ou bien une musicienne (chanteuse ?) ayant l'habitude de la scène. Cette partie doit être pensée comme un véritable rôle, car la femme a un problème psychologique : pour des raisons inconnues – transfert psychanalytique, peut-être ? – la contrebasse est devenue pour elle un objet de fixation, une véritable obsession. Son discours au début est en quelque sorte celui d'une vendeuse volubile, mais bientôt elle se laisse entraîner par son imagination. Elle passe en revue les diverses qualités de la contrebasse – de la tendresse à la férocité. [...] La contrebasse, elle-même, est bien entendu l'autre pôle d'attraction – mais le contrebassiste doit rester serein, imperturbable, sans émotion apparente : il ne doit pas réagir par un signe ou un geste aux remarques de la femme; c' est l'instrument qui parlera et réagira à sa place. [...] le déroulement de l'oeuvre doit constituer la révélation progressive du type particulier de folie de la femme. On pourrait même avancer que la contrebasse et le contrebassiste sont de simples fictions produites par son imagination»...

Le manuscrit est très soigneusement noté au crayon noir sur papier calque à 12 lignes; le texte est écrit en anglais et en français. Il est précédé de 2 pages détaillant les «Special Effects»/ «Effets exceptionnels».

**On joint** les textes de présentation dactylographiés; et un tirage sur calque de la partition gravée pour clichage.



273. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Logo. Introduction and Breakdown pour clarinette et piano**, 1978-1979; 42 feuillets 35x27 cm. 800/1 000€

**Pièce pour clarinette et piano.** Une première version, pour clarinette, piano et quatuor de percussion, commande de Radio-France, a été créée le 27 octobre 1979 à la Maison de la Radio, dans le cadre des « Perspectives du XX<sup>e</sup> siècle », au cours de la journée Eugene Kurtz, par Guy Dangain, clarinette, Michel Sendrez, piano, et le Quatuor de Percussion de Paris, sous la direction de Stephen Kleiman. La version pour clarinette et piano (les parties étant les mêmes dans les deux versions) a été écrite pour et dédiée à David Harman, clarinette et David Liptak, piano, qui l'ont créée le 7 septembre 1980, à la Temple Buell Gallery de l'Université d'Illinois (Urbana).

L'*Introduction* commence *Calmato, con semplicità*, pour se terminer *Veloce, Lustig* (p. 1-23); *Breakdown* est marqué *Molto vivace, in modo meccanico*. L'œuvre dure 16 minutes environ.

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon nir sur papier calque, avec 3 ou 4 systèmes de 3 portées par page, le piano étant parfois noté sur 3 portées.

**On joint** les calques d'édition de la 1<sup>ère</sup> version pour clarinette, piano et quatuor de percussions (122 ff. 22,5x32 cm).

**On joint aussi** le manuscrit musical autographe de **Vestigium** de Stephen Robert KLEIMAN, pour violon, clarinette et piano, daté « Paris, sept. 1975 » (53 ff au crayon sur calque 35,5x27 cm).

274. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Etude in Tangotime**, 1983-1984; 12 feuillets 35x27 cm. 500/600€

**Pièce de concert pour piano**, écrite à la mémoire de Louis Moreau GOTTSCHALK (1829-1869).

Elle compte 68 mesures et commence *Animato con bravura*. Elle est datée en tête « Déc. 83-Jan. 84 ».

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque avec généralement 3 systèmes de 4 portées par page.

275. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Trio à cordes "Time and again..."**, 1984-1985; 31 feuillets 35x27 cm. 800/1 000€

**Trio à cordes**, pour violon, alto et violoncelle, créé en 1985 par le Trio à cordes de Paris.

Il compte 512 mesures, et commence *Insistendo, molto intenso*; puis *Impetuoso, Quasi pensiero*, etc.

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier calque avec 4 systèmes de 3 portées par page.

276. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **From time to time pour violon et piano**, 1986-1987; 39 feuillets 37,5x27 cm. 800/1 000€

**Pièce pour violon et piano**, dédiée à Bernard Fauchet et Adèle Auriol, qui l'ont créée et enregistrée.

Elle compte 430 mesures, et commence *Come un dialogo*, puis *Piu mosso, Tempo I, Impetuoso, Lento molto sostenuto*, etc.

Le manuscrit est très soigneusement noté au crayon noir sur papier calque, avec généralement 4 systèmes de 3 portées par page.

**On joint** un manuscrit de copiste pour l'édition de la partie de violon (19 p. sur calque), avec sa maquette.



277. **Eugene KURTZ** (1923-2006). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Icare pour flûte solo*, 1997 ; 8 pages 31,3x23 cm. 400/500€

**Pièce pour flûte seule**, commençant *Lento sostenuto, come un dialogo...*

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur des bifeuillets de papier à 12 lignes; il est daté en tête «Fev. 1997». On relève des traces de corrections par gommage

278. **Claude LEDOUX** (né 1960). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *"Et le rêve s'en fut..."*, 1982; 29 feuillets 34,5x27 cm. 400/500€

Cette œuvre pour **trio (clarinette, violon et piano) et percussion** a reçu le premier prix du Concours de composition du Festival de Lille, où elle a été créée le 23 octobre 1982, par l'Ensemble Musique Nouvelle sous la direction de Georges-Élie Octors, avec Jean-Pierre Peuvion (clarinette), Madjera Samandari (violon), Daniel Delmotte (percussion), et Chantal Bohets (piano). Elle dure 23 minutes environ. Elle est dédiée à Philippe Dewonck.

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 20 lignes, à raison de 2 ou 3 systèmes de 6 à 8 portées par page.

**On joint** le tirage sur calque du matériel.

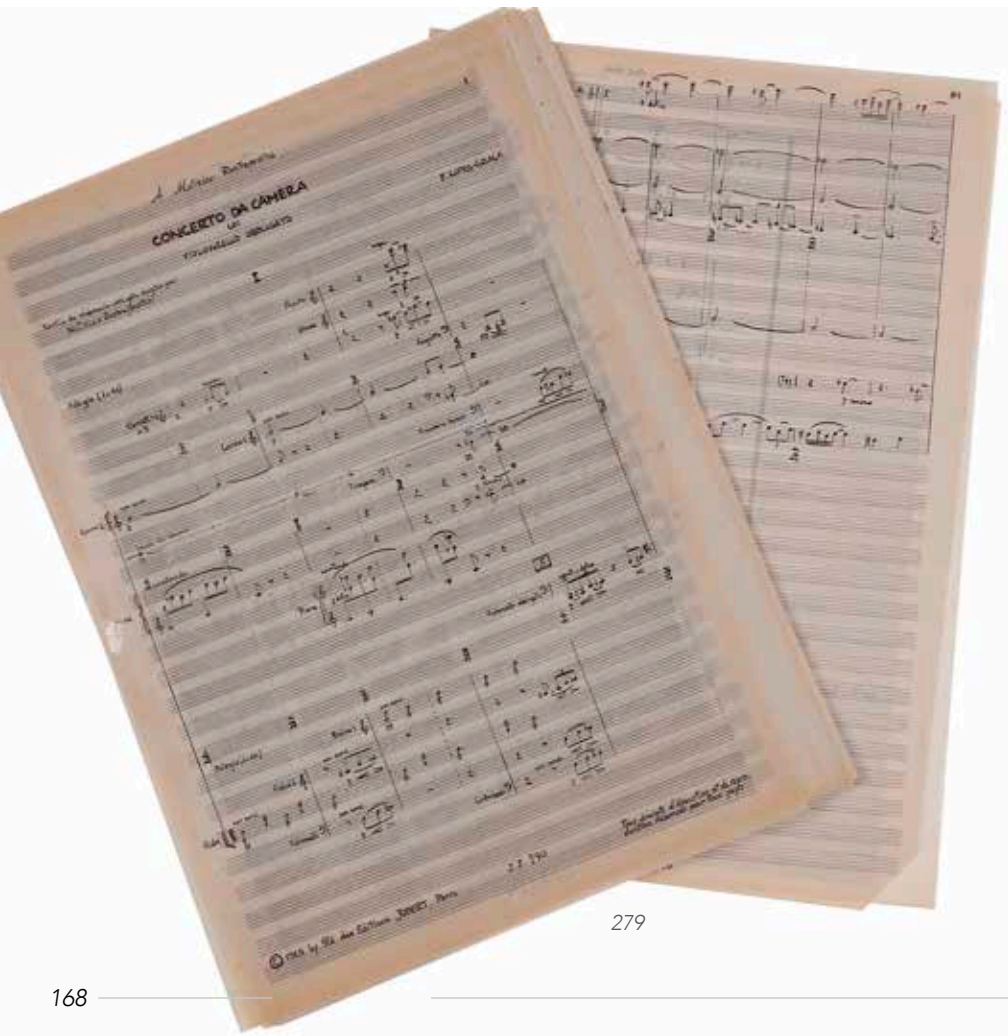
279. **Fernando LOPES-GRAÇA** (1906-1994). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Concerto da camera pour violoncelle et orchestre*, 1966; 82 feuillets 37x26 cm. 1 500/2 000€

**Partition d'orchestre de ce Concerto de chambre avec violoncelle composé à la demande de Mstislav ROSTROPOVITCH.**

La création eut lieu le 6 octobre 1967 au Conservatoire de Moscou, puis le 6 juin 1969 à Lisbonne pour le XIII<sup>e</sup> Festival Gulbenkian de Musica, avec l'Orchestre de chambre Gulbenkian, sous la direction de Gianfranco Rivoli (l'œuvre était une commande de la Fondation Calouste Gulbenkian).

L'orchestre comprend, outre le violoncelle solo : flûte (et piccolo), hautbois (et cor anglais), 2 clarinettes (dont clarinette basse), basson (et contrebasson), 2 cors, trompette, trombone basse, timbales, 2 percussions, célesta et glockenspiel, harpe, piano, et les cordes. L'œuvre est en trois mouvements : I *Adagio* (p. 1-30, 7 minutes 40); II *Largo* (p. 31-44, 6 minutes 10); III *Tempo giusto* (p. 45-82, 8 minutes 25).

Le manuscrit porte en tête le titre *Concerto da camera col violoncello obbligato*. Il est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 28 lignes; il est daté en fin «Orq. term. Parede, 6.7.66»; il porte la trace de nombreuses corrections par grattage. Il est mentionné en tête : «Partie de violoncelle obligato doigtée par Mstislav Rostropovitch».



280. **Katori MAKINO** (1940-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Intermittences V*, 1985; [1]-26 feuillets 37,5x27 cm. 400/500€

**Œuvre pour deux guitares et trio à cordes** (violon, alto et violoncelle). Il commence «Assez rapide Libre, senza tempo».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 22 lignes; il est précédé d'un feuillet de «Conventions».



281

281. **André-François MARESCOTTI** (1902-1995). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Aphrodite**; titre et 21 pages 34x25,5 cm. 800/1 000 €

**Pièce pour violon et piano**, réduction d'*Aphrodite*, «sonore Kaleïdoscope» pour violon et orchestre. Elle commence *Vif*, et compte 399 mesures.

Le manuscrit est soigneusement noté au crayon sur papier à 16 portées et petits carreaux.

**On joint** le manuscrit autographe signé de la partie de violon solo (6 pages).

282. **Jean-Étienne MARIE** (1917-1991). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Tlaloc**; 42 feuillets (en 2 morceaux collés) 67,5x27,5 cm. 500/700 €

**Partition d'orchestre** créée en janvier 1980 dans le cadre des « Perspectives du XX<sup>e</sup> siècle » par le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France.

L'œuvre, inspirée par Tlaloc, dieu aztèque de l'eau, serait, selon Jacques Lonchamp, une « représentation musicale du fait discontinu et ponctuel de la pluie ».

Elle compte 164 mesures. L'orchestre comprend 3 flûtes, 2 hautbois (et cor anglais), 3 clarinettes, 2 bassons (et contrebasson), 3 cors, 3 trompettes, 4 trombones, timbales, percussions, cloches, célesta et glockenspiel, xylophone et vibraphone, piano, et les cordes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur deux feuillets de papier calque assemblés, soit 60 portées.



282

283. **Jean-Christophe MARTI** (né 1964). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *"And all the lives..."*, [2001]; titre et 29 pages 34x27 cm sur feuillets simples. 400/500 €  
**Pièce pour chœur mixte**, commande des Arts Florissants pour leur tournée de Pâques en mars-avril 2001.  
 Elle est écrite pour 24 voix mixtes (4 et 3 sopranos, 3 contre-ténors, 4 hautes-contres, 4 ténors, 3 barytons, 3 basses), sur des vers cités par Virginia Woolf dans *To the Lighthouse* : «And all the lives»... Elle est dédiée «Pour François Bazola».  
 Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier à 26 portées.
284. **Jean-Christophe MARTI** (né 1964). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Déméture sur déméture pour 12 voix et trio à cordes*, 2003; 65 pages 34x27 cm sous chemise titrée. 500/700 €  
**Pièce pour 12 voix** créée le 13 août 2003 à Conques par l'Ensemble Musicatreize, sous la direction de Roland Hayrabedian, dans le cadre du cycle de créations «Les Tentations». D'une durée de 30 minutes, elle est écrite sur six textes traditionnels de conjuration, précédés d'un prélude (I) : II : «Sabatios»..., III «Mouchos, coruxtas»..., IV «Déméture sur déméture»..., V «Sainte Apolline»..., VI «Averno de Satan»..., VII «Belle Lune»... La partition est émaillée d'abondantes indications pour l'exécution.  
 Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier à 18 lignes. Il porte par deux fois la dédicace : «Pour Elaine et Charles-Henri, et pour l'enfant».
285. **Jean-Christophe MARTI** (né 1964). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Le Psaume 74*, [2004]; 24 pages sur 13 ff. 34x27 cm. 400/500 €  
**Psaume pour chœur mixte**, créé le 8 mai 2004 pour chœur mixte par l'ensemble Les Cris de Paris, à qui l'œuvre est dédiée : «Pour Les Cris de Paris, et pour toutes les portes sculptées».  
 Une notice dactylographiée précise : «Le chœur se divise en un PETIT CHŒUR de 2 sopranos, 2 altos, 2 ténors et 2 basses et un GRAND CHŒUR (tous les autres chanteurs). Dans chacun de ces deux groupes, quelques divisi surviennent, indiqués normalement. En plus de ces divisions, un rôle parlé, LE CHANTRE, intervient ponctuellement tout au long du Psaume. Son rôle est de "lancer" des versets, rappelant les mots au chœur». L'œuvre dure 12 minutes. Le texte, en français, a été traduit par Olivier Cadiot : «Poème de méditation d'Asaf»...  
 Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier à 18 lignes; les 2 derniers feuillets sont écrits au verso d'un manuscrit biffé.



286. **Gérard MASSIAS** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Concert bref pour piano, instruments à vent et percussion**, 1956; 33 feuillets 38x28 cm (petites découpes marginales avec petits restes de scotch pour cliclage). 400/500€

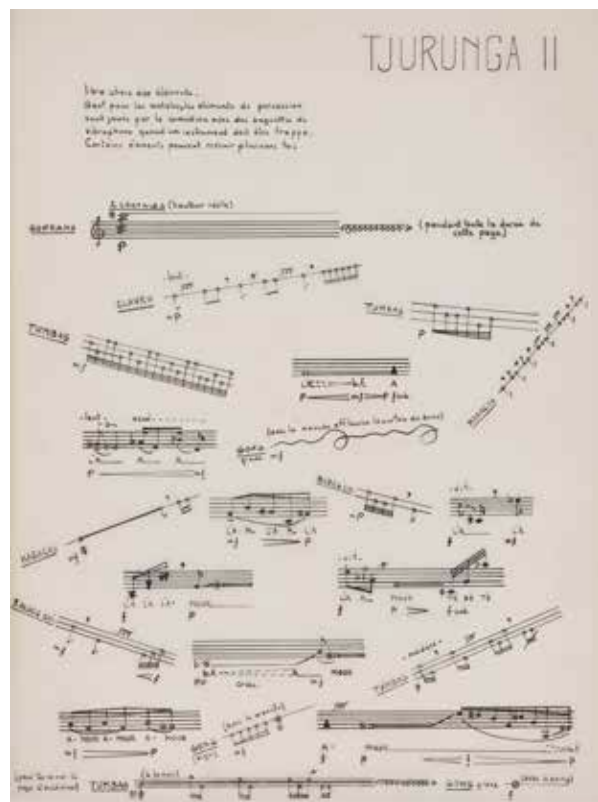
Ce concert est écrit pour piano, flûte, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, trompette, timbales et percussion. Il est en trois mouvements : 1 *Modéré mais âprement rythmé* (p. 1-12), 2 *Très lent* (p. 13-19), 3 *Modérément animé* (p. 20-33).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque; on relève des corrections par grattage.

287. **Gérard MASSIAS** (né 1933). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes. 500/700€

**Entropie** pour 12 instruments solistes, 2 quintettes à cordes et contrebasse. 25 feuillets 27,5x35cm, plus 2 p. de notes dactyl. et une L.A.S. Le manuscrit est noté à l'encre de Chine sur papier calque (traces de scotch); manque l'élément «Combat». Œuvre aléatoire, permettant d'interpréter divers éléments : Prémisses, Statisme, Alchimie, Passage, Action, etc.

**Tjurunga II** pour soprano et comédien, sur des phrases d'Antonin ARTAUD, et instruments de percussion joués par les deux interprètes. 9 feuillets 37x27,5cm. Le manuscrit, très visuel, est calligraphié à l'encre de Chine sur papier calque. On joint 5 pages in-4 de notes autographes.



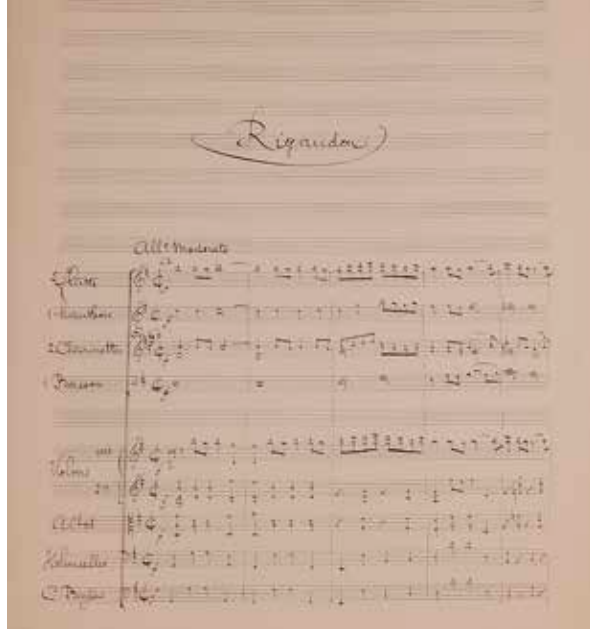
287



287

288. **André MESSAGER** (1853-1929). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Rigaudon pour orchestre**; titre et 13 pages 35x27 cm sur 4 bifeuillets. 400/500€

Ce *Rigaudon* est écrit pour un orchestre formé de 2 flûtes, hautbois, 2 clarinettes, basson, et les cordes. En ut, il est marqué *All<sup>o</sup> moderato*. Le manuscrit est noté à l'encre brune sur papier à 20 lignes.



288

289. **Edmond MISSA** (1861-1910). Environ 70 MANUSCRITS MUSICAUX autographes, la plupart signés; de 2 à 12 pages, généralement 35,5x27 cm. 800/1 000€

PIANO (parfois sous le pseudonyme de Trill; plusieurs avec ratures et corrections). *Les Cigognes*, valse alsacienne. *Idylle tyrolienne*. *Marche des petits archers*. *Mazurka-Bohême*. *Mazurka militaire*. *Noël enfantin*. *Noël savoyard*. *Le Petit Gaulois*, quadrille enfantin.

*Polka des billes*. *La Prise de voile*. *Rêverie persane*. *Le Ruisselet*. *Sandwich-Schottisch*. *Tananarive*, marche-polka. *La Triomphante*, valse militaire. *Valse lorraine*. *Les Violons de la Reine*.

TRANSCRIPTIONS pour piano. *Adagio* (Haydn). *Andante*, *Caprice* et *Sérénade* de Rubinstein. *La Cène des Apôtres* (Wagner). *Chanson de printemps* et *Marche nuptiale* (Mendelssohn). *Citharine* (Mozart). *Danse polonaise* (Scharwenka). *La Gardeuse d'oies* (P. Lacombe). *Gavotte-Stéphanie* (Czibulka). *L'Invitation à la valse* (Weber). *La Madrilena* (Mulder). *Marche funèbre* (Chopin). *Marche hongroise* et *Marche militaire* (Schubert). *Marche turque* (Mozart) *Menuet de Boccherini*. *Menuet* (Wagner). *Pastorale* (L. Ganne). *Tristan et Iseult* (Wagner).

PIANO à 4 mains : *Les Cigognes*, valse alsacienne. – Piano à 6 mains : *Le Moulin*. *Patrouille mauresque*. – 2 pianos. *Crépuscule*. *Danse rustique*. *L'Été*. *La Fête des vendanges*. *L'Hiver*. *Matinée de printemps*.

MÉLODIES. *L'Amour en guerre* (G. Richard). *L'Amour impossible* (G. Montoya, avec ms du poème). *Les Aventures d'une poupée* (C. Soubise). *Les Chérubins*. *Les Ciseaux* (G. Fragerolle). *Les Cloches du pays* (J. Vicaire). *Enchanteresse* (E. Guinand). *L'Éventail* (G. Montoya). *Fantaisie Louis XV* (G. Richard). *Galant pastel* (O. Pradels). *Grand-maman à l'école* (C. Soubise). *La mémoire des fleurs* (G. Montoya). *Noël de Bohême* (O. Pradels). *Noël des mésanges* (C. Soubise). *Les Ramiers* (A. Theuriet). *Sérénade lunaire* (G. Richard). *Souvenez-vous !* (G. Richard). *Les Trois Berceuses* (O. Pradels). *Le vieux clocher* (G. Fragerolle). *La Voilette* (G. Montoya). – Chœurs, avec piano : *Les Bretons de la Côte*, et *La Veillée bretonne* (G. Montoya).

*La Mi-Carême enfantine*, petite suite carnavalesque pour piano, avec instruments enfantins (25 p.).



289

Nunc Dimittis 3

Guy MORANÇON

(I) Prélude

290

290. **Guy MORANÇON** (né 1927). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Nunc Dimittis*, cantate nuptiale et chorégraphique pour soprano et 17 instruments solistes; 132 feuillets 35,5x27,5 cm. 1 000/1 200€

Cette *cantate* est dédiée à Rita STREICH (1920-1987) : « Pour Rita Streich – Professeur au Mozarteum de Salzbourg – en témoignage de très grande admiration artistique et d'affectueuse amitié ».

L'œuvre, d'une durée de 33 minutes environ, est divisée en sept parties (dont quatre sont chantées) : I *Prélude*, II *Invocation*, III *Danse d'elle*, IV *Danse de lui*, V *Séquence de consécration*, VI *Danse de l'union*, VII *Final*. Elle est destinée à être dansée, mais peut se donner aussi en concert, sans chorégraphie.

L'effectif comprend flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, timbales, triangle, cymbale suspendue, célesta, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, et la soprano.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 26 lignes.

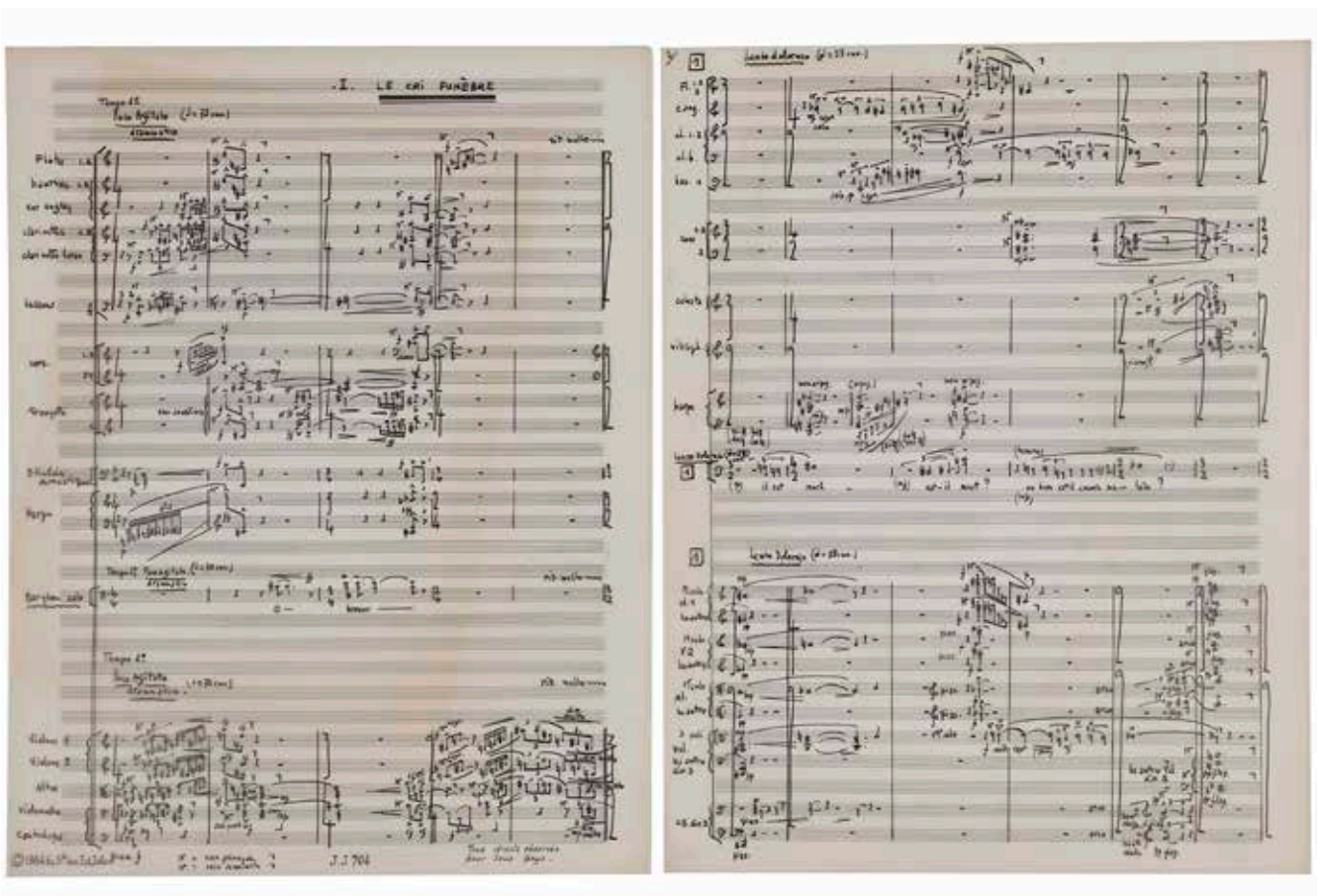
**On joint** le manuscrit autographe signé de la version abrégée pour soprano et piano (43 ff. 35,5x27,5cm; sur papier calque de la Néocopie musicale à 26 lignes).

291. **Guy MORANÇON** (né 1927). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Tropes pour grand orgue et percussion*, 1967-1968; 64 feuillets (paginés 2-65) 35x27 cm. 500/700€

Cette *œuvre pour orgue et percussions* est divisée en cinq parties : I *Modéré*, II *Allant*, III *Allant*, IV *Modéré*, V *Calme*. En tête, figure la nomenclature des instruments à percussion, qui nécessitent 6 percussionnistes; l'orgue est à « 3 claviers, 45 jeux ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes.

**On joint** les calques gravés pour l'édition.



292. **Serge NIGG** (1924-2008). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Chant du Dépossédé**, 1964; [2]-90 feuillets 37x27,5 cm (marge du dernier feuillet un peu rognée au cliclage). 1 200/1 500€

**Partition d'orchestre de cette cantate pour orchestre, baryton et récitant, sur des notes poétiques de Stéphane MALLARMÉ.**

Commande du Festival de Strasbourg, elle y a été créée le 25 juin 1964 par Jacques Herbillon (baryton), Roger Pigaut (récitant), l'Orchestre Radio-Symphonique de Strasbourg, sous la direction de Charles Bruck. Elle a été enregistrée en 1981 par Alan Opie, et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, sous la direction de Marc Soustrot (Chant du Monde, « Musique Française d'Aujourd'hui »).

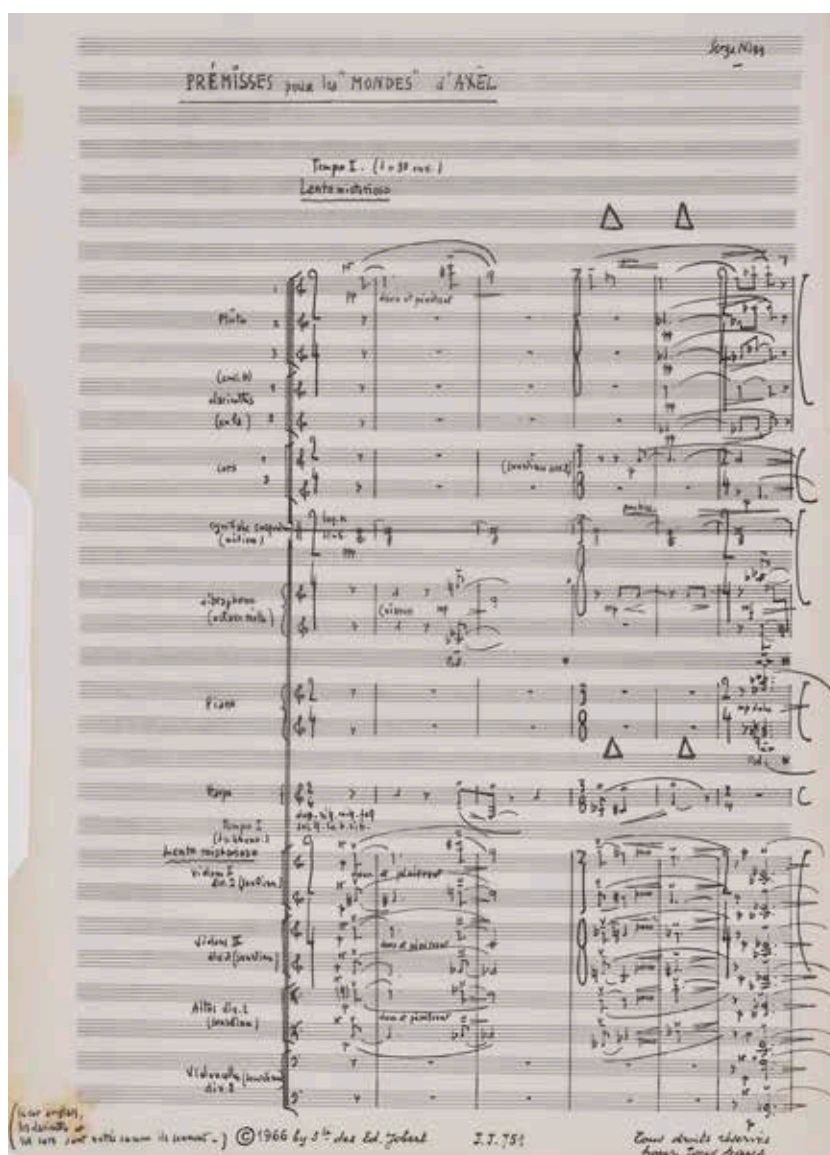
L'orchestre comprend 3 flûtes (et piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons (et contrebasson), 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, 5 percussionnistes, harpes, célesta, piano, et les cordes. Durée 26 minutes environ.

L'œuvre a été conçue d'après des notes poétiques de Stéphane Mallarmé après la mort de son fils Anatole en 1879, publiées sous le titre *Pour un Tombeau d'Anatole* par Jean-Pierre Richard (Seuil, 1961); les textes sont répartis entre le baryton et le récitant. Ce *Chant du dépossédé* est divisée en trois parties : I *Le Cri funèbre* : « O terreur »...; II *Poésie de la maladie* : 1 *Préfiguration de l'Être essentiel* (récitant), 2 *Dialogue avec la Mort* : « or, la Mort : Pourquoi m'attarder »...; 3 *Monologue du Cimetière* (récitant), 4 *Vertige du Sépulcre* : « Eh bien ! oui tout est là »...; III *La rêverie de la chambre vide* : « temps de la chambre vide »...

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 32 lignes.

**On joint** le manuscrit autographe établi par Nigg des textes de Mallarmé; et les calques gravés de la partition chant-piano.





293

293. **Serge NIGG** (1924-2008). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Prémises pour les "Mondes" d'Axël**, 1964-1965; titre et 64 feuillets 38x27,5cm (qqs découpes marginales pour le clichage, avec petites traces de scotch). 1 000/1 200€

**Partition d'orchestre** de cette œuvre publiée sous le titre **Visages d'Axël** (Jobert, 1968), et inspirée par le drame de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Axël* (1890). Commande du Festival de Besançon, elle y fut créée le 4 septembre 1967 par l'Orchestre Philharmonique de l'ORTF sous la direction d'Antal Dorati.

L'orchestre comprend 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, 5 percussionnistes, 2 harpes, célesta, piano, et les cordes. Durée 22 minutes. L'œuvre commence *Lento misterioso*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 32 lignes; il est signé en fin et daté « Paris le 27/12/1965 ».

294. **Serge NIGG** (1924-2008). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Pièce pour trompette et piano**, 1972; titre et 13 feuillets 37x27 cm (les 2 derniers ff plus petits). 500/700€

**Pièce pour trompette** composée pour le Concours de Conservatoire national supérieur de Musique de Paris en 1972. Elle commence *Maestoso*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 20 lignes. **On joint** le ms autographe de la partie de trompette (2 ff.).



295

295. **Serge NIGG** (1924-2008). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Quatuor à cordes**, 1982; titre et 37 feuillets 37x27 cm. 1 000/1 200 €

Ce **Quatuor à cordes** est une commande de Radio-France; il a été créé le 11 avril 1983 à la Maison de la Radio par le Quatuor Enesco. Il est dédié : «à la mémoire de Christian Ferras et au Quatuor Enesco (Constantin Bogdanas et Florin Szigeti, violons, Liviu Stanese, alto, Dorel Fodoreanu, cello)».

D'une durée de 26 minutes, il est en 4 parties : I *Assez lent*, etc. (p. 1-8), II *Grazioso*, etc. (p. 9-19), III *Très lent*, etc. (p. 20-23), IV *Vivo*, etc. (24-37).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque avec 4 systèmes de 4 portées par page; il est signé en fin et daté «le 19 septembre 1982».

**On joint** la gravure sur calque pour l'édition (Jobert, 1983).  
B6

296. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sinfonietta**, 1954-1955; [2]-51 pages 35x27,5cm en un cahier broché sous couverture de carton gris portant le cachet encre de location d'Heugel. 800/1 000 €

**Partition d'orchestre d'une des premières œuvres de la compositrice.**

La *Sinfonietta* est dédiée au compositeur Romuald VANDELLE (1895-1969), qui avait été chef des FFI du Jura sous le nom de Commandant Louis.

L'orchestre comprend 2 flûtes (et piccolo), 2 hautbois (et cor anglais), 2 clarinettes (et clarinette basse), 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, caisse claire, harpe et cordes. L'œuvre est en mouvements : I *Allegro* (p. 1-24), II *Adagio* (p. 25-34), III *Chanson et Ronde* (p. 35-51).

Le manuscrit est écrit au stylo bleu sur papier à 18 lignes; il présente de nombreuses corrections par grattage et par des collettes. Il a servi de conducteur avec de nombreuses annotations au crayon rouge et bleu. Il est signé en fin et daté : «Peynier-Rabat (1954-1955)» (la compositrice participait alors à la direction de Radio-Maroc).



296



297

297. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Symphonie "Logos 5"**, 1963-1964; [3]-113 feuillets 37x28 cm. 1 000/1 500 €

**Partition d'orchestre de cette symphonie.** En tête de la partition, trois citations d'Yves Bonnefoy et de Philon d'Alexandrie, dont celle-ci qui explicite le titre : « Le nombre cinq est le nombre propre de la connaissance sensible ».

5 mouvements : I *Portique I* (p. 1-6), II *Incantation* (p. 7-43), III *Intermède* (p. 44-73), IV *Hymne* (p. 74-107), V *Portique II* (p. 108-113).

L'orchestre comprend petite flûte (et 3<sup>e</sup> grande flûte), 2 grandes flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, 4 timbales, harpe, célesta, percussion (5 exécutants), et cordes. Durée 30 minutes environ.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque principalement à 20 lignes ; il est signé en fin et daté « Paris (1963-1964) ». Il a servi pour le clichage (avec de petites découpes marginales).

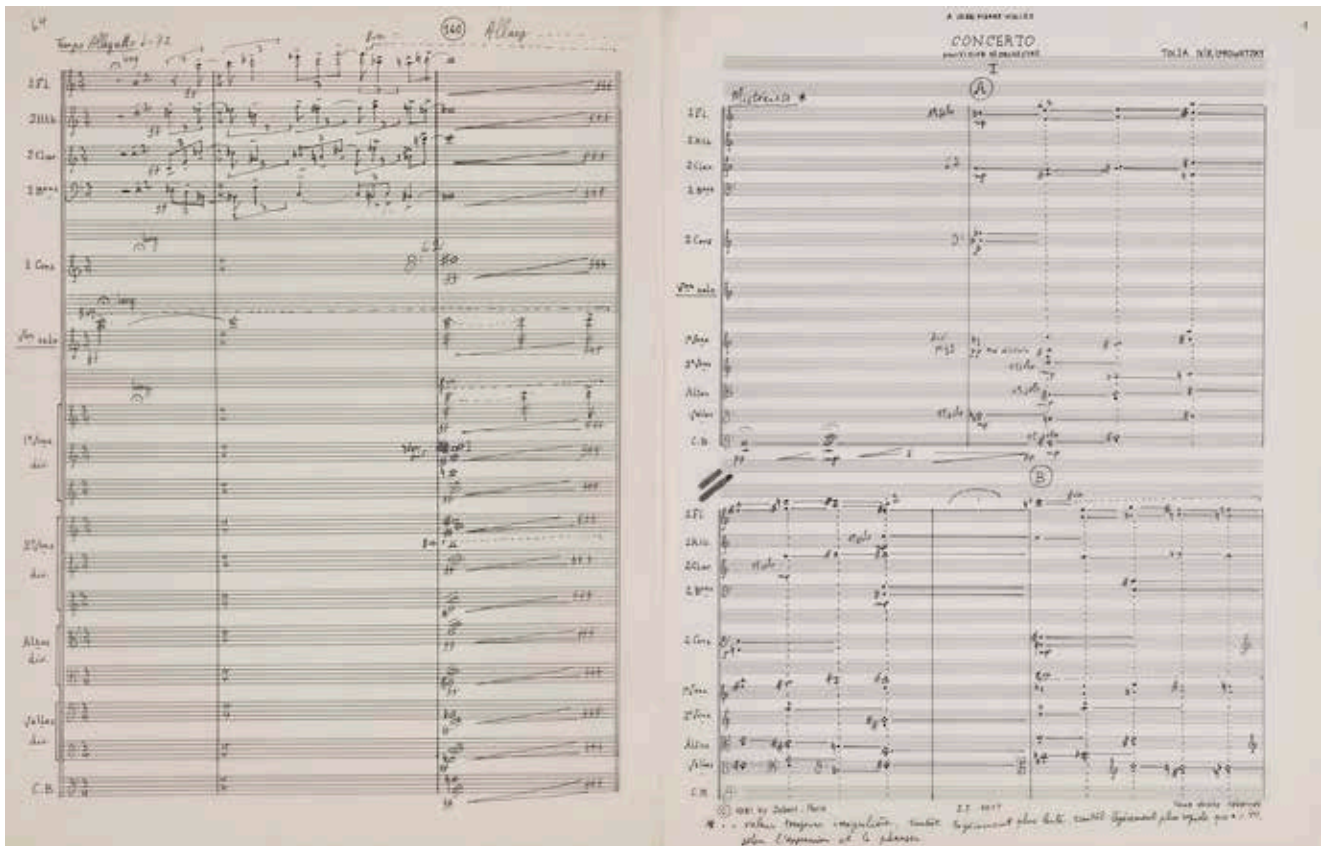
298. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Hommage à Antonio Gaudi**, 1965 ; 64 feuillets 37x27 cm (découpures pour clichage, traces de scotch). 800/1 000 €

**Partition d'orchestre de ces cinq études pour grand orchestre**, en hommage à l'architecte catalan Antonio GAUDI. Il a été créé en 1967 par l'Orchestre Philharmonique de l'ORTF sous la direction de Dimitri Chorafas.

5 mouvements : I *Sans lenteur* (p. 1-19), II *Allant* (p. 20-24), III *Vif* (p. 25-29), IV *Lent* (p. 30-36), V *Assez vif* (p. 37-64).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque 20 lignes.

299. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Numinis sacra** pour ténor solo, chœur et orchestre, 1978; [2]-71 feuillets 35,5x27 cm. 800/1 000€  
**Partition d'orchestre de la seconde version de cette œuvre**, écrite d'abord pour orgue et potentiomètres. Elle est dédiée : « A Guy Morançon et aux chœurs J.B. Lully ».  
 5 mouvements : I *Lent* (p. 1-9), II *Con moto* (p. 10-27), III *Maestoso* (p. 28-39), IV *Sostenuto* (p. 40-64), V *Lent* (p. 65-71). Durée 20 minutes. L'orchestre comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, percussion, et les cordes.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes; il est signé en fin et daté : « Paris 1967 1<sup>ère</sup> version (orgue + potentiomètres), 1978 2<sup>e</sup> version (orchestre) ».  
**On joint** 7 pages autographes (in-4) de corrections.
300. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Auto-Stop**, 1981; titre et 9 pages 35x27 cm. 400/500€  
**Musique de film** pour un court-métrage (« film-opéra ») d'Ariane MOUREN, rassemblant deux chanteurs (le jeune homme et la jeune fille), saxo soprano, saxo alto, vibraphone, et percussion.  
 Le manuscrit est noté à l'encre sur papier à 18 lignes; il est signé en fin et daté « Paris 1981 ».
301. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Concerto pour violon et orchestre**, [1982]; [2]-64 feuillets 35,5x27,5 cm. 1 000/1 200€  
**Partition d'orchestre de ce Concerto pour violon**, dédié à Jean-Pierre WALLEZ qui l'a créé le 19 octobre 1982 avec l'Ensemble Orchestral de Paris sous la direction d'André Girard.  
 L'orchestre comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, et les cordes. Durée 20 minutes environ.  
 Les mouvements s'enchaînent : *Misterioso*, *Moderato ma sempre misterioso*, *Moderato*, *Adagio*, *Meno mosso*, *Allegretto*, *Cadenza*, *Adagio*, etc.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 30 lignes.  
**On joint** la partie de violon établie par un copiste sur calque (14 p. 35x27 cm).



302. **Tolia NIKIPROWETZKY** (1916-1997). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Anaphora, Séquence pour violoncelle et piano*, 1987; titre et 11 feuillets 37,5x28 cm. 400/500€

**Pièce pour violoncelle et piano**, dédiée «à Marine et Xavier Gagnepain»; elle commence *Misterioso*, et dure 3 minutes 30 environ.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 18 lignes; il est signé en fin et daté «Paris 1987».

**On joint** la gravure sur calque de la partition et de la partie de violoncelle.

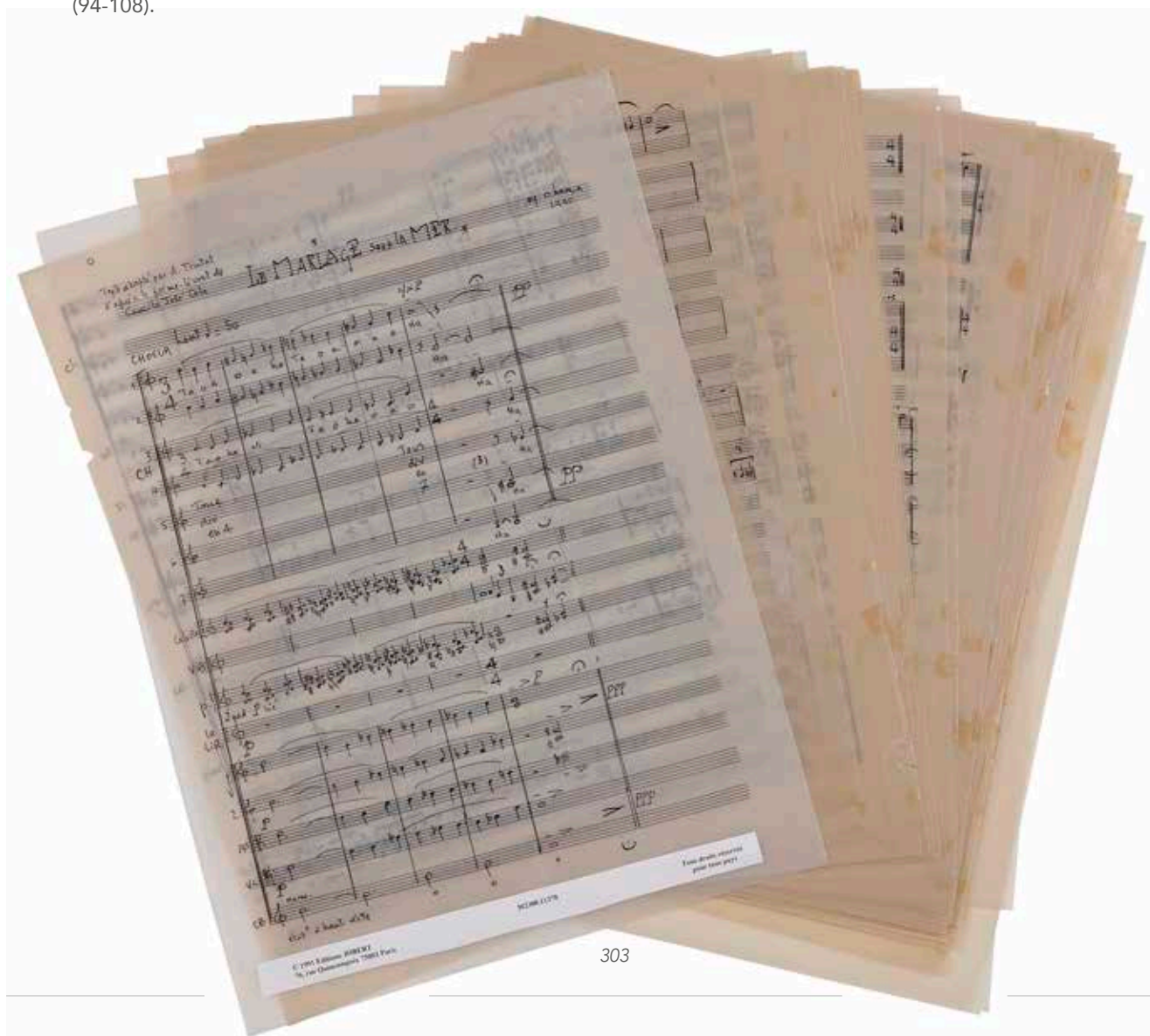
303. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Le Mariage sous la mer*, 1961-1990; [1]-108 feuillets 35,5x27 cm (quelques fentes réparées au scotch). 4 000/5 000€

**Partition d'orchestre de ce conte radiophonique transformé en opéra de chambre.** [CCP50-50A, p. 321-325]

En 1961, Ohana a composé une musique pour l'*Histoire véridique de Jacotin qui épousa la sirène des océans*, sur un texte adapté par Alain Trutat d'après un conte de Camilo José Cela, enregistré sous la direction de Daniel Chabrun, qui remporta le Prix Italia 1961. En 1990, il la transforme en un «opéra de chambre pour enfants en un prologue et trois actes», qui est créé le 18 avril 1991 au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, par des élèves du CNR sous la direction d'Yves Lestang.

C'est l'histoire du marin Yananick qui finira par se marier sous la mer à la Sirène. L'effectif rassemble cinq solistes, deux récitants, un chœur d'enfants, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, 3 percussionnistes, cithare, piano, célesta, 2 violons, alto, violoncelle et contrebasse.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque principalement à 24 lignes, avec des corrections par grattage; cette version de 1990 est élaborée à partir de celle de 1961, avec une page 0 ajoutée en tête (datée 1990), et 3 pages refaites (52, 105, 106). La dernière page est signée et datée : «Maurice Ohana 3 avril/10 juin 1961 Paris». Il est ainsi découpé : Prologue (p. 1-29), Acte I (29-66), Acte II (67-86), Intermède (87-94), III (94-108).



# CHIFFRES DE CLAVECIN

Maurice Ohana  
1967-68

I Contrepoints. Déchant. Choral

♩ = 116/108

© 1981 by Jobert .Paris

J.J. 1024

Tous droits d'exécution, d'adaptation,  
de reproduction et d'arrangements réservés  
pour tous pays.

304. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Chiffres de clavecin**, 1968; [3]-65 feuillets 37,5x28 cm. 4 000/5 000 €

**Partition d'orchestre de cette suite pour clavecin et orchestre**, créée le 8 juin 1969 à La Chaux-de-Fonds (Suisse), dans le cadre du Festival Diorama, par Élisabeth CHOJNACKA (à qui l'œuvre est dédiée) et l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la direction de Jean-Claude Casadesus. [CCP65, p. 357-360\*]

L'orchestre comprend flûte, hautbois, clarinette et clarinette basse, basson, 2 cors, trompette, trombone, 3 percussionnistes, harpe, et cordes. Durée 19 minutes environ.

L'œuvre est en cinq parties : I *Contrepoints. Déchant. Choral*; II *Déflagrations. Passacaille. Chaos d'accords*; III *Étoiles. Nuées*; IV *Colonnes. Volutes*; V *Cadence. Échos. Rumeurs*.

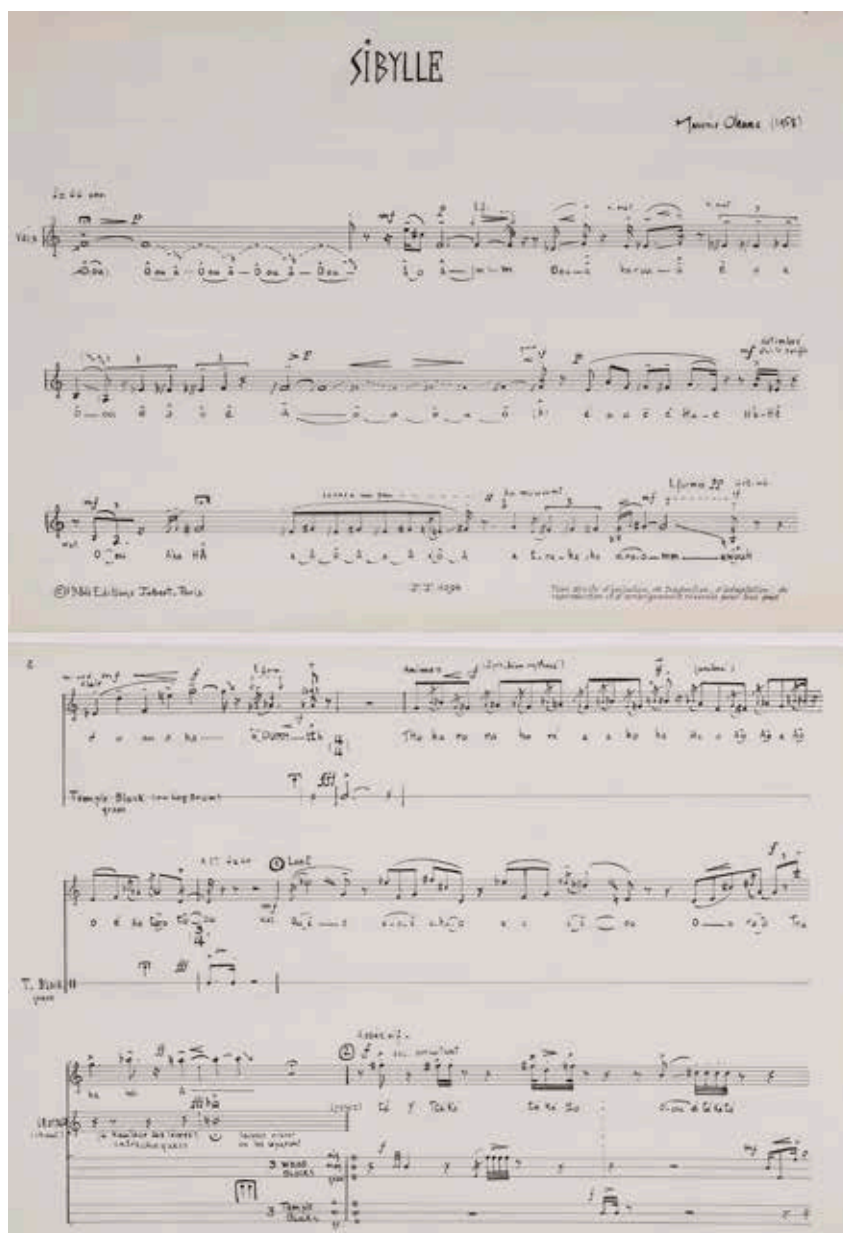
« Le mot *Chiffres* est à prendre ici dans son sens d'écriture secrète, de signe à "déchiffrer" pour en saisir la signification cachée. De même que la réalité sonore déborde le signe qui la représente sur le papier, la signification profonde de cet ouvrage dépasse le sens immédiat des titres figurant en exergue de chacune des cinq parties qui le composent. Les titres renvoient à des procédés d'écriture (contrepoints-déchant-cadence), à des genres musicaux (choral, passacaille), mais surtout à des visions sonores suggérées par la contemplation de la nature (déflagrations, chaos d'accords étoiles, nuées, colonnes, volutes, échos). Les points de départ concrets, repérables, identifiables, ne sont, eux aussi, que les signes d'une réalité cachée derrière les apparences et que la musique tente de débusquer » (Christine Prost).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque généralement à 24 lignes; il porte de nombreuses corrections par grattage. Le titre est calligraphié, avec la signature-monogramme d'Ohana et la date 1968. 2 feuillets liminaires donnent la nomenclature des instruments, des notes pour l'exécution, la dédicace, la disposition des pupitres, et la mention « Partition revue et corrigée par l'auteur (1978) » (d'où les grattages). Le manuscrit est daté en fin « 20x68 », et signé et daté dans la marge « Maurice Ohana Paris 1967 –x1968 ».

Discographie : Élisabeth Chojnacka, Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, direction Stanislas Skrowaczewski (Erato 1984).

**On joint** les copies sur calque de la partie de clavecin, et des parties du matériel d'orchestre.

\* Nous renvoyons au catalogue de l'œuvre d'Ohana procuré par Édith Canat de Chizy et François Porcile, *Maurice Ohana* (Fayard, 2005), avec ses remarquables commentaires.



305. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Sibylle*, 1968; [3]-19 feuillets  
26x35 cm. 2 000/2 500€

**Pour voix de soprano, percussion et bande magnétique.** Création le 5 mai 1970 à l'Atelier de Création Radiophonique par la soprano Isabel Garcisanz (à qui l'œuvre est dédiée) et le percussionniste Bernard Balet, la bande magnétique ayant été réalisée par Ohana, assisté de Bernard Leroux et Geneviève N'Guyen (enregistrement Inédits ORTF/Barclay 1971). [CCP66, p. 360-363]

« Aventure à travers la voix féminine, à travers le temps, cette œuvre composée comme un vitrail, fait appel à deux interprètes, une soprano et un percussionniste. Tour à tour mythique, familière, sophistiquée ou prophétique, la voix de l'oracle semble surgir de la nuit des temps, des rues d'une métropole nocturne, ou encore d'une forêt tropicale en délire. L'éventail vocal de la tendresse au sarcasme, du mot crié ou murmuré à la fureur de chanter s'épanouit en une construction contrapuntique. La percussion se fait voix et la voix percute, échangeant leurs timbres jusqu'à se fondre dans le torrent d'une bande magnétique. Ici l'incendie se mêle aux percussions et aux cris, grandit et s'éteint dans un paysage de cendres au pied d'une ultime note tenue où survit la voix d'une étoile. » (Maurice Ohana)

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque oblong, avec des corrections par grattage; il est signé et daté en fin : « MOhana Paris III-VI 1968 ». 3 feuillets liminaires donnent la dédicace, la mention de la première audition, la nomenclature et la disposition des instruments, la durée (« 17 minutes env. »), et des « Notes pour l'exécution ».



306. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Cris** pour 12 voix mixtes a capella, 1968; titre+43 feuillets 38x27 cm. 3 000/4 000€

**Œuvre chorale** commandée par Marcel COURAUD pour les Solistes des Chœurs de l'ORTF, qui en sont les dédicataires et qui l'ont créée le 1<sup>er</sup> février 1969 à Berlin (enregistrement Erato 1969). [CCP67, p. 363-368]

«Cris constitue une magistrale synthèse de toutes les recherches passées de Maurice Ohana sur les possibilités de la voix humaine... Les sons non tempérés, la phonique d'essence instrumentale, les folklores extra-européens, les cris de foules humaines, mais aussi d'animaux sauvages constituent, entre autres, le matériau sonore dans lequel le compositeur a librement puisé. [...] La partition laisse aux interprètes une certaine marge de liberté, dans un sens aléatoire limité, liberté destinée uniquement à stimuler leur fantaisie et la spontanéité de leur expression. Cris qui, à côté des demi-tons usuels, fait un large usage des tiers de tons, se compose de cinq parties chantées sans interruption.» (Harry Halbreich). Les cinq parties sont : I *Générique*; II *Délirante*; III *Debla*; IV *Mémorial* 44; V *Slogans*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, signé à la fin du monogramme et daté «20 XI 68 11 I 69».

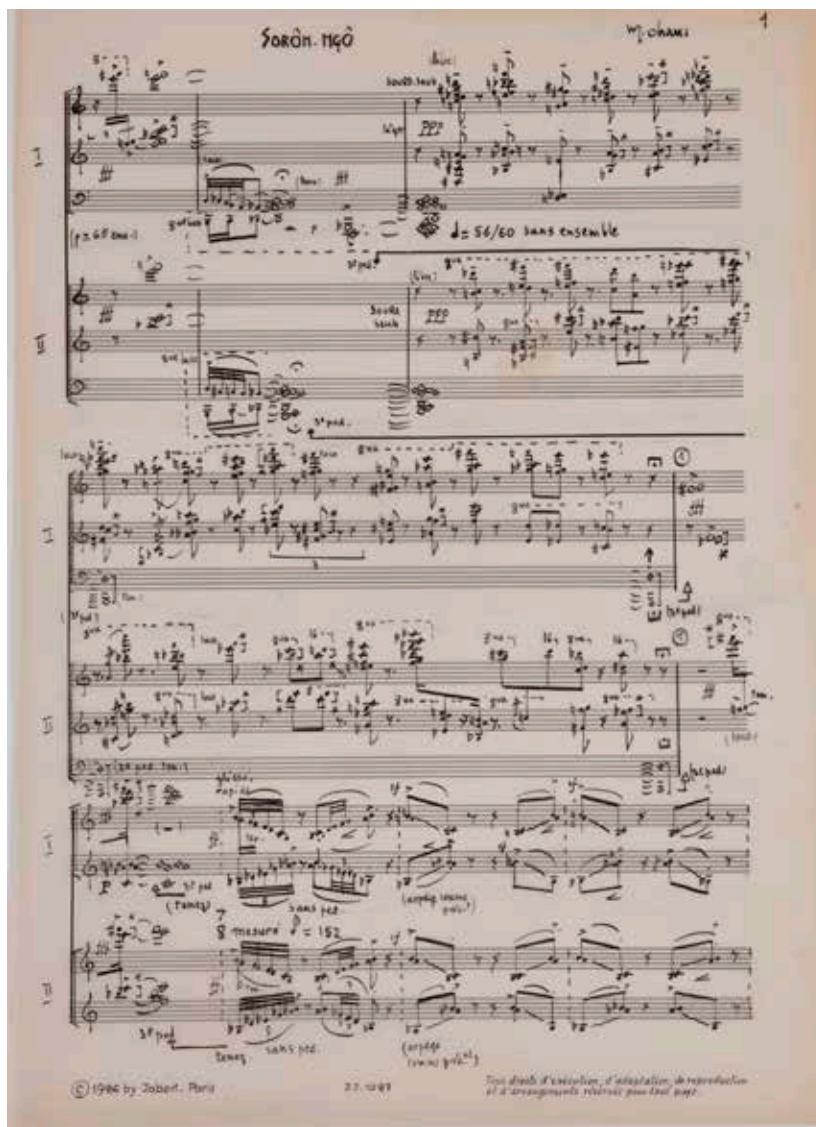
On joint un tirage en fac-similé.

307. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Sorôn-Ngô**, [1970-1971]; [1]-25 feuillets 37x26,5 cm. 2 500/3 000€

**Pièce pour deux pianos**, composée pour Geneviève Joy et Jacqueline Robin-Bonneau qui en sont les dédicataires, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de leur duo de pianos; elles en donnèrent la première audition lors de leur concert-anniversaire le 17 décembre 1970, salle Gaveau; Ohana a ensuite poursuivi et complété son œuvre qui sera donnée par les dédicataires au Festival d'Aix-en-Provence le 22 juillet 1971. [CCP69, p. 372-375]

«On trouve la terminaison "ngô" dans un certain nombre de mots désignant des danses d'origine africaine, parfois aussi dans les noms d'instruments accompagnant ces danses. Tels sont, dans l'art populaire andalou, le Tango, le Zorongo, le Fandango, de même que le Bongo, instrument souvent utilisé dans notre percussion. Ce vocable "ngô" semble, en outre, caractériser des danses incantatoires venues d'anciennes cérémonies tribales.» (M. Ohana).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque. Un feuillet liminaire donne la dédicace, la durée (20 minutes 30 environ), et des notes d'exécution.





309. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **24 Préludes pour piano**, 1972-1973; titre et 41 feuillets 37,5x28 cm. 4 000/5 000€

**Grand cycle pour piano**, créé partiellement par Gérard Frémy au Festival de Royan le 17 avril 1973, puis intégralement le 20 novembre 1973 à l'Espace Cardin par Jean-Claude PENNETIER, qui en a donné un enregistrement de référence (Arion 1974). [CCP74, p. 388-394]

« Les 24 Préludes se présentent d'abord comme un hommage à Chopin, par le titre, par le Ré grave qui termine l'un et l'autre cycle, mais surtout par la conception générale de l'ouvrage qui, d'une succession apparemment hasardeuse de 24 séquences brèves, crée un ensemble organique obéissant à un ordre caché, sans aucune référence anecdotique. Dans cette "œuvre-somme" sont rassemblés également l'essentiel des éléments naturels qui forment la thématique familière de Maurice Ohana, "la polyrythmie des gouttes de pluie, les sonorités suspendues et brouillées d'un brouillard matinal, les longs accords étalés d'une eau endormie, la course chromatique des vents déferlants" (Michel Bernard). Y sont rassemblés également l'essentiel des possibilités sonores de l'instrument, amplifiées par les ressources harmoniques que donne la troisième pédale, ainsi que quelques accessoires manuels très épisodiquement utilisés. » (Christine Prost).

I Clair, brillant; II très rapide, très serré; III Lent; IV Assez rapide; V Pas trop vite, égal; VI Vif, éclatant; VII Assez lent libre; VIII Un peu hésitant et peu à peu plus libre; IX Assez lent – libre, « Dans une sonorité veloutée et profonde », avec à la fin, l'indication : « In memory Fats Waller & Count Basie » et le dessin d'un scorpion; x Tumultueux, percutant; XI Lent, froid; XII Assez lent (libre); XIII; XIV Calme, dans une brume sonore; XV (fouetté, comme un rasgueado); XVI Calme, librement; XVII Très vif. Articulé et fuyant; XVIII Très lent (libre) doux, intense; XIX Animé, libre; XX; XXI; XXII Très vif, agité; XXIII Très lent, sombre; XXIV Assez lent

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, le piano étant noté sur 1, 2, 3 ou 4 portées; il est signé à la fin du monogramme et daté « XI.72 III.73 ». La page de titre est calligraphiée, signée et datée : « Maurice Ohana 1972-73 ». Un feuillet liminaire indique les premières exécutions, donne la durée : « 40 min. env. », et des « Notes pour l'exécution ».



310. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Office des Oracles**, 1974; [2]-41 feuillets environ 56x37,5 cm. 4 000/5 000€

**Œuvre chorale majeure d'Ohana**, l'*Office des Oracles* est écrit pour solistes, chœurs et 12 instrumentistes. Commande de Jean-Pierre Armengaud pour les Fêtes musicales de la Sainte-Baume (rassemblant des groupes de travail d'amateurs avec des professionnels), il fut créé le 9 août 1974 au Centre culturel de la Sainte-Baume par l'Atelier Vocal des Fêtes de la Sainte-Baume, l'Ensemble Itinéraire, Jocelyne Taillon (contralto), Claude Meloni (baryton), sous la direction de Boris de Vinogradov (chef principal, et dédicataire de l'œuvre), Jean-François Monnot et Jean-Claude Pennetier. [CCP76, p. 398-404]

Dans les «Notes pour l'exécution» en tête de l'œuvre, Ohana indique : «Il sera préférable pour l'exécution, de jouer dans un espace sans séparation entre le public et les musiciens. On traitera l'œuvre, dans son ensemble, comme un "Auto Sacramental" pour trois groupes choraux et 14 (ou 18) instruments répartis en trois groupes également, de composition variant en cours d'exécution. Un groupe de danseurs-mimes peut être facultativement associé comme un complément qui sera intégré aux exécutants musiciens et chanteurs. Ses danseurs-mimes auront pour rôle de donner des chiffres d'expression par la masse, le geste ou le mouvement à certaines parties de l'ouvrage mais sans commentaire chorégraphique au sens habituel. La distribution des voix sera laissée à l'initiative du chef principal».

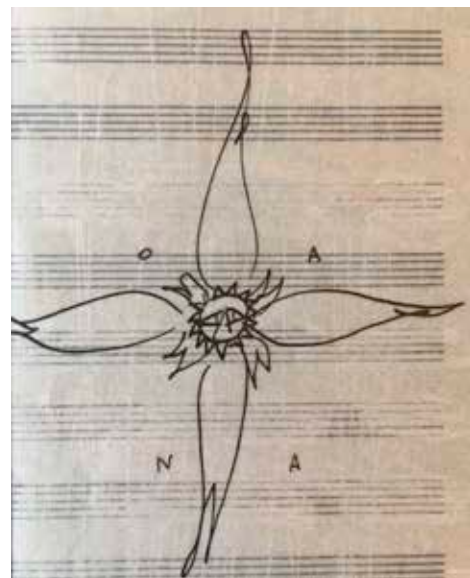
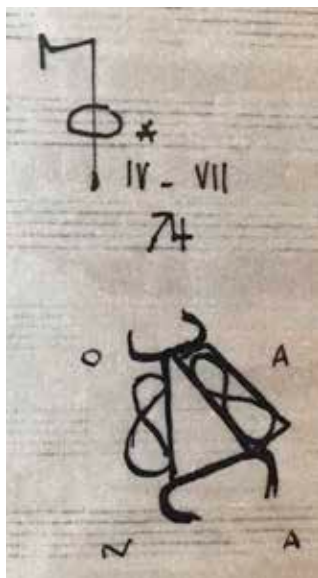
Les voix sont réparties en trois groupes, outre les solistes : un quatuor vocal, un chœur mixte de 40 à 50 voix, et un autre chœur mixte de 16 à 22 voix. L'ensemble instrumental comprend 2 flûtes, 2 clarinettes, trompette, 2 trombones, 3 percussionnistes, piano, orgue, violon et alto (qui peuvent être doublés). L'exécution de l'œuvre nécessite trois chefs d'orchestre.

D'une durée de 40 à 44 minutes environ, l'œuvre est en douze parties : I *Alpha*; II *Oniracle*; III *Dragon à trois têtes*; IV *Minotaure aux Miroirs*; V *Son Changô*; VI *Météoracle*; VII *Tarots*; VIII *Interrogation des oiseaux*; IX *Écriture automatique*; X *Oroscope*; XI *Pythie*; XII *Omega*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque de grand format, avec de nombreuses corrections par grattage. Il est signé à la fin du monogramme avec la date «IV-VII 74», et de deux calligrammes entourés des lettres OANA : un soleil ou rosace, et un scarabée ou taureau. Page 24, le titre *Interrogation des Oiseaux* est accompagné du dessin de deux oiseaux. La page de titre est calligraphiée, avec le monogramme et la date 1974. Un feuillet liminaire indique la création, la durée, les notes pour l'exécution, la nomenclature des voix et instruments, le schéma de la disposition des groupes, l'explication des signes de la partition, et le sommaire des parties.

**On joint** un ensemble de manuscrits en partie autographes de parties (sur calque, environ 36x27 cm) : 4 soli (10 ff.), piano (20 ff.), violons-altos gr. 2 (7 ff.), vents et cuivres (19 ff.), percussions (15 ff.). Plus les tirages sur calque des 6 premières pages de la partition.

Discographie : Ensemble vocal et instrumental Musicatreize, Chœur contemporain d'Aix-en-Provence, direction Roland Hayrabedian (Opus 111, 1999).



J. Denis et Vinogradov

# OFFICE DES ORACLES

Op. 1124

I *Allegro*

Leit. En vitesse variable autour de  $\text{♩} = 54$

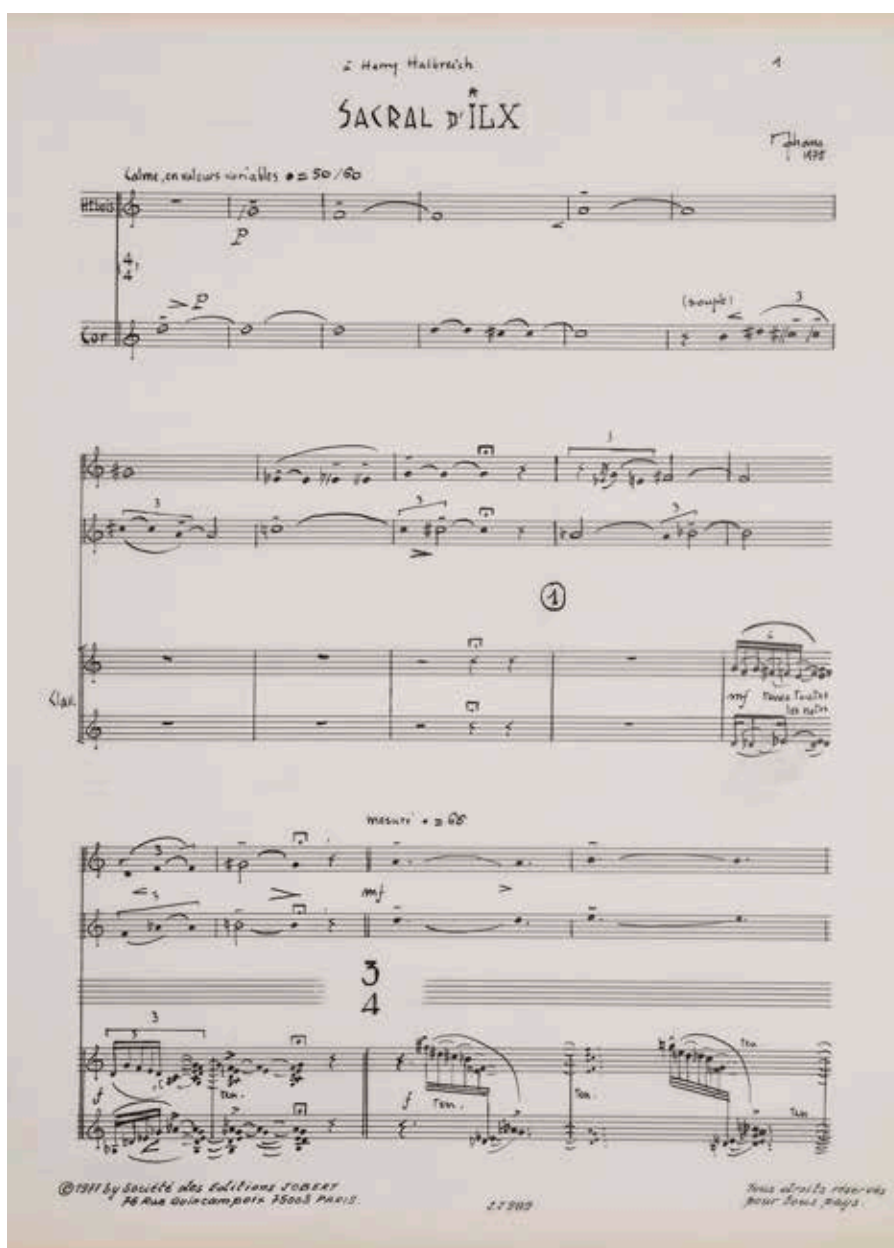
Les 4 voix de femmes s'éloient séparément sur les 4 côtés.

© 1975 by JOBERT, Paris

J. J. 930

Tous droits réservés pour tous pays

2



311. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Sacral d'Ilx* pour clavecin, hautbois et cor, 1975; [2]-21 feuillets 37 x 27,5 cm (le dernier découpé et remonté). 2 500/3 000 €

**Pièce pour hautbois, cor et clavecin**, créée au Festival de Royan le 23 mars 1967 par le hautboïste Jacques Vandeville, le corniste Gilles Mahaud et la claveciniste Élisabeth Chojnacka. Elle est dédiée au musicologue Harry Halbreich. [CCP77, p. 404-407]

Dans le programme de la création, Ohana écrivait : « Taillée en pleine pierre, façonnée dans le bronze ou l'or, enfouie ou à fleur de terre, toute une mythologie d'animaux fabuleux, de personnages, de signes non déchiffrés, peuple le sol de l'Almérien ibère, jusqu'aux environs d'Elche, autrefois nommé Ilx. De ces archétypes issus de rites solaires du printemps, de la guerre et du monde des fauves porteurs de mort et de résurrection, des dons de la terre et de la mer, une lumière sonore émane. Elle se transcrit ici dans la sensibilité de l'auteur qui la capte, dans un graduel taillé lui aussi en pleine matière sonore, là où le temps et l'espace se confondent pour perpétuer la veille, commencée avant l'homme, des choses libérées de toute durée et de toute servitude, qui le protègent tout en l'ignorant. »

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 16 lignes, avec des corrections par grattage ; il est signé en fin du monogramme et daté « 4.XI.75 ». La page de titre est calligraphiée avec le monogramme et la date 1975 ; un feuillet liminaire donne la durée (16 minutes) et des « Notes pour l'interprétation ».

Discographie : Jacques Vandeville, Jens McManama, Élisabeth Chojnacka (Erato 1991).

312. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Lys de Madrigaux*, 1975-1976; [4]-50 feuillets (plus un 20 bis biffé au crayon bleu) 37 x 27,5 cm. 4 000/5 000 €

**Importante œuvre pour voix et chœur de femmes et petit ensemble.**

« Pièce maîtresse de la production vocale d'Ohana, *Lys de Madrigaux* réunit son amour de la musique médiévale et son admiration pour Monteverdi » [CCP79, p. 408-412].

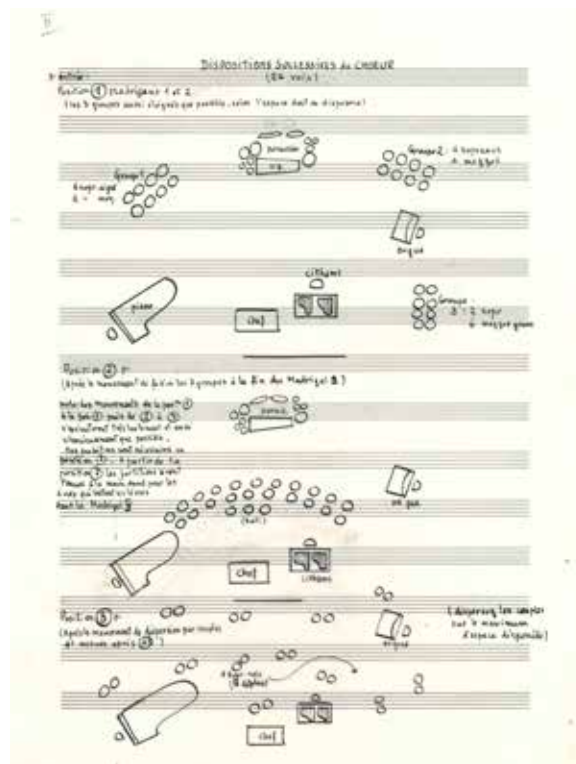
À l'origine commande de Radio-France pour la Maîtrise, l'œuvre a été écrite pour voix de femmes, et a été créée le 1<sup>er</sup> juin 1976 à la Maison de la Radio, par le Chœur féminin de Radio-France, avec France Pennetier (piano), Christian Villeneuve (orgue), Monique Rollin (cithares), sous la direction de Guy REIBEL, qui en est le dédicataire, et qui l'a enregistrée (Erato 1983).

L'effectif comprend un chœur de femmes (24 voix), 3 sopranos et une mezzo solistes, percussion, piano et orgue, et cithares.

D'une durée de 22 minutes environ, l'œuvre est en six parties : I *Calypso*; II *Circé*; III *Star made blues*; IV *Parques*; V *Tropique de la Vierge*; VI *Miroir de Sapho*.

« Ces Madrigaux sont autant de petits drames dont la trame repose sur le déroulement musical et non sur un texte, à l'exception d'une seule pièce (blues) qui peut, du reste, être vocalisée. Les figures féminines évoquées sont fascinantes et vénéneuses; leur pouvoir trouble ou cruel suscite une musique sensuelle et sauvage dont le centre est un blues nostalgique, chanté à l'unisson sur un texte en anglais du compositeur » (Christine Prost).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 16 lignes; il est signé en fin et daté « 3 III 76 ». Le titre est calligraphié avec la signature du compositeur et la date « 1975-76 ». Deux feuillets liminaires donnent les schémas des « dispositions successives du chœur », l'indication de la création et la durée, la nomenclature des voix et des instruments, et des « notes pour l'exécution ».



# MESSE

Maurice OHANA  
1977

Entrée  
(accueil)

(tim. très calme)  
♩ = 44 acc. (variable)

♩ dure  
Cymb. ébranl.  
Gong. batt.  
3/4

*mf* amère, doux  
(sans appoggié)

**Aux Concerts:**  
L'entrée des solistes et du chœur 1 se fera sur cette tenue jusqu'à ce que chœur remplace sa place. Puis enchainez au Prélude à (2) les percussions et pelle les 4 basses D.C. jusqu'à ce même enchainez.

*mf* (sans graves indéfinies) aux variations des notes marquées

2/4

ench. a (2)

Chœur: Ten. (2ème) reprises de souffle à volonté  
B. (2ème) notes les unissons  
(sans graves indéfinies des notes marquées)

\* D.C. *sonore* peu à peu *mf* si vous D.C. *mf*

pour l'air

© 1978 by JOBERT. Paris J.I. 963 Tous droits réservés

313. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL en partie autographe, **Messe**, 1977; 60 feuillets 35,5x26,5cm. 2 000/2 500€

**Seconde version de la Messe**, élaborée à partir des clichés sur calque de la version I auxquels Ohana a ajouté les parties et développements d'orchestre sur calques autographes : ¾ de la page 3, la page 4, moitié basse des p. 11 à 14 et des p. 16 à 18, moitié basse des p. 20 à 25 et des p. 30 à 35, les pages 38 et 39, moitié basse des p. 40-41 et des p. 45 à 52, partie haute de la p. 53, moitié basse des p. 54 à 57 et 59-60.

La Messe pour soli, double chœur et ensemble instrumental a été créée le 31 juillet 1977 au Festival d'Avignon, en l'église Saint-Agricol, par Isabel Garcisanz (soprano) et Nicole Oxombre (mezzo), l'Ensemble vocal de Provence et un ensemble instrumental, sous la direction de Daniel Chabrun.

**On joint** l'édition en reproduction du manuscrit (Jobert 1978).

Discographie : Ensemble vocal et instrumental Musicatreize, Chœur contemporain d'Aix-en-Provence, direction Roland Hayrabedian (Opus 111, 1999).



CRYPT

M. OHANA 1980

lent. (♩ = 44 rps.)

\* (général) - 2<sup>e</sup> mouvement  
de la suite de départ

©1983 - Editions Jobert - Paris      J.J. 1025      Tous droits réservés

314. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Crypt**, 1980; [1]-18 feuillets 36x27 cm. 1 500/2 000€

**Pièce pour orchestre à cordes**, extension du final «Farang-Ngô» du 2<sup>e</sup> *Quatuor à cordes*, créée le 29 octobre 1980 à Chambéry, au Théâtre Charles Dullin, par l'Orchestre de Chambéry et de Savoie, sous la direction de Claire GIBALT, qui en est la dédicataire.

L'orchestre comprend 6 premiers violons, 6 seconds violons, 4 altos, 4 violoncelles, 2 contrebasses. Durée 9 minutes environ.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes, avec deux systèmes de 9 portées par page; il est signé en fin du monogramme et daté «13 VII 80». Un feuillet liminaire donne la dédicace et l'indication de la création, la liste des instruments et des notes d'exécution.

**On joint** les 5 parties du matériel d'orchestre sur calque par des copistes.



315. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Concerto pour piano et orchestre**, 1979-1980; 32 feuillets (paginés 2-33) 35x27 cm. 2 500/3 000 €

**Manuscrit pour piano solo et réduction d'orchestre du Concerto pour piano**, créé à Nantes le 26 juin 1981 par Jean-Claude PENNETIER (qui en est le dédicataire) et l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire sous la direction de Marc Soustrot. [CCP87, p. 439-441]

«D'un seul tenant, le *Concerto pour piano* et orchestre met particulièrement en valeur l'instrument soliste dont elle explore en profondeur les ressources sonores et rythmiques. Deux climats se font jour à mesure du déroulement de l'œuvre, climats dont la synthèse est familière à ceux qui ont suivi l'évolution du compositeur. D'une part, ici, la Saëta : sorte d'incantation adressée aux images saintes lors des processions de la semaine pascale dans le Sud de l'Espagne, et d'autre part le piano des maîtres du jazz classique (Fats Waller et Count Basie en particulier).» (Christine Prost).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, signé en fin du dessin d'un soleil rayonnant entouré des lettres OANA et daté « 19.2.81 ».

Discographie : Jean-Claude Pennetier, Orchestre philharmonique du Luxembourg, direction Arturo Tamayo (Timpani 1997).



316

316. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Conga**, 1983; 6 feuillets (paginés [2]-7) 37x27 cm sous chemise rouge titrée. 1 000/1 500€

**Pièce pour clavecin**, seconde des *Deux Pièces pour clavecin*, créées le 4 janvier 1984 à Radio-France par Élisabeth Chojnacka, qui les a enregistrées (Erato 1991). [CCP91, p. 472-473]

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, daté en fin « Urrugne Paris Sept. Oct.1983 » et signé du dessin d'un scarabée entouré des lettres OANA.

317. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Kypris**, 1983-1985; [1]-15 feuillets 37x27,5 cm. 1 500/2 000€

**Kypris, pour hautbois, piano, alto et contrebasse**, a été écrit pour l'Opus Ensemble, qui en est le dédicataire et qui l'a créé le 5 mai 1985 au temple des Billettes, et qui l'a enregistré (Numerica 1993). [CCP94, p. 482-484]

« *Kypris* est un poème nocturne et érotique évoquant la déesse crétoise de l'Amour. Commandée par l'Opus Ensemble, c'est une œuvre d'un seul tenant, incluant des parties libres et une partie de combinatoire groupant les instruments deux par deux, en une sorte de danse. La formation instrumentale, très inhabituelle, permet au compositeur d'élaborer des mélanges rares, qui "sonnent" admirablement » (Christine Prost).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 16 lignes; il est signé en fin du monogramme et daté « 26.3.85 ». Un feuillet liminaire donne l'indication de la création, la dédicace, la durée (11 minutes environ), et des « notes pour l'exécution ».



317



318

318. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Quatre Chœurs pour voix d'enfants**, 1987; 8 feuillets (paginés 3-10) 35x27 cm. 1 200/1 500€

**Chœurs a cappella**, créés en 1987 à Paris en la chapelle des Carmes par l'Ensemble Benjamin Britten (voix de femmes) sous la direction de Stéphane Caillat (enregistrement par cet ensemble sous la direction de Nicole Corti (E.V.B.B. Production 1994). [CCP95, p. 484-485]

I *Neige sur les orangers* (berceuse asturienne); II *Mayombé* (incantation afro-cubaine); III *Nuées*; IV *Carillon*. Durée 7 minutes environ. L'œuvre est dédiée à Christine Prost.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 18 lignes; il est signé à la fin du monogramme et daté «Sept. 87».

319. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Swan Song pour douze voix mixtes**, 1987-1988; 41 feuillets (dont titre) 37,5x27,5 cm. 2 000/2 500€

**Quatre pièces pour chœur a cappella**, commande du Ministère de la Culture pour le Groupe Vocal de France, qui les a créées sous la direction de Guy Reibel : les deux premières à l'Auditorium des Halles, et l'ensemble le 7 mars 1989 à Esch-sur-Alzette (Luxembourg). [CCP97, p. 486-488]

L'œuvre est écrite pour 3 sopranos, 3 mezzo-sopranos, 3 ténors, et 3 basses. Elle est dédiée à Roland Hayrabedian (qui l'a enregistrée avec Musicatreize, Calliope, 1991). Les quatre pièces sont intitulées : I *Drone*; II *Eleis*; III *Épitaphe*; IV *Mambo* (où le chef joue aussi des maracas).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, signé à la fin du monogramme et daté «Nov. 1988», avec le dessin d'un soleil rayonnant entouré des lettres OANA. La page de titre est calligraphiée, avec le monogramme et la date «1987/88».



319



320. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Lux Noctis-Dies Solis*, 1983-1988; 61 feuillets 37,5x27 cm (découpe marginale au dernier feuillet lors du clichage). 4 000/5 000 €

**Important diptyque pour quatre chœurs, deux orgues et percussion**, composé en deux temps, avant et après l'écriture de l'opéra *La Célestine*, sur des textes latins du poète Catulle et des inscriptions romaines. [CCP92 et 98, p. 474-477 et 488-490]

*Dies Solis*, composé en 1983, fut créé le 11 juin 1983 au Festival international de Lyon, pour la Journée du chant choral, par l'Association d'art populaire, sous la direction de Stéphane Caillat. *Lux Noctis* fut composé en 1988. Ohana a réuni les deux parties en commençant par la plus récente; l'ensemble fut donné le 9 décembre 1988, dans le cadre du Festival d'Art Sacré, en Saint-Louis-en-l'Île, par l'Association d'art populaire, sous la direction de Stéphane CAILLAT, à qui l'œuvre est dédiée.

L'effectif requiert un chœur de voix d'enfants (16 à 24), un chœur de 16 voix mixtes, un 3<sup>e</sup> chœur de 30 à 40 voix mixtes, et un 4<sup>e</sup> de 40 à 60 voix, plus un orgue, un orgue de chœur (avec le 4<sup>e</sup> chœur), et un percussionniste.

«Ohana se surpasse ici en matière de richesse sonore, de variété de couleurs et de somptuosité harmonique. Cette écriture polychorale, appuyée par les deux orgues, renoue avec les Vénitiens de la Renaissance. Si les paroles de *Lux noctis* célèbrent la splendeur des nuits étoilées propices à l'amour et à l'hyménée, *Dies solis* oppose la pérennité des soleils à la durée éphémère de la vie, à laquelle succéderont les ténèbres» (Harry Halbreich).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 ou 26 lignes. *Lux Noctis* occupe les pages 1 à 36; il est signé en fin du monogramme et daté «Carnac Sare Août-Sept.88». *Dies Solis* (p. 37-61) est daté en fin «Paris-Carnac 3.III.83».

Discographie : Les Petits Chanteurs de Paris, Musicatreize, Chœur contemporain d'Aix-en-Provence, Chœur de l'Université de Provence, Jean-Marc Aymes et Roland Conil (orgues), Jean-Paul Bernard (percussion), sous la direction de Roland Hayrabedian (Calliope 1991).





321. **Maurice OHANA** (1913-1992). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Concerto pour violoncelle et orchestre "In dark and blue"**, 1989-1990; 63 feuillets environ 45x31 cm (marges légèrement rognées au clicage). 5 000/6 000€

**Partition d'orchestre de ce Concerto pour violoncelle commandé et créé par Mstislav ROSTROPOVITCH, accompagné de la réduction violoncelle-piano.**

La création eut lieu le 13 mai 1991 au Festival d'Évian par Mstislav Rostropovitch (qui est le dédicataire), l'orchestre des étudiants de la Toho Gakuen Music School, sous la direction de Seiji Ozawa. Ohana ne fut pas satisfait de cette audition, mal préparée. [CCP99, p. 490-492]

L'orchestre comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, 2 percussionnistes, harpe, et les cordes. Les épisodes s'enchaînent comme « une immense plainte, rêveuse et apaisée, soudain traversée d'accents rageurs et d'élan révoltés » (E. Canat de Chizy et F. Porcile), marquée notamment par le jazz (p. 36, au mouvement *Lent*, Ohana note « Here's to you, Satchmo ! »).

Le manuscrit, avec le simple titre *Concerto* en tête, est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque 34 lignes, avec des traces de correction par grattage, et 4 mesures biffées (p. 52-53). Il est signé en fin du dessin d'un soleil rayonnant entouré des lettres OANA, et daté « Carnac 6.VI.90 ».

**On joint le manuscrit musical autographe signé de la réduction violoncelle-piano, portant le Concerto (*In Dark and Blue*); 29 feuillets 37x27 cm. Il est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque, avec des traces de correction par grattage, et 3 mesures biffées (p. 24); il est signé en fin du dessin d'un soleil rayonnant entouré des lettres OANA, et daté « 22 XI 89 Sanctae Ceciliae gratias ».**

Discographie : Sonia Wieder-Atherton, Orchestre philharmonique du Luxembourg, direction Arturo Tamayo (Timpani 1997).

322. **Jean ROGER-DUCASSE** (1873-1954). MANUSCRIT MUSICAL autographe, [**Musiques pour "Le Roi Lear"** de Claude DEBUSSY]; 2 pages sur un feuillet 35x27 cm. 250/300€

Transcription pour deux pianos des deux morceaux de Debussy composés en 1904 pour Le Roi Lear de Shakespeare : **Fanfare et Berceuse** [Fanfare et Le Sommeil de Lear].

Le manuscrit est noté à l'encre bleue sur papier à 22 lignes : 4 et 5 systèmes de 4 portées.

**On joint** les manuscrits mis au net par un copiste : 1<sup>er</sup> piano et 2<sup>d</sup> piano.

323. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Chansons du Monsieur bleu**, 1930-1933; 45 pages 27,5x35,5 cm sous chemise titrée. 1 000/1 500€

**Douze mélodies sur des poésies de Nino** (pseudonyme de Michel Veber, 1896-1965). Sur la chemise-titre, dédicace : « pour Boubie ».

Le manuscrit, pour voix et piano, est écrit à l'encre noire, sur des bifeuillets oblongs à 14 lignes, chaque mélodie comptant 2 à 6 pages; on relève de nombreuses corrections par grattage, et des remarques à l'encre rouge, avec quelques mesures biffées.

*Quat' et trois sept !*, situé en fin « à Cricquebœuf »; *L'Éléphant du Jardin des Plantes* : « Ah ! savez-vous pourquoi, ma tante... », à Nanterre; *Le Naufrage* : « Près de la digue digue daine... », à Cricquebœuf; *Fido, Fido*, à Nanterre; *Grammaire* : « L'adjectif qualificatif... », à Nanterre; *Le petit chat est mort* : « C'est le vilain monsieur de la maison voisine... », à Nanterre; *La Souris d'Angleterre* : « C'était une souris qui venait d'Angleterre... », à Nanterre; *Tout l'monde est méchant...* : « Je vais construire sur le sable... », à Cricquebœuf; *Le Marabout* : « Ah ! savez-vous comment... », à Nanterre; *Le vieux chameau du zoo*, à Nanterre; *Le Bengali* : « J'avais le plus joli de tous les bengalis... », à Nanterre (collette pour les mesures finales); *L'orgue de Barbarie* : « C'est un vieil' orgu' de Barbarie... », à Cricquebœuf (notes au crayon pour instrumentation).

Discographie : Jean-Paul Fouchécourt, Orchestre de l'Opéra de Budapest, dir. Jean-Pierre Tingaud (Sisyphé 2001).

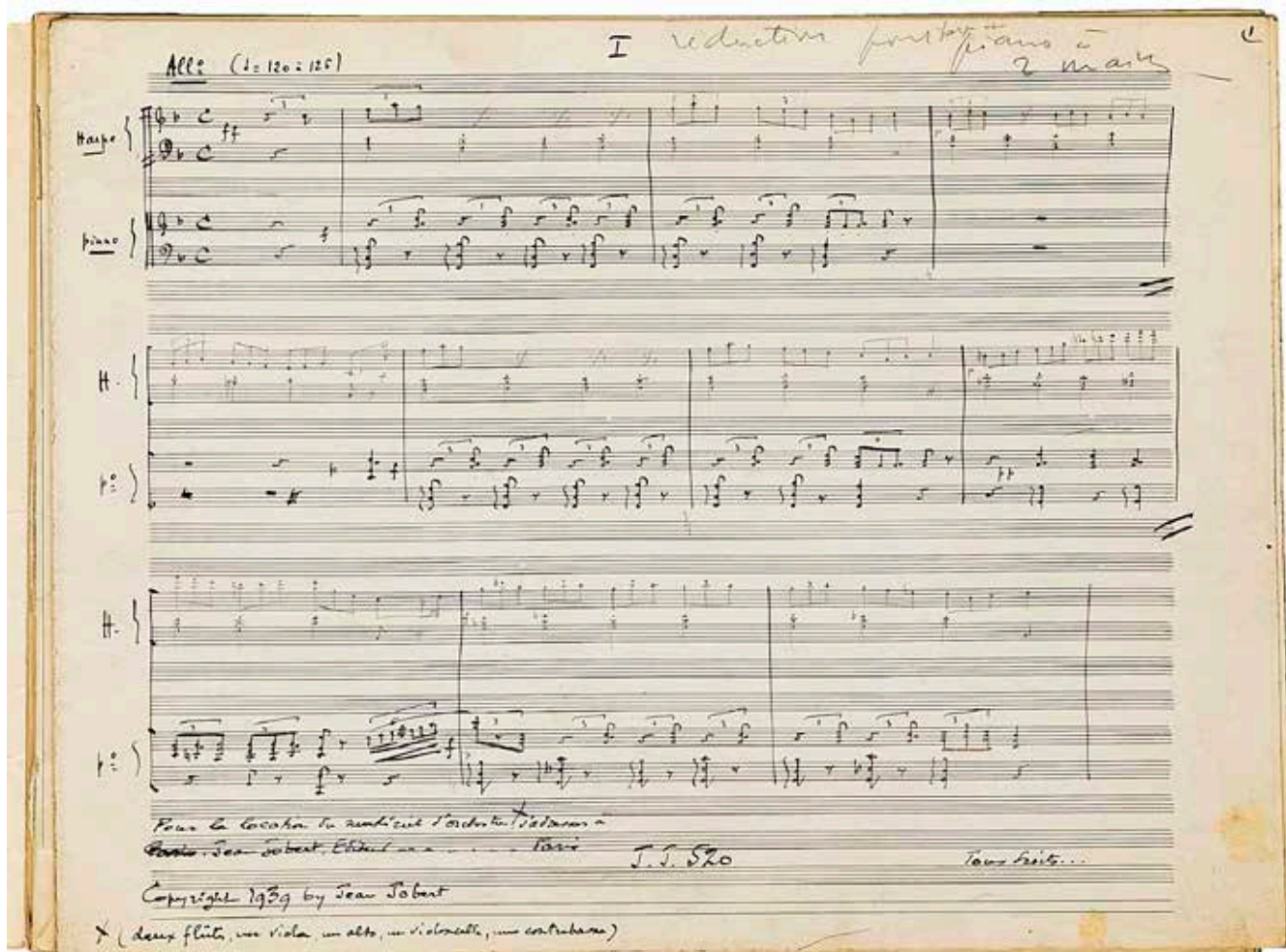
poésie de Nino *quat' et trois sept !* musique de Manuel Rosenthal 2/14/17

Chant *modéré*  
*modéré*  
*monotone*  
*Martial*  
*Martial*

quat' et trois sept et trois dix et trois treize  
cinq et cinq dix et cinq quinze et cinq vingt quat' et quat' huit et quat' douze et quat' sei-ze  
quat' fois deux huit trois fois sept vingt et un *Martial* Ma-man me don-ne  
Lour ma-mal de gon-ge Dix bon-les de gon-me Et dix su-cro-tes don-ge-s

J.J. 471





324. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). 3 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **Trois Pièces pour harpe** de NADERMAN, 1932. 1 000/1 500€

Arrangements de trois pièces du harpiste François-Joseph NADERMAN (1781-1835), faits à la demande de la harpiste Lily LASKINE (1893-1988) : I *Allegro*; II *Allegretto*; III *Allegretto*.

**Harpe et piano**, la partie de harpe au crayon de la main de Lily LASKINE (cahier de 20 pages sur bifeuillets oblongs de 24 lignes, plus 2 pages au crayon de correction; 27 x 35,5 cm).

**Partition d'orchestre**, pour harpe solo, 2 flûtes, violon, alto, violoncelle, contrebasse. – Brouillon (11, 9 et 11 pages 27,5 x 35,5 cm, les 2 premiers mouvements au crayon sur format à l'italienne à 18 lignes, le 3<sup>e</sup> à l'encre sur papier à 22 lignes). – Mise au net (38 pages oblong 27,5 x 35,5 cm) sous chemise titrée avec dédicace « à Lily Laskine ». Au dos du titre, cette note autographe : « La partie de Harpe a été établie par Mlle Lily Laskine, grâce à qui ces pièces de Nadermann ont été retrouvées. Nadermann a vécu entre 1773 et 1835; c'est dire que j'ai interprété librement le texte original, destiné d'ailleurs à la Harpe seule ».



325

325. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Les petits métiers**, dix pièces pour orchestre, 1933-1934; 91 pages en 10 cahiers de bifeuillets sous chemise titrée 27,5x35,5cm (fentes à quelques feuillets). 1 000/1 500€

**Partition d'orchestre de cette suite de dix pièces**, pour 2 flûtes (et piccolos), 2 hautbois (et cor anglais), 2 clarinettes (et clarinette basse), 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba, harpe, 2 percussionnistes, timbales, quintette à cordes.

1 *Le maréchal-ferrant*, Sonore et gai; 2 *L'Herboriste*, Mélancolique; 3 *Le montreur de marionnettes*, Allegro; 4 *Le veilleur de nuit*, Ensommeillé; 5 *Le facteur Déodat* (Souvenir de *La jument verte*), Marchez tranquillement; 6 *Le barbier*, Volubile; 7 *La marchande d'oublies*, Gracieux et suranné; 8 *Le rémouleur*; 9 *La Nounou* (Idylle), Affectueux et un peu ridicule, signé en fin et daté «à Nanterre le 20 janvier 1934»; 10 *Le petit télégraphiste*, Allegro moderato, daté en fin «Le Mont Valérien 1933-1934».

Le manuscrit est noté à l'encre noire sur papier oblong à 20 lignes; il a servi pour la gravure de l'édition (Jobert, 1934); on relève de nombreuses corrections par grattage, avec quelques collettes, et des notes à l'encre rouge.

Discographie : Orchestre de Nancy, dir. Jérôme Kaltenbach (Naxos 1994).

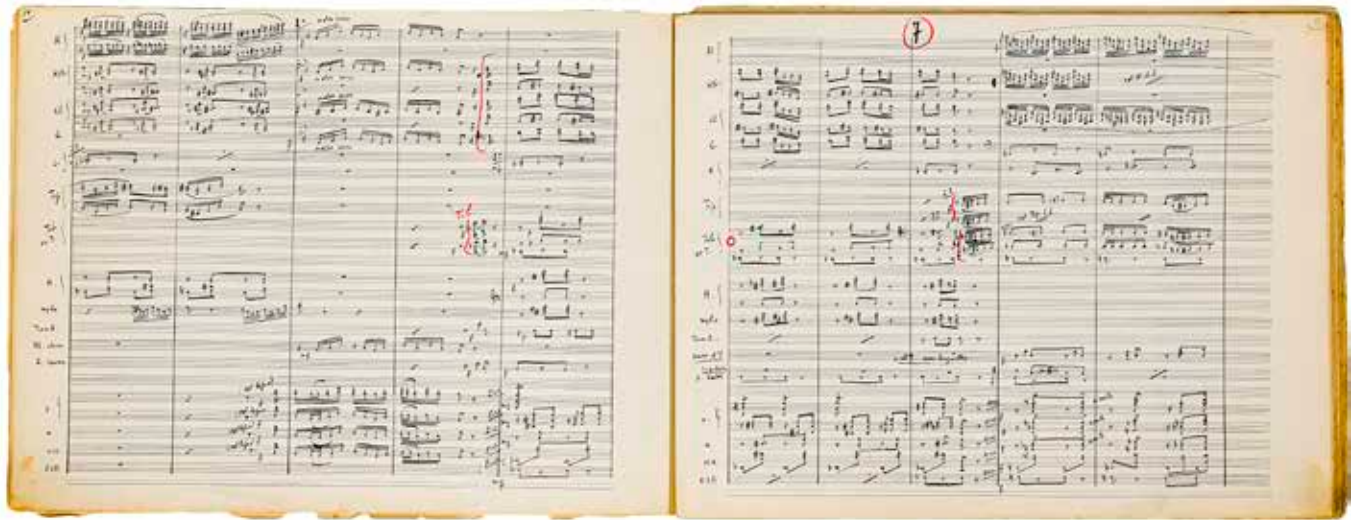
326. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **Trois poèmes de Marie Roustan**, 1933-1934, et 1939. 500/700€

**Deux versions de ces trois mélodies** sur des poésies de Marie ROUSTAN : pour voix et piano, et avec orchestre.

I *Rêverie* : «Pour calmer ma détresse»..., Lent, «Le Mont Valérien 28 fév. 1934»; II *Pêcheurs de lune* : «Je suis Jean, le pêcheur de lune»..., *Rêveur*, «Le M<sup>t</sup> Valérien 30 mai 1933»; III *Sérénade* : Sur le bord de l'eau s'endort la libellule»..., «Le Mont Valérien 25 Février 1934». Les dates sont celles de la version chant-piano, écrite à l'encre noire sur 11 pages de 3 bifeuillets oblong in-fol. à 16 lignes, sous chemise titrée.

La partition d'orchestre (7, 10 et 11 pages en 3 cahiers sur des bifeuillets oblong in-fol. à 24 lignes, sous chemise titrée) est dédiée «à Marthe Widkopff»; la page de titre porte les dates : «1934 – orch. en 1939». L'orchestre comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, harpe, célesta, batterie, et les cordes. Chaque mélodie est signée et datée en fin de Peyriat en 1939, le 20 mars (I), le 18 mars (II) et le 21 mars.

Discographie : Catherine Dubosc, Orchestre de Nancy, dir. Jérôme Kaltenbach (Naxos 1994).



327

327. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **La Fête du Vin**, 1937 ; [2]-143 pages 27,5x35,5cm (mal paginé 1-145), sur bifeuillets mis en cahier (feuillet de titre abimé avec déchirures). 1 000/1 500€  
**Partition d'orchestre pour les Fêtes de la Lumière de l'Exposition universelle de 1937**, comme l'indique Rosenthal sur la page de titre, qui porte également la dédicace « pour Robert Proton de la Chapelle ».  
 L'orchestre rassemble 3 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, harpe, piano, timbales, 5 percussionnistes, et les cordes. L'œuvre commence *Lento misterioso*.  
 Le manuscrit, noté sur papier à 26 lignes, a servi de conducteur et porte des annotations aux crayons rouge et bleu ; il est signé et daté en fin « Version définitive terminée le 4 Décembre 1937 à Auteuil ».
328. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **Chevaux de bois** et **Fantoches** de Claude DEBUSSY, 1940 ; 25 et 18 pages 27x35,5cm en 2 cahiers de bifeuillets. 400/500€  
**Orchestration de deux mélodies de Claude DEBUSSY.**  
 L'orchestre comprend 2 flûtes, 3 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, batterie, harpe, et les cordes.  
*Chevaux de bois* [des *Ariettes oubliées*] : « Tournez, tournez »..., signé en fin et daté « Aux Armées S.P. 12.677 le 7 mai 1940 ». *Fantoches* [des *Fêtes galantes*] : « Scaramouche et Pulcinella »..., « Aux Armées S.P. 12.677 le 11 mai 1940 ».  
 Les manuscrits sont notés à l'encre bleue sur papier à 24 lignes ; corrections par grattage.
329. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Trois Précieuses pour soprano et piano ou orchestre**, 1941 ; titre et 12 pages sur 4 bifeuillets 27x35cm en cahier. 400/500€  
**Trois mélodies** pour chant et piano.  
 I *Rondeau*, sur une poésie de Georges de Scudéry (1601-1667) : « Un peu plus bas que le mont de Surène »..., *Allegro* ; II *Stances*, poésie de Vincent Voiture (1597-1648) : « Quand je me plaindrais nuit et jour »..., *Poco lento et malinconico* ; III *Petit Air* : « Je rougis, je pâlis »..., poésie d'Isaac de Bensérade (1613-1691)  
 Le manuscrit est noté à l'encre noire sur papier à 14 lignes ; cachets de la SACEM en date du 20 septembre 1954.  
**On joint** l'épreuve corrigée (titre et 8 p.).
330. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Trois Chansons d'amour**, 1941 ; 3-3-4 pages sur 3 bifeuillets 35x27cm. 400/500€  
**Mélodies** pour voix et piano, composées à Paris en mars 1941, chacune signée et datée en fin.  
 I *Amour le veut et consent* : « Dame gracieuse et belle »..., poésie de Jehannot de Lescurel (XVI<sup>e</sup> siècle), *Giacoso*, 19 mars ; II *Amour, faciez votre talent* : « Amour, voulez-vous accorder »..., même auteur, *un poco lento*, 14 mars ; III *Je me rends aux armes* : « Hé, adieu, amours »..., poésie anonyme du XV<sup>e</sup> siècle, *Allegro*, 8 mars.  
 Le manuscrit est noté à l'encre violette sur papier à 18 lignes, portant les cachets de la SACEM à la date du 21 octobre 1957.  
 On joint un manuscrit de copiste (titre+14 p.).

Tudimosa (No 2) 10 NOV 1942 585158

Le Choeur des Enfants

-9 OCT 1942

violin I  
violin II  
alto  
violoncelle

Handwritten musical score for strings and choir, first system. Includes staves for violin I, violin II, alto, and violoncelle. The music features complex rhythmic patterns and dynamic markings.

Handwritten musical score for piano accompaniment, second system. Shows both treble and bass clef staves with intricate chordal and melodic lines.

Handwritten musical score for piano accompaniment, third system. Continues the piano part with various dynamics and articulations.

Handwritten musical score for piano accompaniment, fourth system. Final system on the page, ending with a double bar line and repeat signs.

Copyright by the Toland Library  
in the U.S. Library of Congress

J.T. 570

Tomás Rialto...

331. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Trois Prières pour soprano et orgue ou orchestre réduit**, mai 1941 ; titre et 3-8-4 pages sur 4 bifeuillets 35x27 cm. 400/500€  
 Ces *Trois Prières*, écrites en mai 1941, sont dédiées au Révérend Père Régamey.  
 I *Inviolata* : « Vous êtes pure, sans tache »..., *Andante*, 2 flûtes et 2 clarinettes ; II *Prière pour la Paix* : « O Dieu qui êtes la source des saints désirs »..., *Moderato*, 2 flûtes, 3 cors, 2 trompettes, 3 trombones, harpe, violons I et II, altos ; III *Salutation angélique* : « Je vous salue, Marie »..., *Semplice*, flûte, violons I et II, altos, violoncelles, contrebasses.  
 Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, est signé en fin et daté « Avanne [Doubs] le 4 mai 1941 ».  
**On joint** le manuscrit autographe signé de la version pour **soprano et orgue** (titre et 6 pages sur 2 bifeuillets).
332. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Chants des femmes arabes**, 1941 ; 11-12-15 pages in-fol. sur bifeuillets en 3 cahiers sous chemise titrée. 600/800€  
**Trois duos pour soprano, contralto et orchestre**, sur des poésies populaires traduites par Mme Elisa Chimenti.  
 I *Repos* : « Lorsque mon bien-aimé repose »..., *Andante*, La Madrague le 13 Août 1941 ; II *Allégez votre pas*, marqué *Marcia malinconico*, La Madrague le 11 Août 1941 ; III *Rehala, Tranquillo*, même date.  
 L'orchestre comprend 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, et les cordes.  
 Le manuscrit est noté à l'encre noire sur des bifeuillets de papier à 24 lignes.
333. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **Trois Burlesques pour chœur mixte et orchestre**, 1941. 600/800€  
**Deux versions de ces chœurs, avec piano, et avec orchestre.**  
 Ils sont composés à La Madrague (Marseille) en août 1941 (les dates qui suivent sont sur la partition de piano), et dédiés aux Chanteurs de Lyon. I *Stances à une demoiselle qui avait les manches de sa chemise retroussées et sales*, poésie de Vincent Voiture (1597-1648) : « Vous qui tenez incessamment cent amants dans votre manche »..., *Tempo di minuetto moderato*, 30 août ; II *Sonnet sur la laideur de la bouche*, Isaac de Bensérade (1613-1691) : « Bouche à qui convient laide offrande »..., *Moderato*, 29 août ; III *Tableau de Paris à cinq heures du matin*, Marc-Antoine Désaugiers (1772-1827) : « L'ombre s'évapore »..., *Tempo tranquillo*, 28 août.  
**Chœur et piano.** 4-5-16 pages sur bifeuillets de papier à 24 lignes 35x27 cm sous chemise titrée ; corrections par grattage et biffures (dont 8 mesures rayées dans la III).  
**Chœur et orchestre.** 11-11-54 pages de papier à 32 lignes 34,5x27 cm, reliure cartonnée dos toile écruée. L'orchestre comprend 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, trombone ténor, timbales, batterie (2), célesta et glockenspiel, et cordes ; les choristes (de 40 à 80). Chaque pièce est datée de La Madrague en août-septembre 1941 : I 31 août, II 3 septembre, III La Madrague Besançon 28 septembre.
334. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Les Soirées du Petit Juas**, mai-juin 1942 ; [2]-36 pages oblong 27x35,5 cm. 800/1 000€  
**Suite de huit pièces pour quatuor à cordes**, écrite alors que Rosenthal était réfugié à Marseille sous la protection de la comtesse Pastré. Elle est dédiée à Marcel MIHALOVICI et à son amie la sculptrice Irène Codreano (qui cacha Rosenthal dans son atelier parisien).  
 Une longue « Note de l'auteur » au verso de la page de titre explique le titre et les allusions de chacune de huit pièces. « 1°) Durant les tristes années 1941-42 de fréquentes et affectueuses réunions unirent l'auteur et les dédicataires au "Châlet des Enfants", Avenue du Petit Juas, à Cannes. D'où le titre du recueil et celui de la première pièce [Le Châlet des Enfants]. 2°) [Kid Much' académicien] *Kid Much* est le sobriquet donné au neveu de la dédicataire, le jeune F..... F..... En manière de plaisanterie, un discours de réception académique lui fut un jour offert ironiquement par le principal locataire du Châlet des Enfants, et cela après lecture d'un devoir émaillé de savoureuses fautes d'orthographe. 3°) *Un rossignol*. C'est le souvenir du passage au Châlet des Enfants, de la cantatrice C..... V..... 4°) *Le pronom haïssable* : ce titre se passe aisément de commentaires... 5°) *La Minoque*. C'est le nom amicalement donné par ses proches à la pianiste Monique H... [Haas]. 6°) *André, ou le père Noël*. L'un des commensaux assidus du Châlet, André A..., [...] avait l'aimable habitude d'arriver chez ses amis le dos ceint d'un sac d'où apparaissaient de sympathiques produits campagnards. [...] 7°) *Irène, reine des sirènes*. C'est le sculpteur Irène C..... à qui ses qualités de charme valurent ce surnom. Ses origines ethniques ont incité l'auteur à composer pour cette pièce des motifs d'allure populaire roumaine. 8°) *Marcel le Pathétique*. C'est ainsi que l'auteur nomma souvent son ami, le compositeur Marcel M..... après l'audition d'une très belle sonate de celui-ci. Cette pièce utilise des motifs plus ou moins inspirés de ladite sonate, sans toutefois la pasticher, et uniquement à titre d'hommage envers un compositeur admiré et un ami précieux ».  
 Le manuscrit, à l'encre noire sur papier à 24 lignes, avec généralement 4 systèmes de 4 portées par page, est signé en fin et daté « La Madrague le 16 juin 1942 » ; il porte les cachets de la SACEM en date du 9 octobre 1942.  
**On joint** les 4 parties autographes de 1<sup>er</sup> violon (10 p.), 2<sup>e</sup> violon (11 p.), alto (9 p.), violoncelle (11 p.).  
 Discographie : Quatuor Danel (Calliope 1996).

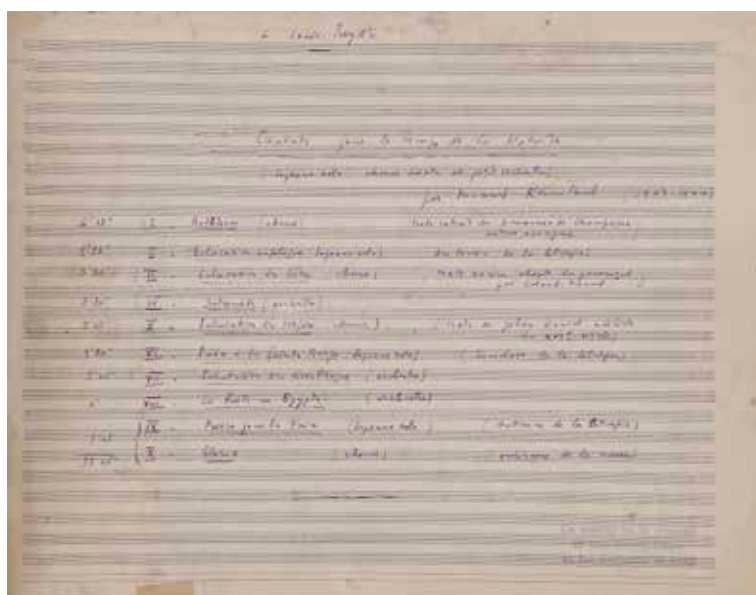


335. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [**Six Chansons d'outre-mer**, 1943]; 99 pages sur 27 bifeuillets environ 35x27 cm. 1 000/1 500 €

**Cycle de six mélodies avec orchestre**, sur des poèmes de NINO (pseudonyme de Michel Veber, 1896-1965) inspirés du folklore antillais.

I *La Colporteuse* (28 p.) : « He Hepp' voilà la colporteuse qui passe »..., *Allegro*; II *Saint-Barthélemy* (23 p.) : « Notre pauvre véhicule qu'on appelle un' victoria »..., *Poco lento flessibile*; III *À la Madaniga* (17 p.) : « A la Guadeloupe, à la Désirade »..., *Allegro*; IV *Ah ! si ma chèvre...* (6 p., cachets SACEM du 8 juin 1943), *Tempo di rumba un poco piu moderato*, signé et daté « Paris le 16 janvier 1936 orchestré à Avanne le 2 mai 1941 »; V *Le Porteur de tipoye* (12 p. à l'italienne, cachets SACEM 8 juin 1943) : « J'ai tant de chiques dans mon talon »..., *Tempo di marcia non allegro*; VI *À la Guadeloupe* (13 p.) : « A l'île Mâtinique »..., *Allegro*.

Cette partition d'orchestre, notée à l'encre bleue (sauf IV et V à l'encre noire), sur papier de 24 à 32 lignes, a servi de conducteur et porte des annotations au crayon bleu ou rouge par Rosenthal, ainsi que des onglets pour les reprises. Un titre est noté au crayon en haut de la première : « *Chansons coloniales* ».



336. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Cantate pour le Temps de la Nativité**, 1943-1945; [2]-178 pages 26,5x34 cm en un volume oblong relié cartonnage toile cirée bleue. 1 000/1 500€

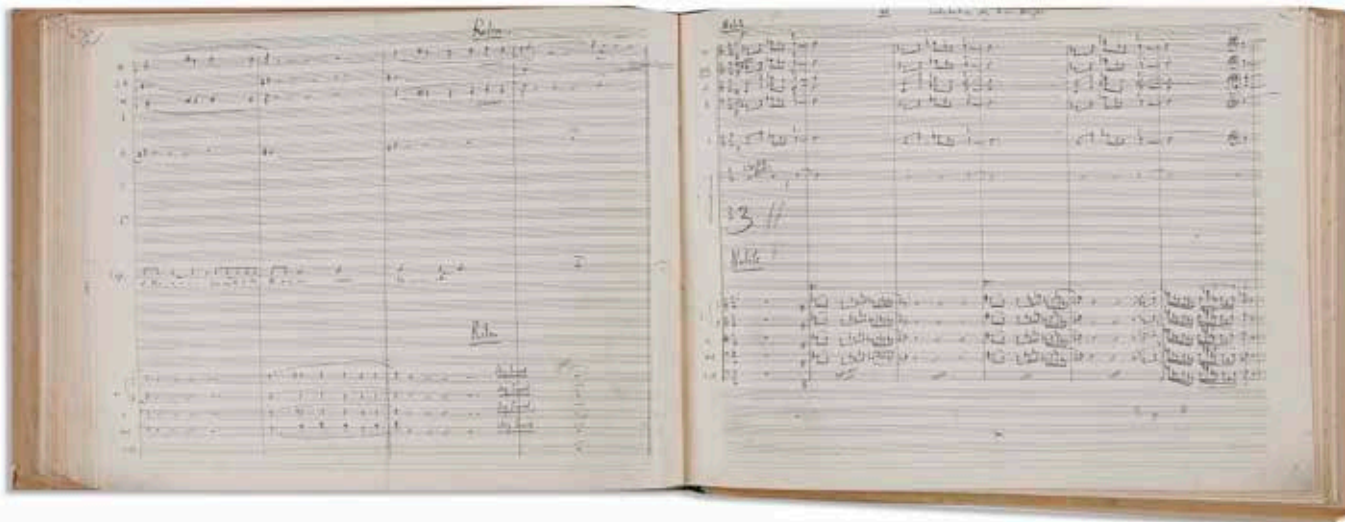
**Partition d'orchestre de cette Cantate composée sous l'Occupation**, et donnée en première audition le 21 avril 1946 aux Concerts Colonne sous la direction de Paul Paray.

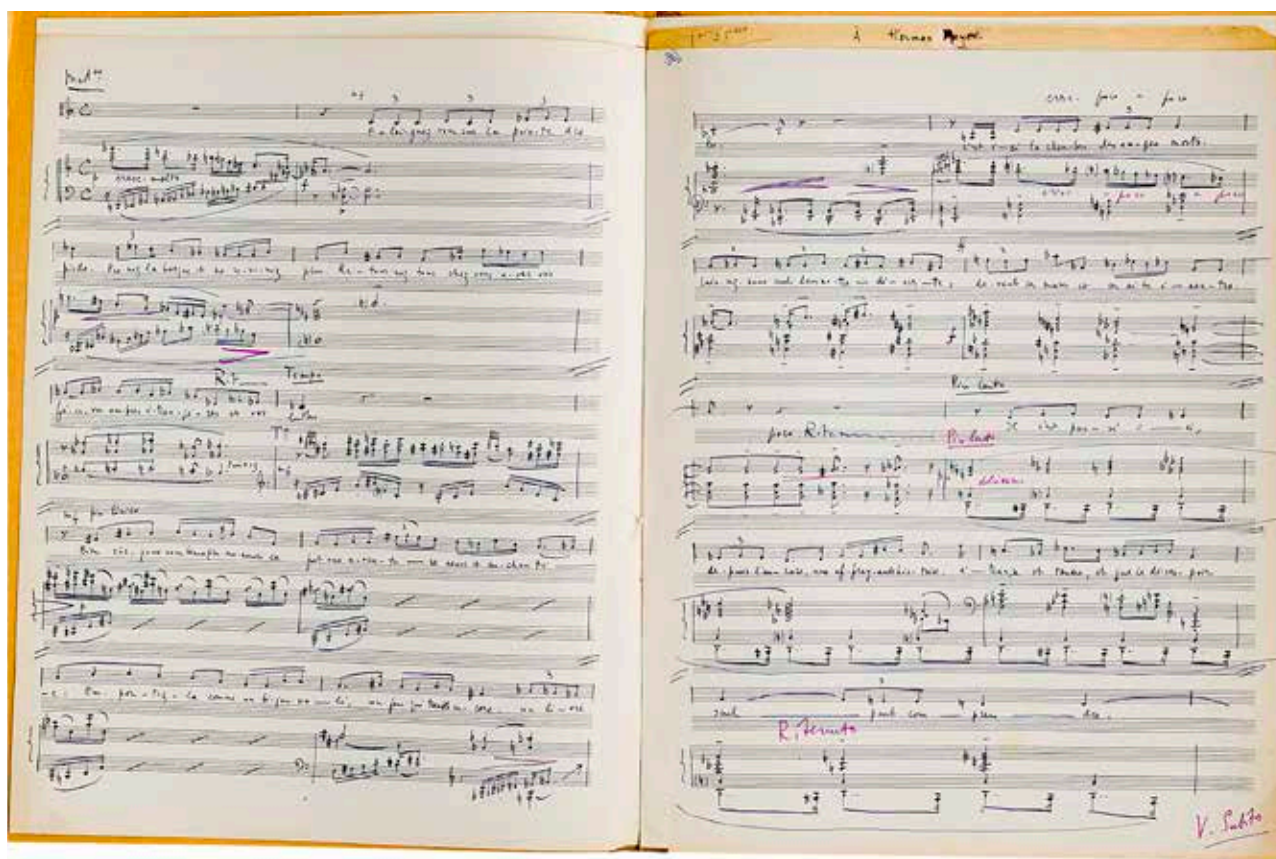
Elle est écrite pour soprano solo, chœur mixte et petit orchestre composé de 2 flûtes, hautbois (et cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons, cor, timbale, batterie (2), et les cordes. Elle dure 34 minutes environ, et est dédiée à Louis Beydts.

Elle comprend dix parties, dont Rosenthal a dressé la liste sur la page de titre : I *Bethléem* (chœur, texte extrait du *Romancero de Champagne*, auteur anonyme); II *Salutation angélique* (soprano solo, Ave Maria de la liturgie); III *Salutation des bêtes* (chœur) (texte ancien, adapté du provençal par Roland-Manuel); IV *Intermède* (orchestre); V *Salutation des bergers* (chœur, texte de Jehan Daniel, noëliste du XVI<sup>e</sup> siècle); VI *Prière à la Sainte Vierge* (soprano solo, Inviolata de la liturgie); VII *Salutation des Rois Mages* (orchestre); VIII *La Fuite en Égypte* (orchestre); IX *Prière pour la Paix* (soprano solo, antienne de la liturgie); x *Gloria* (chœur, ordinaire de la messe). Pour les II, VI et IX, Rosenthal reprend ses *Trois Prières* de 1941.

Le manuscrit est écrit à l'encre noire sur papier oblong à 24 lignes; il est signé à la fin et daté « orchestration terminée à Paris le 18 janvier 1945 »; il a servi de conducteur pour la création de l'œuvre, et porte des annotations aux crayons rouge et bleu.

**On joint le manuscrit autographe signé de la version chant-piano**, signé et daté en fin « Paris le 17 juillet 1944 » (69 pages sous chemise-titre 35,5x27,5 cm), particelle présentant de nombreuses corrections par grattage et des mesures biffées, qui a servi pour la gravure de l'édition. Plus le matériel des cordes gravé sur calque.





337

337. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Deux Sonnets de Jean Cassou**, 1944 ; titre et 3 pages, et 4 p. 35x27 cm sous chemise. 400/500 €

**Deux mélodies composées pour la Résistance pendant l'Occupation.**

**Éloignez-vous**, sonnet de Jean Noir (Jean Cassou), musique de Roger Doret (Manuel Rosenthal), dédié « À la mémoire de Max Jacob ». **Le Couple**, Traduit de Hugo von Hoffmannsthal par Jean Noir (Jean Cassou), musique de Roger Doret (Manuel Rosenthal), copie par Roland-Manuel annotée par M. Rosenthal.

Discographie : Catherine Dubosc, Orchestre de Nancy, dir. Jérôme Kaltenbach (Naxos 1994).

338. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, [**La Belle Zélie, Suite romantique pour deux pianos**], 1948 ; 53 pages 35x27 cm. 800/1 000 €

**Suite de pièces pour deux pianos** : I *Pastorale en rondeau* (p. 1-6), *Tempo di barcaruola* ; II *Le valet malicieux et la soubrette mélancolique* (p. 7-16), *Allegro con spirito* (joint une L.A.S. corrigeant 5 mesures) ; III *Menuet burlesque* (p. 16-19), *T<sup>o</sup> moderato di minuetto* ; IV *Ballabile* (p. 19-29), *Allegro con spirito* ; V *L'Escarpolette* (p. 29-36), *Andante con tenerezza* ; VI *Finale (French Can-can)*, (p. 36-53), *Allegro diabolico*.

Le manuscrit, soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 24 lignes, est daté enfin « New York le 3 juillet 1948 ».

**On joint** les épreuves corrigées en tirage violet (64 ff.).

Discographie : Marie-Catherine Girod, Daniel Blumenthal (Calliope, 1996).

339. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Première Symphonie** en ut majeur, 1949 ; 206 feuillets 35,5x27 cm (découpes marginales pour clichage). 1 000/1 500 €

**Partition d'orchestre de cette Symphonie**, composée de mai à décembre 1949, et donnée en première audition par l'Orchestre National de la Radiodiffusion Française, sous la direction du compositeur, le 12 juin 1950.

Elle est en trois mouvements : I *Allegretto pastorale* (p. 1-66) ; II *Thème & variations* (p. 67-138) ; III *Rondeau* (p. 139-206).

L'orchestre comprend 3 flûtes (et piccolo), 2 hautbois, cor anglais (et 3<sup>e</sup> hautbois), 2 clarinettes, clarinette basse (et 3<sup>e</sup> clarinette), 3 bassons (et contrebasson), 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, harpe, timbales, jeu de timbres, percussion (3 ou 4), et les cordes. Durée 29 minutes.



Citons le texte dactylographié de présentation joint au manuscrit. « Composée en 1949 lors d'un séjour prolongé de l'auteur aux États Unis, cette œuvre est imprégnée de la nostalgie du pays natal qui obsédait le compositeur : ce qui explique les noms de villes qui forment l'épigraphe de la partition, noms de villes qui sont en même temps les paroles d'un carillon célèbre dans le pays de Loire : Orléans, Beaugency, Notre-Dame de Cléry et Vendôme. Ce carillon est lui-même utilisé thématiquement dans le premier et le dernier mouvement de cette symphonie. Le premier morceau est une Pastorale de forme très libre avec, en sa partie médiane, une Fugue dite "de la basse-cour", ses différents épisodes relatant les cris des animaux de la ferme. Le "stretto" de cette Fugue aboutit à un rappel véhément du carillon clamé par les cuivres. Puis un souvenir, qui va en s'affaiblissant, de la pastorale mélancolique du début de ce morceau clôt la première partie de la symphonie dont le langage harmonique brise souvent le moule de la traditionnelle "tonalité". Le second morceau, de beaucoup le plus important par sa durée et sa construction, est un "Thème et variations". Aucun sentiment descriptif, même lointain, n'a dicté cette musique grave, pathétique même, souvent âpre. Le troisième et dernier mouvement de cette symphonie est un "Rondeau" à la française, élégant, nerveux et brillant. »

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 30 lignes.

340. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Deux Études en camaïeu*, 1969 ; 22 feuillets 35x27 cm (découpes marginales et aux angles pour clichage, traces de scotch). 500/600€

**Partition d'orchestre de ces deux pièces pour orchestre à cordes et timbales.** Commande de l'O.R.T.F., l'œuvre a été créée à la Maison de la Radio le 5 janvier 1972 sous la direction du compositeur ; elle est dédiée au chef d'orchestre Georges Tzipine. Durée 12 minutes environ.

I *Mutations* (p. 1-15), commençant *Lento tranquillo* ; II *Révolutions* (p. 16-22), *Allegro giocoso*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 30 lignes ; il est daté en fin « Paris 16 décembre 1969 ».

Discographie : Orchestre de l'Opéra de Budapest, dir. Jean-Pierre Tingaud (Sisyph 2001).

**On joint** le manuscrit autographe signé chant-piano de l'acte I de son opéra *Hop Signor !*, [1961], livret de Michel de Ghelderode ([2]-142 pages 27,3x35,5 cm).



341. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Aeolus**, 1970; 38 feuillets 35,5x27 cm (découpes marginales au clicage). 400/500€  
**Suite pour quintette à vent et orchestre de cordes**, commandée par les Arts et Lettres, et créée à la Maison de la Radio le 18 décembre 1970, par le Quintette à Vent de Paris (à qui l'œuvre est dédiée) et l'Orchestre de chambre de l'O.R.T.F. sous la direction de Witold Dobrzynski.  
 D'une durée de 18 minutes, elle est écrite pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor, et un quintette de cordes (orchestre de chambre). Elle est en trois mouvements : I *Choral varié* (p. 1-14), *Grave*; II *Dithyrambe* (p. 15-21), *Largamente*; III *Paganiniana* (p. 22-38), *Allegro diabolicus*.  
 Discographie : Orchestre de l'Opéra de Budapest, dir. Jean-Pierre Tingaud (Sisyph 2001).
342. **Manuel ROSENTHAL** (1904-2003). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Juventas**, 1987; 20 pages oblong 27 x 35 cm. 400/500€  
**Suite de six pièces pour clarinette, quatuor à cordes et contrebasse**.  
 I *Entrata* (p. 1-4), *Animé*; II *Nostalgia* (p. 5-8), *Elegante*; III *Strillo* (p. 9-13), *Vif*; IV *Duettino* (p. 14-15), *Teneramente*; V *Mnémosique* (p. 16-19), *Assez lent*; la VI est la reprise du I (photocopie de la 1<sup>ère</sup> page).  
 Le manuscrit, à l'encre noire ou bleue sur papier à 14 lignes, est daté du 3 juin 1987; on relève quelques petites corrections à l'encre rouge, et une mesure biffée; des photocopies des pages 16 et 18 ont été ajoutées par collage pour des raisons de présentation.  
 Discographie : Norbert Nozy (saxo), Quatuor Danel, K. Le Compte (Calliope 1996).
343. **Louis SAGUER** (1907-1991). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Musique d'après-midi**, 1959; 90 feuillets 38 x 26,5 cm (découpes et coins coupés pour le clicage, traces de scotch). 1 000/1 500€  
**Suite d'orchestre** dédiée à Lily PASTRÉ, composée en 1943, et créée à Lausanne le 30 mars 1947 par l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigé par Robert Desarzens; elle a été révisée en 1959.  
 Durée 25 minutes. L'orchestre comprend 2 flûtes (et piccolo), hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 trompettes, 2 cors, violons I & II, alto, violoncelle, contrebasse.  
 Quatre mouvements : I commençant *Lent, très libre* (58 mesures); II *Très large* (398 mesures); III *Allant* (62 mesures); IV *Animé* (194 mesures).  
 Le manuscrit est noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes. Il est daté en fin dans la marge : « Première version – Vernoux, automne 1943; révision – Buoux, été 1959 ».



344. **Louis SAGUER** (1907-1991). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Suite Sefardi**, [1963]; 49 feuillets 38x27,5 cm (découpes et coins coupés pour le clichage, traces de scotch, brunissures). 500/700€

**Partition d'orchestre de cette Suite**, composée en 1936-1937, et révisée en 1963 pour l'édition (Jobert 1964); elle avait été créée à Saint-Louis (U.S.A.) en 1938 par le Saint Louis Symphony Orchestra dirigé par Vladimir Golschmann. Elle est dédiée à Henri Jarrié, et dure 14 minutes environ.

L'orchestre comprend 2 flûtes, hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 trompettes, 2 cors, harpe, timbales, tambourin provençal, et les cordes. Cinq mouvements : I *Larghetto* (36 mesures); II *Allegretto moderato* (35 mesures); III *Allegretto giocoso* (36 mesures); IV (48 mesures); V *Sostenuto moderato* (60 mesures).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 24 lignes.

345. **Louis SAGUER** (1907-1991). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Musique en sol pour violon et orchestre**, 1965; 79 feuillets 38x27 cm (découpes marginales au clichage, déchirures aux 1<sup>er</sup> et dernier ff.). 1 000/1 500€

**Partition d'orchestre de cette suite concertante pour violon et orchestre.**

L'orchestre comprend, outre le violon solo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 trompettes, 2 cors, timbales, harpe et les cordes. Durée environ 25 minutes.

Trois mouvements : I *Modéré* (p. 1-34); II *Tranquillo* (p. 35-51); III *Animé* (p. 52-79).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 26 lignes; il est daté en fin «Paris, mars-avril 1965».





346

346. **Claudio SANTORO** (1919-1989). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **3 abstrações para orquestra de cordas**, 1966; 12 feuillets environ 45,5x31 cm (quelques découpes pour clichage). 500/700€

**Partition d'orchestre au graphisme spectaculaire** de cette œuvre pour cordes, créée à Rio en 1968 par l'Orchestre symphonique du Brésil. Elle compte 108 mesures.

Le manuscrit, calligraphié à l'encre de Chine sur de grands feuillets de papier calque, est daté au début «Berlin nov. 1966», et il est signé en fin et daté «Berlin 7/XII/966».

347. **Claudio SANTORO** (1919-1989). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Intermitências II para piano e orquestra de camara**, 1967; 17 feuillets de dimension diverses environ 40x31 cm (quelques défauts, et bords un peu froissés). 500/700€

**Partition d'orchestre de cette œuvre pour piano et orchestre de chambre.**

Elle est dédiée à la pianiste brésilienne Jocy de Carvalho (Jocy de Oliveira) : «escrito para Jocy de Carvalho».

L'orchestre comprend flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, violon, alto, violoncelle, contrebasse, 2 percussionnistes, 4 microphones directionnels, amplificateur, 2 haut-parleurs. Durée 6 minutes 30 environ (128 mesures).

Une notice dactylographiée jointe donne la nomenclature et la disposition des instruments.

Le manuscrit, calligraphié à l'encre de Chine sur calques de grand format, est signé en fin et daté «Berlin 5/8/67».

**On joint** le manuscrit autographe signé d'**Intermitências I** pour piano, daté «Berlin 5-7-67»; 3 feuillets de papier calque environ 28x36cm sous couverture illustrée (défauts, traces de scotch, déchirures).

348. **Claudio SANTORO** (1919-1989). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Interações assintóticas para orquestra**, 1969; 32 feuillets 45,5x33cm (quelques défauts). 800/1 000€

**Pièce pour orchestre** de 235 mesures (durée 8 minutes environ), dédiée «para Gisele e os Salmerons».

L'orchestre comprend 3 flûtes (et piccolo), 3 hautbois (et cor anglais), 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons (et contrebasson), 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, harpe, timbales, 4 percussionnistes.

Le manuscrit, calligraphié sur calque, est signé en fin et daté «Paris. Set. 1969».

**On joint** les parties autographes de timbales (2 p.), et de harpe (1 p.); plus des documents pour l'édition.



348

349. **Dia SUCCARI** (1938-2010). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Sact el Zind l'étincelle du silex** pour orchestre de chambre, [1967]; 60 feuillets 38x27,5 cm. 400/500€

**Partition d'orchestre** de cette œuvre pour orchestre de chambre du compositeur franco-syrien, créée à l'ORTF sous la direction d'André Girard. Olivier Messiaen écrivait à Succari son appréciation de cette œuvre basée « sur des rythmes ou des modes de caractère Arabe, sans jamais tomber dans la reconstitution folklorique, mais au contraire avec un don de vie et d'invention ».

L'orchestre comprend flûte, hautbois, clarinette, piano, violons I et II, altos et violoncelles. Deux mouvements : I *Messages* (p. 1-30); II *Étoiles* (p. 31-60).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque.

**On joint** le matériel autographe sur calque : Violons I (8 ff); Violons II (8 ff); Alti (8 ff); Celli (8 ff); Percussions (11 ff).

350. **Dia SUCCARI** (1938-2010). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Splendeurs oubliées**, [1969]; [2]-117 feuillets 37x27,5 cm. 400/500€

**Partition d'orchestre** de cette suite créée par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Robert Blot, salle Gaveau.

L'orchestre comprend petite flûte, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, tuba, piano, harpe, ondes Martenot, cordes et percussion.

Trois mouvements : I *Nida* (p. 1-14); II *Samah* (p. 15-56); III *Dabké* (p. 57-117).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque.

351. **Antoine TISNÉ** (1932-1998). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Temps spectral**, 1982; [2]-88 feuillets 35x27,5 cm. 600/800€

**Partition d'orchestre de cette œuvre pour piano, deux ensembles de cuivres et vents, et deux percussionnistes**, commande de l'État pour le Concours international d'interprétation de la Musique contemporaine pour le piano de Saint-Germain-en-Laye.

D'une durée de 20 minutes, elle est ainsi divisée : *Temps spectral 1* (p. 1-13); *Temps spectral 2*, Faisceaux I à III (p. 13-33); *Temps spectral 3* (p. 34-54); *Temps spectral 4*, Faisceaux interférés 1 et 2, Réverbération 1 (p. 55-77); *Temps spectral 5* (p. 77-88).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine (avec quelques ajouts au stylo noir) sur papier calque à 26 lignes; on relève des corrections par grattage; il est signé en fin et daté « Paris 1982 ».

352. **TÔN-THẬT TIẾT** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Le Chant de l'espérance pour chœur d'enfants et ensemble instrumental**, 1984-2002; 27 pages 35x27 cm. 500/700€

Cette pièce pour chœur d'enfants et ensemble instrumental, écrite à l'origine en 1984, est extraite de *Kiem Ai*, œuvre pour chœur mixte, chœur d'enfants et grand orchestre. Dans cette nouvelle version de 2002, le chœur est accompagné par une percussion, un piano, et un quatuor à cordes. Le texte est un poème de TU FU, poète chinois du VIII<sup>e</sup> siècle : « Sous l'empire, parmi les villes et cités Nulle part n'existe un endroit sans armes ni armures ! »... Durée 8 minutes 40 secondes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 18 portées; on relève des corrections au tipex; des portées ont été blanchies pour le clichage.

353. **TÔN-THẬT TIẾT** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL en partie autographe, **Chu Ky VII pour harpe et ensemble**



353

*instrumental*, 1986; 66 feuillets 37x27 cm.

1 000/1 200€

**Partition d'orchestre de cette pièce pour harpe et ensemble**, créée le 13 février 1987 au Centre Georges Pompidou par Marie-Claire Jamet et l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Kent Nagano. Elle est dédiée à Marie-Claire Jamet et Kent Nagano.

Durée 20 minutes environ. Outre la harpe, l'effectif comprend flûte (piccolo et basse), hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, cor, 2 trompettes, trombone ténor, trombone basse, 2 percussionnistes, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque; il est daté en fin «St Maur VI-X 1986»; les ff. 18 à 59 sont remplacés par des calques photographiques (probablement après correction).

**On joint le matériel autographe des 15 parties** sur papier calque : flûte (7 p.), harpes (15 p.), hautbois (4 p.), 1<sup>ère</sup> clarinette (4 p.), clarinette basse (4 p.), basson (4 p.), cor (4 p.), trompettes (6 p.), trombones (7 p.), percussions (10 p.), piano (10 p.), violon 1 (8 p.), violon 2 (7 p.), alto (7 p.), violoncelle (7 p.), contrebasse (5 p.)

355

355. **TÔN-THẬT TIỆT** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Prajña Paramita*, 1988 ; 63 feuillets 37 x 27 cm. 1 000 / 1 500 €

**Partition d'orchestre de cette œuvre pour 6 voix solistes et ensemble instrumental**, commande du Festival d'Art sacré de Paris, créée le 17 octobre 1988, par l'Ensemble A Sei Voci et l'ensemble Alternance, sous la direction de Sandro Gorli.

L'œuvre est écrite sur le Sutra de base du Bouddhisme : « Omnamo bhagavat yaï »... D'une durée de 27 minutes, elle est dédiée à Agnès et Jean-Marc Tapié de Céleyran.

L'orchestre comprend flûte, hautbois (et cor anglais), clarinette (et clarinette basse), cor, trombone, violon, violoncelle, et 2 percussionnistes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque Boissie à 18 lignes ; il est daté en fin « St Maur III 1988 ».

**On joint** le matériel autographe des 8 parties sur papier calque : Percussions I,II (12 p.), Flûte (4 p.), Trombone (5 p.), Cor (6 p.), Hautbois (cor anglais) (5 p.), Clarinette (6 p.), Violoncelle (5 p.), Violon (5 p.).

356. **TÔN-THẬT TIỆT** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Moments rituels pour saxophone ténor, percussion et synthétiseur*, 1989 ; 29 feuillets (1-28 et 23 bis) 37 x 27,5 cm. 800 / 1 000 €

**Pièce pour saxophone**, commande du Ministère de la Culture pour le 150<sup>e</sup> anniversaire du saxophone. Premier des deux *Moments rituels* (le second en 1992 pour ensemble de saxophones), il fut créé en 1990, aux Rencontres régionales de saxophone de la région Alpes-Provence-Côte d'Azur. Il dure 18 minutes. La percussion comprend 2 wood blocks, 2 bongos et 2 toms ; « la partie de percussion doit être jouée avec beaucoup de souplesse, dans l'esprit de la musique indienne ou vietnamienne ».

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque ; il est daté en fin « St Maur 14/11/89 19/12/89 ».

357. **TÔN-THẬT TIẾT** (né 1933). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés, **The Endless Murmuring I, II et III**, 1991-1993. 1 000/1 500€

Trois pièces pour harpe, la première avec violoncelle, la seconde avec basson, la troisième avec alto et basson.

I. Pour violoncelle et harpe, 1991. Elle est dédiée « en hommage à Pierre Jamet »; création le 21 août 1993 au Festival d'été de Gargilesse, par Marc-Didier Thirault (violoncelle) et Corinne Le Du (harpe). Durée 8 minutes environ.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 12 lignes; il est signé en fin et daté « St Maur 7/8-1991 »; 12 feuillets 35x27 cm. On joint 3 épreuves corrigées.

II. Pour basson et harpe, 1993. Durée 6 minutes 40 environ.

Manuscrit de travail d'une écriture cursive à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec corrections, daté en fin « St Maur 10-23 Mars 1993 »; les pages 13-14 sont biffées et refaites, plus une nouvelle version de la p. 14; titre et 17 pages paginées 1-14 (plus 3 pages refaites) 35x27 cm.

III. Pour alto, basson et harpe, 1995. Dédicée à Jean Sulem. Durée 10 minutes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 12 lignes, avec corrections au tipex et une collette modifiant 3 mesures, et la dernière page collée sur une version primitive; 17 pages 35x26,5 cm.





358. **TÔN-THẬT Tiết** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Estampes (et Interludes)**, 1992; 73 feuillets 35x27 cm. 1 500/2 000€

Musique du film **L'Odeur de la papaye verte** de Tran Anh Hung (1993).

L'orchestre comprend flûte, harpe, percussion, synthétiseur et piano, quatuor à cordes. La percussion requiert 2 cow bells, 4 cymbales suspendues, bongo, 2 toms et 2 wood blocks. Durée 21 minutes 30.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque à 18 lignes; les ff. 18 à 21 sont en tirage sur papier (probablement après correction).

La partition des *Estampes* (pages 1-51) comprend 14 séquences, numérotées de 1 à 14, chacune avec son minutage. Suivent les *Interludes* (p. 52-73) : A1, A2, B, C, D, eux aussi minutés.

359. **TÔN-THẬT Tiết** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL en partie autographe, **Chu Ky VI pour 12 voix mixtes a cappella**, 1993; 59 pages 30x23 cm. 1 000/1 200€

Commande de Radio-France, cette œuvre a été créée le 29 mars 1994, salle Gaveau, par l'Ensemble vocal de Radio-France, sous la direction de Guy Reibel.

«Om Namô Çakya Muni»... Le chœur comprend 3 sopranos, 3 altos, 3 ténors et 3 basses, plus un percussionniste. Durée environ 14 minutes

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier à 14 lignes; il est daté en fin «S<sup>t</sup> Maur IV-V/1993»; on relève des corrections par tipex.



358



359

360. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Le Chemin du Bouddha. II Cycle de Kapilavastou**, [1993]; en parties (détail ci-dessous). 1 000/1 200€

Second tableau du ballet en 4 tableaux *Le Chemin du Bouddha*, pour chœur et orchestre, créé le 20 février 1993 par l'Orchestre national d'Île-de-France, sous la direction de Jacques Mercier, à la Maison de la Radio, lors du Festival Présences.

Matériel d'orchestre autographe soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier calque (sans les chœurs), soit 564 mesures : Percussions I-II (20 ff); Percussions II-IV (17 ff); Synthétiseur (10 ff); Cors 1-2 et 3-4 (7 et 7 ff); Trompettes 1-2 (5 ff) et 3<sup>e</sup> (2 ff); Trombones 1-2 (8 ff), 3<sup>e</sup> (4 ff); Tuba (3 ff); Harpe (15 ff); Flûtes 1-2 (17 ff) et 3<sup>e</sup> (et piccolo) (7 ff); Hautbois 1-2 (11 ff); Cor anglais (5 ff); Clarinettes 1-2 (14 ff); Clarinette basse (4 ff); Bassons 1-2 (8 ff); Contrebasson (3 ff); Violons I (22 ff); Violons II (23 ff); Altos (21 ff); Violoncelles (20 ff); Contrebasses (12 ff).  
B9

361. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Cyclo, Suite symphonique**, 1994; 84 pages 34,5x27 cm sous chemise titrée (plus 1 page in-4 pour l'instrumentation.). 1 000/1 500€

**Musique pour le film Cyclo de Tran Anh Hung** (1995); cette musique a remporté le Prix Georges Delerue 1995.

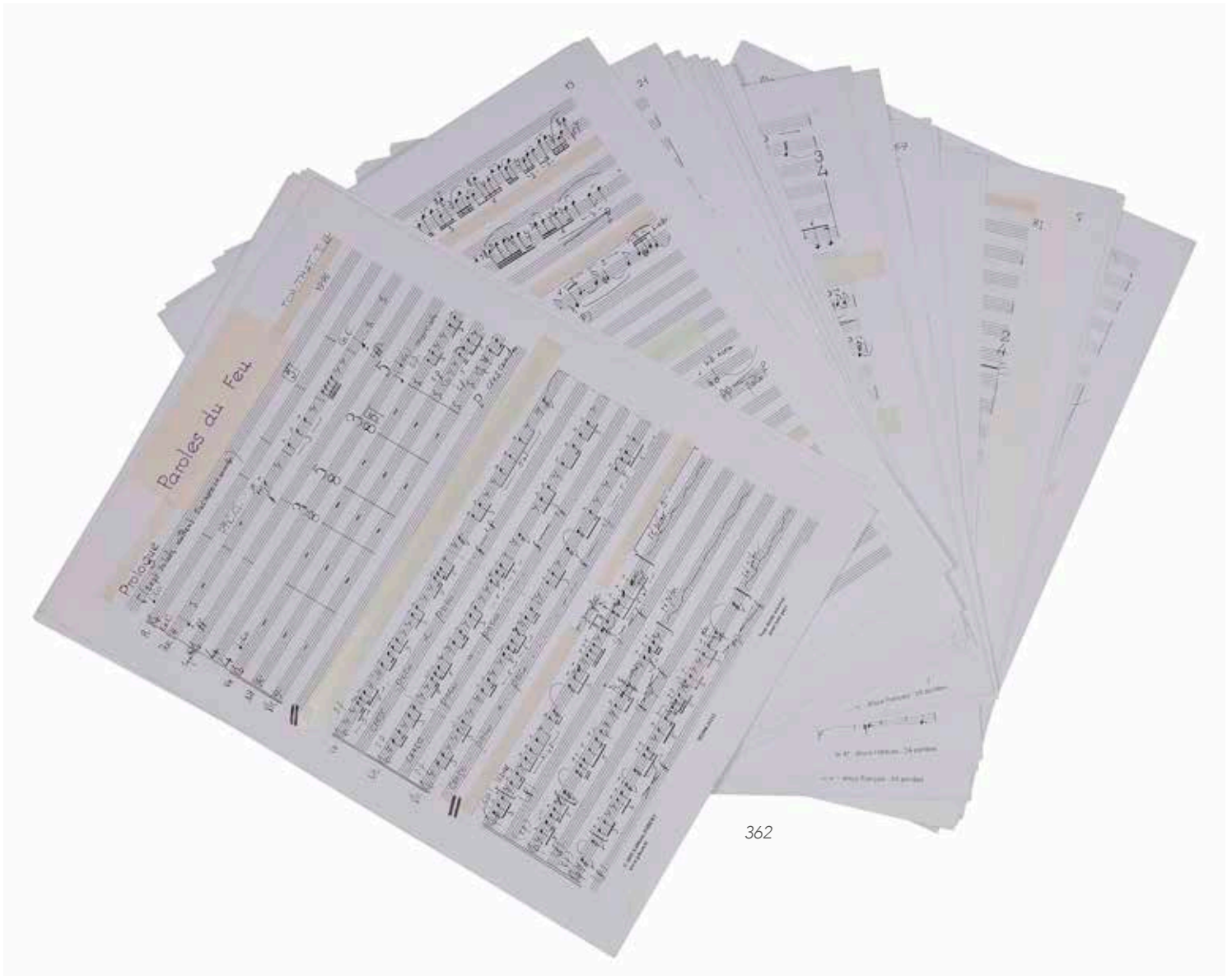
L'orchestre comprend flûte (et piccolo), hautbois, 2 clarinettes (et clarinette basse), basson (et contrebasson), cor, 2 trompettes, trombone ténor, trombone basse, harpe, 5 percussionnistes, et les cordes.

La partition est divisée en 4 parties numérotées de I à IV, elles-mêmes divisées en sections minutées avec la référence des séquences concernées : I (p. 1-30) de A (Générique) à G (durée 7'50" ca); II (p. 31-48) de A à C («séquence 38) Il plonge sa tête dans l'aquarium...») (durée 7'05' ca); III (p. 49-75) de A à F (durée 11'30" ca); IV (p. 76-84) Épilogue (durée 2'20" ca).

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur des bifeuillets de papier à 20 lignes; corrections par tipex; les pages 6, 40 et 78 sont collées sur une version primitive.

**On joint** les parties autographes de flûte (8 p.), et des percussions (11, 6 et 13 p.); plus le matériel par une copiste sur calque; et le tirage corrigé des parties.

The image displays two pages of handwritten musical notation. The left page is a complex orchestral score with multiple staves for various instruments, including woodwinds, brass, and strings. The right page is a flute part titled "CYCLO" by TÔN-THẬT TIẾT. It features sections A, B, C, and D with specific musical notations and dynamics. The notation includes notes, rests, and various musical symbols.



362

362. **TÔN-THÂT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Paroles du Feu*, 1996; 103 pages 35,5x27,5 cm. 1 000/1 500 €

**Version abrégée de la musique du ballet *Paroles du feu***, créé le 10 juin 1997 par le Ballet Atlantique Régine Chopinot, à La Rochelle, en la chapelle Fromentin.

L'ensemble instrumental comprend : flûte (et flûte basse), synthétiseur, violon, alto, violoncelle.

Cette suite comprend quatre parties : I *Prologue*; II *Corps*; III *Énergie*; IV *Mental*.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur des feuillets simples de papier à 24 portées; corrections au tipex, et collettes.

363. **TÔN-THÂT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Lañg Dzu (Vagabondage)*, 1996; 30 pages 34,5x26,5 cm. 800/1 000 €

**Suite pour clarinette, alto et violoncelle**, en trois parties, où chaque instrument devient à tour de rôle le principal : alto (1), violoncelle (2), clarinette (3); durée 21 minutes.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur feuillets simples de papier à 12 portées; des collettes refont la partie de clarinette du 1<sup>er</sup> mouvement. Chaque mouvement est daté en fin et minuté : 1 8' ca, III/1996; 2 4'45" ca, XI/1997; 3 6'45" ca, VII-IX/2004 Saint-Maur».



364

364. **TÔN-THÂT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **À la verticale de l'Été**, 1998; 53 pages 35x27 cm. 1 000/1 500 €

**Partition d'orchestre de la musique du film À la verticale de l'été de Tran Anh Hung** (2000).

L'orchestre comprend flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, harpe, et les cordes.

La partition comprend les mouvements suivants : *Prologue*; *Regard 1*; *Regard 2*; *Interlude I*; *Regard 3*; *Interlude II*; *Regard 4*; *Regard 5*; *Épilogue*.

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier à 24 portées.

365. **TÔN-THÂT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, **Mémoire de la Rivière** pour quatuor à cordes, [1999]; 28 pages 35x26,5 cm. 800/1 000 €

**Quatuor à cordes**, tiré de la musique du ballet *La Danse du temps* pour quatuor à cordes, percussions, chœurs et bande (chorégraphie de Régine Chopinot, créé à La Rochelle en 1999), et créé le 13 juillet 1999 à Montpellier par le Quatuor Rosamunde. Durée 17 min 30; 250 mesures (plus quelques séquences répétées). On note l'intervention, aux mesures 20-24, d'un chœur ad libitum à bouche fermée.

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre noire sur papier à 18 ou 24 portées, avec des collettes et des corrections par tipex.

366. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Et la rivière chante l'éternité... pour trio à cordes*, 2000; 23 pages 34x27 cm. 800/1 000€  
**Trio à cordes**, créé le 21 avril 2001 par le Trio à cordes de Paris, à la Maison de la Radio.  
 D'une durée de 15 min 10, il compte 224 mesures. Il est ainsi divisé : 1<sup>er</sup> Chant; Trio 1; Interlude; Trio 2; Interlude – 2<sup>e</sup> Chant; Trio 3; 3<sup>e</sup> Chant.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur des feuillets simples de papier à 18 portées; il est paraphé en fin et daté «St. Maur 12/99-2/2000»; on relève quelques corrections par tipex, et des collettes en blanc pour occulter les portées vides lors du clichage.  
 Discographie : Claire Bernard, Marie-Anne Hovasse, Luc Defreuil-Monet (Hortus 2006).
367. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Vent printanier*, 2001; 24 pages 35x26,5 cm. 800/1 000€  
 Pièce pour ensemble instrumental comprenant hautbois, clarinette, basson, cor, 2 trompettes, trombone, trombone basse, et 2 percussionnistes.  
 En trois mouvements, le dernier marqué *Tranquille*, elle compte 193 mesures et dure 15 minutes environ.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre sur papier à 18 ou 20 portées; il est daté en fin «III-IV/2001»; on relève des corrections au tipex, et des collettes en blanc pour occulter les portées vides lors du clichage.
368. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe, *Les Sourires de Bouddha (Nhưng nu cuoi tu bi)*, 2001; 26 pages 35x27 cm. 800/1 000€  
**Œuvre pour chœur de chambre**, créée le 23 novembre 2001 à Tarbes par le chœur Les Éléments, sous la direction de Joël Suhubiette, qui l'a enregistré (Hortus 2002).  
 Quatre parties : I [*Les éléments*, anonyme] «Le vent du soir frôle les branches de prunier»...; II [*Clos aux cerfs*, Wang Wei] «Plus personne en vue dans la montagne déserte»...; III [*Chant du vent printanier*, Qi Ji] «À quoi pense le vent printanier?»...; IV [*Talus aux magnolias*, Wang Wei] «Des fleurs au bout des branches de magnolia»... Durée 17 minutes.  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur feuillets simples à 18 portées, avec des corrections par tipex; il est paraphé en fin avec cette note et la date : «Clarté, la lune éveille l'âme endormie. St. Maur I-II/2001». La page 6 a été biffée au verso de la page 5, et refaite sur un feuillet ajouté. Les interventions du récitant sont imprimées sur des collettes.
369. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Chants d'ivresse*, 2003; 38 pages 55x37 cm. 800/1 000€  
**Partition d'orchestre de cette pièce pour soprano, flûte et orchestre à cordes.**  
 D'une durée de 22 minutes 20, elle est en trois parties : I «oueuu umeuôu lan»... (p. 1-17); II Voix (parlée) «Ne voyez-vous pas, amis»... (texte en partie impr. collé) (p. 18-27); III «pénètre dans un val rouge»... (p. 28-38).  
 Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur des bifeuillets de papier à 42 lignes; il est daté en fin «14/05/2003»; quelques corrections par tipex.



370. **TÔN-THẬT TIẾT** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **L'Arbalète magique**, 2004; 130 pages 35,5x26 cm. 1 500/2 000€

**Partition d'orchestre de cet opéra de chambre.**

Commande de Roland Hayrabedian pour une série de contes musicaux, l'opéra de chambre *L'Arbalète magique*, sur un livret de Tãm Qũy, a été créé en 2007 à la Cartoucherie de Vincennes, par l'ensemble Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian, qui l'ont enregistré (Actes Sud 2007).

Le compositeur a déclaré que « le sujet de cet "opéra" est inspiré d'un conte de la légende vietnamienne retraçant l'histoire d'amour d'une princesse vietnamienne et d'un prince chinois d'une époque très éloignée de l'histoire du Viet Nam. *L'Arbalète magique* est donc un genre de théâtre musical avec chant, danse, chœur et récitant, et un petit ensemble instrumental, à la manière du théâtre musical traditionnel vietnamien, le "Chèo" ».

Il est ainsi divisé : Prologue (p. 1-35, 11'45); Tableau I (p. 36-67, 13'45); Interlude (p. 68-77, 5'20); Tableau II (p. 78-112, 16'50); Épilogue (p. 113-130, 6'). Il compte 752 mesures.

L'effectif vocal requiert 2 sopranos (une tenant le rôle de la princesse My Châu), 2 altos, 2 ténors (un pour le rôle du prince Trong Thuy), 2 barytons (un dans le rôle du Roi), et une basse. L'ensemble instrumental comprend flûte, alto et percussion.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre noire sur papier de 18, 20 ou 22 portées; il est paraphé en fin et daté « Saint-Maur 12/11/2004 ». Le compositeur a inscrit les didascalies tout au long de sa partition; les interventions parlées sont notées sur des collettes; on relève des corrections au tipex.

371. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Holly** (musique de film), 2005; 47 pages 35,5x26 cm. 1 000/1 500€

**Musique pour le film Holly de Guy Moshe** (2006).

L'ensemble instrumental comprend flûte, hautbois, clarinette, basson (et contrebasson), 2 percussions, violon, alto, violoncelle.

La partition est divisée en 9 séquences, depuis le «Générique début» au «Générique fin», et 3 interludes. Ces séquences sont parfois subdivisées en sous-séquences, accompagnées d'un bref commentaire et des numéros de découpage du film : ainsi, 2a «Cri de désespoir/ séquence 8 / séquence 125)», 2b «Patrick (séquence 42)», 3c «Amitié (Holly et Patrick) (séquence 43)»...

Le manuscrit est très soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier à 20 (ou 22) portées; corrections par tipex. Une page in-4 donne le détail des instruments.

371

372. **TÔN-THẬT Tiêt** (né 1933). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, **Poèmes pour flûte, alto et harpe**, 2004; 17 pages 35,5x27 cm. 800/1 000€

Ces Poèmes pour flûte, alto, harpe, et trio Ca Trù (musique traditionnelle vietnamienne) ont été créés au CNR de Lyon le 8 février 2006 par l'Ensemble Les Temps Modernes, qui les a enregistrés (Hortus 2006).

Ils s'inspirent des poèmes de Li Po, poète chinois du VIII<sup>e</sup> siècle, et forment une suite de tableaux, à la manière de la peinture classique chinoise, en quelques traits pour évoquer la communion de l'homme avec la nature. L'œuvre dure 12 minutes 30.

Le manuscrit est soigneusement noté à l'encre de Chine sur papier à 12 lignes (6 systèmes de 2 portées); il est paraphé en fin et daté «S<sup>t</sup> Maur 9/VII/2004»; on relève quelques corrections au tipex.

**On joint** le manuscrit autographe de la partie de flûte et alto (10 p.).

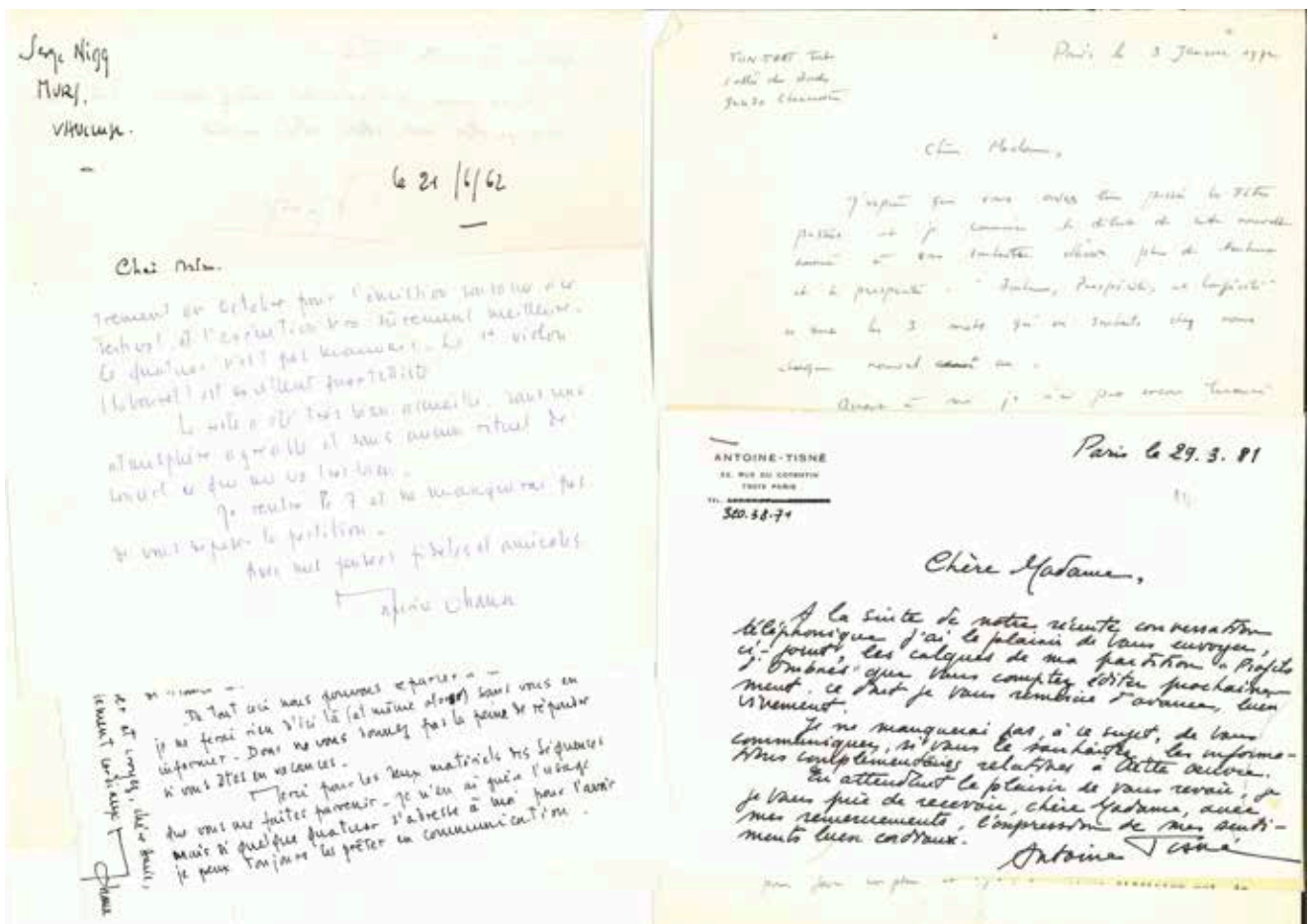
373. **Nicolas VÉRIN** (né 1958). 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes, **Projections obliques**, 1990; 63 et 65 feuillets. 400/500€

**Ensemble des deux versions** de cette œuvre pour flûte et clarinette solistes, ensemble de 6 musiciens et dispositif électronique.

Elle est divisée en 10 sections et compte 309 mesures. L'effectif comprend, outre les deux solistes, trompette, trombone ténor, violon, contrebasse, clavier électronique, percussion, et un dispositif électronique.

Version 1, mars 1990; 63 feuillets 42x30 cm au crayon noir sur papier préparé avec armature photocopiée; plus une feuille de modifications.

Version 2, novembre 1990, datée en fin «Paris, 18-XI-90»; 65 feuillets 34,5x27,5 cm de papier jaune Star-Spezial à 20 systèmes et à petits carreaux avec collettes de papier blanc.



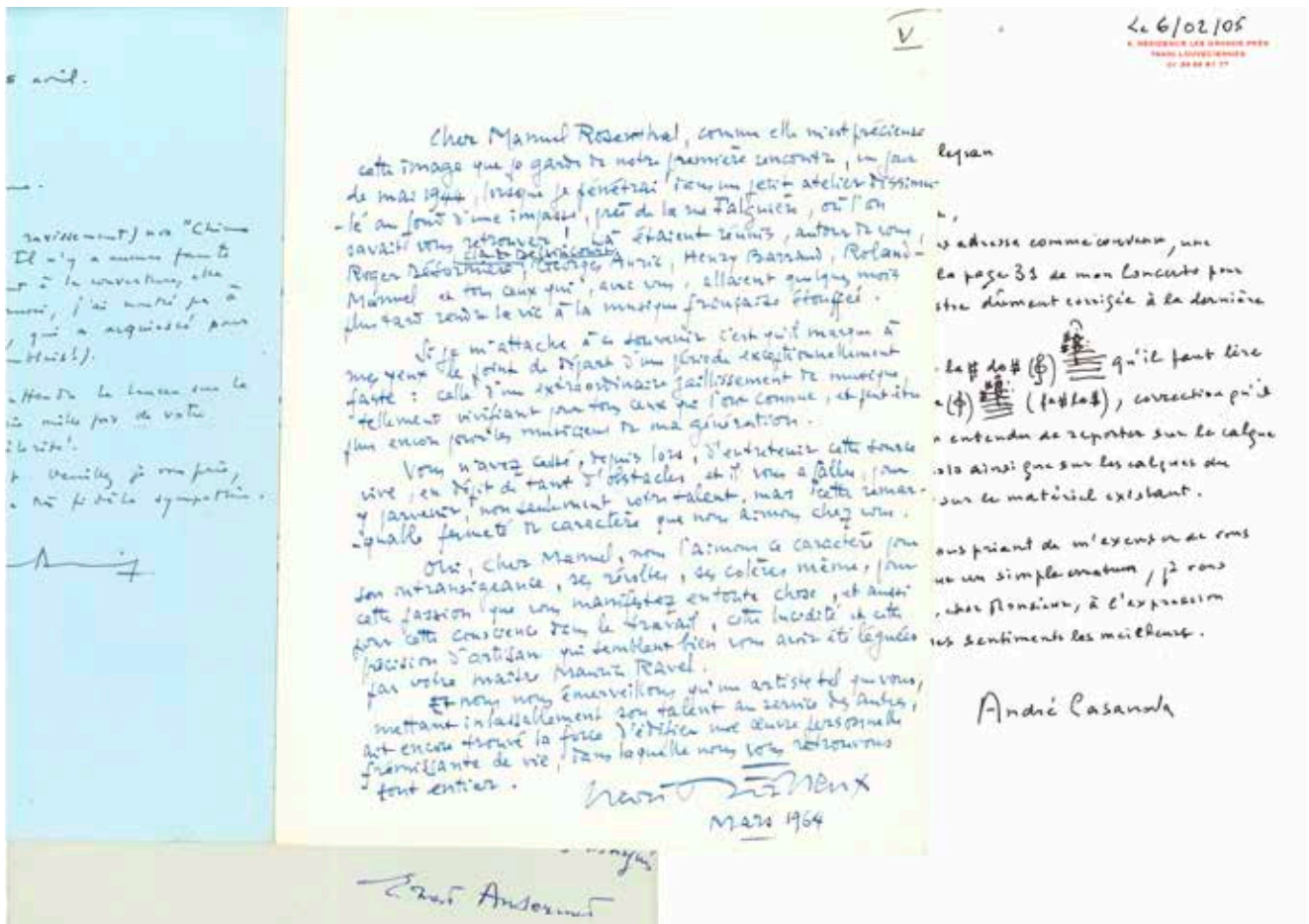
### 374. CORRESPONDANCE.

Environ 1 200 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S., avec brouillons ou doubles de réponses et documents joints (programmes, notices, épreuves, photos, contrats, etc.), à Jean JOBERT, Denise JOBERT-GEORGES ou Tristan de CELEYRAN. 4 000/5 000 €

#### Important ensemble de correspondances de musiciens adressées aux éditions Jobert.

- Jean-Louis Agobet (16), Roger Albin (9), William Albright (22), Juan Allende-Blin (3), Pierre Ancelin, Giuliano d'Angiolini, Ernest Ansermet (3), Georges Auric.
- Alain Bancquart (9), Elsa Barraine (6), Pierre Bartholomée (2), Florence Baschet (4), Michel Béro (8), Jared Benyon (13, et épreuves), Thierry Blondeau (22), Philippe Boesmans (30), William Bolcom (8), André Bon (8), Jean-Yves Bosseur, Pierre Boulez (2), Patrick Burgan (12), George Burt (3).
- Édith Canat de Chizy (14), Daniel Capelletti (3), André Casanova (3), Annick Chartreux (4), Stephen Chatman (8), Charles Chaynes (3), Andrée Chedid, Élisabeth Chojnacka, Yves Clauoué (3), Henri Cliquet-Pleyel (10), Adrienne Clostre (11), Jérôme Combier, Pascale Criton (2).
- Marc-André Dalbavie (11), Nguyen-Thien Dao (10), Gualtiero Dazzi (2), Jean Déré (5), Hugues Dufourt (14), Frédéric Durieux (6), Pascal Dusapin (3), Henri Dutilleux (hommage à Manuel Rosenthal).
- Christian Eloy (2), Ahmed Essyad.
- Giorgio Ferrari (25), Michel Fischer, Jack Fortner (22), Patrice Fouillaud (2), Jacqueline Fontyn (4).
- Monique Gabus (2), Renaud Gagneux, Miguel Galvez-Taroncher (2), Étienne Ginot (3), Suzanne Giraud (7), Philippe Gouttenoire, Lucien Guérinel (45), Juan Guinjoan.
- Donald Harris (72), Jean-Claude Henry (3), Sydney P. Hodgkinson (13).
- Félix Ibarrondo (6), Louise-Marie Ingebos.
- Philippe Jaccottet, Dom Clément (Maxime) Jacob (38, plus 2 dessins de Marianne Clouzot, et bulletins de souscription pour les *Chansons d'Amour*), Pierre Jodlowski (2).
- Janos Komives (6), Eugene Kurtz (8).





Jacques Lacarrière, Piotr Lachert (2), Mme Paul Ladmirault (30), Marcel Landowski (2), Claude Ledoux (7), Dominique Lemaître (12), Aubert Lemeland (16), Jean-Marie Londeix (9), Fernando Lopes-Graça (17).

Enrique X. Macias, Krystof Maratka, Caroline Marçot, André-François Marescotti (env. 200, très riche correspondance musicale et amicale), Jean-Étienne Marie (7), Jean-Christophe Marti (3), Jean-Louis Martinet (2), Gérard Massias (5), Amable Massis (4), Bruce Mather (16).

François Nicolas (3), Serge Nigg (12), Tolia Nikiprowetski (2), Emmanuel Nunes (20).

Maurice Ohana (34), Gonzalo de Olavide (2, et bon à tirer).

Paul Paray (13), Robert Pascal, Émile Passani (4), Vincent Paulet (14), Russell Peck (3), Olivier Penard (8), Marco Antonio Pérez-Ramirez (7), Yves Prin.

Kurt Redel (2), Michèle Reverdy (2), Joaquin Rodrigo, Roland-Manuel, Griffith Rose (3), Manuel Rosenthal (112, très riche correspondance musicale et amicale, notamment pendant la guerre et l'Occupation; plus l.a.s. de Marie Dubas et Michel de Ghelderode à Rosenthal), Daniel Roth, Loren Rush (11).

Paul Sacher (3), Louis Sager (17), Claudio Santoro (17), Patrick Scheyder (3), Paul Semler-Collery (8), Michel Sendrez (27), Joseph Strimer, Dia Succari.

Antoine Tisé (2), Amali Tlil (2), Ton-That Tiêt (9).

Lorraine Vaillancourt, Nicolas Vérin (5).

Yo Weber-Diederichs, Jean-Jacques Werner, George Balch Wilson (9).

Xu Shuya (4).

**On joint** : – les contrats de cession du fonds de la Veuve Girod à Eugène Fromont (1902, avec inventaire); d'Eugène Fromont et Berthe Girod à Jean Jobert (1922, plus projets antérieurs); du fonds de commerce d'Ernest Weiller à Jean Jobert (1922); plus documents annexes. – Un classeur de déclarations de dépôt légal.



# ADER

Nordmann & Dominique

## ADER, Société de Ventes Volontaires

3, rue Favart 75002 Paris  
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr  
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

## COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN  
david.nordmann@ader-paris.fr  
Xavier DOMINIQUE  
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER  
lucie.favre@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 14

## DÉPARTEMENTS

---

### Art moderne et contemporain

#### Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE  
xavier.dominique@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 09  
Camille MAUJEAN  
camille.maujean@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 07

### Art Nouveau

#### Art Déco

#### Design

Xavier DOMINIQUE  
xavier.dominique@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 09

### Dessins anciens

#### Miniatures

Camille MAUJEAN  
camille.maujean@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 07

### Mobilier

#### Objets d'art

#### Tableaux anciens

#### Argentier - Orfèvrerie

#### Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT  
marc.guyot@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 11

### Arts d'Orient et d'Extrême-Orient

#### Art Russe - Archéologie

#### Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC  
magda.marzec@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 08

### Ventes classiques

#### Philatélie

Clémentine DUBOIS  
clementine.dubois@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 06

### Estampes

#### Livres

#### Militaria

#### Judaïca

#### Vins et alcools

Élodie DELABALLE  
elodie.delaballe@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 16

### Bijoux et montres

#### Haute Joaillerie

#### Objets de vitrine

Christelle BATAILLER  
christelle.batailler@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 17

### Numismatique

#### Or et métaux précieux

Lucie FAIVRE D'ARCIER  
lucie.favre@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 14

## ADMINISTRATION

---

### Vendeurs

Christelle BATAILLER  
christelle.batailler@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 17

### Acheteurs

Lucie FAIVRE D'ARCIER  
lucie.favre@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 14

### Ordres d'achat

Clémentine DUBOIS  
clementine.dubois@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 06

## LOGISTIQUE

---

### Envois

Charles MANIL  
charles.manil@ader-paris.fr

### Magasinage

Amand JOLLOIS  
Cyril VILMOUTH  
Lucas MARANDEL

## BUREAUX ANNEXES

---

### Paris 16

Emmanuelle HUBERT  
Sylvie CREVIER-ANDRIEU  
20, avenue Mozart  
75016 Paris  
paris16@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 00 56

### Neuilly

Maguelone CHAZALLON  
42, rue Madeleine Michelis  
92200 Neuilly-sur-Seine  
m.chazallon@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 00



# ORDRE D'ACHAT ET CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES - MUSIQUE

Mardi 12 octobre 2021

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. ADER est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV: 15, rue Freyssinet 75016 Paris.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

Mobile : .....

E-mail : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

## ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

## ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au : .....

Numéro de carte d'identité, passeport, carte Drouot (copie de la pièce d'identité obligatoire) : .....

N° de CB : .....

Date de validité : .....

Cryptogramme : .....

ou RIB/IBAN : .....

Lot	Désignation	Limite en €

Date :

Signature obligatoire :

### Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.

Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

### Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquiescer, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
  - 14,4 % TTC (20 % de TVA) pour les lots judiciaires dont le numéro est suivi d'un point noir •
  - 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live ; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères ; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
  - 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.
- Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP

RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

### Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans nos conditions de vente.

### Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats seront gardés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

L'étude ADER ne fait pas les envois de bijoux, les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

### Défaut de paiement :

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV ([www.symeov.org](http://www.symeov.org)) et l'ensemble des dépens restera à sa charge, à compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies : Édouard ROBIN

Conception du catalogue : Delphine GLACHANT

